TOME 2

SHARḤ AS-SUNNAH

L'EXPLICATION DE LA SUNNAH

PAR L'IMĀM AL-ḤASAN IBN 'ALĪ AL-BARBAHĀRĪ

إتحاف القارئ

بالتعليق على شرح السنة

EXPLIQUÉ PAR

ASH SHAYKH AL-'ALLĀMAH

ṢĀLIḤ IBN FAWZĀN AL FAWZĀN

Al Bayyinah

Les savants réfutent les gens de l'innovation

٩٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ أَهْلَ العِلْمِ لَمْ يَزَالُوا يَرُدُّونَ قَوْلَ الجَهْمِيَّةِ، حَتَّى كَانَ فِي خِلَافَةِ بَنِي العَبَّاسِ تَكَلَّمَتِ الرُّوَيْبِضَةُ فِي أَمْرِ العَامَّةِ، وَطَعَنُوا عَلَى آثَارِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَأَخَذُوا بِالقِيَاسِ وَالرَّأْيِ وَكَفَّرُوا مَنْ خَالَفَهُمْ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que les savants continuèrent à réfuter les paroles des *Jahmiyyah* jusqu'au Califat des Abbassides lorsque *ar-ruwaybiḍah* (les vils et méprisables) intervinrent dans les sujets touchant l'ensemble des Musulmans. Ils diffamèrent les *aḥādīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ, se basèrent sur l'analogie et l'opinion et déclarèrent mécréants ceux qui s'opposaient à eux. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que les savants continuèrent à réfuter les idées des *Jahmiyyah*... »**

Les *Jahmiyyah* sont, comme cela a précédé, les adeptes de *Al-Jahm ibn Ṣafwān* qui propagea l'idée odieuse de la création du *Qur'ān*. Il renia ouvertement les Noms et Attributs d'*Allāh* et développa la doctrine de l'*irjā'*. Il avait une croyance répugnante.

Ses adeptes sont nommés *Jahmiyyah* pour leur attribution à *Al-Jahm*. Et parmi la plus horrible de leurs paroles est la prétention que le *Qur'ān* est créé, la négation des Noms et Attributs d'*Allāh* et la falsification de la parole d'*Allāh* et de Son Messager. Ils sont le plus dangereux et le plus odieux des groupes.

En conséquence de cela, *Ahl As-Sunnah* et les savants ne les laissèrent pas et éclaircirent leurs ambiguïtés, réfutèrent et invalidèrent leurs positions. Ceci se trouve dans les livres des savants, comme « *Ar-Radd ʿalā al-Jahmiyyah* » de l'*Imām Aḥmad ibn Ḥanbal — raḥimahullah*. Ce livre est disponible et publié. La réfutation de l'entêté *Bishr al-Marīsī* par *ʿUthmān ibn Saʿīd ad-Dārimī* est également disponible.

Également *Bayān Talbīs al-Jahmiyyah* de *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyah* et *Ijtimāʿ al-Juyūsh Islāmiyyah ʿalā Ghazwi al-Muʿaṭṭilati wal-Jahmiyyah* de *Ibn Al-Qayyim*.

Sa parole : « **... jusqu'au Califat des Abbassides...** »

Durant le califat de *Al-Maʾmūn* des Abbassides, le mal se répandit. Ceux qui n'étaient pas aptes à parler, ainsi que les ignorants, le firent, les ignorants parlèrent dans les sujets de science et les fondements. Lorsque quelqu'un s'exprime à propos d'autre que ce qui est sa spécialité, les choses deviennent corrompues. Il est donc essentiel que nul ne commente les affaires religieuses et les sujets scientifiques, si ce n'est les spécialistes et les savants.

Le chaos ne peut réorganiser les affaires. Une situation dans laquelle tout le monde parle et prétend posséder la science, comme c'est le cas aujourd'hui avec ceux qui prétendent la science et qui entrent dans les sujets de *ʿaqīdah*, de la foi et de sa réalité. Ils discutent de nombreux sujets alors qu'ils ne sont ni des savants, ni des étudiants en science religieuse. Ils ne possède aucune science et ne l'apprennent pas des savants. Plutôt, ils apprirent et s'appuyèrent sur leur propres compréhensions, développant des règles d'eux-mêmes et se basant sur leur compréhension. Ceci est certes très dangereux.

Sa parole : « **... lorsque *ar-ruwaybiḍah* (les vils et méprisables) intervinrent dans les sujets touchant l'ensemble des Musulmans.** »

Ceci est contenu dans le *ḥadīth* :

إِذَا تَكَلَّمَتِ الرُّوَيْبِضَةُ.

« *Lorsque ar-ruwaybiḍah parlera.* »

C'est-à-dire que parmi les signes de l'Heure est que celui qui n'est pas connu pour la science commentera des affaires d'intérêt général.[1] Voilà ce qu'est *ar-ruwaybiḍah*. Le fait que ce type de personnes prendra la parole fait partie des signes de l'Heure. Il ne convient qu'aux hommes de science et à ceux qui sont fermement ancrés dans la science de parler des affaires d'intérêt général. Ce n'est pas à tout le monde de s'y plonger comme le mentionne *Allāh*, exalté soit-Il :

﴿وَإِذَا جَاءَهُمْ أَمْرٌ مِّنَ الْأَمْنِ أَوِ الْخَوْفِ أَذَاعُوا بِهِ ۖ وَلَوْ رَدُّوهُ إِلَى الرَّسُولِ وَإِلَىٰ أُولِي الْأَمْرِ مِنْهُمْ لَعَلِمَهُ الَّذِينَ يَسْتَنْبِطُونَهُ مِنْهُمْ﴾

> « **Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent. S'ils la rapportaient au Messager et aux détenteurs du commandement parmi eux...** » [*An-Nisā'* : 83]

Seuls ceux qui en ont les compétences sont autorisés à s'exprimer dans les affaires générales qui concernent la communauté.

Sa parole : « **Ils critiquèrent les *aḥādīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ...** »

Ils condamnèrent des *aḥādīth*, écrivirent des livres, authentifièrent et rendirent faibles des *aḥādīth*, alors qu'ils n'étaient ni connus pour la science, ni pour l'apprentissage, ni comme étant des rapporteurs de *aḥādīth*, ni des *Imāms* du *Ḥadīth*. Ils sont *ar-ruwaybiḍah*. Ils s'élevèrent et commencèrent à discuter de sujets les plus dangereux, de la science du *ḥadīth*

1. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (3/220), *Al-Bazzār* dans son *Musnad* (7/174, n°2740) et *Aṭ-Ṭaḥāwī* dans *Sharḥ Mushkil al-Āthār* (1/405, n°464, 465), d'après Anas ﷺ qui rapporte que le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Avant l'Heure arriveront des années pleines de tromperie, les menteurs seront considérés véridiques, alors que le véridique sera considéré menteur, le trompeur sera considéré de confiance alors que celui qui est de confiance sera considéré trompeur. Ar-Ruwaybiḍah parlera.* » On lui demanda : « Qu'est-ce que *ar-ruwaybiḍah* ? » Il répondit : « *Les pervers qui parlent dans les affaires d'intérêt général.* » *Al-Ḥāfiẓ Ibn Kathīr* a dit dans *An-Nihāyah fil-Fitan wal-Malāḥim* (p.33) : « Une bonne chaîne. »

et de la science des chaînes de transmission.

Sa parole : « **... se basèrent sur l'analogie et l'opinion et déclarèrent mécréants ceux qui s'opposaient à eux.** »

Ce qui est voulu ici par l'analogie (*al-qiyās*) et la fausse analogie (*al-qiyās al-bāṭil*). Quant à l'analogie authentique (*al-qiyās aṣ-ṣaḥīḥ*), elle fait partie des fondements des preuves pour les gens de science.

Cependant, les fausses analogies sont telles que la comparaison du Créateur à Ses créatures ou la déduction de jugements pour un sujet à partir d'un autre qui n'est pas en rapport. Parce que l'analogie (fondée) est utilisée pour annexer le jugement d'une branche à celui d'un fondement du fait d'une cause commune. Donc, s'il n'y a pas de cause commune, il s'agira d'une fausse analogie.

La communauté fut alors égarée

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فَدَخَلَ فِي قَوْلِهِمُ الجَاهِلُ وَالمُغَفَّلُ وَالَّذِي لَا عِلْمَ لَهُ حَتَّى كَفَرُوا مِنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ، فَهَلَكَتِ الأُمَّةُ مِنْ وُجُوهٍ، وَكَفَرَتْ مِنْ وُجُوهٍ، وَتَزَنْدَقَتْ مِنْ وُجُوهٍ، وَضَلَّتْ مِنْ وُجُوهٍ، وَتَفَرَّقَتْ وَابْتَدَعَتْ مِنْ وُجُوهٍ، إِلَّا مَنْ ثَبَتَ عَلَى قَوْلِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَأَمْرِهِ وَأَمْرِ أَصْحَابِهِ، وَلَمْ يَتَخَطَّ أَحَداً مِنْهُمْ، وَلَمْ يُجَاوِزْ أَمْرَهُمْ، وَوَسِعَهُ مَا وَسِعَهُمْ، وَلَمْ يَرْغَبْ عَنْ طَرِيقَتِهِمْ، وَمَذْهَبِهِمْ، وَعَلِمَ أَنَّهُمْ كَانُوا عَلَى الإِسْلَامِ الصَّحِيحِ، وَالإِيمَانِ الصَّحِيحِ فَقَلَّدَهُمْ دِينَهُ وَاسْتَرَاحَ، وَعَلِمَ أَنَّ الدِّينَ إِنَّمَا هُوَ بِالتَّقْلِيدِ، وَالتَّقْلِيدُ لِأَصْحَابِ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « L'ignorant, l'imbécile et celui dépourvu de science plongèrent dans leurs paroles au point de mécroire sans l'avoir su. La communauté fut perdue et tomba dans la mécréance sous plusieurs aspects. Elle devint hérétique, s'égara et tomba dans la division et l'innovation sous plusieurs angles. Sauf pour celui qui était ferme sur les paroles du Messager d'*Allāh* ﷺ, son ordre et celui de ses Compagnons sans en ou-

trepasser aucun, ni sortir de leur ordre. Ils se suffirent de ce qui leur suffit et ne cherchèrent pas d'autre voie. Il savait qu'ils étaient sur l'*Islām* véritable et la foi correcte. Il les imita donc dans sa religion et eut la tranquillité. Il savait que la religion n'est que par imitation, l'imitation des Compagnons de *Muḥammad* ﷺ. »

Commentaire

Sa parole : « **L'ignorant, le négligeant et celui dépourvu de science furent donc emportés par leurs paroles...** »

C'est-à-dire que la porte fut ouverte à tous et ils commencèrent à parler sur des sujets de la science. Il en est de même de nos jours — comme vous le savez bien — à cause de ces chaînes de télévision satellitaires, toutes ces paroles et ce chaos intellectuel qui font que même les gens du commun commentent des sujets scientifiques, causant des doutes à ces sujets et dans les jugements de la législation. Ils font que l'on doute des réponses des *Imāms*.

Et il a précédé qu'ils déclarèrent mécréants ceux qui s'opposèrent à eux, jusqu'à taxer de mécréance les *Imāms* du passé et ne pas les prendre en compte. Au point que l'un d'entre eux disait : « Je suis un être humain et l'*Imām Aḥmad ibn Ḥanbal* est un être humain. Ils étaient des hommes et nous sommes des hommes. *Mālik* est un homme et je suis également un homme ! » La situation les amena jusqu'à dire ceci et qu'il n'y avait aucun mérite dans les paroles des *Imāms*.

Sa parole : « **... au point de mécroire sans l'avoir su.** »

Ils mécrurent sans le savoir. Il se peut que quelqu'un prononçait une parole de mécréance du fait de son ignorance, ne sachant pas que c'était de la mécréance. Il la prononce et propage des paroles de mécréance sans le savoir du fait de s'être plongé dans quelque chose pour laquelle il est incompétent. Le danger sur lui et la communauté est énorme ! Si le danger s'était limité à lui, cela aurait été moins grave. Le problème est que ceci se répandra à la communauté.

Sa parole : « **La communauté fut détruite et tomba dans la mécréance sous plusieurs aspects.** » C'est-à-dire qu'ils désorientèrent la communauté et y introduisirent des défauts jusqu'à ce que certains prirent des paroles de mécréance et dirent : « Ce sont les paroles des savants. » comme ils disaient à propos des paroles de *Al-Jahm* et des *Mu'tazilah* : « Ce sont les paroles des savants. » Ils vont même jusqu'à attaquer les savants dans les journaux : « Vous vous attribuez la vérité et rejetez les paroles d'*Imāms* comme *Ibn Sīnā*, *Ibn 'Arabī* et *Al-Jahm ibn Ṣafwān*. Ce sont des savants qui ont leur valeur ! »

Sa parole : « **Elle devint hérétique, s'égara et tomba dans la division et l'innovation sous plusieurs angles.** »

Ces maux résultèrent des ignorants plongeant dans des sujets de la science et à cause de leur manque de crainte d'*Allāh*. Lorsque leur crainte d'*Allāh* diminua, ils se plongèrent dans ces affaires. En conséquence, l'un des pieux prédécesseurs dit : « Ils n'avaient que peu de piété, donc ils parlèrent. » Quant à celui qui craint *Allāh*, il ne se plonge dans rien avant de le maîtriser. Il ne se plonge pas dans ce dans quoi n'excelle pas ou lorsqu'il n'en est pas apte, surtout dans les affaires religieuses.

Sa parole : « **Sauf pour celui qui était ferme sur les paroles du Messager d'*Allāh* ﷺ, ses pratiques et celles de ses Compagnons sans en outrepasser aucun...** »

Nul ne peut être sauvé de ces maux : la mécréance, l'inclination à l'égarement, l'égarement, la déviation, l'hostilité mutuelle et la rupture des liens, sauf celui qui s'attache à ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons, comme le dit le Prophète ﷺ :

وَ سَتَفْتَرِقُ هَذِهِ أُمَّتِي عَلَى ثَلَاثٍ وَ سَبْعِينَ فِرْقَةً كُلُّهَا فِي النَّارِ إِلَّا وَاحِدَةً، قَالُوا : مَنْ هِيَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ : مَنْ كَانَ عَلَى مَا أَنَا عَلَيْهِ وَ أَصْحَابِي.

« Ma communauté se divisera en soixante-treize groupes, tous au feu sauf un. » On demanda : « Quel est-il, ô Messager d'*Allāh* ? » Il répondit : « *Quiconque est sur ce que je suis, moi et mes Compa-*

gnons. »[2]

Sa parole : « **Ils se suffirent de ce qui leur suffit...** »

C'est-à-dire le *Qur'ān* et la *Sunnah* et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs parmi les Compagnons, *at-Tābi'īn*, les meilleures générations et les *Imāms*. Mais le problème vient de celui qui dit : « Ils étaient des hommes et nous sommes des hommes. Leur parole n'a pas plus de mérite que la nôtre. »

Sa parole : « **Il savait qu'ils étaient sur l'*Islām* véritable et la foi correcte.** »

Comme le dit *Allāh*, exalté soit-Il :

﴿وَالسَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ﴾

« **Les tout premiers [croyants] parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār* et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement...** » [*At-Tawbah* : 100]

Le Prophète ﷺ a dit :

عَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ مِنْ بَعْدِي.

« *Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés après moi.* »

C'est la voie de celui qui désire le salut. Quant à celui qui ne le désire pas, il aura ce qu'il se sera choisi et la nuisance ne se limitera pas à lui. Il portera aussi les péchés des gens avec les siens. *Allāh*, exalté soit-Il dit :

﴿لِيَحْمِلُوا أَوْزَارَهُمْ كَامِلَةً يَوْمَ الْقِيَامَةِ ۙ وَمِنْ أَوْزَارِ الَّذِينَ يُضِلُّونَهُمْ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۗ أَلَا سَاءَ مَا يَزِرُونَ﴾

« **Qu'ils portent donc, au Jour de la Résurrection, tous les fardeaux de leurs propres œuvres ainsi qu'une partie des fardeaux de ceux qu'ils égarent, sans le savoir ; combien est mauvais [le fardeau] qu'ils portent !** » [*An-Naḥl* : 25]

2. Sa référence a précédé.

Il ne fait aucun doute que les Compagnons et les meilleures générations étaient ceux qui étaient sur l'*Islām* et la religion authentiques. Comment peut-on les délaisser pour ceux dont il n'est pas garanti qu'ils soient sur la religion authentique, ni sur la vérité ?

Sa parole : « **Il les imita donc dans sa religion et eut la tranquillité.** »
Le mot *qalladahum* (les imita) signifie les suivre :

﴿وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ﴾

« **... et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement...** » [*At-Tawbah* : 100]

Le sens voulu ici par *taqlīd* (imitation) est *ittibā'* (suivi).

Sa parole : « **Il savait que la religion n'est qu'imitation, l'imitation des Compagnons de *Muḥammad* ﷺ.** »

Comme nous venons de le dire, la signification voulue de *taqlīd* est l'imitation correcte qui signifie le suivi, comme le dit *Yūsuf* عليه السلام :

﴿إِنِّي تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَّا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ كَافِرُونَ ﴿٣٧﴾ وَاتَّبَعْتُ مِلَّةَ آبَائِي إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ﴾

« **... Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future. Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, *Ibrāhīm*, *Isḥāq* et *Ya'qūb*.** » [*Yūsuf* : 37-38]

Le suivi des pieux prédécesseurs est donc la vérité, ne sera pas blâmé celui qui emprunte leur voie. Au contraire, ce qui est blâmable est le suivi de celui qui ne le mérite pas et l'imitation de celui qui n'en est pas digne.

٩٩ — وَمَنْ قَالَ : لَفْظِي بِالقُرْآنِ مَخْلُوقٌ. فَهُوَ جَهْمِيٌّ، وَمَنْ سَكَتَ فَلَمْ يَقُلْ : مَخْلُوقٌ أَوْ غَيْرُ مَخْلُوقٍ، فَهُوَ جَهْمِيٌّ، وَهَكَذَا قَالَ أَحْمَدُ بنُ حَنْبَلٍ. وَقَالَ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم : إِنَّهُ مَنْ يَعِشْ مِنْكُمْ بَعْدِي فَسَيَرَى اخْتِلَافاً كَثِيراً، فَإِيَّاكُمْ وَمُحْدَثَاتِ الأُمُورِ، فَإِنَّهَا ضَلَالَةٌ، وَعَلَيْكُمْ بِسُنَّتِي، وَسُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ المهْدِيِّينَ، وَعَضُّوا عَلَيْهَا بِالنَّوَاجِذِ.

[99] « Celui qui dit : « Ma récitation du *Qur'ān* est créée » est un *Jahmī*. Et celui qui garde le silence sans dire s'il est créé ou non est aussi un *Jahmī*. C'est ainsi que disait *Aḥmad ibn Ḥanbal*. Le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Certes celui d'entre vous qui vivra après moi verra beaucoup de dissension. Prenez garde aux choses inventées, car ce sont des égarements. Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés après moi et mordez-y avec vos molaires.* »

Commentaire

Allāh S'est affirmé l'Attribut de la Parole à Lui-même dans de nombreux versets dont :

﴿قُلْ لَّوْ كَانَ ٱلْبَحْرُ مِدَادًا لِّكَلِمَاتِ رَبِّي لَنَفِدَ ٱلْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ

تَنْفَدَ كَلِمَاتُ رَبِّي﴾

« Dis : « Si la mer était une encre [pour écrire] les paroles de mon Seigneur, certes la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les paroles de mon Seigneur... » [*Al-Kahf* : 109]

C'est-à-dire les Paroles d'*Allāh* par lesquelles Il ordonne, interdit et gère l'univers. Les paroles d'*Allāh* ne peuvent être dénombrées, les océans et l'ensemble des stylos ne pourraient les écrire.

Les Paroles d'*Allāh* — comme le disent *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah* — sont pré-existantes. La Parole d'*Allāh* est prouvée dans le Livre d'*Allāh* et la *Sunnah* de Son Messager ﷺ. Il ne fait aucun doute que les raisons saines affirment la Parole à *Allāh*, car c'est un attribut de la perfection et son absence est un attribut de déficience. Cependant, les *Jahmiyyah*, les adeptes de *Al-Jahm ibn Ṣafwān* — un homme répugnant qui apparut aux gens et les fit douter de la religion d'*Allāh* et les appela à l'athéisme et à la mécréance, et en fait partie de faire douter qu'*Allāh* parle — prétendent : « La parole d'*Allāh* qui existe est créée. Il la créa dans la Tablette Gardée ou Il la créa en *Jibrīl* ou Il la créa en *Muḥammad* ﷺ. C'est annexer une créature au Créateur, comme la Maison d'*Allāh* et la chamelle d'*Allāh*. » C'étaient ses idées — qu'*Allāh* le défigure ! Il dit : « *Allāh* ne parle pas et Lui attribuer la parole est comme annexer une créature au Créateur. » Cela faisait partie de sa croyance. Il avait aussi la croyance de *al-jabr*[3] en ce qui concerne le destin. Il reniait aussi les Noms et Attributs d'*Allāh*. Il distordait également la *Sunnah* du Prophète ﷺ et le *Qurʾān*. Il était donc athée et répugnant et est apparu avec tous ces mensonges ! Cette croyance découle de celle des juifs comme le mentionne *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyah* dans l'avant-propos de *Al-Ḥamawiyyah*. Cependant, ce n'était pas *Al-Jahm* qui était à l'origine de cette croyance. Avant lui, *Al-Jaʿd ibn Dirham* initia ces croyances odieuses. Il les prit de *Ṭālūt* le juif qui les prit de *Labīd ibn Al-Aʿṣam*, le juif qui ensorcela le Prophète ﷺ.

Ces paroles descendent donc des juifs qui détournèrent la Parole d'*Allāh* de son sens, on ne pourra donc s'étonner de cette horrible croyance, sachant qu'elle provient d'eux. Ils l'introduisirent chez les Musulmans par l'intermédiaire de cet homme mauvais qu'était *Al-Jaʿd ibn Dirham* qui

3. NdT : croyance que l'homme n'a pas de libre-arbitre dans ses actes.

fut exécuté par *Khālid al-Qasrī* le jour de la fête du sacrifice, comme le mentionne *Ibn Al-Qayyim*.

« Il résulta de cela que *Khālid al-Qasrī* sacrifia
Al-Ja'd le jour du sacrifice
Car il disait qu'*Ibrāhīm* n'était pas Son *khalīl*
Non, ni que *Mūsā* Lui parla directement
Tous les adeptes de la *Sunnah*
furent reconnaissants de ce sacrifice
Combien tu fus généreux, mon frère, pour ce sacrifice. »

Al-Jahm ibn Ṣafwān prit ces idées de lui et elles lui furent attribuées parce qu'il les propagea, même s'il ne fut pas celui qui les introduisit. Certes *Ahl As-Sunnah* les blâmèrent fortement. Les condamnations furent très sévères — cela sera détaillé dans la section suivante, si *Allāh* le veut. Cependant, nous avons avec nous une part de cette répugnante croyance qui est la ṅégation de la parole d'*Allāh*.

Mais *Ahl As-Sunnah* furent confrontés à un paradoxe : peut-on dire : « Ma récitation du *Qur'ān* est créée » ou non ? Ils introduisirent également ceci aux Musulmans. Devez-vous dire : « Ma récitation du *Qur'ān* est créée » ou non ou devez-vous vous abstenir de tout commentaire ? Si ce qui est voulu est ce qui a été prononcé, alors c'est la Parole d'*Allāh* incréée. Mais si c'est la récitation du *Qur'ān* qui est voulue, alors la prononciation est créée et la voix est créée. Il est essentiel de détailler.

C'est ainsi que le détailla l'*Imām Aḥmad ibn Ḥanbal*, *Al-Bukhārī* et d'autres parmi les *Imāms* de la vérification. Ne dites donc pas de manière absolue : « Ma récitation du *Qur'ān* est créée » ou non, et ne vous abstenez pas non plus. Vous devez plutôt détailler à ce sujet.

١٠٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّهُ إِنَّمَا جَاءَ هَلَاكُ الجَهْمِيَّةِ : أَنَّهُمْ فكَّرُوا فِي الرَّبِّ عَزَّ وَجَلَّ، فَأَدْخَلُوا : لِمَ؟ وَكَيْفَ؟ وَتَرَكُوا الأَثَرَ، وَوَضَعُوا القِيَاسَ، وَقَاسُوا الدِّينَ عَلَى رَأْيِهِمْ، فَجَاؤُوا بِالكُفْرِ عِيَاناً لَا يَخْفَى، فَكَفَرُوا وَكَفَّرُوا الخَلْقَ، وَاضْطَرَّهُمُ الأَمْرُ إِلَى أَنْ قَالُوا بِالتَّعْطِيلِ.

[100] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que les *Jahmiyyah* furent perdus à cause de leur méditation sur *Allāh* qui les poussa à demander « Comment ? » et « Pourquoi ? » Ils délaissèrent les textes et instaurèrent l'analogie. Ils firent l'analogie de la religion suivant leur idéologie puis en tirèrent une mécréance claire et bien connue. Ils mécrurent et déclarèrent mécréantes les créatures. La situation les contraint au *ta'ṭīl*. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que la destruction des *Jahmiyyah* arriva à cause de leur méditation sur *Allāh*... »**

La raison du grand égarement des *Jahmiyyah* fut qu'ils se plongèrent dans le comment d'*Allāh* et commencèrent des recherches à Son sujet. Il n'est pas permis au Musulman de chercher à examiner le comment

d'*Allāh*. Il doit plutôt croire en Lui, en Ses Noms et Attributs, et ne pas se plonger dans le comment d'*Allāh*, exalté soit-Il. Car nul ne connaît Son Essence et le comment de Ses Noms et Attributs, si ce n'est Lui, exalté soit-Il. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِهِ عِلْمًا﴾

> « **Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, alors qu'eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science.** » [*Ṭāhā* : 110]

Nul ne peut cerner *Allāh*, exalté soit-Il. Il est Celui qui Se connaît le mieux, Lui et les autres. Nous ne discuterons de Son comment que suivant les preuves du *Qur'ān* et de la *Sunnah*. Et nous arrêterons quand il n'y a pas de preuve.

Les *Jahmiyyah* renièrent le *Qur'ān* et la *Sunnah* et se plongèrent dans le comment d'*Allāh*, exalté soit-Il, avec leur raison au point de dire : « Il n'est ni dans ni hors de l'univers, ni au-dessus, ni en dessous, ni à droite, ni à gauche ». Si tel était le cas, Il n'existerait pas — exalté soit-Il au-dessus de ce qu'ils disent. Ils disent : « Il n'a ni ouïe, ni vue, ni science, ni volonté. » Il serait alors quelque chose d'inanimé, car seul ce qui est inanimé peut être décrit ainsi. Il serait donc comme les idoles — et *Allāh* est exalté au-dessus de tout cela.

Sa parole : « **Ils firent l'analogie de la religion suivant leur idéologie...** »

Ils suivirent de fausses analogies, rendirent *Allāh* analogue à Sa création et ainsi nièrent Ses Noms et Attributs parce que, pour eux, les affirmer impliquerait de faire ressembler *Allāh* à Sa création. Ils ne savent pas que les Noms et Attributs d'*Allāh* Lui sont exclusifs et que les noms et les attributs des créatures leur sont spécifiques. Il n'y a pas de ressemblance entre ceci et cela. Tout comme *Allāh* a une Essence qui n'est pas comme les autres essences, il a des Noms et Attributs qui ne ressemblent pas aux noms et attributs des créatures. Celui qui adhère à cela sera reposé et suivra la voie droite.

Sa parole : « **... et en tirèrent une mécréance claire et bien connue.** »

Ils mécrurent en *Allāh* à cause de ces parles odieuses à propos d'*Allāh*,

exalté soit-Il.

Sa parole : « **Ils mécrurent et déclarèrent mécréantes les créatures.** »

Ils jugèrent mécréants ceux qui décrivaient *Allāh* par Ses Noms et Attributs parce qu'ils disaient : « C'est faire ressembler *Allāh* à Sa création et ceci est de la mécréance. » Nous leur disons : « Non, ce n'est pas faire ressembler *Allāh* à Sa création. » *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ﴾

« ... Il n'y a rien qui Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant. » [*Ash-Shūrā* : 11]

Il Se nia toute ressemblance et S'affirma la vue et l'ouïe, bien que la vue et l'ouïe existent chez les créatures. Cela montre qu'il n'y a pas de ressemblance entre ceci et cela.

Sa parole : « **La situation les contraint au *ta'ṭīl*.** »

At-ta'ṭīl est de renier le Créateur — exalté soit-Il, car c'est vers ceci que tend le *ta'ṭīl*, puisqu'il il n'y aurait pas de Dieu à adorer si ni Il n'entendait, ni ne parlait, ni n'avait de volonté, n'était ni dans l'univers, ni en dehors de celui-ci, ni au-dessus, ni en dessous. Cela les mena donc à l'apostasie et au *ta'ṭīl*.

Déclarer les *Jahmiyyah* mécréants

١٠١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَقَالَ بَعْضُ العُلَمَاءِ — مِنْهُمْ الإِمَامُ أَحْمَدُ بنُ حَنْبَلٍ : الجَهْمِيُّ كَافِرٌ لَيْسَ مِنْ أَهْلِ القِبْلَةِ، حَلَالٌ الدَّمِ، لَا يَرِثُ، وَلَا يُورَثُ؛ لِأَنَّهُ قَالَ : لَا جُمُعَةَ وَلَا جَمَاعَةَ وَلَا عِيدَيْنِ وَلَا صَدَقَةَ، وَقَالُوا : مَنْ لَمْ يَقُلِ : القُرْآنُ مَخْلُوقٌ فَهُوَ كَافِرٌ.

[101] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Certains savants — dont l'*Imām Aḥmad* — ont dit : « Le *Jahmī* est mécréant, il ne fait pas partie des Gens de la *Qiblah*, son sang est licite, il ne peut hériter, ni on n'hérite de lui. Parce qu'il dit : « Il n'y a ni prière du vendredi, ni prière en groupe, ni les prières deux fêtes, ni aumône. » Et que : « Celui qui ne croit pas que le *Qur'ān* est créé est mécréant. » »

Commentaire

Sa parole : **« Le *Jahmī* est mécréant, il ne fait pas partie des Gens de la *Qiblah*... »**

C'est-à-dire qu'il est mécréant du fait de toutes ses paroles, parce qu'il renie *Allāh*, exalté soit-Il. Il ne fait aucun doute que c'est la pire des mécréances. Leurs paroles de mécréance mènent au *ta'ṭīl*, qui est de nier l'existence d'*Allāh*, exalté soit-Il, comme l'a dit le *shaykh*. L'*Imām Aḥmad*

— *raḥimahullāh* — les a certes réfuté dans son livre « *Ar-Radd ʿalāl-Jahmiyyah* » et il a été publié et vérifié — et c'est à *Allāh* que reviennent toutes les louanges. Nombreux sont ceux qui les réfutèrent. *Shaykh Al-Islām* les réfuta dans son volumineux livre « *Bayān Talbīs al-Jahmiyyah* ».

Sa parole : « **... son sang est licite, il ne peut hériter, ni on n'hérite de lui.** »

Puisqu'il est apostat, son sang devient donc licite, parce que c'est l'*Islām* qui protège le sang, et le sang du mécréant est licite.

Sa parole : « **Il n'y a ni prière du vendredi, ni prière en groupe...** »

Parce que *Al-Jahm* renia la prière du vendredi et les prières en commun. D'après lui, avoir connaissance d'*Allāh* est suffisant. D'après lui, la foi est la connaissance, donc, celui qui connaît *Allāh* dans son cœur devient un croyant à la foi parfaite, même s'il ne prie pas, ne jeûne pas et ne fait aucun acte d'adoration.

Sa parole : « **... ni les prières deux fêtes, ni aumône.** »

Parce qu'il considère que les actes ne font pas partie de la foi, ni la parole de la langue, ni la croyance du cœur. Pour lui, la foi est la seule connaissance.

Sa parole : « **Et que : « Celui qui ne croit pas que le *Qur'ān* est créé est mécréant.** » »

Les *Jahmiyyah* disaient : « Celui qui ne croit pas que le *Qur'ān* est créé, mais croit que le *Qur'ān* est la Parole d'*Allāh* est mécréant, parce qu'il aura fait ressembler *Allāh* à Sa création et le *tashbīh* (faire ressembler *Allāh* à la création) est de la mécréance. »

Les innovateurs rendent licite de prendre les armes contre la communauté

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاسْتَحَلُّوا السَيْفَ عَلَى أُمَّةِ مُحَمَدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَخَالَفُوا مَنْ كَانَ قَبْلَهُمْ، وَامْتَحَنُوا النَّاسَ بِشَيْءٍ لَمْ يَتَكَلَّمْ فِيهِ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَلَا أَحَدٌ مِنْ أَصْحَابِهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، وَأَرَادُوا تَعْطِيلَ المسَاجِدِ وَالجَوَامِعِ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Ils rendirent licite de prendre les armes contre la communauté de *Muḥammad* ﷺ ! Ils s'opposèrent aux prédécesseurs et éprouvèrent les gens par quelque chose que ni le Messager d'*Allāh* ﷺ n'aborda, ni aucun des Compagnons. Ils voulurent interdire les mosquées et les congrégations. »

Commentaire

Sa parole : **« Ils rendirent licite de prendre les armes contre la communauté de *Muḥammad* ﷺ ! »**

Ils rendirent licite de tuer les Musulmans qui s'opposent à leur doctrine. C'est pour cela qu'ils s'établirent fermement durant l'ère de *Al-Ma'mūn* et que firent-ils aux Musulmans ? Ils tuèrent certains savants et

en torturèrent d'autres pour les forcer à adopter la croyance des *Jahmiyyah.*

Sa parole : « **Ils contredirent les prédécesseurs...** »
Parmi les Musulmans. Ces paroles ne vinrent de nul d'autres qu'eux.

Sa parole : « **... et éprouvèrent les gens par quelque chose que ni le Messager d'*Allāh* ﷺ n'aborda ni aucun des Compagnons.** »
Ils voulaient forcer les gens à adopter leur croyance durant l'ère de *Al-Ma'mūn*, et ceux qui lui succédèrent, quand il força les gens à croire que le *Qur'ān* est créé.

Sa parole : « **Ils voulurent interdire les mosquées et les congrégations.** »
Parce que leur croyance à propos de la foi est qu'elle est la connaissance seule, même si l'on ne pratique rien, ni ne prononce rien avec la langue, ni ne croit rien avec le cœur. De ce fait il n'est pas besoin de mosquées et de congrégation, puisque la prière n'est pas obligatoire d'après eux !

Certaines pratiques des innovateurs

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَأَوْهَنُوا الإِسْلَامَ، وَعَطَّلُوا الجِهَادَ، وَعَمِلُوا فِي الفُرْقَةِ، وَخَالَفُوا الآثَارَ، وَتَكَلَّمُوا بِالمنْسُوخِ، وَاحتَجُّوا بِالمُتَشَابِهِ، فَشَكَّكُوا النَّاسَ فِي أَدْيَانِهِمْ، وَاختَصَمُوا فِي رَبِّهِمْ، وَقَالُوا : لَيْسَ هُنَاكَ عَذَابُ قَبْرٍ، وَلَا حَوْضٌ وَلَا شَفَاعَةٌ، وَالجَنَّةُ وَالنَّارُ لَمْ يُخْلَقَا، وَأَنْكَرُوا كَثِيراً مِمَّا قَالَ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم فَاسْتَحَلَّ مَنِ اسْتَحَلَّ تَكْفِيرَهُمْ وَدِمَاءَهُمْ مِنْ هَذَا الوَجْهُ؛ لِأَنَّهُ مَنْ رَدَّ آيَةً مِنَ كِتَابِ اللَّهِ فَقَدْ رَدَّ الكِتَابَ كُلَّهُ، وَمَنْ رَدَّ حَدِيثاً عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، فَقَدْ رَدَّ الأَثَرَ كُلَّهُ، وَهُوَ كَافِرٌ بِاللَّهِ العَظِيمِ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Ils affaiblirent l'*Islām*, suspendirent le *jihād*, soutinrent la désunion, contredirent les textes, prirent comme preuve l'abrogé, utilisèrent les versets équivoques comme preuves et firent douter les gens de leur religion. Ils argumentèrent à propos de leur Seigneur et dirent : « Il n'y a pas de châtiment de la tombe, pas de bassin, pas d'intercession et le Paradis et l'Enfer n'ont pas été créés. » Ils renièrent de nombreuses paroles du Prophète ﷺ. Certains donc jugèrent licite de les déclarer mécréants pour cela et rendirent licite leur sang. Car

quiconque rejette un verset du Livre d'*Allāh* aura certainement rejeté tout le Livre et quiconque rejette un *ḥadīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ aura rejeté tous les *aḥādīth*. Et une telle personne aura mécru en *Allāh*, le tout Puissant. »

Commentaire

Sa parole : « **Ils affaiblirent l'*Islām*... »**
C'est-à-dire les *Jahmiyyah* affaiblirent l'*Islām*.

Sa parole : « **... suspendirent le *jihād*... »**
Ils suspendirent le *jihād* dans le sentier d'*Allāh* parce qu'ils ne considéraient pas les mécréants comme étant mécréants, puisqu'ils connaissaient *Allāh*. Cela impliquerait que *Fir'awn* soit Musulman parce qu'il connaissait *Allāh* dans son cœur. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَ مَا أَنْزَلَ هَٰؤُلَاءِ إِلَّا رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ﴾

> « **Il dit : « Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre... »** [Al-Isrā' : 102]

Il connaissait donc *Allāh* dans son cœur. De même, les polythéistes de l'époque du Prophète ﷺ connaissaient *Allāh* dans leur cœur. En fait, ils pratiquaient différents types d'adorations et croyaient qu'*Allāh* — exalté soit-Il — est le Seigneur et qu'Il mérite d'être adoré. Ils Lui associaient dans l'adoration en prétendant que ces associés les rapprocheraient d'*Allāh*, exalté soit-Il.

Sa parole : « **... contredirent les textes... »**
C'est-à-dire qu'ils s'opposèrent aux preuves et à la *Sunnah*.

Sa parole : « **... prirent comme preuve l'abrogé... »**
Ils prenaient les preuves abrogées et n'agissaient pas suivant l'abrogeant afin d'égarer les gens comme le mentionne *Allāh*, exalté soit-Il :

﴿فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ﴾

« ... Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l' accent sur les versets à équivoque... » [*Āl 'Imrān* : 7]

Et l'abrogé fait partie des verset à équivoque, parce qu'il est essentiel de connaître l'abrogeant (*nāsikh*) et l'abrogé (*mansūkh*), l'absolu (*muṭlaq*) et le restreint (*muqayyad*), ainsi que le spécifique (*khās*) et le général (*'ām*). Il faut également connaître les sciences de la déduction des preuves. On ne peut déduire de preuves de n'importe quel texte que l'on trouve sans considérer s'il est abrogé, spécifique ou restreint. Ils ne prirent pas cela en considération du fait de leur déviation et pour égarer les gens. Et ils disaient : « Nous tirons nos preuves du *Qur'ān*. » Toutefois, ils ne le prirent pas comme preuve. Celui qui prend le *Qur'ān* comme preuve est celui qui le prend dans son entièreté. Quant à celui qui en prend une partie et en délaisse une autre, il y aura mécru. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ ٱلْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ﴾

« ... Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ?... » [*Al-Baqarah* : 85]

Ainsi, celui qui ne regroupe pas les verset clairs et les versets équivoques prend une partie du Livre et en délaisse une autre. C'est pour cela qu'*Allāh* dit :

﴿وَٱلرَّاسِخُونَ فِي ٱلْعِلْمِ يَقُولُونَ آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِندِ رَبِّنَا﴾

« ... Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! »... » [*Āl 'Imrān* : 7]

Ils disent « tout », c'est-à-dire les versets clairs et les verset à équivoque.

﴿كُلٌّ مِّنْ عِندِ رَبِّنَا﴾

« ... tout est de la part de notre Seigneur ! »... » [*Āl 'Imrān* : 7]

Ils réfèrent donc celui qui est équivoque à celui qui est clair et il l'interprète et l'explique. Mais ceci nécessite cependant un savant. Il n'est

pas permis à celui qui prétend la science ou au déviant qui cherche à égarer les gens de s'y plonger. Ainsi donc nul ne prend les versets à équivoque sauf le déviant qui cherche à égarer les gens, tels que les *Jahmiyyah*. C'est la raison pour laquelle l'*Imām Aḥmad* dit à leur propos : « Ils tirent leurs preuves des verset à équivoque du *Qur'ān*. »[4] Ou encore celui qui prétend la science sans rien connaître et qui parle sur *Allāh* sans science.

Sa parole : « **... utilisèrent les versets équivoques comme preuves...** »

C'est pour cela que l'*Imām Aḥmad* les réfuta dans son livre « *Ar-Radd 'alā al-Jahmiyyah* ». Il amena les textes sur lesquels ils basaient leurs déductions, discrédita leurs opinions, expliqua la position correcte à leur sujet et regroupa les versets et les *aḥādīth*.

Sa parole : « **... et firent douter les gens de leur religion.** »

Il ne fait nul doute que cela embrouille les esprits. Il n'est donc pas permis de s'exprimer dans les affaires de la science et plus particulièrement les sujets de croyance, sauf pour celui qui est fermement ancré dans la science. Il n'est pas permis à ceux qui sont en apprentissage ou qui prétendent la science de discuter à ce sujet et, à plus forte raison, aux gens de la déviation et de l'égarement.

Sa parole : « **Ils argumentèrent à propos de leur Seigneur...** »

Ils créèrent des débats. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَلَا يَغْرُرْكَ تَقَلُّبُهُمْ فِي الْبِلَادِ﴾

« Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'*Allāh*. Que leurs activités dans le pays ne te trompent pas. » [*Ghāfir* : 4]

Le croyant ne discute pas des versets d'*Allāh*. Il les accepte et croit que c'est la parole d'*Allāh*, le bien et la guidée. Quant à celui qui s'arrête à leur sujet et doute, celui-là est un contestataire de la Parole d'*Allāh*, exalté

4. *Ar-Radd 'alā az-Zanādiqah wal-Jahmiyyah* (p.6).

soit-Il.

Sa parole : « **... et dirent : « Il n'y a pas de châtiment de la tombe... »**

Ceci s'accorde à leur croyance parce que, d'après eux, celui qui connaît *Allāh* est un croyant et n'a pas besoin d'accomplir la prière, de jeûner, d'accomplir le *Ḥajj* et la *'umrah* ou tout acte. Sur cette base, il n'y aurait pas de châtiment dans la tombe parce que toute l'humanité connaît *Allāh* et ni l'obéissance, ni la désobéissance n'existent : l'ensemble des habitants des tombes connaissent *Allāh*. Ils ne seront donc pas châtiés.

Sa parole : « **... pas de bassin, pas d'intercession... »**

Ils renient toutes les affaires de l'invisible parce qu'ils ne se basent que sur leur raison.

Sa parole : « **... et le Paradis et l'Enfer n'ont pas été créés. » »**

C'est-à-dire que les *Jahmiyyah* disent : « Le Paradis et l'Enfer n'ont pas encore été créés », bien qu'*Allāh* informe qu'ils ont tous deux été créés. *Allāh* le Très-Haut dit à propos du Paradis :

﴿أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ﴾

« **... préparé pour les pieux,** » [*Āl 'Imrān* : 133]

Le terme « **préparé** » indique qu'il existe déjà. Il dit à propos de l'Enfer :

﴿أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ﴾

« **... préparé pour les mécréants.** » [*Āl 'Imrān* : 131]

Le Messager d'*Allāh* ﷺ dit aussi que la chaleur intense est de la respiration de l'Enfer, ce qui indique qu'il existe déjà.

Et aussi l'Enfer a deux respirations : une durant l'hiver et c'est la période la plus froide et une durant l'été et c'est la période la plus chaude. Le Prophète ﷺ a dit :

إِنَّ شِدَّةَ الحَرِّ مِنْ فَيْحِ جَهَنَّمَ.

« *Certes la chaleur intense est l'expiration de l'Enfer.* »[5]

5. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/198, n°510) d'après *Abū Hurayrah* et *Ibn 'Umar* رضي الله عنهم et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/430, n°615), d'après *Abū Hurayrah* رضي الله عنه et (4/1732, n°2209), d'après *Ibn 'Umar* رضي الله عنه.

Sa parole : « **Il renient de nombreuses paroles du Prophète ﷺ.** »

Ils renient beaucoup de choses contenues dans le *Qur'ān* et la *Sunnah* parce qu'ils contredisent leurs avis et croyance.

Sa parole : « **Certains donc jugèrent licite de les déclarer mécréants pour cela et rendirent licite leur sang.** »

Ceux parmi *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* qui les déclarèrent mécréants le firent en se basant sur l'ensemble de leurs paroles répugnantes dont la conclusion est qu'il n'y a pas de religion.

Sa parole : « **Car quiconque rejette un verset du Livre d'*Allāh* aura certainement rejeté tout le Livre...** »

Comme il a précédé, celui qui utilise une partie du *Qur'ān* comme preuve mais délaisse l'autre partie qui concerne le sujet aura certes cru en une partie du Livre et rejeté une autre partie. Ainsi, celui qui utilise les versets à équivoque comme preuve et délaisse ceux qui sont clairs croit en une partie du Livre et mécroit en l'autre partie.

Sa parole : « **... et quiconque rejette un *ḥadīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ aura rejeté tous les *aḥādīth*.** »

De même, la *Sunnah* contient le clair et l'équivoque et quiconque prend l'équivoque de la *Sunnah* et délaisse ce qui est clair aura certes rejeté toute la *Sunnah*.

Sa parole : « **Et une telle personne aura mécru en *Allāh*, le tout Puissant.** »

C'est la conclusion — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Parce que celui qui croit en *Allāh* dit :

﴿آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا﴾

« ... « **Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur !** »... » [*Āl 'Imrān* : 7]

Quant à l'homme de déviation, il ne prend que les versets équivoque parce qu'ils lui conviennent. Quant à ceux qui sont clairs, ils ne lui conviennent pas, donc il les abandonne. C'est cela la voie des gens des passions et cela n'est pas spécifique aux *Jahmiyyah*, mais son origine leur re-

vient. C'est la méthodologie des gens des passions de toutes les époques : ils prennent les preuves qui s'accordent avec leurs passions et délaissent celles qui sont en désaccord !

Les agressions des innovateurs durant le règne de *Al-Ma'mūn*

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فَدَامَتْ لَهُمُ المدَّةُ، وَوَجَدُوا مِنَ السُّلْطَانِ مَعُونَةً عَلَى ذَلِكَ، وَوَضَعُوا السَّيْفَ وَالسَوْطَ عَلَى مَنْ دُونَ ذَلِكَ، فَدَرَسَ عِلْمُ السُّنَّةِ وَالجَمَاعَةِ وَاَوْهَنُوهُمَا، وَصَارَتَا مَكْتُومَيْنِ لِإِظْهَارِ البِدَعِ وَالكَلَامِ فِيهَا، وَلِكَثْرَتِهِمْ، وَاتَّخَذُوا المجَالِسَ وَأَظْهَرُوا رَأْيَهُمْ، وَوَضَعُوا فِيهِ الكُتُبَ، وَأَطمَعُوا النَّاسَ، وَطَلَبُوا لَهُمُ الرِّئَاسَةَ، فَكَانَتْ فِتْنَةٌ عَظِيمَةٌ، لَمْ يَنْجُ مِنْهَا إِلَّا مَنْ عَصَمَ اللَّهُ، فَأَدْنَى مَا كَانَ يُصِيبُ الرَّجُلَ مِنْ مُجَالَسِتِهِمْ أَنْ يَشُكَّ فِي دِينِهِ، أَوْ يُتَابِعَهُمْ أَوْ يَرَى رَأْيَهُمْ عَلَى الحَقِّ، وَلَا يَدْرِي أَنَّهُ عَلَى الحَقِّ أَوْ عَلَى البَاطِلِ، فَصَارَ شَاكاً، فَهَلَكَ الخَلْقُ حَتَّى كَانَ أَيَّامُ جَعفَرٍ الَّذِي يُقَالُ لَهُ المتَوَكِّلُ؛ فَأَطْفَأَ اللَّهُ بِهِ البِدَعَ، وَأَظْهَرَ بِهِ الحَقَّ، وَأَظْهَرَ بِهِ أَهْلَ السُّنَّةِ، وَطَالَتْ أَلْسِنَتُهُمْ، مَعَ قِلَّتِهِمْ وَكَثْرَةِ أَهْلِ البِدَعِ إِلَى يَوْمِنَا هَذَا.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Puis le temps passa et ils obtinrent l'assistance de certains dirigeants. Ils tuèrent

et opprimèrent leurs opposant et supprimèrent la science de la *Sunnah* et de la *Jamāʿah* et les affaiblirent toutes deux. Ils durent se cacher du fait de la propagation de l'innovation et de la discussion à ce sujet, et à cause de leur grand nombre, de leur monopolisation des assises, de la circulation de leurs idées, de leur rédaction d'ouvrages. Ils rendirent avides des gens et leur demandèrent des positions. La tribulation fut donc importante : nul n'en fut préservé sauf celui qu'*Allāh* préserva. La moindre chose qui affectait celui qui assistait à leur assises était le doute dans sa religion, de les suivre ou de prétendre qu'ils sont sur la vérité sans savoir si cela est vrai ou faux. Il était assailli de doutes. Les créatures furent perdues jusqu'à l'époque de *Jaʿfar*, qui fut appelé *Al-Mutawakkil*, lorsqu'*Allāh* éteignit les innovations par son intermédiaire et rendit manifeste la vérité et les adeptes de la *Sunnah*. Leurs voix se renforcèrent malgré leur petit nombre et le grand nombre des adeptes de l'innovation jusqu'à nos jours. »

Commentaire

Sa parole : « **Puis le temps passa et ils obtinrent l'assistance de certains dirigeants.** »

Il fait référence à l'époque de *Al-Maʾmūn* et ses successeurs — qu'*Allāh* nous pardonne ainsi qu'à lui — dans le sens où ils le trompèrent et rusèrent avec lui.

Sa parole : « **Ils tuèrent et opprimèrent leurs opposant...** »

C'est-à-dire qu'ils dominèrent *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah* durant le règne de *Al-Maʾmūn* et ce fut la conséquence de ces mauvais conseillers. Il est donc obligatoire au Musulman, qu'il soit un dirigeant ou non, de ne prendre que des conseillers vertueux. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا بِطَانَةً مِّنْ دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا﴾

« Ô les croyants, ne prenez pas de confidents en dehors

de vous-mêmes : ils ne failliront pas à vous bouleverser... » [*Āl 'Imrān* : 118]

Les Musulmans doivent prendre des conseillers de confiance et se méfier des mauvais conseillers, et plus particulièrement les dirigeants. Regardez ce que les mauvais conseillers provoquèrent chez *Al-Ma'mūn*, malgré son intelligence et sa noblesse et le fait qu'il fasse partie des *Banū Hāshim*. Et pourtant ils le trompèrent. Regardez ce que les mauvais conseillers et consultants firent à la fin du règne des Abbassides. Que firent *Ibn Al-'Alqamī* et *At-Tūsī* au calife abbasside ? Ils soulevèrent les Tatars contre lui à l'est, vinrent avec eux, leur ouvrirent la route et leur facilitèrent les accès jusqu'à ce qu'ils détruisirent *Baghdād*, le pays des Musulmans, tuèrent de nombreux combattants, brûlèrent des livres et les jetèrent dans le Tigre et l'Euphrate au point que leur eau change, pensant de ce fait avoir anéanti l'*Islām*. Mais l'*Islām* est protégé par *Allāh* et ne peut être anéanti.

Sa parole : « **... et supprimèrent (*fadarasa*) la science de la *Sunnah* et de la *Jamā'ah*... »**

C'est-à-dire les anéantirent, car *ad-durūs* signifie *al-indithār* (l'extinction).

Sa parole : « **... et les affaiblirent toutes deux.** »

C'est-à-dire qu'ils affaiblirent la science du *Qur'ān* et de la *Sunnah* et pour eux la science devint débats, spéculation et logique.

Sa parole : « **Ils durent se cacher du fait de la propagation de l'innovation et de la discussion à ce sujet... »**

Ils abandonnèrent la *Sunnah* et se préoccupèrent des innovations, leur propagation et y inviter. Les *Ahl As-Sunnah* durent se cacher.

Sa parole : « **... et à cause de leur grand nombre, de leurs assises organisées, de la circulation de leurs idées... »**

Ils profitèrent des rassemblements, écoles et assemblées pour commencer à exprimer et propager leurs opinions. C'est ainsi que font les gens du mal lorsqu'ils sont établis : ils ne s'épargnent aucun effort pour anéantir l'*Islām*.

Sa parole : « **... de leur rédaction d'ouvrages.** »

C'est-à-dire qu'ils écrivirent des livres — les livres des *Jahmiyyah* et des *Mu'tazilah*.

Sa parole : « **Ils rendirent avides des gens et leur demandèrent des places.** »

Ils convainquirent par leurs idées de nombreuses personnes qui n'étaient pas versées dans la science. Elles furent convaincues de leurs idées et les suivirent donc. Car lorsque les épreuves et les tribulations arrivent, peu en sont sauvés. Mais certains en sont très affectés, alors que d'autres le sont moins et d'autres en sont protégés.

Toutefois, après les épreuves, ils convainquirent les gens de leurs pensées et les séduisirent par des richesses. Ils usaient parfois de menaces, meurtres, tortures et emprisonnements et parfois de promesses de richesses, d'emploi et d'avenir resplendissant. L'ignorant et le cupide vendirent donc leur religion pour ce bas monde — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Sa parole : « **La tribulation fut donc importante : nul n'en fut préservé sauf celui qu'*Allāh* protégea.** »

Nul n'en fut sauvé, si ce n'est ceux qui s'attachèrent au *Qur'ān* et à la *Sunnah* et patientèrent sur ce qui les toucha, comme l'*Imām Aḥmad*. Certains adeptes du *Qur'ān* et de la *Sunnah* furent tués. Quant à celui qui acceptait leurs idées et les suivait, il fut perdu avec eux.

Sa parole : « **La moindre chose qui affectait celui qui assistait à leur assises était le doute dans sa religion...** »

C'est-à-dire que certains dévièrent dans leur religion et d'autres non, mais commencèrent à douter de certains sujets, parce que leurs assises n'apportaient aucun bien.

Sa parole : « **... de les suivre...** »

Celui qui s'assoit avec eux sera soit fortement touché et déviera complètement ou déviera sur certains points ou sera au moins touché de doute dans certains sujets.

Sa parole : « **... ou de prétendre qu'ils sont sur la vérité sans savoir si cela est vrai ou faux. Il était assailli de doutes...** »

Particulièrement parce qu'ils avaient des preuves falsifiées, de l'éloquence, un art oratoire et de la force dans leurs discours. Il y avait donc besoin de savants fermement ancrés pour s'opposer à eux et les réfuter, comme l'*Imām Aḥmad*, *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyah* et les *Imāms* qui les confrontèrent et les vainquirent.

Sa parole : « **Les créatures furent détruites jusqu'à l'époque de *Ja'far*, qui fut appelé *Al-Mutawakkil*...** »

C'est-à-dire que cette calamité persista durant le règne de *Al-Ma'mūn*, celui de son frère *Al-Mu'taṣim* et celui de *Al-Wāthiq ibn Al-Mu'taṣim*. Lorsque *Al-Wāthiq* décéda, son frère *Al-Mutawakkil* prit le pouvoir et il fit triompher la *Sunnah*, fit cesser les épreuves des hommes de science et le secours vint d'*Allāh*, exalté soit-Il. Qu'*Allāh* le récompense en bien pour l'*Islām* et les Musulmans. Il soutint l'*Imām Aḥmad* et l'honora.

Il fut appelé *Al-Mutawakkil*, c'est-à-dire celui qui place sa confiance en *Allāh*. C'était son surnom. Quant à son nom, il s'agissait de *Ja'far ibn Al-Wāthiq*.

Sa parole : « **Leurs voix se renforcèrent...** »

C'est-à-dire *Ahl As-Sunnah*. Ils eurent à nouveau la force de parler et ils parlèrent fermement contre les gens de l'innovation. Les affaires s'inversèrent.

Sa parole : « **... malgré leur petit nombre et le grand nombre des adeptes de l'innovation jusqu'à nos jours.** »

Mais le faux ne peut résister à la vérité, même si les gens du faux sont nombreux, ils ne peuvent résister à la vérité et ses adeptes, même s'ils sont peu. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿كَم مِّن فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً كَثِيرَةً بِإِذْنِ ٱللَّهِ﴾

« **... Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'*Allāh*, vaincu une troupe très nombreuse !...** » [*Al-Baqarah* : 249]

L'*Imām Aḥmad* était seul et regardez ce qu'il fit face à tous ces athées : il tint bon jusqu'à ce qu'*Allāh* honore la *Sunnah* par son intermédiaire. C'est pour cela qu'il fut nommé *Imām Ahl As-Sunnah*.

قال المصنف رحمه الله :: والرسم والعلامة الضلالة قد بقي
منهم فهم يعملون بها، ويدعون إليها، لا مانع يمنعهم، ولا
أحد يحجزهم عما يقولون ويعملون.

L'auteur — qu'Allāh lui fasse miséricorde — a dit : « Des traces et des signes de l'égarement persistèrent et avec eux ceux qui les mettent en application et y invitent. Nul ne les empêchera ni ne les fera cesser de dire ce qu'ils disent et de faire ce qu'ils font.

Commentaire

Sa parole : « **Des traces et des signes de l'égarement persistèrent et avec eux ceux qui les mettent en application et y invitent.** » Le mal ne cessera jamais. Ou plutôt le bien et le mal resteront afin de servir d'épreuve. Et, parfois, la vérité prévaudra et se manifestera et parfois le faux prévaudra, mais la prévalence du faux ne dure pas. Quant à la vérité, quoi qu'il lui arrive, elle reviendra certainement, par la permission d'*Allāh*. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ﴾

« **…l'heureuse fin appartient aux pieux.** » [*Al-Qaṣaṣ* : 83]

﴿وَالْعَاقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ﴾

« **…La bonne fin est réservée à la piété.** » [*Ṭāhā* : 132]

Ibn Al-Qayyim — raḥimahullāh — a dit :

« La vérité triomphe et subit des épreuves. N'en soyez pas étonnés, car ceci est la voie du Tout Miséricordieux. »[6]

6- *Al-Kāfiyah ash-Shāfiyah* (1/124 — avec le commentaire de *Ibn 'Īsā*).

١٠٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّهُ لَمْ تَجِئْ زَنْدَقَةٌ قَطُّ إِلَّا مِنَ الهَمَجِ الرَّعَاعِ أَتْبَاعِ كُلِّ نَاعِقٍ يَمِيلُونَ مَعَ كُلِّ رِيحٍ، فَمَنْ كَانَ هَكَذَا، فَلَا دِينَ لَهُ قَالَ اللَّهُ — عَزَّ وَجَلَّ : ﴿فَمَا آخْتَلَفُوا إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ العِلْمُ بَغْيَا بَيْنَهُمْ﴾ [الجاثية : ١٧]، وَهُمْ عُلَمَاءُ السُّوءِ أَصْحَابُ الطَّمَعِ وَالبِدَعِ.

[102] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que l'hérésie n'émergea que par les imbéciles, les adeptes barbares de tout prêcheur inutile qui penche à chaque coup de vent. Et celui qui est ainsi n'a aucune religion. *Allāh*, exalté soit-Il, dit : « Ils ne divergèrent qu'après que la science leur fut venue par agressivité entre eux. » [*Al-Jāthiyah* : 17] Ils sont les savants du mal, les gens de cupides et de l'innovation. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que l'hérésie n'émergea que... »**

Az-zandaqah (l'hérésie) est *an-nifāq* (l'hypocrisie). Cela fait référence à faire apparaître la foi tout en dissimulant la mécréance. Donc les hérétiques sont ceux qui étaient nommés hypocrites au début de l'*Islām*. Ils vivent parmi les gens. S'ils en ont l'opportunité, leur mal s'exprime

contre la vérité et ses adeptes comme cela est le cas de nos jours.

Sa parole : « **... par les imbéciles, les adeptes barbares de tout prêcheur inutile qui penche à chaque coup de vent...** »

C'est-à-dire que la racaille suit tout parleur sans savoir où il se dirige. Quant aux hommes de science qui y sont fermement ancrés et font preuve de fermeté, ils ne suivent que la vérité. Ne soyez donc pas leurrés du grand nombre des gens du mal. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَإِنْ تُطِعْ أَكْثَرَ مَنْ فِي ٱلْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَنْ سَبِيلِ ٱللَّهِ﴾

« **Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'*Allāh*...** » [*Al-An'ām* : 116]

Ce qui importe c'est d'être sur la vérité, même si l'on est peu nombreux. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿كَمْ مِّنْ فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً كَثِيرَةً بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ﴾

« ... « **Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'*Allāh*, vaincu une troupe très nombreuse ! Et *Allāh* est avec les endurants** » » [*Al-Baqarah* : 249]

Sa parole : « **Et celui qui est ainsi n'a aucune religion.** »

Celui qui se balance ici et là n'a pas de religion : c'est un hypocrite. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿مُّذَبْذَبِينَ بَيْنَ ذَٰلِكَ لَا إِلَىٰ هَٰٓؤُلَآءِ وَلَآ إِلَىٰ هَٰٓؤُلَآءِ ۚ وَمَنْ يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُۥ سَبِيلًا﴾

« **Ils sont indécis (entre les croyants et les mécréants,) n'appartenant ni aux uns ni aux autres. Or, quiconque *Allāh* égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui.** » [*An-Nisā'* : 143]

Donc celui qui vacille entre les deux positions n'a pas de religion.

Sa parole : « *Allāh*, exalté soit-Il, dit : « **Ils ne divergèrent qu'après que la science leur fut venue par agressivité entre eux.** » [*Al-Jāthiyah* : 17] »

S'ils avaient divergé par ignorance, cela aurait allégé la calamité. Mais ils divergèrent après que la science leur fut venue parce qu'ils suivirent leurs passions ; c'est pour cela qu'ils divergèrent. S'ils avaient suivi la vérité, ils auraient été d'accord et auraient été unis. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا﴾

> « **Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'*Allāh* et ne soyez pas divisés...** » [*Āl 'Imrān* : 103]

Si l'opposition à la vérité se fait par ignorance, on peut espérer qu'elle disparaisse. Mais si elle se fait par science, ils est plus difficile de la faire cesser. Parce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنِ اتَّبَعَ هَوَاهُ بِغَيْرِ هُدًى مِّنَ اللَّهِ﴾

> « **... Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'*Allāh* ?...** » [*Al-Qaṣaṣ* : 50]

Nul n'est plus égaré que lui. Et Sa parole — exalté soit-Il :

﴿فَمَا اخْتَلَفُوا إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ﴾

> « **Ils ne divergèrent qu'après que la science leur fut venue par agressivité entre eux.** » [*Al-Jāthiyah* : 17]

C'est-à-dire les Fils d'*Isrā'īl*. Ils ne divergèrent pas par ignorance. Au contraire, ils divergèrent par suivi de leurs passions. Il en est de même pour ceux qui leur ressemblent dans cette communauté.

١٠٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا يَزَالُ النَّاسُ فِي عِصَابَةٍ مِنْ أَهْلِ الحَقِّ وَالسُّنَّةِ، يَهْدِيهِمُ اللَّه، وَيَهْدِي بِهِمْ غَيْرَهُمْ، وَيُحْيِي بِهِمُ السُّنَنَ، وَهُمُ الَّذِينَ وَصَفَهُمُ اللَّه تَعَالَى مَعَ قِلَّتِهِمْ عِنْدَ الاخْتِلَافِ فَقَالَ : ﴿ وَمَا آخْتَلَفَ فِيهِ إِلَّا الَّذِينَ أُوتُوهُ مِنْ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ البَيِّنَاتُ بَغْيَا بَيْنَهُمْ ﴾، فَاسْتَثْنَاهُمْ فَقَالَ : ﴿فَهَدَى اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا لِمَا اخْتَلَفُوا فِيهِ مِنَ الْحَقِّ بِإِذْنِهِ ۗ وَاللَّهُ يَهْدِي مَن يَشَاءُ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴾ [البقرة : ٢١٣] وَقَالَ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم : لَا تَزَالُ عِصَابَةٌ مِنْ أُمَّتِي ظَاهِرِينَ عَلَى الحَقِّ لَا يَضُرُّهُمْ مَنْ خَذَلَهُمْ حَتَّى يَأْتِيَ أَمْرُ اللَّهِ وَهُمْ ظَاهِرُونَ.

[103] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que la vérité et la *Sunnah* seront toujours suivies par un groupe de gens. *Allāh* les guidera et guidera d'autres à travers eux. Il fera revivre les *Sunan* par eux. Ils sont ceux qu'*Allāh* le Très-Haut décrivit lors des périodes de divergences malgré leur faible nombre en disant : « Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, qui se mirent à en disputer, après que les preuves leur furent ve-

nues, par esprit de rivalité ! » *Allāh* les exempta en disant : « Puis *Allāh*, de par Sa Grâce, guida ceux qui crurent vers cette Vérité sur laquelle les autres disputaient. Et *Allāh* guide qui Il veut vers le chemin droit. » [*Al-Baqarah* : 213] Et le Messager d'*Allāh* ﷺ dit : « *Un groupe de ma communauté ne cessera d'être apparent sur la vérité et ne sera pas touché par ceux qui s'y opposent. Il restera apparent jusqu'à ce qu'arrive l'ordre d'Allāh.* » »

Commentaire

Sa parole : « **Et sachez...** »

C'est-à-dire : « Sachez, ô Musulmans, ô étudiants en science religieuse, prenez note que la vérité restera et à quiconque *Allāh* accorde le succès par son suivi y restera. » Quelle que soit l'abondance d'épreuves, quelles que soient les tentatives des ennemis d'annihiler la vérité et ses adeptes, ils n'y arriveront jamais. Parce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, la protégera, car Il est le Très-Haut :

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ﴾

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le *Qur'ān*, et c'est Nous qui en sommes gardien. » [*Al-Ḥijr* : 9]

Et Il a dit, exalté soit-Il :

﴿إِنَّا لَنَنْصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الْأَشْهَادُ﴾

« Nous secourrons, certes, Nos Messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins [les Anges gardiens] se dresseront (le Jour du Jugement), » [*Ghāfir* : 51]

Le Prophète ﷺ a dit :

لَا تَزَالُ طَائِفَةٌ مِنْ أُمَّتِي عَلَى الحَقِّ ظَاهِرِينَ لَا يَضُرُّهُمْ مَنْ خَالَفَهُمْ وَلَا مَنْ خَذَلَهُمْ حَتَّى يَأْتِيَ أَمْرُ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى.

« Un groupe de ma communauté restera apparent sur la vérité, ceux qui s'y opposent et ne les soutiennent pas ne leur causeront pas de tort jusqu'à ce que l'ordre d'Allāh vienne. » [7]

La vérité et ses adeptes resteront donc même s'ils sont peu nombreux pendant quelques années ou certaines périodes, car *Allāh* ne laissera pas se perdre cette vérité. Mais il est obligatoire à celui qui adhère à cette vérité de patienter sur elle et de supporter ce qui le touche parce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, ne laissera jamais perdre la vérité. Au contraire, Il lui désignera des assistants et des adeptes. Il se peut qu'elle se déplace d'un endroit à un autre. Si elle est abandonnée dans un endroit, *Allāh* désignera d'autres adeptes, comme le Très-Haut le dit :

﴿وَإِنْ تَتَوَلَّوْا يَسْتَبْدِلْ قَوْمًا غَيْرَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُونُوا أَمْثَالَكُمْ﴾

« ... Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un peuple autre que vous, et ils ne seront pas comme vous. » [*Muḥammad* : 38]

Allāh le Très-Haut a également dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا مَنْ يَرْتَدَّ مِنْكُمْ عَنْ دِينِهِ فَسَوْفَ يَأْتِي اللَّهُ بِقَوْمٍ يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ أَذِلَّةٍ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ أَعِزَّةٍ عَلَى الْكَافِرِينَ يُجَاهِدُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا يَخَافُونَ لَوْمَةَ لَائِمٍ ۚ ذَٰلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ مَنْ يَشَاءُ ۚ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ﴾

« Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... *Allāh* va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'*Allāh*, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce

7. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (n°8681) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (n°1921), d'après *Al-Mughīrah* ﷺ. Il est également rapporté par *Al-Bukhārī* (n°2948) et *Muslim* (n°1037), du *ḥadīth* de *Mu'āwiyah* ﷺ. Il est également rapporté par *Muslim* (n°1920), du *ḥadīth* de *Thawbān* ﷺ, (n°1923), du *ḥadīth* de *Jābir ibn 'Abdillāh* رضي الله عنهما et (n°1922), du *ḥadīth* de *Jābir ibn Samurah* ﷺ.

d'*Allāh*. Il la donne à qui Il veut. *Allāh* est Immense et Omniscient. » [*Al-Mā'idah* : 54]

C'est *Allāh*, exalté soit-Il, qui garantit que cette vérité restera et qu'Il désignera pour elle ceux qui la soutiendront et la protégeront. La crainte n'est pas sur le risque de perdre cette religion, la crainte est pour nous. Si nous n'adhérons pas à cette religion et ne patientons pas dessus, elle nous sera enlevée et donnée à d'autres. Il est donc essentiel que nous craignions pour nous-mêmes afin que cette religion ne nous soit pas enlevée et donnée à d'autres et que cela cause notre perte.

Sa parole : « **... la vérité et la *Sunnah* seront toujours suivie par un groupe de gens.** »

Le mot « *'iṣābah* » (groupe) signifie « *jamā'ah* » , comme le dit le Prophète ﷺ : « *Un groupe de ma communauté* ». Il est appelé « *tā'ifah* », « *jamā'ah* » et « *'iṣābah* ».

Sa parole : « **...*Allāh* les guidera...** » du fait de leur suivi de la vérité. « **... et guidera d'autres à travers eux.** »

Ils sont guidés et guident également les autres. C'est une caractéristique des savants éducateurs. Ils ne restreignent pas la vérité qu'à eux, ils y invitent également d'autres. Ils les éclairent à son sujet et les y guident. C'est-à-dire qu'ils les y guident et la leur clarifient.

Sa parole : « **Il fera revivre les *Sunan* par eux.** »

C'est-à-dire les *Sunan* prophétiques. Elles reviendront à la vie après avoir été anéanties et enterrées, c'est leur voie. Ils revivifient les *Sunan* et détruisent les innovations. Ils revivifieront cette religion jusqu'à ce qu'elle redevienne comme elle fut révélée à *Muḥammad* ﷺ.

À chaque époque, *Allāh* fait surgir pour cette communauté celui qui revivifie sa religion, la purifie des distorsions des extrémistes, des usurpations des malfaisants et des erreurs d'interprétation des ignorants. C'est un bienfait d'*Allāh*, exalté soit-Il. Combien de fois la religion a-t-elle subit les assauts des ennemis par la force, les prétentions et les doutes ? mais elle resta aussi fraîche que lorsqu'elle fut révélée à *Muḥammad* ﷺ dans Son Livre et sa *Sunnah*. Nul ne peut la transgresser et l'altérer comme le dit *Allāh*, exalté soit-Il :

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ﴾

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le *Qur'ān*, et c'est Nous qui en sommes gardien. » [*Al-Ḥijr* : 9]

C'est le *Qur'ān* tel qu'il fut révélé à *Muḥammad* ﷺ. Pas la moindre lettre n'en fut changée et ceci fait partie de la préservation d'*Allāh*.

La charge de la préservation des livres précédents était confiée aux rabbins et aux moines qui les perdirent. Des modifications, altérations et distorsions s'y infiltrèrent comme cela arriva dans la Thora et l'Évangile, mais c'est *Allāh* qui Se chargea de la préservation du *Qur'ān*. Nul ne peut en modifier la moindre lettre. Et c'est l'une des faveurs d'*Allāh* envers cette communauté.

Sa parole : **« Ils sont ceux qu'*Allāh* le Très-Haut décrivit lors des périodes de divergences malgré leur faible nombre... »**

Allāh dit :

﴿وَمَا اخْتَلَفَ فِيهِ إِلَّا الَّذِينَ أُوتُوهُ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمُ الْبَيِّنَاتُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ﴾

« ... Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, qui se mirent à en disputer, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité !... » [*Al-Baqarah* : 213]

﴿وَمَا اخْتَلَفَ فِيهِ﴾

« ... qui se mirent à en disputer... »

C'est-à-dire dans cette religion ou dans ce Livre.

﴿إِلَّا الَّذِينَ أُوتُوهُ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمُ الْبَيِّنَاتُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ﴾

« ... Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté (...) après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité !... »

Ils ne divergèrent pas du fait que la vérité leur fut cachée et qu'ils la recherchèrent. Ils divergèrent plutôt à cause de la haine qu'ils avaient

les uns envers les autres et par suivi de leurs passions. C'est la cause de leurs division et divergence : les passions et l'amour de la célébrité. Ils ne divergèrent pas par ignorance ou parce que la vérité est dissimulée.

Ceci contient donc l'établissement de la preuve contre eux dans le sens que la vérité leur vint mais qu'ils n'y prêtèrent pas attention. Ils suivirent leurs passions, leurs objectifs de cette vie et leur avarice. Ce verset contient donc la condamnation de la divergence et l'obligation de l'union sur le Livre d'*Allāh*.

Il contient aussi une condamnation du suivi de la passion et des désirs de l'âme et l'obligation faite au Musulman de suivre la vérité, même si elle s'oppose à sa passion. Il doit suivre la vérité même si elle s'oppose à sa passion. Parce que les précédentes nations :

﴿كُلَّمَا جَاءَهُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنْفُسُهُمْ فَرِيقًا كَذَّبُوا وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ﴾

> « **... chaque fois qu'un Messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres.** » [*Al-Mā'idah* : 70]

Ils suivaient ce que leur dictaient leurs passions et lorsqu'ils étaient en désaccord avec leurs passions, soit ils assassinaient leurs messagers, soit ils les démentaient. Voilà la voie des nations précédentes qui furent perdues. Il nous est donc obligatoire de nous unir sur le Livre d'*Allāh*, la *Sunnah* de Son Messager ﷺ et la voie des pieux prédécesseurs parmi les Compagnons et les *Tābi'īn*, même si cela s'oppose à nos passions, car c'est pour notre bien. Et suivre nos passions est à notre détriment. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَلَوِ اتَّبَعَ الْحَقُّ أَهْوَاءَهُمْ لَفَسَدَتِ السَّمَاوَاتُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ﴾

> « **Si la vérité était conforme à leurs passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus...** » [*Al-Mu'minūn* : 81]

Sa parole : « ***Allāh* les exempta en disant :**

﴿فَهَدَى ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ آمَنُوا لِمَا ٱخْتَلَفُوا فِيهِ مِنَ ٱلْحَقِّ بِإِذْنِهِ ۗ وَٱللَّهُ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ﴾

« « Puis *Allāh*, de par Sa Grâce, guida ceux qui crurent vers cette Vérité sur laquelle les autres disputaient. Et *Allāh* guide qui Il veut vers le chemin droit. » »

Allāh le Très-Haut dit :

﴿كَانَ ٱلنَّاسُ أُمَّةً وَاحِدَةً فَبَعَثَ ٱللَّهُ ٱلنَّبِيِّينَ مُبَشِّرِينَ وَمُنْذِرِينَ وَأَنْزَلَ مَعَهُمُ ٱلْكِتَابَ بِالْحَقِّ لِيَحْكُمَ بَيْنَ ٱلنَّاسِ فِيمَا ٱخْتَلَفُوا فِيهِ ۚ وَمَا ٱخْتَلَفَ فِيهِ إِلَّا ٱلَّذِينَ أُوتُوهُ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمُ ٱلْبَيِّنَاتُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ﴾

« Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante). Puis, (après leurs divergences,) *Allāh* envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs ; et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la vérité, pour régler parmi les gens leurs divergences. Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, qui se mirent à en disputer, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité ! ... » [*Al-Baqarah* : 213]

Il montra donc que la cause de leur divergence fut le résultat de la haine et de la transgression qu'ils avaient les uns envers les autres, ainsi que le suivi de leurs passions. Ce n'était pas parce que la vérité leur était cachée. Ils ne voulaient pas la vérité. Puis, Il en exempta certains :

﴿فَهَدَى ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ آمَنُوا﴾

« Puis *Allāh*, de par Sa Grâce, guida ceux qui crurent vers cette Vérité... »

Ce sont les adeptes des Prophètes et *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah* parmi cette communauté — ils sont les gens de la vérité.

Cela nécessite la foi. Mais Il accorde Sa guidée à ceux qui la méritent et il s'agit des gens de la foi et ceux qui aiment la vérité. Car *Allāh* les guidera par leur foi et leur amour de la vérité.

Cela indique que la guidée a des causes qui sont la foi, l'amour de la vérité et le fait de la rechercher.

Sa parole ﷺ :

لَا تَزَالُ عِصَابَةٌ مِنْ أُمَّتِي ظَاهِرِينَ عَلَى الحَقِّ لَا يَضُرُّهُمْ وَلَا مَنْ خَذَلَهُمْ حَتَّى يَأْتِيَ أَمْرُ اللَّهِ وَهُمْ ظَاهِرُون.

« Un groupe de ma communauté restera apparent sur la vérité, ceux qui s'y opposent et ne les soutiennent pas ne leur causeront pas de tort jusqu'à ce que l'ordre d'Allāh vienne et ils sont apparents. » [8]

Ce *ḥadīth* est bien connu et a de nombreuses formulations et chaînes de transmissions. Dans une version :

لَا تَزَالُ عِصَابَةٌ.

« Une ʿiṣābah continuera... » c'est-à-dire une *jamāʿah.* [9]

Dans une autre version, il est dit :

طَائِفَةٌ، عَلَى الحَقِّ ظَاهِرِينَ.

« Ṭāʾifah, victorieuse sur la vérité. »

C'est-à-dire victorieuse contre les autres.

لَا يَضُرُّهُمْ مَنْ خَذَلَهُمْ حَتَّى يَأْتِيَ أَمْرُ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى.

« Ceux qui les opposent ne lui causeront aucun mal, jusqu'à ce qu'arrive l'ordre d'Allāh, exalté soit-Il. »

C'est-à-dire vers la fin des temps, proche de l'établissement de l'Heure, lorsque les âmes des croyants seront prises et que seuls seront laissés sur terre les mécréants et polythéistes. Puis l'Heure sera établie sur eux.

---

8. Sa référence a précédé.

9. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1524, n°1924), d'après *ʿUqbah ibn ʿĀmir* ﷺ qui dit : « J'ai entendu le Messager d'*Allāh* ﷺ dire : « *Un groupe de ma communauté continuera le combat sous les ordres d'Allāh, triomphant contre ses adversaires. Ceux qui l'opposeront ne leur causeront aucun mal jusqu'à ce que l'Heure arrive et qu'ils soient dans cet état.* » »

L'Heure ne sera pas établie sur les croyants. Mais, elle le sera sur les mécréants. Le Prophète ﷺ a dit :

إِنَّ مِنْ شِرَارِ النَّاسِ مَنْ تُدْرِكُهُمُ السَّاعَةُ وَ هُمْ أَحْيَاءٌ وَالَّذِينَ يَبْنُونَ المَسَاجِدَ عَلَى القُبُورِ.

> *« Certes les pires des gens seront ceux qui seront rencontrés par l'Heure alors qu'ils seront vivants et ceux qui construisent des mosquées sur les tombes. »* [10]

Ils sont les pires de l'humanité — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. L'Heure ne sera donc pas établie sur le croyant, elle ne le sera que sur les mécréants et les polythéistes.

10. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (n°7067) sous forme *mu'allaq*, et il fut lié par *Ma'mar* dans son *Jāmi'* (11/406), l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (1/405, 435), *Ibn Abī Shaybah* dans *Al-Muṣannaf* (3/30), *Al-Bazzār* dans son *Musnad* (5/136), *Aṭ-Ṭabarānī* dans *Al-Mu'jam al-Kabīr* (n°10413), *Ibn Khuzaymah* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/6), *Ibn Ḥibbān* dans son *Ṣaḥīḥ* (n°6837) et d'autres. *Adh-Dhahabī* a dit dans *Siyar A'lām an-Nubalā'* (9/410) : « Un *ḥadīth ḥasan* à la chaîne forte. » La première partie du *ḥadīth* est rapportée par *Al-Bukhārī* (6/2590, n°6656) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/2268, n°2949), d'après *Ibn Mas'ūd*, sous forme *marfū'* : *« L'Heure ne sera établie que sur les pires des gens. »* La seconde partie est rapportée par *Al-Bukhārī* (1/165, n°417) et *Muslim* (1/375, n°528), du *ḥadīth* de *'Ā'ishah* ﵂ sous forme *marfū'* avec la formulation : *« Certes, si l'un de leurs pieux meurt, ils construisent une mosquée sur sa tombe, y mettent des images. Ils sont les pires des créatures auprès d'Allāh au Jour de la résurrection. »*

La science n'est pas le nombre de *aḥādīth*

١٠٤ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ — رَحِمَكَ اللَّهُ — أَنَّ العِلْمَ لَيْسَ بِكَثْرَةِ الرِّوَايَةِ وَالكُتُبِ، وَإِنَّمَا العَالِمُ مَنِ اتَّبَعَ العِلْمَ وَالسُّنَنَ، وَإِنْ كَانَ قَلِيلَ العِلْمِ وَالكُتُبِ، وَمَنْ خَالَفَ الكِتَابَ وَالسُّنَّةَ فَهُوَ صَاحِبُ بِدْعَةٍ وَإِنْ كَانَ كَثِيرَ العِلْمِ وَالكُتُبِ.

[104] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez — qu'*Allāh* vous fasse miséricorde — que la science n'est pas le nombre de *aḥādīth* et de livres. Mais le savant est celui qui suit la science et les *Sunan* même s'il a peu de science et de livres. Et celui qui s'oppose au Livre et à la *Sunnah* est un adepte de l'innovation même s'il a beaucoup de science et de livres. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que la science n'est pas le nombre de *aḥādīth* et de livres. »**

La science n'est pas le grand nombre d'information, de connaissances et de livres. Mais la science n'est qu'à travers la compréhension, le suivi et la mise en application, même s'il n'a que peu de science. Ainsi, un peu de science avec des bonnes actions et la compréhension de la religion

d'*Allāh* est beaucoup, alors que beaucoup de science sans action, ni suivi n'est d'aucune utilité.

Il y avait des savants et des rabbins parmi les juifs et malgré cela leur science ne leur fut pas utile et ils devinrent ceux qui reçurent la colère d'*Allāh* parce qu'ils désobéirent à *Allāh* en connaissance de cause. Le but n'est donc pas l'abondance de science et de recherches. Le but est l'action. C'est la signification de la science, et c'est la voie de ceux à qui *Allāh* a accordé Ses faveurs, comme le dit *Allāh* le Très-Haut :

﴿اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ۝٦ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ﴾

« Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs... »

Ils sont les hommes de science et d'actes.

﴿غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ﴾

« ... non pas de ceux qui ont encouru Ta colère... »

Ils sont ceux qui possèdent la science mais n'agissent pas en conséquence.

﴿وَلَا الضَّالِّينَ﴾

« ... ni des égarés. » [*Al-Fātiḥah* : 6-7]

Ils sont ceux qui agissent sans science.

La science ne sert donc à rien sans action et l'action ne sert à rien sans science. Il est essentiel que la science et les actions soient réunies et c'est la voie de ceux à qu'*Allāh* a comblé de faveurs.

Sa parole : **« Mais le savant est celui qui suit la science et les *Sunan* même s'il a peu de science et de livres. »**

Le savant est celui qui suit le Livre et la *Sunnah* même s'il a peu de science, contrairement à celui qui a obtenu beaucoup de science et possède de nombreux et divers livres mais n'agit pas ; cette personne n'a aucun intérêt. La science se développe, se purifie et se nourrit par les bonnes actions. Quant à la science sans action, elle est dépourvue de bénédiction et ne sera pas ancrée.

Les savants sont de deux types :

Le Premier : les savants de la langue seule.

Le second : les savants de la langue et du cœur, et ce sont eux qui craignent véritablement *Allāh*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا﴾

« **... Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent *Allāh*...** » [*Fāṭir* : 28]

Donc ce sont la science et la crainte d'*Allāh* qui forment la science correcte. Quant à la science de la langue sans crainte, telle est la science des hypocrites. Nous demandons à *Allāh* d'en être préservé.

Sa parole : « **Et celui qui s'oppose au *Qur'ān* et à la *Sunnah* est un adepte de l'innovation...** »

Parce que l'innovation est ce que pratique le serviteur pour se rapprocher d'*Allāh* sans preuve du *Qur'ān* ou de la *Sunnah*. Le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ أَحْدَثَ فِي أَمْرِنَا هَذَا مَا لَيْس مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ.

« *Celui qui introduit quoi que ce soit dans notre affaire qui n'en fait pas partie le verra rejeté.* »

C'est-à-dire que ses actions seront rejetées. Dans une autre version il dit :

مَنْ عَمِلَ عَمَلاً لَيْسَ عَلَيْهِ أَمْرُنَا فَهُوَ رَدٌّ.

« *Celui qui fait un acte que nous n'avons pas approuvé le verra rejeté.* » [11]

Donc celui qui innove et celui qui met en application l'innovation verront leurs actes rejetés parce qu'il s'agit de faire quelque chose qu'*Allāh* n'approuve pas, ni Son Messager. *Allāh* ne l'acceptera donc pas. Les savants ont donc expliqué que les actions ne peuvent être acceptées qu'à deux conditions :

La première : qu'elles soient accomplies sincèrement pour *Allāh*, exalté soit-Il, dépourvues de polythéisme.

La seconde : suivre le Messager d'*Allāh* ﷺ, ce qui se fait en abandonnant toutes les innovations et les choses nouvellement inventées.

11. Sa référence a précédé.

Donc toute action qui contient du polythéisme est nulle ; et toute action qui est basée sur l'innovation est nulle. Aucune action n'est correcte, sauf celle qui est accomplie sincèrement pour *Allāh* et qui est en accord avec la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Sa parole : « **... même s'il a beaucoup de science et de livres.** »

Tant qu'il est dans l'innovation, sa science ne lui servira à rien, même s'il y est profondément ancré, s'il ne suit pas le Messager *Allāh* ﷺ, mais n'agit que suivant les paroles d'Untel ou Untel, sa science n'aura aucune utilité et ses livres ne contiennent aucun bénéfice. *Allāh* le Très-Haut dit à propos des juifs :

﴿مَثَلُ ٱلَّذِينَ حُمِّلُوا ٱلتَّوْرَاةَ ثُمَّ لَمْ يَحْمِلُوهَا كَمَثَلِ ٱلْحِمَارِ يَحْمِلُ أَسْفَارًا﴾

> « **Ceux qui ont été chargés de la Thora mais qui ne l'ont pas appliquée sont pareils à l'âne qui porte des livres...** » [*Al-Jumu'ah* : 5]

Ainsi, celui qui possède une énorme bibliothèque mais n'agit pas ou l'innovateur sont tels l'âne qui porte des livres sans en tirer bénéfice !

On ne prend pas sa religion des opinions et raisonnements

١٠٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ — رَحِمَكَ اللَّهُ — أَنَّ مَنْ قَالَ فِي دِينِ اللَّه بِرَأْيِهِ وَقِيَاسِهِ وَتَأْوِيلِهِ مِنْ غَيْرِ حُجَّةٍ مِنَ السُّنَّةِ وَالجَمَاعَةِ، فَقَدْ قَالَ عَلَى اللَّه مَا لَا يَعْلَمُ، وَمَنْ قَالَ عَلَى اللَّه مَا لَا يَعْلَمُ فَهُوَ مِنَ المتَكَلِّفِينَ.

[105] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez — qu'*Allāh* vous fasse miséricorde — que celui qui parle à propos de la religion d'*Allāh* en se basant sur son opinion, son analogie et sa fausse interprétation sans preuve de la *Sunnah* et de la *Jamāʿah* aura attribué à *Allāh* ce qu'il ne connaît pas. Et celui qui attribue à *Allāh* ce qu'il ne connaît pas fait partie des *mutakallifīn*. »

Commentaire

Sa parole : « **Et sachez...** »

Il débute chaque phrase par « **Et sachez** » afin d'attirer notre attention sur l'importance de ce qui suit.

Sa parole : « **... celui qui parle à propos de la religion d'*Allāh* en se basant sur son opinion, l'analogie et la fausse interprétation sans preuve de la *Sunnah* et de la *Jamāʿah* aura attribué à *Allāh* ce qu'il ne connaît pas.** »

La religion n'est pas basée sur l'opinion. La religion n'est que suivi. Elle ne se base pas sur l'opinion et l'analogie. Ce qui est voulu ici est la fausse analogie et non l'analogie correcte. La religion ne se base donc pas sur l'opinion, ni sur les analogies et les pensées. Au contraire, elle est basée sur la révélation qui fut descendue au Prophète envoyé. C'est cela la religion.

Sa parole : « **... l'analogie...** »

Ce qui est voulu est la fausse analogie. Quant à l'analogie authentique, elle est basée sur des *'illah* (causes, raisons) et elle fait partie des fondements des preuves. Parce que les preuves sont le *Qur'ān*, la *Sunnah*, le consensus et l'analogie authentique qui est basée sur une cause qui est stipulée ou déduite. Parce que *al-'illah* est divisés en deux : la raison stipulée et la raison déduite.

Sa parole : « **... la fausse interprétation (*at-ta'wīl*)...** »

Le sens voulu par *ta'wīl* ici de changer la signification apparente d'une formulation sans preuve. C'est le *ta'wīl* blâmable.

Sa parole : « **Et celui qui attribue à *Allāh* ce qu'il ne connaît pas fait partie des *mutakallifīn*.** »

At-takalluf est le fait de dire quelque chose dans la religion sans preuve.

١٠٦ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالحَقُّ مَا جَاءَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ وَالسُّنَّةُ : سُنَّةُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَالجَمَاعَةُ : مَا اجْتَمَعَ عَلَيْهِ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم فِي خِلَافَةِ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ وَعُثْمَانَ.

[106] **L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et la vérité est ce qui vient d'*Allāh* et la *Sunnah* est la voie du Messager ﷺ, et la *Jamā'ah* est ce sur quoi les Compagnons du Messager ﷺ s'accordèrent durant les Califats de *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān*. »**

Commentaire

Sa parole : « **Et la vérité est ce qui vient d'*Allāh* et la *Sunnah* est la voie du Messager ﷺ... »**

Ce qui vint d'*Allāh* dans le Noble *Qur'ān* et du Messager d'*Allāh* ﷺ dans la *Sunnah* sont des révélations de la part d'*Allāh*, exalté soit-Il. Le *Qur'ān* est une révélation d'*Allāh* et la *Sunnah* est une révélation d'*Allāh*, comme mentionné par le Très-Haut :

﴿وَمَا يَنطِقُ عَنِ ٱلْهَوَىٰٓ ۝٣ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ﴾

« et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. » [*An-Najm* : 3-4]

Le *Qur'ān* est appelé la première révélation, alors que la *Sunnah* est la seconde révélation après lui. Elle l'interprète, le clarifie et l'expose parce qu'*Allāh* dit :

﴿وَأَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ٱلذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ﴾

« ... Et vers toi, Nous avons fait descendre le *Qur'ān*, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux... » [*An-Naḥl* : 44]

Le Messager d'*Allāh* expose le *Qur'ān* avec sa *Sunnah*, ses actions et paroles.

Dans la langue arabe, le terme *sunnah* signifie voie. Mais ce qui est voulu ici est ce qui a été rapporté du Prophète ﷺ comme parole, acte ou approbation. C'est ce qui est *Sunnah* pour les savants du *Ḥadīth*. Mais pour les jurisconsultes, *sunnah* signifie quelque chose de recommandé pour laquelle on est récompensé en l'accomplissant et n'est pas châtié en la délaissant.

Sa parole : « **... et la *Jamāʿah* est ce sur quoi les Compagnons du Messager ﷺ s'accordèrent durant les Califats de *Abū Bakr*, *ʿUmar* et *ʿUthmān*.** »

Al-Jamāʿah dans la religion est ce sur quoi sont unis les gens de la vérité. Le début de la *Jamāʿah* fut les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ — eux qui étaient la meilleure des générations. Ce sur quoi les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ étaient unis est la *Jamāʿah*. Quant à ceux qui vinrent après, ceux qui sont sur la vérité sont la *Jamāʿah*. Donc, celui qui est sur la vérité est appelé *Jamāʿah*, même s'il est seul, même si tous les gens sont contre lui. La signification de *Jamāʿah* n'est pas le grand nombre de personnes, il s'agit plutôt de ceux qui sont sur la vérité, même s'ils sont peu.

L'obligation de s'attacher à la *Sunnah* et à la *Jamāʿah*

١٠٧ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمَنِ اقْتَصَرَ عَلَى سُنَّةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَمَا كَانَ عَلَيْهِ أَصْحَابُهُ وَالجَمَاعَةُ فَلَجَ عَلَى أَهْلِ البِدَعِةِ كُلِّهَا، وَاسْتَرَاحَ بَدَنُهُ وَسَلِمَ لَهُ دِينُهُ إِنْ شَاءَ اللَّهُ؛ لِأَنَّ رَسُولَ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم قَالَ : سَتَفْتَرِقُ أُمَّتِي. وَبَيَّنَ لَنَا رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم النَّاجِيَ مِنْهَا فَقَالَ : مَا كُنْتُ أَنَا عَلَيْهِ اليَوْمَ وَأَصْحَابِي. فَهَذَا هُوَ الشِّفَاءُ وَالبَيَانُ وَالأَمْرُ الوَاضِحُ، وَالمنَارُ المُسْتَنِيرُ، وَقَالَ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم : إِيَّاكُمْ وَالتَّعَمُّقَ وَإِيَّاكُمْ وَالتَّنَطُّعَ، وَعَلَيْكُمْ بِدِينِكُمْ العَتِيقِ.

[107] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui s'arrête à la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ et ce sur quoi ses Compagnons et la *Jamāʿah* étaient l'emportera face aux adeptes de l'innovation, sera reposé et sa religion sera sauve — si *Allāh* veut. Parce que le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Ma communauté sera divisée.* », et il nous expliqua que ceux qui seront sauvés en disant : « *Ce sur quoi je suis aujourd'hui, et mes Compagnons.* » C'est la guérison et l'explication, l'affaire claire et le repère clair. Le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Prenez garde à l'extrémisme et aux questions sans intérêt.*

Attachez-vous à votre religion ancienne. » »

Commentaire

Sa parole : « **Celui qui s'arrête à la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ et ce sur quoi ses Compagnons et la *Jamā'ah* étaient l'emportera face aux adeptes de l'innovation...** »

Celui qui est ferme sur ces grands fondements : le *Qur'ān*, la *Sunnah* et ce sur quoi est la *Jamā'ah* des Musulmans, qui est le consensus sur la vérité, celui-là prévaudra sur les gens du faux et la vérité sera avec lui et non avec eux, même s'ils sont nombreux.

Sa parole : « **... sera reposé et sa religion sera sauve — si *Allāh* veut.** »

Celui qui est sur le *Qur'ān*, la *Sunnah* et la *Jamā'ah* des Musulmans, son corps et sa religion seront saufs, même s'il est seul. Il l'emportera également sur les gens du faux par les preuves parce qu'ils ne possèdent que des doutes et des falsifications.

La parole du Prophète :

سَتَفْتَرِقُ أُمَّتِي.

« *Ma communauté sera divisée.* »

Le Messager ﷺ donne une information, impliquant par cela la précaution. Il nous informe du futur et ce qui se passera pour le bien des Musulmans, afin qu'ils soient sur la clairvoyance et les informe de la dissension et de la division qui arriveront afin qu'ils soient sur une clairvoyance et prennent les précautions appropriées. Ils ne se feront pas duper par le grand nombre de ceux qui s'opposent à eux ou sont en désaccord, ni ne s'abstiendront de la vérité. Cela fait partie de son conseil à la communauté.

Dans son *ḥadīth*, *Al-'Irbāḍ ibn Sāriyah* ﷺ dit : « Le Messager d'*Allāh* ﷺ nous dirigea un jour pour la prière de *ṣubḥ* et nous fit un sermon très éloquent durant lequel les yeux versèrent des larmes et les cœurs s'emplirent de peur ! Nous dîmes : « Ô Messager d'*Allāh* ! On dirait un sermon d'adieu, conseille-nous donc. » Il dit :

أُوصِيكُم بِتَقْوَى اللَّهِ، وَ السَّمْعِ وَ الطَّاعَةِ، وَ إِنْ تَأَمَّرَ عَلَيْكُمْ عَبْدٌ، فَإِنَّهُ مَنْ يَعِشْ مِنْكُمْ فَسَيَرَى اخْتِلَافاً كَثِيراً، فَعَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ مِنْ بَعْدِي، فَتَمَسَّكُوا بِهَا، وَ عَضُّوا عَلَيْهَا بِالنَّوَاجِذِ، وَ إِيَّاكُمْ وَ مُحْدَثَاتِ الأُمُور، فَإِنَّ كُلَّ مُحْدَثَةٍ بِدْعَةٌ، وَ كُلَّ بِدْعَةٍ ضَلَالَةٌ.

« Je vous conseille la crainte d'Allāh et d'écouter et d'obéir (à vos dirigeants), même si un esclave abyssin vous est désigné comme dirigeant. Car certes, celui d'entre vous qui vivra verra beaucoup de dissension. Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés après moi. Accrochez-vous y et mordez-y avec vos molaires. Et prenez garde aux inventions, car toute invention est innovation et toute innovation est égarement. » [12]

Le Prophète ﷺ nous informa donc que beaucoup de dissensions auraient lieu après lui. Il conseilla de s'attacher à la *Sunnah* du Messager ﷺ lors des dissensions, car c'est ce qui sauve des *fitan* et protège de la division et de l'égarement. Puis, il informa dans un autre *ḥadīth* que cette communauté se divisera en soixante-treize groupes, tous au feu, sauf un. Ils demandèrent : « Qui est-il, ô Messager d'*Allāh* ? » Il répondit :

مَنْ كَانَ عَلَى مِثْلِ مَا أَنَا عَلَيْهِ وَ أَصْحَابِي.

« Ceux qui sont sur quoi je suis, et mes Compagnons. »

Ce sont les gens qui seront sauvés de l'égarement lors des époques de division et ils seront sauvés du feu au Jour de la résurrection : ceux qui sont sur quoi étaient le Prophète ﷺ et ses nobles Compagnons. C'est la protection des tribulations et de la division. Les soixante-douze groupes entreront au feu, sauf ceux qui s'attachent à ce sur quoi était le Messager ﷺ.

Leur entrée au feu diffère : certains parmi eux mécroiront et resteront au feu pour toujours avec les mécréants. Certains pécheront et entreront au feu avec les désobéissants pour y être châtié puis entreront au Paradis. Donc leur entrée à tous au feu n'indique pas qu'ils soient forcément

12. Sa référence a précédé.

mécréants. Ce qui est indiqué est plutôt une menace sévère pour ceux qui délaissent la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ. Une partie de ce délaissement est de la mécréance, une partie de l'égarement, une partie du péché, chacun suivant son degré.

Sa parole : « **C'est la guérison et l'explication, l'affaire claire...** »

Le Messager ﷺ ne nous laissa pas sans nous avoir montré le futur. Il ﷺ nous a expliqué le futur qu'*Allāh* lui montra afin que nous soyons sur une clairvoyance. Cela fait partie de son conseil et de la manifestation de son amour que, durant les époques où les passions sont suivies et de divisions, nous nous accrochions à la vérité, patientons dessus et nous nous raffermissions. Il n'y a de salut qu'à travers cela.

Sa parole : « **... et le repère clair.** »

Il faisait partie de leurs habitudes était de faire brûler un feu en un endroit élevé afin de guider les voyageurs et ils étaient placés en bord de mer afin de guider les bateaux. Les repères de l'*Islām* sont le *Qurʾān* et la *Sunnah*. Celui qui suit le repère sera sauvé et celui qui s'en détourne sera perdu, qu'il soit sur terre ou en mer, parce qu'il se trouve dans un dédale. C'est un exemple clair pour adhérer à la vérité.

La parole du Prophète : « ***Prenez garde à l'extrémisme (at-tanattuʿ) et aux questions sans intérêt (at-taʿammuq)...*** »

At-taʿammuq et *at-tanattuʿ* signifient l'excès de rigueur inutile dans la religion et l'extrémisme comme celui qui dit : « Je jeûnerai et ne romprai jamais mon jeûne. » et celui qui dit : « J'accomplirai la prière de nuit et ne dormirai pas. » Un autre dit : « Je ne me marierai pas et resterai célibataire. » C'est de l'extrémisme et de l'excès. Le Prophète ﷺ rejeta tout cela et s'énerva avec celui qui avait dit cela et expliqua qu'il ﷺ était venu avec la voie du juste milieu. Il accomplissait la prière et dormait, il jeûnait et rompait son jeûne et épousa des femmes. Celui qui se détourne de sa *Sunnah*, le Messager d'*Allāh* ﷺ se désavoue de lui.[13]

13. D'après *Anas ibn Mālik* رضي الله عنه qui dit : « Trois personnes vinrent dans les maisons des épouses du Prophète ﷺ et s'enquirent de ses actes d'adoration. Lorsqu'ils en furent informés, ce fut comme s'ils les trouvèrent peu abondants et dirent : « Où en sommes-nous par rapport au Prophète ﷺ ? *Allāh* ne lui a-t-il pas pardonné ses péchés passés et futurs ? » L'un d'entre eux dit : « Quant à moi, j'accomplirai la prière nocturne sans arrêt. » Un autre dit : « Je jeûnerai tous les jours, sans jamais rompre mon jeûne. » Un

Le Messager d'*Allāh* ﷺ s'est désavoué de ceux qui vont aux extrêmes et sont extrêmes dans leur adoration. Il enjoignit la voie médiane et donna un exemple avec sa *Sunnah* et ce sur quoi il était ﷺ.

Sa parole : « **Attachez-vous à la religion ancienne (*al-ʿatīq*).** »

Al-ʿatīq signifie l'ancien. C'est-à-dire la religion sur laquelle était le Messager d'*Allāh* ﷺ. Cela implique d'abandonner les innovations religieuses et d'adhérer à ce que le Messager d'*Allāh* ﷺ nous laissa, ce qui est la religion ancienne avec laquelle il vint ﷺ. Nous devons abandonner les nouveautés dans la religion et les déductions juridiques erronées que les gens ont inventées même s'ils les considèrent comme du bien supplémentaire et des actes supplémentaires. Tant qu'ils s'opposent à la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ, il n'y aura aucun bien en elles.

C'est la signification de *al-ʿatīq* : ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons et ce sur quoi étaient les précurseurs parmi les Compagnons, les *Tābiʿīn*, les *Atbāʿ at-Tābiʿīn* et les meilleures générations, et d'abandonner les nouveautés et les réformes innovées par leurs inventeurs qu'ils considèrent être bonnes alors qu'elles ne le sont pas. Le Prophète ﷺ a dit :

إِنِّي تَارِكٌ فِيكُمْ مَا إِنْ تَمَسَّكْتُمْ بِهِ لَنْ تَضِلُّوا بَعْدِي : كِتَابَ اللّٰهِ وَ سُنَّتِي.

> « *Je vous ai certes laissé après moi deux choses, tant que vous vous accrocherez, vous ne vous égarerez pas : le Livre d'Allāh et ma Sunnah.* »[14]

Ne faites ni ne dites rien avant de l'avoir exposé au *Qur'ān* et à la *Sunnah*. Si c'est en conformité avec le *Qur'ān* et la *Sunnah*, accrochez-vous y, mais si c'est en opposition, délaissez-les et n'y prêtez pas attention.

---

autre dit : « Je m'abstiendrai des femmes et me consacrerai à l'adoration. » Le Messager d'*Allāh* ﷺ vint alors et dit : « *Êtes-vous ceux qui avez dit ceci et cela ? Cependant et par Allāh, je suis celui qui craint le plus Allāh d'entre vous et le plus pieux. Je jeûne et romps mon jeûne, je prie et je dors et j'épouse les femmes. Celui qui désire autre que ma Sunnah n'est pas de moi.* » Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (5/1949, n°4776) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/1020, n°1401). La formulation est celle de *Al-Bukhārī*.

14. Sa référence a précédé.

١٠٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ الدِّينَ العَتِيقَ : مَا كَانَ مِنْ وَفَاةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم إِلَى قَتْلِ عُثْمَانَ بنِ عَفَّانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، وَكَانَ قَتْلُهُ أَوَّلَ الفُرْقَةِ وَأَوَّلَ الاخْتِلَافِ، فَتَحَارَبَتِ الأُمَّةُ، وَتَفَرَّقَتْ وَاتَّبَعَتِ الطَّمَعَ وَالأَهْوَاءَ، وَالمَيْلَ إِلَى الدُّنْيَا، فَلَيْسَ لِأَحَدٍ رُخْصَةٌ فِي شَيْءٍ أَحْدَثَهُ، مِمَّا لَمْ يَكُنْ عَلَيْهِ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم أَوْ يَكُونُ رَجُلٌ يَدْعُو إِلَى شَيْءٍ أَحْدَثَهُ مَنْ قَبْلَهُ مِنْ أَهْلِ البِدَعِ، فَهُوَ كَمَنْ أَحْدَثَهُ، فَمَنْ زَعَمَ ذَلِكَ أَوْ قَالَ بِهِ فَقَدْ رَدَّ السُّنَّةَ، وَخَالَفَ الحَقَّ وَالجَمَاعَةَ، وَأَبَاحَ البِدَعَ، وَهُوَ أَضَرُّ عَلَى هَذِهِ الأُمَّةِ مِنْ إِبْلِيسَ.

[108] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que la religion ancienne était ce qui était en place à la mort du Messager d'*Allāh* ﷺ, jusqu'au meurtre de *ʿUthmān ibn ʿAffān* ﷺ. Son assassinat marqua le début de la division et de la dissension. La communauté fut touchée par des guerres intestines, se divisa et suivi la cupidité et les passions et s'inclina vers les biens de ce bas monde. Nul n'est excusé d'introduire quoi que ce soit sur quoi n'étaient pas les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ ou d'inviter à une innovation introduite avant lui par un innovateur. Car il sera alors comme celui qui l'aura introduite. Donc celui qui prétend cela ou en parle aura certainement rejeté la *Sunnah* et se sera opposé à la vérité et à la *Jamāʿah* et aura rendu licite les innovations. Il est plus nuisible à cette communauté que *Iblīs*. »

Commentaire

Sa parole : « **Et sachez que la religion ancienne était ce qui était en place à la mort du Messager d'*Allāh* ﷺ, jusqu'au meurtre de *'Uthmān ibn 'Affān* ﷺ.** »

C'est-à-dire la *Jamā'ah* pure dans laquelle le dissension n'arriva pas était celle qui était en existence durant le règne des trois Califes *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān*. Parce qu'à leur époque il n'y eut ni dissension, ni discorde. Les Musulmans étaient une seule *Jamā'āh*, unis sur la vérité. Mais lorsque l'assassinat de *'Uthmān* ﷺ eut lieu, la porte de la discorde, du mal et des tribulations pour les gens fut ouverte.

Sa parole : « **Son assassinat marqua le début de la division...** »

La première division résulta de l'assassinat de *'Uthmān* ﷺ. Lorsqu'il fut tué, la sûreté se détériora, la *Jamā'ah* se divisa et les sectes égarées émergèrent et d'autres choses qui sont enregistrées dans les livres d'histoire. Cependant, malgré tout ceci — et toutes les louanges reviennent à *Allāh* — la religion est préservée. Celui qui veut la vérité et veut le bien, ce qui lui est demandé est de se référer au *Qur'ān* et à la *Sunnah* et ce sur quoi est la *Jamā'ah* des Musulmans. Il trouvera que la vérité est claire, même s'il y a de nombreux désaccords, tribulations et troubles. La cause de l'assassinat de *'Uthmān* ﷺ — le calife juste et bien guidé, *Dhū an-Nūrayn* (celui qui eut les deux lumières) — était un juif du Yémen nommé *'Abdullāh ibn Sabā'* et surnommé *Ibn As-Sawdā'* — car sa mère était Abyssine — qui extériorisa l'*Islām* par tromperie. Il se rendit à *Al-Madīnah* et commença à répandre des injures et à dénigrer *'Uthmān*, avec pour intention de rompre le pacte des Musulmans et de les désunir. Les prêcheurs de l'égarement trouveront toujours des adeptes pour les suivre et les écouter. Ceci peut arriver à toute époque. Les prêcheurs de l'égarement trouveront la plupart de leurs adeptes parmi les racailles et les imbéciles qui les écouteront et suivront leurs informations, comme le dit *Allāh* le Très-Haut :

﴿وَلِتَصْغَىٰ إِلَيْهِ أَفْئِدَةُ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْآخِرَةِ وَلِيَرْضَوْهُ وَلِيَقْتَرِفُوا مَا هُم مُّقْتَرِفُونَ﴾

> « **Et pour que les cœurs de ceux qui ne croient pas à l'au-delà se penchent vers elles, qu'ils les agréent, et qu'ils perpètrent ce qu'ils perpètrent.** » [*Al-An'ām* : 113]

Les ignorants et les racailles et les imbéciles joignirent donc *Ibn Sabā'* et commencèrent à insulter *'Uthmān* ﷺ. Lorsqu'il se fit remarquer, *Ibn Sabā'* s'en fut de *Al-Madīnah* vers l'Égypte et y trouva un groupe. Il se rendit en dehors d'Égypte et trouva un autre groupe. Les groupes de mauvaises personnes se rallièrent donc autour de lui. Puis ils vinrent à *Al-Madīnah* et assiégèrent la maison de *'Uthmān* ﷺ sous prétexte de vouloir débattre avec lui et de le consulter à propos de quelque affaire. C'est ce qu'ils firent apparaître — de vouloir sa compréhension et débattre avec lui.

Les Compagnons ﷺ ne les combattirent pas parce qu'ils voulaient seulement consulter *'Uthmān*. Mais, durant la nuit, — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge — ils attaquèrent *'Uthmān* dans sa maison et le tuèrent durant la dernière partie de la nuit, alors que la plupart des gens dormaient, durant la période du *Ḥajj*, alors que la plupart des Compagnons étaient à *Makkah*. C'était cela leur plan. Ils le tuèrent injustement ﷺ. Par la suite, la *fitnah*, les divisions, les désaccords et les combats entre Musulmans eurent lieu. Et les Musulmans en souffrent encore jusqu'à nos jours !

Sa parole : « **Nul n'est excusé d'introduire quoi que ce soit sur quoi n'étaient pas les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ...** »

Voilà la règle : lors de dissension, nous devons revenir à ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons, comme le dit le Prophète ﷺ lorsqu'on lui demanda : « Qui est le groupe sauvé ? » Il répondit :

مَنْ كَانَ عَلَى مَا أَنَا عَلَيْهِ اليَوْمَ وَ أَصْحَابِي.

« *Ceux qui sont sur quoi je suis aujourd'hui, et mes Compagnons.* » [15]

Nous devons revenir à cela.

Sa parole : « **... ou d'inviter à une innovation introduite avant lui par un innovateur. Car il sera alors comme celui qui l'aura introduite.** »

Celui qui pratique une innovation est comme celui qui l'introduisit, comme l'indique la parole du Prophète ﷺ :

15. Sa référence a précédé.

مَنْ أَحْدَثَ فِي أَمْرِنَا هَذَا مَا لَيْس مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui introduit quoi que ce soit dans notre affaire qui n'en fait pas partie le verra rejeté. »

Dans une autre version il dit :

مَنْ عَمِلُ عَمَلاً لَيْسَ عَلَيْهِ أَمْرُنَا فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui fait un acte que nous n'avons pas approuvé le verra rejeté. » [16]

Donc celui qui pratique une innovation est un innovateur, même si elle a été introduite par un autre que lui.

Sa parole : « **Donc celui qui prétend cela ou en parle aura certainement rejeté la *Sunnah* et se sera opposé à la vérité et à la *Jamā'ah* et aura rendu licite les innovations. Il est plus nuisible à cette communauté que *Iblīs*.** »

Celui qui propage des innovations et fait en sorte que les gens s'abstiennent des *sunan* cause plus de tort à la communauté qu'*Iblīs*. Parce que les gens savent qu'*Iblīs* est un ennemi déclaré et *Allāh* a mis en garde contre lui. Cependant, la plupart des gens ne savent pas que cette personne en est également un parce qu'elle trompe par l'*Islām* et la science et prétend être bonne. Elle est donc plus dangereuse qu'*Iblīs* qui a déclaré son inimitié.

Par conséquent, les hypocrites sont plus dangereux aux Musulmans que les mécréants, parce que les mécréants sont bien connus pour être des mécréants. Quant aux hypocrites, ils prétendent l'*Islām* et complottent contre les Musulmans en secret, de l'intérieur de la communauté Musulmane. Ils sont donc plus dangereux. C'est pourquoi *Allāh*, exalté soit-Il, a dit à leur sujet :

﴿هُمُ ٱلْعَدُوُّ فَٱحْذَرْهُمْ ۚ قَٰتَلَهُمُ ٱللَّهُ ۖ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ﴾

« ... L'ennemi c'est eux. Prends y garde. Qu'*Allāh* les extermine ! Comme les voilà détournés (du droit chemin). »
[*Al-Munāfiqūn* : 4]

16. Sa référence a précédé.

١٠٩ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمَنْ عَرَفَ مَا تَرَكَ أَصْحَابُ البِدَعِ مِنَ السُّنَّةِ، وَمَا فَارَقُوا فِيهِ فَتَمَسَّكَ بِهِ فَهُوَ صَاحِبُ سُنَّةٍ وَصَاحِبُ جَمَاعَةٍ، وَحَقِيقٌ أَنْ يُتَّبَعَ وَأَنْ يُعَانَ وَأَنْ يُحْفَظَ وَهُوَ مِمَّنْ أَوْصَى بِهِ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم.

[109] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui sait ce que les adeptes de l'innovation ont délaissé de la *Sunnah* et ce qu'ils en contredisent et y reste attaché sera un membre de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*. Il faut le suivre, l'assister et le protéger, car il fait partie de ceux que le Messager d'*Allāh* ﷺ a recommandé. »

Commentaire

Sa parole : « **Celui qui sait ce que les adeptes de l'innovation ont délaissé de la *Sunnah* et ce qu'ils en contredisent et y reste attaché sera un membre de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*. Il faut le suivre, l'assister et le protéger, car il fait partie de ceux que le Messager d'*Allāh* ﷺ a recommandé.** »

C'est-à-dire dans sa parole, ils sont :

مَنْ كَانَ عَلَى مَا أَنَا عَلَيْهِ اليَوْمَ وَ أَصْحَابِي.

« Ceux qui sont sur quoi je suis aujourd'hui, et mes Compagnons. » [17]

Le Prophète ﷺ nous a recommandé d'être avec eux — avec cette *Jamāʿah* qui est sur ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons. Cependant, deux choses sont nécessaires pour cela :

La première : la science. Nous devons apprendre ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons. Car l'ignorant ne sais pas cela. Il peut penser que ce sur quoi est le déviant est ce sur quoi était le Messager d'*Allāh*, alors que ce n'est pas le cas.

La seconde : patienter et rester ferme sur ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons, car celui qui s'accroche à la *Sunnah*

17. Sa référence a précédé.

rencontrera des difficultés, de l'épuisement, du mépris, de l'intimidation et sera méprisé par les gens. Cependant, il doit patienter et ne pas faiblir, ni marchander avec la vérité ou en abandonner une partie. C'est pourquoi il est rapporté que celui qui s'attache à sa religion à la fin des temps sera comme celui qui s'accroche à un charbon ardent ou à une branche épineuse du fait de la souffrance, des difficultés et de la fatigue que les gens lui feront rencontrer. Cela nécessite donc de la patience.

La source des innovations

١١٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ أُصُولَ البِدَعِ أَرْبَعَةُ أَبْوَابٍ : يَتَشَعَّبُ مِنْ هَذِهِ الأَرْبَعَةِ اثْنَانِ وَسَبْعُونَ هَوىً، ثُمَّ يَصِيرُ كُلُّ وَاحِدٍ مِنَ البِدَعِ يَتَشَعَّبُ حَتَّى تَصِيرَ كُلُّهَا إِلَى أَلْفَيْنِ وَثَمَانِ مِائَةٍ كُلُّهَا ضَلَالَةٌ، وَكُلُّهَا فِي النَّارِ إِلَّا وَاحِدَةً : وَهُوَ مَنْ آمَنَ بِمَا فِي هَذَا الكِتَابِ، وَاعْتَقَدَهُ مِنْ غَيْرِ رِيبَةٍ فِي قَلْبِهِ، وَلَا شُكُوكٍ، فَهُوَ صَاحِبُ سُنَّةٍ، وَهُوَ النَّاجِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ.

[110] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que les fondements de l'innovation sont quatre. De ces quatre, soixante-douze branches se forment. Puis, chacune de ces innovations se divisera jusqu'à atteindre le nombre de deux mille huit cents groupes de l'égarement, et tous seront au feu, sauf un : celui dont les membres croient en ce qui est dans ce livre, l'affirment sans méfiance ou doute dans leur cœur. Voilà la personne de la *Sunnah* qui est sauvée si *Allāh* veut. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que les fondements de l'innovation sont quatre. »**

Al-bida' est le pluriel de *al-bid'ah* et sa signification est tout ce qui a été introduit dans la religion sans preuve du *Qur'ān* et de la *Sunnah*. Ceci vient sur la parole du Prophète ﷺ :

مَنْ أَحْدَثَ فِي أَمْرِنَا هَذَا مَا لَيْسَ مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui introduit quoi que ce soit dans notre affaire qui n'en fait pas partie le verra rejeté. »

Dans une autre version :

مَنْ عَمِلَ عَمَلاً لَيْسَ عَلَيْهِ أَمْرُنَا فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui fait un acte que nous n'avons pas approuvé le verra rejeté. » [18]

Et, dans un autre *ḥadīth*, le Prophète ﷺ a dit :

عَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ المَهْدِيِّيْنَ مِنْ بَعْدِي، تَمَسَّكُوا بِهَا، وَ عَضُّوا عَلَيْهَا بِالنَّوَاجِذِ، وَ إِيَّاكُمْ وَ مُحْدَثَاتِ الأُمُور، فَإِنَّ كُلَّ مُحْدَثَةٍ بِدْعَةٌ، وَ كُلَّ بِدْعَةٍ ضَلَالَةٌ.

« Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés après moi. Accrochez-vous y et mordez-y avec vos molaires. Et prenez garde aux inventions, car toute invention est innovation et toute innovation est égarement. »

Dans une autre version,

وَكُلَّ ضَلَالَةٍ فِي النَّارِ.

« Et tout égarement est au feu. » [19]

L'innovation est donc tout ce qui n'a pas de preuve dans le *Qur'ān* et la *Sunnah* et dont les innovateurs prétendent que cela les rapproche d'*Allāh* parmi les acte d'adoration, paroles et actes.

L'innovation peut être *aṣliyah* (originelle), lorsqu'elle n'a aucun fondement dans la religion.

Elle peut être *iḍāfiyah* (annexée), lorsque l'origine de l'acte est légiférée, mais quelque chose qui n'est pas approuvé y a été ajouté, comme de

18. Sa référence a précédé.
19. Sa référence a précédé.

spécifier un moment pour le rappel d'*Allāh* sans preuve de cette spécification ou faire un type de rappel ou d'un nombre qui n'a pas de preuve ou d'accomplir un jeûne qui n'a pas de preuve. Toute innovation, qu'elle soit *aṣliyah* ou *iḍāfiyah*, ne contient aucun bien parce qu'elle éloigne d'*Allāh*, et ceux qui l'innovèrent sont semblables aux chrétiens qui innovèrent le monachisme. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَرَهْبَانِيَّةً ابْتَدَعُوهَا مَا كَتَبْنَاهَا عَلَيْهِمْ﴾

« ... Le monachisme qu'ils inventèrent, Nous ne le leur avons nullement prescrit... » [*Al-Ḥadīd* : 27]

Le monachisme est une innovation. *Allāh* ne leur avait pas légiféré, mais ils l'innovèrent pour se rapprocher d'*Allāh*.

﴿إِلَّا ابْتِغَاءَ رِضْوَانِ اللَّهِ﴾

« ... [Ils devaient] seulement rechercher l'agrément d'*Allāh*... » [*Al-Ḥadīd* : 27]

Leur intention était de chercher l'agrément d'*Allāh*, mais avec quelque chose qu'*Allāh* n'avait pas approuvé. Cela ne sera donc pas accepté. En conséquence, le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ أَحْدَثَ فِي أَمْرِنَا هَذَا مَا لَيْس مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui introduit quoi que ce soit dans notre affaire qui n'en fait pas partie le verra rejeté. » [20]

C'est-à-dire que ce sera rejeté et pas accepté. Ce sera donc une corvée et de l'égarement pour celui qui le fait ; il ne sera pas récompensé pour son action. Nous demandons à *Allāh* d'être préservés.

Ce que voulait dire l'auteur par sa parole : **« ... les fondements de l'innovation sont quatre. »** — et *Allāh* est plus savant — est les fondements des sectes dont le Prophète ﷺ nous informa de l'arrivée par sa parole :

سَتَفْتَرِقُ هَذِهِ الأُمَّةُ عَلَى ثَلَاثٍ وَ سَبْعِينَ فِرْقَةً كُلُّهَا فِي النَّارِ إِلَّا وَاحِدَةً، قَالُوا : مَنْ هِيَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ : مَنْ كَانَ عَلَى مَا أَنَا عَلَيْهِ اليَوْمَ وَ أَصْحَابِي.

20. Sa référence a précédé

> « *Ma communauté se divisera en soixante-treize groupes, tous au feu sauf un.* » On demanda : « *Quel est-il, ô Messager d'Allāh ?* » *Il répondit :* « *Quiconque est sur ce que je suis aujourd'hui, moi et mes Compagnons.* » [21]

C'est le groupe sauvé qui reste sur la *Sunnah* comme l'a dit le Prophète ﷺ :

مَنْ يَعِشْ مِنْكُمْ فَسَيَرَى اخْتِلَافاً كَثِيراً، فَعَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ.

> « *Car certes, celui d'entre vous qui vivra verra beaucoup de dissension. Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes.* » [22]

Le Prophète ﷺ nous informa que cette communauté se divisera, tout comme les juifs et les chrétiens se divisèrent. Cette information est une mise en garde et une incitation à s'accrocher à la *Sunnah* quand cela arrive, et qu'il n'y a pas de salut en dehors de la *Sunnah*. Celui qui délaisse la *Sunnah* fera partie des sectes qui entreront au feu. Les sectes qui émergèrent sont très nombreuses. Toutefois, leurs fondements sont quatre :

Le premier : les chiites : leur première apparition fut lors de l'assassinat de *'Uthmān* ﷺ avec la venue de *'Abdullāh ibn Sabā'* le juif. Il introduisit la *fitnah* chez les Musulmans et appela à prendre le parti de *'Alī ibn Abī Ṭālib* ﷺ, et qu'il aurait été choisi après le Messager ﷺ et que les Compagnons auraient été injustes envers lui en lui enlevant le Califat. Ce fut à ce moment qu'apparurent les chiites.

Les savants ont expliqué que les chiites se divisent en de nombreuses sectes.

La première d'entre elles est *al-Mufaḍḍilah*. Ils sont ceux qui préfèrent *'Alī* au reste des Compagnons dont *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān* ; voilà ce que sont *al-Mufaḍḍilah*. Ils ne diffament cependant pas les Califats de *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān*, mais ils disent seulement que *'Alī* était le meilleur d'entre eux. C'est une erreur. *'Alī* fut le quatrième des Califes bien guidés. Il n'était pas meilleur que *Abū Bakr* et *'Umar*. Même lui s'opposait à celui qui le préférait à *Abū Bakr* et *'Umar*, le menaçant de le châtier.

21. Sa référence a précédé.
22. Sa référence a précédé.

La seconde est composée de ceux qui prétendent que *'Alī* avait été choisi par le Messager d'*Allāh* ﷺ et qu'il était celui qui méritait le plus le Califat, et que les Califats de *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān* étaient injustes et une usurpation. Ils disent que le Califat revenait à *'Alī* et qu'il était celui qui fut choisi par le Messager d'*Allāh* ﷺ, mais que les Compagnons l'opprimèrent et lui usurpèrent le Califat, entre autres doctrines égarées !

La troisième est composée des chiites extrémistes qui disent que le message divin était destiné à *'Alī* et que *Jibrīl* le trahit en le confiant à *Muḥammad* ! Car il était originellement destiné à *'Alī*. Ils disent : « Le digne de confiance fit preuve de traîtrise et le détourna du lion. » Le digne de confiance fait référence à *Jibrīl* عليه السلام qui aurait donc détourné le message du lion, *'Alī*, pour *Muḥammad*.

La quatrième est la pire. Ils prétendent que *'Alī* est une divinité. Ils sont ceux que *'Alī ibn Abī Ṭālib* عليه السلام fit brûler. Il creusa des fossés, y alluma le feu et les-y jeta vifs. Il est rapporté de lui qu'il dit :

لَمَّا رَأَيْتُ الأَمْرَ أَمْرًا مُنْكَرًا
أَجَّجْتُ نَارِي وَدَعَوتُ قَنْبَرًا.

« Lorsque je vis que l'affaire devint abjecte,
j'attisai mon feu et appelai *Qanbar* (son serviteur) »[23]

Il les jeta au feu lorsqu'ils lui dirent : « Tu es Lui, tu es Lui ». *Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما était d'avis qu'il était obligatoire de les exécuter par l'épée et non de les brûler, parce que le Prophète ﷺ a dit :

لَا يُعَذِّبُ بِالنَّارِ إِلَّا رَبُّ النَّار.

« *Ce n'est que le Seigneur du feu qui peut châtier par le feu.* »

Il n'interdit pas leur exécution, mais il dit : « Je suis d'avis qu'ils auraient dû être exécutés par l'épée au lieu du feu. »[24]

---

23. Rapporté par *Ibn Al-'Arābī* dans son *Mu'jam* (n°67, 1508), *Al-Ājurrī* dans *Ash-Sharī'ah* (5/2520-2522, n°2012-2013), *Ibn 'Abd Al-Barr* dans *At-Tamhīd* (5/318), *Ibn 'Asākir* dans *Tārīkh Dimashq* (42/475) et d'autres.

24. *Al-Bukhārī* rapporte dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1098, n°2854 et 6/2537, n°6524), d'après *'Ikrimah* qui dit que certains hérétiques furent amenés à *'Alī* رضي الله عنه et il les brûla. Ceci parvint à *Ibn 'Abbās* qui dit :

« Quant à moi, je ne les aurais pas brûlé à cause de l'interdiction du Messager d'*Allāh* :

Nombreuses sont les sectes qui découlent de ces sectes chiites.

Le second : les *Qadariyyah*. Ils sont ceux qui renient le destin. Ils émergèrent vers la fin de l'époque des Compagnons. Ils se divisent en deux :

Les *Qadariyyah Jabriyyah* qui sont extrêmes dans l'affirmation du destin.

Et les *Qadariyyah Nufāh*, qui nient le destin. Ils sont les *Mu'tazilah* et ceux qui empruntent leur voie. Ils disent que le serviteur crée ses propres actions et qu'*Allāh* n'a pas créé les actions des serviteurs, mais que ce sont plutôt eux qui les créent. De l'autre côté, leurs opposants, les *Jabriyyah*, disent que les actes des serviteurs sont les actes d'*Allāh* et que les serviteurs sont obligés de dire et de faire ce qu'ils disent et font, qu'ils n'ont pas de choix. Les *Mu'tazilah*, eux, disent qu'ils ont un choix indépendant.

Par conséquent, si le terme *Qadariyyah* est employé de façon absolue, il fait référence aux *Mu'tazilah* et ceux qui suivent leur avis dans le déni du destin, parce qu'ils le nient. Mais les *Jabriyyah* affirment le destin de manière extrême au point de dire que le serviteur est forcé. Les premiers nient le destin et les seconds exagèrent dans son affirmation. Ils sont tous appelés *Qadariyyah* de manière absolue. Ils se divisèrent en de nombreuses sectes.

Le troisième : les *Khawārij*. Ils sont ceux qui se révoltent contre le gouverneur Musulman, sortent de l'obéissance, rendent mécréants les gens qui commettent de grands péchés inférieurs au polythéisme et rendent licite le sang des Musulmans. Ils sont les gens de l'excès et de l'extrémisme dans la religion. Ils sont religieux, craignent *Allāh*, jeûnent, accomplissent la prière nocturne et récitent le *Qur'ān*, mais sans compréhension, ni clairvoyance ! C'est pour cela qu'ils s'égarèrent — et c'est auprès d'*Allāh* que l'on cherche refuge.

لَا تُعَذِّبُوا بِعَذَابِ اللَّهِ.

≪ *Ne châtiez pas par le châtiment d'Allāh.* ≫

Je les aurais tué à cause de la parole du Prophète :

مَنْ بَدَّلَ دِينَهُ فَاقْتُلُوهُ.

≪ *Quiconque change de religion, tuez-le.* ≫ ≫

Quant au *ḥadīth* avec la formulation ≪ *Ce n'est que le Seigneur du feu qui peut châtier par le feu.* ≫, il a été rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (5/494) et *Abū Dāwūd* dans son *Sunan* (3/54, n°2673).

Ils sortirent de l'obéissance et se révoltèrent contre le commandeur des croyants, *'Alī ibn Abī Ṭālib* et des combats eurent lieu entre lui et eux, et *Allāh* le fit triompher. Ils n'ont de cesse de se révolter contre les gouverneurs, rendant licite le sang des Musulmans et déclarant mécréants ceux qui commettent des péchés majeurs inférieurs au polythéisme.

Ils sont appelés *al-Wa'idiyyah* parce qu'ils agissent suivant les versets de menace (*wa'īd*) sans faire de distinction entre les péchés majeurs que sont le polythéisme et la mécréance et les autres péchés majeurs. Toute personne commettant un péché majeur est mécréante selon eux. Non seulement ils les déclarent mécréants, mais aussi rendent licite de verser leur sang et combattent les Musulmans, délaissant le combat contre les mécréants.

Par conséquent, le Prophète ﷺ les décrivit ainsi :

يَقْتُلُونَ أَهْلَ الإِسْلَامِ وَيَدَعُونَ أَهْلَ الأَوْثَانِ.

« Ils tueront les gens de l'Islām et laisseront les adorateurs d'idoles. » [25]

Il n'a jamais été rapporté que les *Khawārij* ait jamais combattu les mécréants. Ils ne combattent que les Musulmans. Ils sont divisés en de nombreuses sectes, certaines pires que d'autres.

La quatrième groupe est l'opposée des *Khawārij* : ils sont les *Murji'ah*, ceux qui disent que les actes ne font pas partie de la foi. Ils croient que la personne est croyante même si elle n'accomplit pas d'acte ou si elle délaisse tous les actes, elle sera tout de même croyante. Ils furent nommés *Murji'ah* à partir du terme *al-irjā'*, qui signifie *at-ta'khīr* (le retard) parce qu'ils retiennent les actes en dehors de la foi. Ils sont divisés en de nombreuses sectes :

Les pires d'entre eux sont les *Jahmiyyah* qui disent que la foi n'est que la connaissance du cœur. Donc celui qui connaît par son cœur est croyant, même s'il ne croit pas !

La seconde secte des *Murji'ah* sont les *Ashā'irah* qui sont d'avis que la foi n'est que la croyance du cœur et que ni les paroles de la langue, ni les actes des membres n'y sont inclus. Pour eux, il est suffisant de croire avec son cœur.

25. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1219, n°3166) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/741, n°1064), d'après *Abū Sa'īd al-Khudrī* ﷺ.

La troisième secte est les *Karrāmiyyah* qui croient que la foi est de prononcer avec la langue, même si l'on n'a pas de croyance dans le cœur.

La quatrième secte est *al-Murji'atu al-Fuqahā'* qui disent que la foi est croyance du cœur et parole de la langue, même si l'on ne fait pas d'actes. Ils sont tous unanimes quant au fait que les actes n'entrent pas dans la foi. Mais ils divergent cependant dans leurs écoles de pensée en ce qui concerne l'action du cœur et la prononciation avec la langue.

Les *Khawārij* partirent aux extrêmes dans l'inclusion des actes dans la foi et dirent : « Celui qui abandonne les actes mécroit de manière absolue. » Alors que les *Murji'ah* sont à l'opposé : ils partirent à l'extrême dans la négation des actes comme faisant partie de la réalité de la foi et disent qu'ils ne mécroit pas celui qui abandonne tous les actes de manière absolue. Quant à *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* — et toutes les louanges reviennent à *Allāh* — *Allāh* les guida à la vérité comme le dit le Très-Haut :

﴿فَهَدَى ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لِمَا ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ مِنَ ٱلْحَقِّ بِإِذْنِهِۦ ۗ وَٱللَّهُ يَهْدِى مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ﴾

> « ... **Puis *Allāh*, de par Sa Grâce, guida ceux qui crurent vers cette Vérité sur laquelle les autres disputaient. Et *Allāh* guide qui Il veut vers le chemin droit.** » [*Al-Baqarah* : 213]

Ils disent que la foi est parole de la langue, croyance du cœur et action des membres. Elle accroît par l'obéissance à *Allāh* et décroît par les désobéissances. Mais elle ne disparaît pas de manière absolue par l'arrêt des actions, comme le prétendent les *Khawārij*, ni ne reste intacte malgré le délaissement de tous les actes, comme le prétendent les *Murji'ah*. Au contraire l'abandon de certaines actions cause la mécréance, comme l'abandon de la prière. Et l'abandon de certaines autres actions est un péchés majeur qui n'implique pas de mécréance.

C'est cela le détail que fait *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* — et toutes les louanges reviennent à *Allāh* — qui concilie les versets de promesse auxquels s'attachent les *Murji'ah* et les versets de menace auxquels s'attachent les *Khawārij*. *Ahl As-Sunnah* regroupe donc entre les versets de promesse et ceux de menace et expliquent les uns avec les autres, les restreignant

les uns par les autres, ramenant ceux qui sont équivoques à ceux qui sont clairs et les mettant tous en application et disent :

﴿آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا﴾

« ... « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » ... » [*Al-Mā'idah* : 7]

Ce sont les sectes dont de nombreuses autres sectes ont découlé. Que celui qui souhaite apprendre à leur sujet revienne aux livres sur les sectes, comme « *Al-Milal wan-Nihal* » de *Ash-Shahrastānī*, « *Al-Farq baynal-Firaq* » de *Al-Baghdādī*, « *Maqālāt al-Islāmiyyīn wakhtilāf al-Muṣallīn* » de *Abū Al-Ḥasan al-Ash'arī* et « *Al-Fiṣal fil-Milal wal-Ahwā' wan-Nihal* » de *Ibn Ḥazm* qui font mention de ces sectes et leurs subdivisions.

Je n'apprécie pas que l'étudiant en science religieuse débutant se plonge dans ces dissensions, afin que son esprit ne s'embrouille pas. Il n'y a cependant aucun mal à ce que la personne ayant étudié et qui est versée dans la science les étudie.

Sa parole : **« ... et tous seront au feu, sauf un... »**

Ils seront tous au feu, ainsi que leurs subdivisions parce qu'ils suivirent leurs passions et délaissèrent ce sur quoi étaient le Prophète ﷺ et ses Compagnons, qui est le salut. Cependant, le fait d'être dans le feu n'implique pas qu'ils soient tous mécréants. Il se peut que le pécheur entre au feu même s'il n'est pas mécréant, puis il en sortira par la suite. Quant à celui dont la déviation mène à la mécréance, il restera éternellement au feu !

Sa parole : **« ... celle dont les membres croient en ce qui est dans ce livre, l'affirment sans méfiance ou doute dans leur cœur. »**

Ce livre, « *Sharḥ As-Sunnah* » de l'*Imām Al-Barbahārī* ne fait certes que clarifier ce qui est dans le *Qur'ān* et la *Sunnah* et est un rappel des fondements de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*. Ce livre, comme s'il avait été nommé « *Sharḥ Usūl Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* », dérive du *Qur'ān*, de la *Sunnah* et de ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs de cette communauté.

« ... sans méfiance ou doute dans son cœur. »

Quant à celui qui manifeste la foi par les fondements mais a de l'incertitude ou du doute dans son cœur, celui-là n'est pas croyant. Il est sujet au doute, hésitant, et faisant partie des gens de l'hypocrisie — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Il est essentiel pour lui qu'il croit en son cœur ce qu'il prononce avec sa langue comme vérité.

L'auteur — *raḥimahullāh* — ne veut pas par là faire l'éloge de son livre comme le pensent certains. Son objectif est plutôt de faire l'éloge des fondements de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* qu'il contient.

Sa parole : « **Voilà la personne de la *Sunnah* qui est sauvée par la permission d'*Allāh*.** »

Celui qui suit le Livre et la *Sunnah* avec certitude et foi dans son cœur fera certainement partie du groupe sauvé du fait que la parole du Messager d'*Allāh* ﷺ, lorsqu'on lui posa la question sur le groupe sauvé, s'applique à lui. Il dit :

مَنْ كَانَ عَلَى مَا أَنَا عَلَيْهِ وَ أَصْحَابِي.

« *Quiconque est sur quoi je suis, ainsi que mes Compagnons.* »

Dans une autre version :

مَنْ كَانَ عَلَى مِثْلِ مَا أَنَا عَلَيْهِ اليَوْمَ وَ أَصْحَابِي.

« *Quiconque est sur ce que je suis aujourd'hui, moi et mes Compagnons.* »[26]

26. Sa référence a précédé.

١١١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَم أَنَّ النَّاسَ لَوْ وَقَفُوا عِنْدَ مُحْدَثَاتِ الأُمُورِ وَلَمْ يَتَجَاوَزُوهَا بِشَيْءٍ وَلَمْ يُوَلِّدُوا كَلَاماً مِمَّا لَمْ يَجِئْ فِيهِ أَثَرٌ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَلَا عَنْ أَصْحَابِهِ لَمْ تَكُنْ بِدْعَةٌ.

[111] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que si les gens avaient délaissé les choses nouvellement inventées et ne les avaient pas dépassées (pas mises en application), ni dit quoi que ce soit qui n'est ni rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ, ni des Compagnons, il n'y aurait jamais eu d'innovation. »

Commentaire

Sa parole : « **Et sachez que si les gens avaient délaissé les choses nouvellement inventées et ne les avaient pas dépassées (pas mises en application), ni dit quoi que ce soit qui n'est ni rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ, ni des Compagnons, il n'y aurait jamais eu d'innovation.** »

Ce qui est voulu est que s'ils s'étaient retenu sans y entrer et s'étaient restreints à la *Sunnah*, sans la délaisser pour des innovations, ils auraient été sauvés. Cependant, celui qui dépasse la *Sunnah* et invente des paroles qui n'ont ni preuve dans le Livre d'*Allāh*, ni dans la *Sunnah* de Son Messager ﷺ fera partie des innovateurs et des sectes égarées. Il n'y a de salut qu'à travers cette *Sunnah* que le Messager d'*Allāh* ﷺ nous a laissé. Il dit :

إِنِّي تَارِكٌ فِيكُمْ مَا إِنْ تَمَسَّكْتُمْ بِهِ لَنْ تَضِلُّوا بَعْدِي : كِتَابَ اللَّهِ وَ سُنَّتِي.

« Je vous ai certes laissé après moi deux choses, tant que vous vous accrocherez, vous ne vous égarerez pas : le Livre d'Allāh et ma Sunnah. » [27]

27. Sa référence a précédé.

Dans un autre *ḥadīth*, il a dit :

تَرَكتُكُم عَلى البَيْضَاءِ لَيْلِهَا كَنهارها لَا يَزِيغُ عَنْهَا إِلَّا هَالِكٌ.

« Je vous ai laissé sur une voie claire, de jour comme de nuit, celui qui en dévie sera perdu. » [28]

C'est la voie du salut : la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ et ce sur quoi il était ainsi que ses Compagnons et c'est le contenu de ce livre que nous lisons. C'est l'explication de ce sujet.

١١٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّهُ لَيْسَ بَيْنَ العَبْدِ وَبَيْنَ أَنْ يَكُونَ مُؤْمِناً حَتَّى يَصِيرَ كَافِراً؛ إِلَّا أَنْ يَجْحَدَ شَيْئاً مِمَّا أَنْزَلَهُ اللَّهُ، أَوْ يَزِيدَ فِي كَلَامِ اللَّهِ، أَوْ يَنْقُصَ، أَوْ يُنْكِرَ شَيْئاً مِمَّا قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ، أَوْ شَيْئاً مِمَّا تَكَلَّمَ بِهِ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم. فَاتَّقِ اللَّهَ رَحِمَكَ اللَّهُ وَانْظُرْ لِنَفْسِكَ وَإِيَّاكَ وَالغُلُوَّ فِي الدِّينِ فَإِنَّهُ لَيْسَ مِنْ طَرِيقِ الحَقِّ فِي شَيْءٍ.

[112] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que le serviteur devient mécréant s'il renie quelque chose qu'*Allāh* a révélé ou ajoute à Sa parole ou en retranche ou renie quelque chose qu'*Allāh*, exalté soit-Il, a dit ou quelque chose dont le Messager d'*Allāh* ﷺ a parlé. Craignez donc *Allāh* — qu'*Allāh* vous fasse miséricorde — et faites votre examen. Craignez l'extrémisme dans la religion, car certes, ce n'est pas la voie de la vérité. »

Commentaire

Sa parole : « **Et sachez que le serviteur devient mécréant s'il renie quelque chose qu'*Allāh* a révélé...** » C'est-à-dire que les annulatifs de l'*Islām* sont nombreux. Il se peut que quelqu'un soit Musulman, d'un *Islām* authentique et un croyant véridique, mais — et c'est auprès d'Alllāh que nous cherchons refuge — il se peut qu'il apostasie de la religion en commettant l'un des annulatifs de l'*Islām* qui sont nombreux. Ils se divisent en quatre catégories : paroles, actes, croyances et doutes.

Premièrement : prononcer une parole de mécréance. S'il prononce une parole de mécréance sans y être contraint, il aura mécru. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَلَقَدْ قَالُوا كَلِمَةَ ٱلْكُفْرِ وَكَفَرُوا بَعْدَ إِسْلَٰمِهِمْ﴾

« ... alors qu'en vérité ils ont dit la parole de la mécréance et ils ont rejeté la foi après avoir été musulmans... » [*At-Tawbah* : 74]

Comme d'invoquer autre qu'*Allāh*, demander le secours d'autre que Lui — en ce qui concerne quelque chose qu'Il est Seul à pouvoir accomplir — parmi les morts et autres. Il aura mécru avec cela parce qu'il aura invoqué autre qu'*Allāh*. Ou prononcer des paroles qui contiennent de la moquerie de la religion ou du *Qur'ān* ou de la *Sunnah*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ لَيَقُولُنَّ إِنَّمَا كُنَّا نَخُوضُ وَنَلْعَبُ ۚ قُلْ أَبِاللَّهِ وَآيَاتِهِ وَرَسُولِهِ كُنْتُمْ تَسْتَهْزِئُونَ﴾

« Et si tu les interrogeais, ils diraient très certainement : « Vraiment, nous ne faisions que bavarder et jouer. » Dis : « Est-ce d'*Allāh*, de Ses versets et de Son messager que vous vous moquiez ? » » [*At-Tawbah* : 65]

Donc celui qui se moque de la *Sunnah* ou du *Qur'ān* aura mécru, même s'il plaisantait, tant qu'il n'y a pas été contraint. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إِيمَانِهِ إِلَّا مَنْ أُكْرِهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ﴾

« Quiconque a renié *Allāh* après avoir cru... — sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi... » [*An-Naḥl* : 106]

Quant à celui qui dit cela de son plein gré, il aura certainement mécru.

Deuxièmement : les actes. Comme sacrifier pour autre qu'*Allāh* ou vouer un vœu pour autre qu'*Allāh* ou se prosterner pour autre qu'*Allāh*, se prosterner pour une tombe. Ce sont des actions.

Troisièmement : les croyances du cœurs. Comme le fait de croire que le polythéisme est correct ou que les mécréants sont sur quelque chose de correct, comme celui qui croit que ce sur quoi sont les juifs et les chrétiens après l'envoi de *Muḥammad* ﷺ est correct.

Quatrièmement : le doute. Comme douter du *Qur'ān* : est-il correct ou non ? Ce verset est-il correct ou non ? Celui qui fait cela aura mécru — et

c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Ou de douter des *aḥādīth* qui ont été authentiquement rapportés du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Ce sont les fondements de l'apostasie : la parole, l'acte, la croyance ou le doute. De ces quatre ont découlé de nombreux types d'annulatifs de l'*Islām* comme l'ont cité les savants. *Shaykh Al-Islām Muḥammad ibn 'Abd Al-Wahhāb — raḥimahullāh —* a résumé dix des plus importants et dangereux annulatifs de l'*Islām* dans un traité. Sinon, les annulatifs de l'*Islām* sont nombreux et sont cités dans le chapitre des jugements de l'apostat dans les livres de jurisprudence.

Sa parole : « **ou ajoute à Sa parole ou en retranche...** »

Celui qui ajoute un verset ou une lettre à la parole d'*Allāh* ou en omet un verset ou une lettre aura mécru — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge — parce qu'il aura falsifié et modifié la parole d'*Allāh*, exalté soit-Il. Le *Qur'ān* est la vérité dans son entièreté et comme il fut descendu à *Muḥammad* ﷺ. Il n'a pas été changé ou altéré parce qu'il est préservé par la préservation d'*Allāh*, exalté soit-Il. Nul n'est capable de le changer. Cependant, quiconque essaie aura mécru et sera sorti de l'*Islām*. Le *Qur'ān* ne pourra jamais être modifié, parce qu'il est préservé par *Allāh*, exalté soit-Il.

Sa parole : « **... ou rejette quelque chose qu'*Allāh*, exalté soit-Il, a dit ou quelque chose dont le Messager d'*Allāh* ﷺ a parlé.** »

Ou renie quoi que ce soit du *Qur'ān* en disant : « Ceci ne convient pas à notre époque » ou en disant à propos du *ḥadīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ : « Ceci convenait à l'époque passée mais ne convient pas à la civilisation actuelle. » C'est-à-dire que le *Qur'ān* et la *Sunnah* ne convenaient qu'aux époques passées et ne conviennent pas pour nous aujourd'hui. Une telle personne aura mécru — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Nombreux sont ceux qui disent : « Les règles de la *Sharī'ah* ne conviennent pas à cette époque et n'y sont pas applicables. » Ceci est de la mécréance claire. Si un *ḥadīth* est authentiquement rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ, il n'est pas permis de le renier ou de dire qu'il ne convient pas à notre époque.

Sa parole : « **Craignez donc *Allāh* — qu'*Allāh* vous fasse miséri-**

corde... »

Craignez *Allāh* afin que nulle de ces affaires ne touchent votre cœur et que vous sortiez de votre religion. Craignez *Allāh* du plus profond de votre être et ne vous estimez pas pur, ni ne vous considérez préservé dans votre religion.

Sa parole : « **... faites votre examen.** »

Considérez votre propre âme et ne regardez pas les gens et sur quoi ils sont. Faites votre examen de conscience. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ ۖ لَا يَضُرُّكُمْ مَنْ ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ﴾

« Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-mêmes ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie... » [*Al-Mā'idah* : 105]

Ne dites pas que c'est ce sur quoi sont tous les gens. Prenez-vous en compte, sauvez-vous ! Laissez les gens s'ils n'acceptent pas la vérité, soyez fermes dessus et ne vous faites pas leurrer par ce sur quoi sont les gens.

Sa parole : « **Craignez l'extrémisme dans la religion...** »

C'est un autre aspect, car il se peut que la personne sorte de la religion de deux manières :

- soit en l'abandonnant ou en abandonnant une partie par abstinence,
- soit par l'excès et l'ajout par extrémisme.

Sortir de la religion arrive soit par laxisme soit par excès. Il vous est donc demandé de suivre le juste milieu, entre le laxisme et l'excès, et c'est ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ et ses Compagnons. L'excès ou l'extrémisme fait sortir les gens de la religion, tout comme il fit sortir les *Khawārij* de la religion. Le Prophète ﷺ a dit :

يَمْرُقُونَ مِنَ الدِّينِ كَمَا يَمْرُقُ السَّهْمُ مِنَ الرَّمِيَّةِ.

« Ils sortiront de l'Islām comme la flèche traverse le gibier. » [29]

29. Rapporté par *Al-Bukharī* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1219, n°3166) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/741, n°1064), d'après *Abū Sa'īd al-Khudrī* رضي الله عنه.

L'extrémisme fait donc sortir la personne de la religion. Il se peut qu'il s'agisse d'une sortie totale ou partielle, suivant ce qui lui est arrivé. Il se peut que l'excès dans la religion soit dans l'adoration. Comme l'excès des chrétiens dans le monachisme et comme celui de ceux qui vinrent questionner le Prophète ﷺ à propos de ses actes. Et lorsqu'ils en furent informés, ce fut comme s'ils les avaient rabaissés. Mais ils dirent alors : « Les péchés passés et futurs du Messager ont été pardonnés. » signifiant qu'il n'a pas besoin d'accomplir beaucoup d'œuvres. Lorsque le Prophète ﷺ apprit ceci, il se mit très en colère à leur encontre et donna un sermon, disant :

أَمَّا وَاللَّهِ إِنِّي أَخْشَاكُمْ اللَّهِ، وَأَتْقَاكُمْ اللَّهِ، وَإِنِّي أُصَلِّي وَأَنَامُ.

« Par Allāh, je suis celui qui craint le plus Allāh d'entre vous, et le plus pieux d'entre vous et pourtant j'accomplis la prière et je dors. »

Parce que l'un d'entre eux avait dit : « J'accomplirai la prière (toute la nuit) et je ne dormirai pas. » Le second avait dit : « Je jeûnerai (sans arrêt) et ne m'arrêterai pas. » Il voulait jeûner le restant de sa vie. Et le troisième avait dit : « Je ne me marierai jamais. » C'est-à-dire qu'il resterait célibataire toute sa vie et se contenterait de l'adoration.

Le Prophète ﷺ dit alors :

أَمَّا وَاللَّهِ إِنِّي أَخْشَاكُمْ اللَّهِ، وَأَتْقَاكُمْ اللَّهِ، وَإِنِّي أُصَلِّي وَأَنَامُ، وَأَصُومُ وَأُفْطِرُ، وَأَتَزَوَّجُ النِّسَاءَ، فَمَنْ رَغِبَ عَنْ سُنَّتِي فَلَيْسَ مِنِّي.

« Par Allāh, je suis celui qui craint le plus Allāh d'entre vous, et le plus pieux d'entre vous et pourtant j'accomplis la prière et je dors, je jeûne et je romps mon jeûne et j'épouse les femmes. Celui donc qui se détourne de ma Sunnah, il ne fait pas partie des miens. » [30]

Dans une autre version, l'un d'entre eux dit : « Je ne mangerai pas de viande. » Le Prophète ﷺ dit :

وَأَنَا آكُلُ اللَّحْمَ، وَمَنْ رَغِبَ عَنْ سُنَّتِي فَلَيْسَ مِنِّي.

« Je mange la viande et celui qui se détourne de ma Sunnah, il ne fait pas partie des miens. » [31]

30. Sa référence a précédé.

31. Rapporté *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/1020, n°1401), d'après *Anas*, qu'un groupe de Com-

Leur intention était bonne, mais l'intention ne suffit pas. Il faut le suivi avec l'intention. Il est essentiel de suivre la *Sunnah* avec une bonne et sincère intention. Quant à la bonne intention sans suivi, elle ne sera d'aucune utilité à celui qui l'a.

pagnons s'enquit auprès des femmes du Prophète ﷺ de ses actions en secret. L'un d'entre eux dit : ≪ Je ne me marierai jamais ≫, un autre dit : ≪ Je ne consommerai jamais de viande ≫ et un autre dit : ≪ Je ne m'allongerai jamais sur un lit... ≫ Il ﷺ loua *Allāh* puis dit : ≪ *Qu'en est-il de ceux qui disent ceci ou cela. Quant à moi, je prie et je dors, je jeûne et je romps mon jeûne et j'épouse les femmes. Celui qui se détourne de ma Sunnah, il ne fait pas partie des miens.* ≫

Le but de l'auteur n'était pas de louer son livre

١١٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَجَمِيعُ مَا وَصَفْتُ لَكَ فِي هَذَا الكِتَابِ فَهُوَ عَنِ اللَّهِ تَعَالَى، وَعَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَعَنْ أَصْحَابِهِ وَعَنِ التَّابِعِينَ وَعَنِ القَرْنِ الثَّالِثِ إِلَى القَرْنِ الرَّابِعِ.

[113] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Tout ce que je vous ai décrit dans ce livre est d'*Allāh*, exalté soit-Il, du Messager d'*Allāh* ﷺ, de ses Compagnons, de *Tābi'īn* et de la troisième génération des Musulmans jusqu'à la quatrième. »

Commentaire

Sa parole : **« Tout ce que je vous ai décrit dans ce livre est d'*Allāh*, exalté soit-Il... »**

Tout ce qui a été mentionné dans ce livre comme fondements de la croyance découle du *Qur'ān* et de la *Sunnah*. L'auteur — *raḥimahullāh* — n'a pas ramené quelque chose provenant de lui. Au contraire, c'est ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs de cette communauté. Il n'a pas non plus inventé une parole de lui-même. Il ne s'agit que d'un rapport de ce qui est dans le *Qur'ān*, la *Sunnah* et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs de cette communauté. Il décrit donc la voie saine qui permet à celui qui la suit d'être sauvé, par la permission d'*Allāh*.

Sa parole : « **... du Messager d'*Allāh* ﷺ...** »

Parce qu'il s'est appuyé soit sur le *Qur'ān* soit sur la *Sunnah* prophétique. Cela vient donc d'*Allāh* et Son Messager ﷺ.

Sa parole : « **... de ses Compagnons, des *Tābi'īn*...** »

Aussi, ce qu'il a mentionné dans ce livre provient des meilleures générations, celles dont le Messager d'*Allāh* ﷺ a fait les éloges. Il a dit :

خَيْرُكُمْ قَرْنِي ثُمَّ الَّذِيْنَ يَلُونَهُمْ، ثُمَّ الَّذِيْنَ يَلُونَهُمْ.

« *Les meilleurs d'entre vous sont ma génération, puis celle qui la suit, puis celle qui la suit.* »[32]

Le rapporteur, *'Imrān ibn Ḥuṣayn* ﷺ, a dit : « Je ne sais pas s'il mentionna deux ou trois générations après la sienne. » Elles sont appelées les meilleures générations. Elles sont les trois ou quatre générations que le Prophète ﷺ nous a ordonné de prendre comme exemple. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَالسَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ﴾

« **Les tout premiers [croyants] parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār* et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement...** » [*At-Tawbah* : 100]

Les meilleures générations — les *Tābi'īn* et les *Atbā' at-Tābi'īn* — suivaient avec excellence les premiers à avoir embrassé l'*Islām* parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār*. C'est-à-dire avec perfection. La sens voulu par *iḥsān* (excellence) est *itqān* (précision, perfection) qui n'est pas touché par l'excès, ni par le laxisme et basé sur la science qu'ils possédaient. C'est cela *al-iḥsān*.

Combien sont ceux qui prétendent être sur la voie des *Salafs* mais ne la suivent pas avec excellence parce qu'ils ne connaissent pas leur voie et ils pensent que leur acte ou parole fait partie des actes ou paroles des *Salafs*. Leur suivi n'est donc pas avec excellence. Il est donc essentiel que vous appreniez la voie des *Salafs* si vous voulez suivre leur voie. Et ce livre

32. Sa référence a précédé.

est l'un de ceux qui vous décriront et vous expliqueront leur voie.

Sa parole : « **... et de la troisième génération des Musulmans jusqu'à la quatrième.** »

Les générations dont le Prophète ﷺ fit les éloges sont au nombre de trois : les Compagnons, les *Tābiʿīn*, les *Atbāʿ at-Tābiʿīn* et la quatrième est celle suivant celle des *Atbāʿ at-Tābiʿīn*. Si vous observez la présence des *Imāms* et des *Ḥuffāẓ*, vous les trouverez dans ces générations. Ces générations comprennent les quatre *Imāms* et les autres *Imāms* notables, tous étaient dans ces générations. Ceci atteste de la véracité de ce dont le Prophète ﷺ nous informa dans sa parole :

خَيْرُكُمْ قَرْنِي ثُمَّ الَّذِيْنَ يَلُونَهُمْ، ثُمَّ الَّذِيْنَ يَلُونَهُمْ.

« *Les meilleurs d'entre vous sont ma génération, puis celle qui la suit, puis celle qui la suit.* » [33]

33. Sa référence a précédé.

Tout ce que ce livre contient provient du Livre et de la *Sunnah*

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فَاتَّقِ اللَّهَ يَا عَبْدَ اللَّهِ، وَعَلَيْكَ بِالتَّصْدِيقِ وَالتَّسْلِيمِ وَالتَّفْوِيضِ وَالرِضَى لِمَا فِي هَذَا الكِتَابِ، وَلَا تَكْتُمْ هَذَا الكِتَابَ أَحَداً مِنْ أَهْلِ القِبْلَةِ فَعَسَى يَرُدُّ اللَّهُ بِهِ حَيْرَاناً عَنْ حَيْرَتِهِ، أو صَاحِبَ بِدْعَةٍ عَنْ بِدْعَتِهِ، أَوْ ضَالاً عَنْ ضَلَالَتِهِ فَيَنْجُوَ بِهِ، فَاتَّقِ اللَّهَ، وَعَلَيْكَ بِالأَمْرِ الأَوَّلِ العَتِيقِ، وَهُوَ مَا وَصَفْتُ لَكَ فِي هَذَا الكِتَابِ، فَرَحِمَ اللَّهُ عَبْداً، وَرَحِمَ وَالِدَيْهِ، قَرَأَ هَذَا الكِتَابَ، وَبَثَّهُ، وَعَمِلَ بِهِ، وَدَعَا إِلَيْهِ، وَاحْتَجَّ بِهِ، فَإِنَّهُ دِينُ اللَّهِ وَدِينُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Craignez donc *Allāh*, ô serviteurs d'*Allāh*. Vous devez croire, vous soumettre, vous rendre et vous réjouir du contenu de ce livre. Ne cachez ce livre à aucun des gens de la *Qiblah*. Peut être qu'*Allāh* fera revenir par son intermédiaire quelqu'un touché par la confusion ou tombé dans l'innovation ou égaré et qu'il s'en préserve. Craignez donc *Allāh* et adhérez à la religion ancienne qui est ce que je vous ai décrit dans ce livre. Qu'*Allāh* fasse miséricorde ainsi qu'à ses parents au serviteur qui le lit, le propage, le met en application, y invite et l'utilise comme preuve. Car c'est certes la religion d'*Allāh* et du Messager

d'*Allāh* ﷻ. »

Commentaire

Sa parole : « **Craignez donc *Allāh*, ô serviteurs d'*Allāh*. Vous devez croire, vous soumettre... »**

Il vous est obligatoire de croire et de ne rien démentir de ce qui a été mentionné dans ce livre, parce qu'il dérive du *Qur'ān* et de la *Sunnah*. Vous devez donc vous soumettre sans hésitation et le suivre sans paresse.

Sa parole : « **... vous rendre (*at-tafwīḍ*)... »**

C'est-à-dire n'introduisez rien de vous même. Ce n'est pas *at-tafwīḍ* (délaisser la signification des Attributs d'*Allāh*) sur lequel étaient les *Mufawwiḍah*.

Sa parole : « **... et vous réjouir du contenu de ce livre. »**

Parmi les fondements de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*. Ce ne sont pas des éloges et des recommandations pour son livre comme l'ont pensé certains commentateurs. Il ne fait qu'inciter à l'acceptation de son contenu. Il vous incite à prendre ce qu'il a mentionné comme fondements corrects du *Qur'ān* et de la *Sunnah* car il n'a rien mentionné de lui-même, ni rien innové de lui-même.

Sa parole : « **Ne cachez ce livre à aucun des gens de la *Qiblah*. »**

C'est-à-dire répandez ce livre et distribuez-le aux « gens de la *Qiblah* » , c'est-à-dire les Musulmans, afin qu'ils en tirent bénéfice. Parce que cela fait partie de la propagation de la science bénéfique et de s'enjoindre mutuellement la vérité. Il est de même impératif de propager les livres bénéfiques et utiles, en particulier les livres anciens. Et le plus ancien le livre, le plus proche de la vérité il sera, car il sera plus proche des meilleures générations.

Sa parole : « **Peut être qu'*Allāh* fera revenir par son intermédiaire quelqu'un touché par la confusion... »**

C'est le bénéfice de publier les livres utiles. Il se peut que, par son intermédiaire, *Allāh* le fasse sortir de la confusion celui qui baigne dedans ou de l'égarement celui qui baigne dedans. Parce que certaines personnes sont ignorantes et si la vérité leur est montrée, elles la suivent. Ce sont ces personnes qui bénéficient de la publication de livres. Quant au déviant qui suit ses passions, les livres ne lui seront d'aucun intérêt. Il se peut même que son affliction empire.

Sa parole : « **... ou tombé dans l'innovation ou égaré et qu'il s'en préserve.** »

Et vous serez récompensés pour la publication de ce livre et de ses semblables. Cela n'est pas spécifique à ce livre. Il faut propager et distribuer aux gens tous les livres bénéfiques, et les livres de *'aqīdah* en particulier, au lieu qu'on leur distribue des livres d'égarement et qui appellent à l'égarement. Distribuez-leur ces livres, car la plupart d'entre eux sont ignorants. Si la vérité leur était montrée, ils l'accepteraient et en tireraient bénéfice.

Sa parole : « **Craignez donc *Allāh* et adhérez à la religion ancienne (*al-'atīq*)...** »

C'est-à-dire attachez-vous à la première des affaires, ce sur quoi étaient le Messager d'*Allāh* ﷺ, ses Compagnons et les meilleures générations. Le terme *al-'atīq* signifie l'ancien. Et ceci contient la mise en garde contre ce qui émergea comme mal et tribulation. Si vous constatez des dissensions et de nombreuses opinions, il vous est obligatoire de regarder ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs et de vous y attacher, parce que c'est la vérité.

Sa parole : « **... qui est ce que je vous ai expliqué dans ce livre.** »

C'est-à-dire ce qu'il a mentionné, expliqué et discuté de manière détaillée comme fondements de la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*.

Sa parole : « **Qu'*Allāh* fasse miséricorde ainsi qu'à ses parents au serviteur qui le lit, le propage, le met en application, y invite...** »

C'est-à-dire ses semblables comme livres bénéfiques. Il est obligatoire de propager et de distribuer les livres bénéfiques. Et celui qui les pro-

page et les distribue aura la récompense de la propagation de la science et d'amener les gens des ténèbres à la lumière. La plupart des gens sont tombés dans l'égarement parce que ces livres anciens ne leur sont pas parvenus. Seuls les livres des gens de l'égarement et des sectes égarées leur sont parvenus et ils pensent qu'il s'agit de la vérité. Si ces livres fondamentaux avaient été compilés et leur avaient été distribués, *Allāh* aurait guidé à travers eux qui Il veut parmi Ses créatures.

Certains commentateurs ont critiqué l'auteur en disant : « C'est une éloge de son livre. » Mais nous leur répondons : « Non, ce n'en est pas une. C'est une incitation à s'attacher à la voie des pieux prédécesseurs qui est mentionnée dans ce livre et d'autres. »

Celui qui laisse la voie des gens de la *Sunnah* est avec les gens de l'égarement

---

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فَإِنَّهُ مَنِ اسْتَحَلَّ شَيْئاً خِلَافَ مَا فِي هَذَا الكِتَابِ فَإِنَّهُ لَيْسَ يَدِينُ للهِ بِدِينٍ، وَقَدْ رَدَّهُ كُلَّهُ؛ كَمَا لَوْ أَنَّ عَبْداً آمَنَ بِجَمِيعِ مَا قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ إِلَّا أَنَّهُ شَكَّ فِي حَرْفٍ فَقَدْ رَدَّ جَمِيعَ مَا قَالَ اللَّهُ تَعَالَى، وَهُوَ كَافِرٌ؛ كَمَا أَنَّ شَهَادَةَ : أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، لَا تُقْبَلُ مِنْ صَاحِبِهَا إِلَّا بِصِدْقِ النِّيَّةِ وَخَالِصِ اليَقِينِ؛ كَذَلِكَ لَا يَقْبَلُ اللَّهُ شَيْئاً مِنَ السُّنَّةِ فِي تَرْكِ بَعْضٍ، وَمَنْ تَرَكَ مِنَ السُّنَّةِ سَيْئاً فَقَدْ تَرَكَ السُّنَّةَ كُلَّهَا فَعَلَيْكَ بِالقَبُولِ، وَدَعْ عَنْكَ المماحَلَةَ وَاللَّجَاجَةَ، فَإِنَّهُ لَيْسَ مِنْ دِينِ اللَّهِ فِي شَيْءٍ، وَزَمَانُكَ خَاصَّةَ، زَمَانُ سُوءٍ فَاتَّقِ اللَّهَ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Car celui qui rend licite ce qui est contraire au contenu de ce livre n'adopte pas de religion pour *Allāh*, il aura certainement tout rejeté. Tout comme le serviteur qui croit en tout ce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit, mais doute à propos d'une lettre, il aura alors rejeté tout ce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit et il sera mécréant. Tout comme l'attestation que nul n'est digne d'adoration, si ce n'est *Allāh* ne sera pas acceptée de celui qui la prononce sans sincérité d'intention et conviction pure. De même,

Allāh n'acceptera rien de la _Sunnah_ de celui qui en abandonne une partie. Celui qui rejette une partie de la _Sunnah_ l'aura certainement rejetée au complet. Vous devez donc l'accepter et éviter les débats et les discussions, car cela ne fait pas partie de la religion d'_Allāh_. Et qui plus est si vous vivez à une époque du mal. Craignez donc _Allāh_. »

Commentaire

Sa parole : « **Car celui qui rend licite ce qui est contraire au contenu de ce livre ne se soumet pas à _Allāh_... »**

C'est-à-dire que quiconque dévie de la voie de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā-'ah* — qui est montrée dans ce livre et d'autres parmi les livres de croyance authentique — fera partie des gens de l'égarement, des innovateurs, des *Mu'tazilah*, des *Jahmiyyah* et des autres sectes égarées. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿فَمَاذَا بَعْدَ ٱلْحَقِّ إِلَّا ٱلضَّلَٰلُ ۖ فَأَنَّىٰ تُصْرَفُونَ﴾

> « **... Au delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement ? Comment alors pouvez-vous, vous détourner ? » »** [*Yūnus* : 32]

C'est pourquoi il faut avant tout connaître la vérité et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs de cette communauté. Il ne faut pas prendre en compte les multiples écoles de pensées et de parole. Il ne faut regarder qu'une seule chose qui est ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs de cette communauté, comme l'a dit l'*Imām Mālik — raḥimahullāh* :

> « La fin de cette communauté ne pourra être réformée par autre que ce qui en réforma le début. »[34]

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿وَٱلسَّٰبِقُونَ ٱلْأَوَّلُونَ مِنَ ٱلْمُهَٰجِرِينَ وَٱلْأَنصَارِ وَٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُم بِإِحْسَٰنٍ رَّضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا۟ عَنْهُ﴾

34. Sa référence a précédé.

« Les tout premiers [croyants] parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār* et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, *Allāh* les agrée, et ils L'agréent... » [*At-Tawbah* : 100]

Et le Prophète ﷺ a dit :

فَإِنَّهُ مَنْ يَعِشْ مِنْكُمْ فَسَيَرَى اخْتِلَافاً كَثِيراً، فَعَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ المَهْدِيِّيْنَ، تَمَسَّكُوا بِهَا، وَ عَضُّوا عَلَيْهَا بِالنَّوَاجِذِ، وَ إِيَّاكُمْ وَ مُحْدَثَاتِ الأُمُور، فَإِنَّ كُلَّ بِدْعَةٍ ضَلَالَةٌ وَ كُلَّ ضَلَالَةٍ فِي النَّارِ.

« Car certes, celui d'entre vous qui vivra verra beaucoup de dissension. Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés. Accrochez-vous y et mordez-y avec vos molaires. Et prenez garde aux inventions, car toute innovation est égarement et tout égarement est au feu. » [35]

Lorsque les affaires nous deviennent confuses et que les prétentions se multiplient — toutes les louanges reviennent à *Allāh* — l'issue existe : suivre le *Qur'ān* et la *Sunnah* et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs de cette communauté.

Tout le monde prétend suivre le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Qu'est-ce qui nous distingue ? Ce qui nous distingue est la voie des pieux prédécesseurs. Parce que les pieux prédécesseurs étaient ceux qui comprenaient le *Qur'ān* et la *Sunnah* et vivaient en accord avec eux. Nous suivons donc les pieux prédécesseurs. C'est la distinction entre nous et les gens de l'égarement et les groupes déviés, comme le dit le Prophète ﷺ :

وَ سَتَفْتَرِقُ هَذِهِ الأُمَّةُ عَلَى ثَلَاثٍ وَ سَبْعِينَ فِرْقَةً كُلُّهَا فِي النَّارِ إِلَّا وَاحِدَةً، قَالُوا : وَمَنْ هِيَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ : مَنْ كَانَ عَلَى مِثْلِ مَا أَنَا عَلَيْهِ اليَوْمَ وَ أَصْحَابِي.

« Ma communauté se divisera en soixante-treize groupes, tous au feu sauf un. » On demanda : « Quel est-il, ô Messager d'Allāh ? » Il

35. Sa référence a précédé.

répondit : « Quiconque est sur ce que je suis aujourd'hui, moi et mes Compagnons. » [36]

La vérité est claire et la voie est claire pour celui qui cherche le salut. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُمْ مِّنِّي هُدًى فَمَنِ اتَّبَعَ هُدَايَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ ﴿١٢٣﴾ وَمَنْ أَعْرَضَ عَنْ ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ضَنْكًا وَنَحْشُرُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَعْمَىٰ﴾

« ... Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux. Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement ». » [*Ṭā-hā* : 123-124]

Sa parole : « **... ce qui est contraire au contenu de ce livre...** »

C'est-à-dire contraire au contenu de ce livre comme fondements de la *'aqīdah*, et non de ses paroles. Et plutôt ce qui est dans ce livre ne provient que de la parole d'*Allāh*, celle de Son Messager et celles des pieux prédécesseurs. C'est ce qui est dans ce livre.

Sa parole : « **... n'adopte pas de religion pour *Allāh*...** »

Parce qu'il est sur la voie des gens de l'égarement. Celui qui s'oppose au *Qur'ān* et à la *Sunnah* et à la voie des pieux prédécesseurs sera sur la voie de l'égarement.

Sa parole : « **Tout comme le serviteur qui croit en tout ce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit, mais doute à propos d'une lettre...** »

Il est obligatoire de croire en tout le *Qur'ān* et toute la *Sunnah* sur lesquels étaient le Messager d'*Allāh* et ses Compagnons. Quant à celui qui croit en une partie et ne croit pas en l'autre partie y aura mécru dans son entièreté, comme le dit *Allāh*, exalté soit-Il :

36. Sa référence a précédé.

﴿أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ الْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ ۚ فَمَا جَزَاءُ مَنْ يَفْعَلُ ذَٰلِكَ مِنْكُمْ إِلَّا خِزْيٌ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا ۖ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يُرَدُّونَ إِلَىٰ أَشَدِّ الْعَذَابِ ۗ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ﴾

« ... Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtiment, et *Allāh* n'est pas inattentif à ce que vous faites. » [*Al-Baqarah* : 85]

Ainsi, celui qui ne prend du *Qur'ān* et de la *Sunnah* que ce qui s'accorde à sa passion et délaisse ce qui s'oppose à elle est comme les gens du Livre.

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿أَفَكُلَّمَا جَاءَكُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنْفُسُكُمُ اسْتَكْبَرْتُمْ فَفَرِيقًا كَذَّبْتُمْ وَفَرِيقًا تَقْتُلُونَ﴾

« ... Est-ce qu'à chaque fois, qu'un Messager vous apportait des vérités contraires à vos souhaits vous vous enfliez d'orgueil ? Vous traitiez les uns d'imposteurs et vous tuiez les autres. » [*Al-Baqarah* : 87]

C'est la voie des mécréants — les gens du Livre : ils ne prennent de leurs prophètes que ce qui est conforme à leurs passions et ce qui s'y opposent, soit ils le démentent, soit ils tuent pour cela leur prophète. Ils tuèrent de nombreux prophètes parce qu'ils s'opposèrent à leurs passions. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿كُلَّمَا جَاءَهُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنْفُسُهُمْ فَرِيقًا كَذَّبُوا وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ﴾

« ... Mais chaque fois qu'un messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres. » [*Al-Mā'idah* : 70]

C'est leur voie. Celui qui ne prend du *Qur'ān* et de la *Sunnah* que ce qui s'accorde à sa passion et soutient sa voie et rejette ce qui s'oppose à sa passion et sa voie sera comme eux : il croit en une partie du Livre et en rejette les autres parties. Cela ne lui servira en rien parce qu'il mécroit en tout le Livre.

Sa parole : « **... il aura alors rejeté tout ce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit et il sera mécréant.** »

Celui qui rejette la moindre lettre du *Qur'ān* est mécréant. Par exemple, s'il disait à propos de la parole d'*Allāh* :

﴿قٓ ۚ وَٱلۡقُرۡءَانِ ٱلۡمَجِيدِ﴾

« ***Qāf*. Par le *Qur'ān* glorieux ! » [*Qāf* : 1]**

« La lettre « ***Qāf*** » n'est pas du *Qur'ān* » et

﴿وَٱلۡقُرۡءَانِ ٱلۡمَجِيدِ﴾

« **Par le *Qur'ān* glorieux ! » [*Qāf* : 1]**

est suffisant, ou encore :

﴿هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ﴾

« **Il est *Allāh*, Unique.** »

nous dirons :

﴿قُلۡ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ﴾

« **Dis : « Il est *Allāh*, Unique.** »

Car s'il dit :

﴿قُلۡ﴾

« **Dis** » ne fait pas partie du *Qur'ān*, il sera mécréant — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge — parce qu'il aura rejeté un mot ou une lettre de la parole d'*Allāh*.

Sa parole : « **Tout comme l'attestation que nul n'est digne d'adoration, si ce n'est *Allāh* ne sera pas acceptée de celui qui a prononce sans sincérité d'intention et conviction pure.** »

Lā ilaha illā Allāh est la parole de sincérité, la parole de piété, l'anse la plus solide et la clé du Paradis. Cependant, elle ne sera d'aucune utilité à celui qui la prononce s'il ne remplit pas sept ou huit conditions que les savants ont réunies dans les vers suivants :

« Connaissance, certitude, sincérité et ta véracité
ainsi que l'amour, la soumission et l'acceptation. »

Ce sont sept conditions.

« Et la huitième est ta mécréance
en tout sauf la Véritable Divinité. »

Celui qui ne remplit pas l'une de ces conditions, la prononciation de *Lā ilaha illā Allāh* ne lui servira en rien.

La première condition : la connaissance de sa signification et son opposé est l'ignorance de sa signification.

La seconde condition : la certitude de ce qu'elle indique et son opposé est le doute.

La troisième condition : la sincérité et son opposé est d'associer des partenaires à *Allāh*.

La quatrième condition : la véracité et son opposé est le mensonge et de traiter de mensonge ce qu'elle implique.

La cinquième condition : l'amour de ce qu'elle indique comme le *tawḥīd* et son opposé est la haine de ce qu'elle indique.

La sixième condition : la soumission à ce qu'elle indique et son opposé est se détourner de ce qu'elle indique.

La septième condition : l'acceptation de ce qu'elle indique et son opposé est le refus de ce qu'elle indique.

La huitième condition : la mécréance en ce qui est adoré en dehors d'*Allāh* et son opposé est de ne pas y mécroire.

Ces huit conditions doivent être réalisées en celui qui dit « *Lā ilaha illā Allāh* ». Ce n'est pas une simple parole de la langue. Elle a des piliers et des conditions.

Ses piliers sont deux : la négation et l'affirmation. La négation ne sera d'aucune utilité sans l'affirmation et l'affirmation ne sera d'aucune utilité sans la négation. Si vous dites : « *Allāh* est une divinité », cela n'est pas suffisant. Et si vous dites : « Il n'y a pas de divinité » ce n'est qu'une

négation, vous aurez renié toutes les divinités et serez avec ceux qui renient totalement les divinités. Sa signification est « il n'y a pas de divinité dans l'univers. »

Quant aux soufis qui disent : « *Allāh, Allāh* » ou « *Huwa* (Il est), *huwa* », ce sont des paroles fausses. Elles ne seront d'aucune utilité.

Il faut donc dire : « *Lā ilaha illā Allāh* », avec la négation et l'affirmation. C'est la signification de la parole d'*Allāh* le Très-Haut :

﴿فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ﴾

> « ... **Donc, quiconque mécroit au *Ṭāghūt* tandis qu'il croit en *Allāh*...** » [*Al-Baqarah* : 256]

« **[Q]uiconque mécroit au *Ṭāghūt*** » est la négation et « tandis qu'il croit en *Allāh* » est l'affirmation.

Sa parole : « **Allāh n'acceptera rien de la *Sunnah* de celui qui en abandonne une partie.** »

Tout comme la foi n'est pas correcte si l'on ne croit qu'en une partie du *Qur'ān* et en rejette une partie, même s'il ne s'agit que d'un verset ou d'une lettre, la foi en la *Sunnah* n'est pas correcte si l'on ne croit pas en sa totalité. Il ne faut rien renier de ce qui a été rapporté authentiquement du Messager d'*Allāh* ﷺ. Parce qu'il fait partie des conditions de l'attestation que *Muḥammad* est le Messager d'*Allāh* ﷺ d'agir suivant sa *Sunnah*, lui obéir et s'abstenir de ce qu'il a interdit. Ceci fait partie des conditions de l'attestation qu'il est le Messager d'*Allāh*.

Quant à celui qui atteste qu'il est le Messager d'*Allāh* sans croire en ce avec quoi il vint ou ce qu'il dit comme *aḥādīth* ou rejette certains *aḥādīth* authentiques parce qu'ils ne s'accordent pas à sa passion ou à sa voie, il aura mécru en le Messager d'*Allāh* ﷺ. Il fera partie de ceux qu'*Allāh* mentionne :

﴿كُلَّمَا جَاءَهُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنْفُسُهُمْ فَرِيقًا كَذَّبُوا وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ﴾

> « ... **Mais chaque fois qu'un messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres.** » [*Al-Mā'idah* : 70]

Il vous faut donc croire en l'entièreté de la *Sunnah*. Ce qui s'accorde avec vos passions et ce qui les contredit. De même, ce qui s'accorde avec votre voie et ce qui ne s'y accorde pas. Vous devez établir votre voie sur le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Ne l'établissez pas sur vos passions ou sur les paroles d'Untel ou Untel ou sur la voie d'un parti ou du groupe d'Untel ou Untel. Ne l'établissez pas sur cela. Établissez-le sur le *Qur'ān*, la *Sunnah* et la voie des pieux prédécesseurs.

Sa parole : « **Celui qui rejette une partie de la *Sunnah*... »**

Par exemple, les *Mu'tazilah* et les savants de la spéculation ne croient pas aux *aḥādīth āḥād*[37] disant qu'ils n'impliquent pas la certitude. Ils ne les acceptent donc pas dans les affaires de croyance. Ils développent des principes de logique et de spéculation. Ils disent que c'est parce que la logique et la spéculation donnent la certitude, puisqu'elles sont des preuves intellectuelles. Quant aux paroles du Messager d'*Allāh* ﷺ, si elles sont rapportées dans des *aḥādīth āḥād*, elles n'apportent pas la certitude ! D'après eux, le *ḥadīth* n'apporte pas la certitude, même s'il est rapporté par *Al-Bukhārī* et *Muslim* ! C'est de l'égarement — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Tout ce qui est authentiquement rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ apporte la science et la certitude parce que c'est la parole de celui qui :

﴿مَا يَنْطِقُ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ۝٣ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ﴾

« ... ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. » [*An-Najm* : 3-4]

Ces personnes auront donc démenti en une partie de la révélation parce qu'ils rejettent les *aḥādīth āḥād* dans les affaires de croyance sans les accepter. Ils auront aussi rejeté quelque chose de la révélation descendue. C'est une voie égarée et nous cherchons refuge auprès d'*Allāh*.

Sa parole : « **... l'aura certainement rejetée au complet. »**

Tout ce qu'il en aura accepté ne lui sera d'aucune utilité tant qu'il ne l'aura pas acceptée en entier.

37. *Aḥādīth* qui ne sont pas rapportés par un grand nombre de rapporteurs à chaque étape de la chaîne.

Sa parole : « **Vous devez donc l'accepter et éviter les débats (*al-mumāhalah*) et les discussions (*al-lajājah*)...** »

Al-mumāhalah est *al-mujādalah* (le débat), *al-lajājah* est le débat qui ne profite pas et le fait d'élever la voix afin de prévaloir sur son opposant. Cela ne vous sera d'aucun intérêt.

Sa parole : « **... car cela ne fait pas partie de la religion d'*Allāh*.** »

Le débat sans fondement ne fait pas partie de la religion d'*Allāh*. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا﴾

« **Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'*Allāh*...** » [*Ghāfir* : 4]

Débattre si cela vient d'*Allāh* ou non ? S'il s'agit de la parole d'*Allāh* ou non ? S'il est révélé ou créé ? Tout ceci fait partie des débats à propos du Livre d'*Allāh* et ce sont des débats sans fondements.

Sa parole : « **Et qui plus est si vous vivez à une époque du mal. Craignez donc *Allāh*.** »

Ceci était à l'époque de l'auteur. Qu'en est-il des périodes suivantes ? La tribulation est pire. Malgré les tribulations, il y avait des savants à son époque. Mais plus le temps passe, moins nombreux deviennent les savants et le mal s'accroît. Le danger sera plus grand à la fin des temps.

Le comportement du Musulman durant les tribulations

١١٤ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فَإِذَا وَقَعَتِ الفِتْنَةُ فَالْزَمْ جَوْفَ بَيْتِكَ، وَفِرَّ مِنْ جِوَارِ الفِتْنَةِ، وَإِيَّاكَ وَالعَصَبِيَّةَ، وَكُلُّ مَا كَانَ مِنْ قِتَالٍ بَيْنَ المسْلِمِينَ عَلَى الدُّنْيَا فَهُوَ فِتْنَةٌ، فَاتَّقِ اللَّهَ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، وَلَا تَخْرُجْ فِيهَا وَلَا تُقَاتِلْ فِيهَا، وَلَا تَهْوَ وَلَا تُشَايِعْ وَلَا تُمَايِلْ، وَلَا تُحِبَّ شَيْئاً مِنْ أُمُورِهِمْ، فَإِنَّهُ يُقَالُ : مَنْ أَحَبَّ فِعَالَ قَوْمٍ — خَيْراً كَانَ أَوْ شَرّاً — كَانَ كَمَنْ عَمِلَهُ، وَفَّقَنَا اللَّهُ وَإِيَاكُمْ لِمَرْضَاتِهِ، وَجَنَّبَنَا وَإِيَاكُمْ مَعَاصِيهِ.

[114] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Lorsque la *fitnah* (tribulation) arrive, restez dans vos foyers et fuyez la proximité de la *fitnah*. Prenez garde à l'esprit de parti et tout combat entre Musulmans pour des gains de cette vie est une *fitnah*. Craignez donc *Allāh* Seul, Lui qui n'a pas d'associé. Ne sortez pas pour elle, ni ne combattez pour elle, ni ne désirez, ni ne soutenez, ni ne penchez vers, ni n'aimez quoi que ce soit de ses affaires. Car il a été dit : « Celui qui aime les actes d'un peuple qu'ils soient bons ou mauvais est comme celui qui les fait. » Qu'*Allāh* nous accorde ainsi qu'à vous Son agrément et vous protège ainsi que nous de Sa désobéissance. »

Commentaire

Sa parole : « **Lorsque la *fitnah* (tribulation) arrive, restez dans vos foyers...** »

Lorsqu'arrive la *fitnah*, c'est-à-dire les combats entre Musulmans, attachez-vous à votre foyer et retenez votre main et votre langue afin d'être sauf. Lorsqu'il n'y a pas d'intérêt pour vous à sortir de chez vous, et que ce que vous direz ne sera pas accepté, restez-y. Mais s'il y a un intérêt à ce que vous sortiez avec les gens et vous mêliez à eux, les invitiez à *Allāh* et leur clarifiez la vérité, alors vous devez sortir. C'est ce qui est nommé *al-ikhtilāṭ wal-ʿuzlat* (se mélanger et s'isoler). Se mélanger ou rester isolé, lequel est le mieux ? Nous disons : cela dépend. S'il y a un intérêt à se mêler (aux gens), comme pour inviter *Allāh* ou montrer la vérité, alors se mélanger est meilleur. Mais, si se mêler aux gens et les inviter à *Allāh* est sans intérêt, alors rester isolé est meilleur. Ceci concerne celui qui possède la science. Quant à celui qui n'a pas de science, il doit s'isoler dans tous les cas afin de ne pas être touché sans s'en rendre compte. L'ignorant doit rester chez lui. Quant à celui qui a de la science, il doit faire comme nous venons de l'expliquer.

Sa parole : « **Prenez garde à l'esprit de parti...** »

C'est-à-dire le partisanisme pour le faux et faire triompher votre opinion et le groupe auquel vous vous affiliez. Que la vérité soit votre but et votre objectif, qu'elle soit avec votre groupe ou avec un groupe autre que le vôtre. Que la vérité soit votre but. La vérité est l'objet trouvé du croyant, là où il la trouve, il la prend. Quant à celui qui est sectaire sur son opinion et rejette la vérité, ceci fait partie de la religion de la *Jāhiliyyah* et de son sectarisme et ne fait pas partie de l'*Islām*. Le Musulman cherche la vérité et la suit où qu'elle se trouve. Ainsi est le Musulman correct. Il fait en sorte que sa passion suive ce qu'apporta le Messager d'*Allāh* ﷺ, comme il a été rapporté du Prophète ﷺ par l'*Imām An-Nawawī* dans ses « Quarante *Ḥadīth* » et qu'il a authentifié :

لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى يَكُونَ هَوَاهُ تَبَعًا لِمَا جِئْتُ بِهِ.

« Nul d'entre vous ne sera véritablement croyant jusqu'à ce qu'il soumette ses passions à ce avec quoi je suis venu. » [38]

Et ceci est affirmé dans la parole d'*Allāh*, exalté soit-Il :

38. Sa référence a précédé.

﴿كُلَّمَا جَاءَهُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنْفُسُهُمْ فَرِيقًا كَذَّبُوا وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ﴾

« ... Mais chaque fois qu'un Messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres. » [*Al-Mā'idah* : 70]

Sa parole : **« ... tout combat entre Musulmans pour des gains de cette vie est une *fitnah*. »**

Les combats entre Musulmans sont illicites. Parce que le sang du Musulman est sacré. Le Prophète ﷺ a dit :

لَا يَحِلُّ دَمُ امْرِئٍ مُسْلِمٍ إِلَّا بِإِحْدَى ثَلَاثٍ : النَّفْسُ بِالنَّفْسِ، وَالثَّيِّبُ الزَّانِي، وَالتَّارِكُ لِدِينِهِ المُفَارِقُ لِلجَمَاعَةِ

« Le sang du Musulman est sacré sauf dans trois cas : la vie pour la vie, le thayyib (celui ou celle qui a eu des relations sexuelles avec son épouse (ou son époux) dans un mariage légal) qui commet l'adultère et celui qui abandonne sa religion et quitte la Jamā'ah. » [39]

Le sang du Musulman est sacré, tout comme celui de la personne qui a un pacte avec le gouverneur Musulman (*al-mu'āhad*) ou qui est sous la protection d'un Musulman. Son sang est certes sacré du fait du pacte et de l'immunité qu'il confère. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَلَا تَقْتُلُوا ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِي حَرَّمَ ٱللَّهُ إِلَّا بِٱلْحَقِّ﴾

« Et, sauf en droit, ne tuez point la vie qu'*Allāh* a rendu sacrée... » [*Al-Isrā'* : 33]

La vie qu'*Allāh* a rendu sacrée est celle du croyant ou de celui avec qui un traité a été signé ou celui qui est sous la protection d'un Musulman. Ce sont les vies qu'*Allāh* a interdit de prendre. Il est donc illicite de tuer l'un d'entre eux, sauf de bon droit.

Les droits sont ceux que le Messager d'*Allāh* ﷺ a montré : le talion d'une vie pour une vie, celui qui a commis l'adultère après avoir été marié

39. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (6/2521, n°6484) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1302, n°1676), d'après *'Abdullāh ibn Mas'ūd* ﷺ.

et avoir consommé son mariage avec son épouse devra être lapidé jusqu'à ce que mort s'en suive et l'apostat qui est exécuté pour son apostasie. C'est ce qui rend licite le sang des Musulmans. En dehors de cela, le sang du Musulman est illicite, à moins qu'il ne s'agisse de transgresseurs ou de *Khawārij* qui se révoltent ou transgressent à l'encontre les Musulmans, dans ce cas ils devront être combattus pour empêcher leur mal et non à cause d'une mécréance.

Les *Khawārij* sont des rebelles qui transgressent les Musulmans et rendent leur sang licite. Ils doivent être combattus afin de repousser leur mal. Le Prophète ﷺ a ordonné de les combattre et *Allāh* a ordonné de combattre les rebelles. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱقْتَتَلُوا۟ فَأَصْلِحُوا۟ بَيْنَهُمَا ۖ فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَىٰهُمَا عَلَى ٱلْأُخْرَىٰ فَقَٰتِلُوا۟ ٱلَّتِى تَبْغِى حَتَّىٰ تَفِىٓءَ إِلَىٰٓ أَمْرِ ٱللَّهِ﴾

> « **Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'*Allāh*...** » [*Al-Ḥujurāt* : 9]

Allāh a ordonné de combattre les rebelles, et le Prophète ﷺ a ordonné de combattre les *Khawārij*. Il dit :

فَأَيْنَمَا لَقِيتُمُوهُمْ فَاقْتُلُوهُمْ.

> « *Où que vous les trouviez, tuez-les.* »[40]

afin de préserver les Musulmans de leur mal. Voilà la clarification en ce qui concerne combattre les Musulmans. L'origine est que cela n'est pas permis, sauf en cas de rébellion ou de révolte contre les Musulmans.

De même, si un Musulman vous attaque pour prendre vos biens ou pour vous tuer ou pour faire du mal à votre famille, vous devez le repousser de la manière la moins dangereuse. Mais s'il ne peut être repoussé qu'en le tuant, vous devrez le tuer et il n'y aura pas de compensation

40. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1321, n°3415) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/746, n°1066), d'après *Suwayd ibn Ghafalah*, d'après *'Alī* ﷺ.

pour son meurtre. Ainsi, le sang du Musulman devient licite en cas de rébellion, de révolte ou de brigandage de grand chemin. Ce sont ces choses qui rendent licite le sang du Musulman et non du fait de sa mécréance.

C'est une façon de repousser leur mal à l'encontre de la vie, de l'honneur ou des biens. Même les biens, ne les laissez pas les prendre. Repoussez-les, même si vous devez les tuer pour cela. Et également la transgression générale de la sûreté des Musulmans, comme le brigandage de grand chemin ou la rébellion par la révolte contre les Musulmans.

Sa parole : « **... pour des gains de cette vie est une *fitnah*.** » C'est-à-dire que si le combat entre les Musulmans est pour des biens de cette vie et non pour se défendre, la sécurité ou la protection du caractère sacré des Musulmans ou leurs biens, tel que combattre pour commettre un vol et prendre des richesses. Et si deux Musulmans se battent pour des richesses, le défunt et le meurtrier seront en Enfer. Le Prophète ﷺ a dit :

إِذَا التَقَى المُسْلِمَانِ بِسَيْفَيْهِمَا فَالقَاتِلُ وَالمَقْتُولُ فِي النَّارِ، قَالُوا : يَا رَسُولَ اللَّهِ هَذَا شَأْنُ القَاتِلِ فَمَا بَالُ المَقْتُولِ؟ قَالَ : إِنَّهُ كَانَ حَرِيصًا عَلَى قَتْلِ صَاحِبِهِ.

> « *Quand deux Musulmans croisent leurs épées, le tueur et le tué seront au feu.* » On lui demanda : « Ô Messager d'*Allāh*, ceci est la situation du tueur, mais qu'en est-il du tué ? (C'est-à-dire : « Pourquoi le tué sera au feu ? ») Il répondit : « *Il souhaitait tuer son compagnon.* » [41]

Son intention était de tuer son compagnon, si cela avait été possible. Il ira donc en Enfer — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Du fait de son intention et qu'il ait rendu licite le sang de son frère, il ira en Enfer.

Sa parole : « **Ne sortez pas pour elle, ni ne combattez pour elle...** » C'est-à-dire pendant la *fitnah*.

41. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/20, n°31) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/2213, n°2888), d'après *Abū Bakrah* ﷺ.

Certains soutiennent les attentats

Sa parole : « **... ni ne désirez, ni ne soutenez, ni ne penchez vers...** »

Ne vous alignez pas avec les gens de la *fitnah*, ne les soutenez pas, ne les défendez pas, parce que vous serez associé à eux. Si vous les défendez et considérez leur opinion correcte, même si vous ne sortiez pas avec eux, vous partageriez leur péché, leur agression et leur transgression. De nos jours, certains soutiennent le terrorisme et le vandalisme, l'appelant *jihād* dans le sentier d'*Allāh*. Ils tuent les Musulmans et ceux qui ont un pacte avec eux, causant la destruction et terrorisant les Musulmans et disent, ainsi que ceux qui les soutiennent : « C'est le *jihād* dans le sentier d'*Allāh*. »

Ces gens ont le même jugement qu'eux — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge — parce qu'ils les soutiennent et considèrent leur avis correct. Ce sujet contient un grand danger. Vous êtes leurs partenaires (dans le péché) même si vous ne portez pas d'armes avec eux parce que vous les soutenez et validez leur opinion. Ce qui est encore pire est que vous décriviez leurs actes comme du *jihād* dans le sentier d'*Allāh* !

Sa parole : « **Car il a été dit : « Celui qui aime les actes d'un peuple qu'ils soient bons ou mauvais est comme celui qui les fait.** » »

Celui qui aime les actions d'un peuple est comme celui qui les commet. Si c'est du bien, il aura la même récompense qu'eux et si c'est du mal, il aura le même fardeau et pêché qu'eux — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

De même, il est rapporté que celui qui souhaite être comme un savant, qui enseigne le bien aux gens, aura la même récompense que lui. Et celui qui désire être comme la personne fortunée qui dépense ses biens dans le sentier d'*Allāh* aura la même récompense du fait de son intention. Et il en est de même pour l'opposé. Celui qui souhaite être comme le criminel et le pécheur sera leur partenaire dans le péché. Ou celui qui soutient et valide leurs idées, il sera comme eux même s'il n'accomplit pas leurs actes, seulement parce qu'il valide leurs idées et penche vers eux.

Ainsi, il faut craindre la destruction sans le savoir pendant ces tribulations. Il ne faut dire que le bien et sinon se taire.

L'étude des étoiles est de deux types

١١٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَأَقِلَّ مِنَ النَّظَرِ فِي النُّجُومِ، إِلَّا مَا تَسْتَعِينُ بِهِ عَلَى مَوَاقِيتِ الصَّلَاةِ، وَالْهَ عَمَّا سِوَى ذَلِكَ، فَإِنَّهُ يَدْعُوا إِلَى الزَّنْدَقَةِ.

[115] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Réduisez l'étude des étoiles à ce qui vous sert à déterminer les horaires de prière. Et n'entrez dans rien d'autre, car c'est la porte de l'hérésie. »

Commentaire

L'étude des étoiles est de deux types :

Le premier : implique les utiliser pour déterminer les événements terrestres, comme le vent, la pluie, la maladie, la mort ou la naissance d'Untel. Elle est nommée *'ilm at-ta'thīr* et est une forme de *tanjīm* (astrologie) qui est illicite. Ceci ressemble à ce que faisait le peuple de *An-Nimrūd* qui adorait des représentations qu'ils avaient faites des astres, puis les adorèrent directement, croyant qu'ils ont une influence sur les événements. Ils n'attribuaient pas cela à *Allāh*, exalté soit-Il.

Ils firent des représentations des étoiles et les adorèrent en dehors d'*Allāh*. Puis *Allāh* leur envoya Son *khalīl* (ami intime) qui les blâma et les appela au *tawḥīd* en leur disant :

﴿مَا هَٰذِهِ ٱلتَّمَاثِيلُ ٱلَّتِي أَنتُمْ لَهَا عَاكِفُونَ﴾

« ... « Que sont ces statues auxquelles vous vous attachez ? » » [*Al-Anbiyā'* : 52]

C'est le *tanjīm* qui est illicite, de la mécréance et du polythéisme. *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyah* a dit :

« *At-tanjīm* fait référence à faire dépendre des orbites les événements terrestres. » [42]

C'est cette forme de *tanjīm* illicite qui est répandue dans certains journaux et magazines qui ne sont pas droits, dans les pages d'astrologie, de bonne fortune, de lecture des lignes de la main ou dans le marc de café et autres. Tout cela entre dans les actes des démons et la sorcellerie. C'est de la mécréance en *Allāh*, exalté soit-Il. Nous demandons à *Allāh* de nous en préserver.

Le second : est ce qui est nommé *'ilm at-tasyīr* (astronomie) et s'occupe de connaître les phases de la lune et les déplacements du soleil durant l'année afin de déterminer les dates, comme celles de la plantation et des récoltes, les horaires des prières — l'heure de *ẓuhr* et l'heure de *'aṣr*. Il n'y a pas de mal à cela. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَقَدَّرَهُ مَنَازِلَ﴾

« ... et Il en a déterminé les phases... »

C'est-à-dire de la lune.

﴿لِتَعْلَمُوا عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ﴾

« ... afin que vous sachiez le nombre des années et le calcul (du temps)... » [*Yūnus* : 5]

Allāh, exalté soit-Il, dit également :

﴿وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ آيَتَيْنِ ۖ فَمَحَوْنَا آيَةَ ٱلَّيْلِ وَجَعَلْنَا آيَةَ ٱلنَّهَارِ مُبْصِرَةً لِّتَبْتَغُوا فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ ۚ وَكُلَّ شَيْءٍ فَصَّلْنَاهُ تَفْصِيلًا﴾

« Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes, et Nous avons effacé le signe de la nuit, tandis que Nous

42. *Majmū' al-Fatāwā* (35/192).

avons rendu visible le signe du jour, pour que vous recherchiez des grâces de votre Seigneur, et que vous sachiez le nombre des années et le calcul du temps. Et Nous avons expliqué toute chose d'une manière détaillée. » [*Al-Isrā'* : 12]

Allāh dit :

﴿يَسْأَلُونَكَ عَنِ ٱلْأَهِلَّةِ ۖ قُلْ هِيَ مَوَاقِيتُ لِلنَّاسِ وَٱلْحَجِّ﴾

« **Ils t'interrogent sur les nouvelles lunes — Dis : « Elles servent aux gens pour compter le temps, et aussi pour le *Ḥajj*...** » [*Al-Baqarah* : 189]

Il n'y a donc pas de mal à utiliser *al-'ilm at-tasyīr* parce que c'est utile et qu'il ne contient pas de croyance déviée. Quant à *al-'ilm at-ta'thīr* qui est de prendre les astres comme preuve d'autre que ce qui vient d'être mentionné, c'est illicite et du polythéisme. Les utiliser pour déterminer la bonne ou mauvaise fortune, le bien et le mal est associer des partenaires à *Allāh*, exalté soit-Il.

Par conséquent, *Qatādah* a dit :

خَلَقَ اللَّهُ النُّجُومَ لِثَلَاثٍ : زِينَةً لِلسَّمَاءِ، وَرُجُوماً لِلشَّيَاطِينِ، وَعَلَامَاتٍ يُقْتَدَى بِهَا، فَمَنْ طَلَبَ فِيهَا غَيْرَ ذَلِكَ فَقَدْ ضَلَّ وَأَضَاعَ نَصِيبَهُ، وَتَكَلَّفَ مَا لَا عِلْمَ لَهُ بِهِ.

« *Allāh* a créé les étoiles pour trois raisons : embellir les cieux, lapider les démons et des signes pour se guider. Celui qui recherche autre que cela se sera certes égaré, aura gâché ses efforts et se sera épuisé dans ce qui dépasse sa connaissance limitée. » [43]

Allāh a donc créé les étoiles pour trois raisons :

La première : décorer les cieux. *Allāh* le Très-Haut dit :

43. *Al-Bukhārī* le rapporte sous forme *mu'allaq* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1168), *Ibn Jarīr* dans son *Tafsīr* (14/91, 29/3), *Ibn Abī Ḥātim* dans son *Tafsīr* (n°16536), *Abū Ash-Shaykh* dans *Al-'Aẓamah* (4/1226), *Al-Khaṭīb* dans *Kitāb an-Nujūm* (p.185-186), *Al-Ḥāfiẓ Ibn Ḥajar* dans *Taghlīq al-Ta'līq* (3/489) et *'Abd ibn Ḥumayd*, *'Abd Ar-Razzāq*, *Ibn Al-Mundhīr* et *Al-Khaṭīb* dans *Kitāb an-Nujūm*, comme cela est mentionné dans *Ad-Durr al-Manthūr* (3/328).

﴿وَزَيَّنَّا ٱلسَّمَآءَ ٱلدُّنْيَا بِمَصَٰبِيحَ﴾

« ... Et Nous avons décoré le ciel le plus proche de lampes... » [*Fuṣṣilāt* : 12]

La seconde : des projectiles pour repousser les démons. *Allāh*, exalté soit-il, dit :

﴿إِلَّا مَنِ ٱسْتَرَقَ ٱلسَّمْعَ فَأَتْبَعَهُۥ شِهَابٌ مُّبِينٌ﴾

« À moins que l'un d'eux parvienne subrepticement à écouter, une flamme brillante alors le poursuit. » [*Al-Ḥijr* : 18]

La troisième : des signes pour se guider lors des voyages. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَهُوَ ٱلَّذِي جَعَلَ لَكُمُ ٱلنُّجُومَ لِتَهْتَدُوا بِهَا فِي ظُلُمَٰتِ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ﴾

« Et c'est Lui qui vous a assigné les étoiles, pour que, par elles, vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer... » [*Al-Anʿām* : 97]

Ce sont les bénéfices que l'on peut tirer des étoiles. Quant à celui qui croit qu'elles influent sur les événements et que l'apparition d'une telle étoile implique le bonheur et que l'apparence qu'une telle étoile implique le malheur, il aura mécru en *Allāh*, exalté soit-Il. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿فَلَآ أُقْسِمُ بِمَوَٰقِعِ ٱلنُّجُومِ ﴿٧٥﴾ وَإِنَّهُۥ لَقَسَمٌ لَّوْ تَعْلَمُونَ عَظِيمٌ ﴿٧٦﴾ إِنَّهُۥ لَقُرْءَانٌ كَرِيمٌ ﴿٧٧﴾ فِي كِتَٰبٍ مَّكْنُونٍ ﴿٧٨﴾ لَّا يَمَسُّهُۥٓ إِلَّا ٱلْمُطَهَّرُونَ ﴿٧٩﴾ تَنزِيلٌ مِّن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٠﴾ أَفَبِهَٰذَا ٱلْحَدِيثِ أَنتُم مُّدْهِنُونَ ﴿٨١﴾ وَتَجْعَلُونَ رِزْقَكُمْ أَنَّكُمْ تُكَذِّبُونَ﴾

« Non !... Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez. Et c'est certainement un *Qur'ān* noble, dans un

> **Livre bien gardé que seuls les purifiés touchent ; C'est une révélation de la part du Seigneur de l'Univers. Est-ce ce discours-là que vous traitez de mensonge ? Et est-ce pour vous [une façon d'être reconnaissant] à votre subsistance que de traiter (le *Qur'ān*) de mensonge ? »** [*Al-Wāqi'ah* : 75-82]

C'est-à-dire que vous attribuez la subsistance aux étoiles, dans leur lever et leur coucher. Le Prophète ﷺ dirigea la prière *ṣubḥ* à *Al-Ḥudaybiyah*, près de *Makkah*. Il dirigea la prière du *fajr* lors d'une nuit où apparut une étoile. Lorsqu'il eut terminé la prière, il dit ce qui est contenu dans le *ḥadīth qudsī* : « *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

أَصْبَحَ مِنْ عِبَادِي مُؤْمِنٌ وَكَافِرٌ، فَأَمَّا مَنْ قَالَ : مُطِرْنَا بِفَضْلِ اللَّهِ وَرَحْمَتِهِ فَذَلِكَ مُؤْمِنٌ بِي وَكَافِرٌ بِالكَوْكَبِ، وَأَمَّا مَنْ قَالَ : مُطِرْنَا بِنَوْءِ كَذَا وَكَذَا فَذَلِكَ كَافِرٌ بِي وَمُؤْمِنٌ بِالكَوْكَبِ.

> *« Certains de mes serviteurs se sont éveillés ce matin croyants et d'autres mécréants. Quant à celui qui dit : « Nous avons eu de la pluie par la grâce et la miséricorde d'Allāh », celui-là croit en Moi et mécroit aux astres. Mais celui qui dit : « Nous avons eu de la pluie du fait du lever de tel ou tel astre », celui-là aura mécru en Moi et cru aux astres. » »* [44]

La pluie n'est donc pas due à l'influence de tel ou tel astre ou de son lever ou coucher. La pluie n'est que d'*Allāh*, exalté soit-Il. C'est Lui qui l'envoie, la mesure, la dirige et la retient comme Il le veut. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَهُوَ ٱلَّذِي يُنَزِّلُ ٱلْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ مَا قَنَطُوا۟ وَيَنشُرُ رَحْمَتَهُۥ﴾

> **« Et c'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on en a désespéré, et répand Sa miséricorde… »** [*Ash-Shūrā* : 28]

Il dit également :

---

44. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (n°810) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (n°71), d'après *Zayd ibn Khālid* ﷺ.

﴿إِنَّ ٱللَّهَ عِندَهُۥ عِلْمُ ٱلسَّاعَةِ وَيُنَزِّلُ ٱلْغَيْثَ وَيَعْلَمُ مَا فِي ٱلْأَرْحَامِ ۖ وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا ۖ وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ﴾

« La connaissance de l'Heure est auprès d'*Allāh* ; et c'est Lui qui fait tomber la pluie salvatrice ; et Il sait ce qu'il y a dans les matrices. Et personne ne sait ce qu'il acquerra demain, et personne ne sait dans quelle terre il mourra... » [*Luqmān* : 34]

Cinq choses ne sont connues que d'*Allāh* et parmi elle est la tombée de la pluie. Nul ne la connaît, si ce n'est *Allāh*, exalté soit-Il. Celui qui l'attribue à autre qu'*Allāh* est un polythéiste.

Mise en garde contre la fréquentation des spéculateurs

١١٦ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِيَّاكَ وَالنَّظَرَ فِي الكَلَامِ، وَالجُلُوسَ إِلَى أَصْحَابِ الكَلَامِ.

[116] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Prenez garde d'apprendre la spéculation ou de vous asseoir avec les spéculateurs. »

Commentaire

Sa parole : « **Prenez garde d'apprendre la spéculation...** »

Il est obligatoire d'agir suivant le *Qur'ān*, la *Sunnah* et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs comme croyance, actions et conduite. C'est la méthodologie saine. Celui qui délaisse la voie des pieux prédécesseurs dans la croyance ou d'autres aspects et suit les savants de la spéculation qui affirment les croyances avec les principes de la logique et la science de la spéculation, du débat, de *al-muqaddimāt* et *an-natā'ij* (les introductions et les conclusions), ce qu'ils appellent les preuves intellectuelles, c'est un égarement dans la croyance et dans le fait de tirer les preuves.

Allāh, du fait de ce qu'Il a descendu à Son Messager dans le *Qur'ān* et la *Sunnah*, a fait en sorte que nous n'ayons pas besoin de la spéculation. Il n'y a donc aucun bien en dehors du *Qur'ān* et de la *Sunnah*, et particulièrement dans les affaires de croyance qui sont le fondement, la base. Nous ne devons construire notre *'aqīdah* que sur les preuves du *Qur'ān* et de la *Sunnah*. Nous ne devons pas la construire sur les principes de logique et de spéculation.

Les paroles des savants sur la spéculation et les spéculateurs sont bien connues. L'*Imām Ash-Shāfi'ī — raḥimahullāh* — a dit :

> « Mon jugement en ce qui concerne les spéculateurs est qu'ils doivent être frappés avec des bâtons et des chaussures et les faire tourner dans les tribus en disant : « Voilà la récompense de ceux qui se détournent du *Qur'ān* et de la *Sunnah* pour se tourner vers la spéculation. » »[45]

La spéculation est blâmable. Les pieux prédécesseurs mettaient fortement en garde contre elle, afin qu'elle ne soit pas prise comme méthodologie à suivre dans les affaires de croyance, abandonnant le *Qur'ān* et la *Sunnah*, comme le font ceux qui parlent de *al-jism* (le corps), *al-jawhar* (l'essence) et ainsi de suite. Ils disent qu'affirmer les Attributs d'*Allāh* implique *at-tajsīm* (l'anthropomorphisme) et que les corps sont semblables. Ils nient donc les Noms et Attributs d'*Allāh* pour échapper à l'anthropomorphisme. *Al-jism* est ce qui est constitué de *al-jawāhir al-fardiyah* (les particules). *Al-jawhar al-fardiyah* (la particule) est le plus petit constituant qui ne peut être divisé (selon eux). *Al-'arad* est ce qui dépend d'autres, alors que *al-jism* est ce qui dépend de lui-même. Ils basent donc leur *'aqīdah* sur *al-jism* et *al-'arad* et autres illusions sans fondement et délaissent le *Qur'ān* et la *Sunnah*. C'est un égarement clair — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Nul ne s'occupe de la science du débat et abandonne la science du *Qur'ān* et de la *Sunnah* sauf celui qu'*Allāh*, exalté soit-Il, a égaré. Les pieux prédécesseurs de la communauté étaient sur le *Qur'ān* et la *Sunnah* jusqu'à ce que les livres des Romains furent traduits en arabe durant le règne de *Al-Ma'mūn*. Alors vinrent la logique et le débat et le mal touche la communauté depuis lors. Par conséquent, ils sont nombreux à baser leur croyance sur l'étude du débat et de la logique.

Sa parole : « **... ou de vous asseoir avec les spéculateurs.** »

Prenez garde d'apprendre la spéculation et de l'étudier afin de ne pas se faire séduire par elle et que vous l'admiriez. Prenez garde aux assises des gens de la spéculation. Asseyez-vous avec les gens du *ḥadīth* et les hommes de science. Ne vous asseyez pas avec les spéculateurs de peur

45. Rapporté par *Al-Harawī* dans *Dham al-Kalām* (4/246, n°708).

qu'ils ne vous influencent et ne vous fassent vous abstenir de la science du *Qur'ān* et de la *Sunnah*.

S'asseoir avec de mauvaises personnes affecte celui qui s'assoit avec elles. C'est pour cela que le Prophète ﷺ compara le compagnon vertueux au vendeur de parfum. Il dit :

فَحَامِلُ المِسْكِ إِمَّا أَنْ يُحْذِيَكَ.

« Le vendeur de parfum, soit vous en donne... »

C'est-à-dire qu'il vous offre de son parfum.

وَإِمَّا أَنْ تَبْتَاعَ مِنْهُ، وَإِمَّا أَنْ تَجِدَ مِنْهُ رِيحًا طَيِّبَةً.

« ... ou vous lui en achetez ou vous sentez une bonne odeur émanant de lui. »

C'est-à-dire lorsque vous vous asseyez avec lui.

Et il compara le mauvais compagnon au forgeron :

إِمَّا أَنْ يُحْرِقَ ثِيَابَكَ، وَإِمَّا أَنْ تَجِدَ مِنْهُ رِيحًا خَبِيثَةً.

« Soit il brûle vos vêtements ou vous sentirez une odeur répugnante émanant de lui. » [46]

Ce sont à quoi ressemblent le bon et le mauvais compagnon. Les savants de la spéculation font partie des mauvais compagnons. Ne vous asseyez donc pas avec eux, car il corrompraient votre *'aqīdah* et vous feraient vous abstenir du Livre d'*Allāh* et de la *Sunnah* de Son Messager ﷺ.

46. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/741, n°1995) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/2026, n°2628), d'après *Abū Mūsā al-Ash'arī* ﷺ.

١١٧ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَعَلَيْكَ بِالآثَارِ وَأَهْلِ الآثَارِ، وَإِيَّاهُمْ فَاسْأَلْ، وَمَعَهُمْ فَاجْلِسْ، وَمِنْهُمْ فَاقْتَبِسْ.

[117] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Attachez-vous aux *āthār* et aux gens des *āthār*. Ne questionnez qu'eux, asseyez-vous avec eux et ne prenez votre religion que d'eux. »

Commentaire

Sa parole : **« Attachez-vous aux *āthār*... »**
C'est-à-dire aux *aḥādīth*.

« ... et aux gens des *āthār*. »
« *'Alayka* » signifie attachez-vous, comme il est contenu dans la parole d'*Allāh*, exalté soit-Il :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ﴾

« Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-mêmes !... » [*Al-Mā'idah* : 105]

C'est-à-dire attachez-vous y.

Sa parole : **« Ne questionnez qu'eux... »**
Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ﴾

« ... Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas. » [*An-Naḥl* : 43]

C'est-à-dire les hommes de science parmi les gens du Livre qui sont restés droits et les hommes de science de cette communauté. Ils sont ceux qu'il faut questionner.

Sa parole : **« ... asseyez-vous avec eux et ne prenez votre religion que d'eux. »**

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿وَإِذَا رَأَيْتَ ٱلَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ وَإِمَّا يُنْسِيَنَّكَ ٱلشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ ٱلذِّكْرَىٰ مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّالِمِينَ﴾

« Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes. » [*Al-An'ām* : 68]

Allāh, exalté soit-Il, dit également :

﴿وَقَدْ نَزَّلَ عَلَيْكُمْ فِي ٱلْكِتَابِ أَنْ إِذَا سَمِعْتُمْ آيَاتِ ٱللَّهِ يُكْفَرُ بِهَا وَيُسْتَهْزَأُ بِهَا فَلَا تَقْعُدُوا مَعَهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ إِنَّكُمْ إِذًا مِّثْلُهُمْ﴾

« Dans le Livre, Il vous a déjà révélé ceci : lorsque vous entendez qu'on renie les versets d'*Allāh* et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon, vous serez comme eux... » [*An-Nisā'* : 140]

Si vous vous asseyez avec eux, vous serez alors comme eux. Il faut donc prendre garde à ne pas s'asseoir avec les gens du mal et les savants de l'égarement. Il faut s'attacher aux assises des hommes de science, ceux

qui ont une *'aqīdah* correcte et une voie correcte. Il faut s'asseoir avec eux et profiter d'eux.

١١٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّهُ مَا عُبِدَ اللَّهُ بِشَيْءٍ مِثْلِ الخَوْفِ مِنَ اللَّهِ سُبْحَانَهُ، وَطَرِيقِ الخَوْفِ وَالحُزْنِ وَالشَّفَقَاتِ وَالحَيَاءِ مِنَ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى.

[118] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez qu'*Allāh* ne sera adoré avec rien de semblable à Sa crainte, exalté soit-Il, et le chemin de la crainte, de la méfiance, de la compassion et de la pudeur envers *Allāh*, exalté soit-Il. »

Commentaire

Sa parole : « **Et sachez qu'*Allāh* ne sera adoré avec rien de semblable à Sa crainte, exalté soit-Il...** »

Al-'ibādah (l'adoration) est centrée sur trois choses : la peur, l'espoir et l'amour. Ne sera considérée adoration d'*Allāh*, exalté soit-Il, que ce qui contient ces aspects : la crainte d'*Allāh*, exalté soit-Il, et l'espoir de Sa miséricorde. Il ne faut pas que ce soit la seule peur qui dirige les actes, au point de désespérer de la miséricorde d'*Allāh*, ni le seul espoir, au point de se sentir à l'abri du stratagème d'*Allāh*. De même, elle ne peut être constituée uniquement d'amour, sans peur ni espoir. Ces trois aspects sont obligatoires : la peur, l'espoir et l'amour d'*Allāh*, exalté soit-Il.

Par conséquent, les savants disent :

« Celui qui n'adore *Allāh* que par peur est un *Khārijī* » parce que c'est la voie des *Khawārij*. Ils sont *aṣḥābul-wa'īd* (les gens

de la menace). « Celui qui n'adore *Allāh* que par espoir est un *Murjiʾ* » parce que c'est la voie des *Murjiʾah*, ceux qui ne craignent pas *Allāh*. Ils ne se reposent que sur l'espoir, alors qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿أَفَأَمِنُوا مَكْرَ اللَّهِ ۚ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمُ الْخَاسِرُونَ﴾

« Sont-ils à l'abri du stratagème d'*Allāh* ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'*Allāh*. » [Al-Aʿrāf : 99]

« Et celui qui n'adore *Allāh* que par amour est un soufi » [47], parce que les soufis disent : « Nous n'adorons *Allāh* ni par désir de Son Paradis, ni par peur de Son feu. Nous ne l'adorons que par amour envers Lui. » [48]

Ceci est de l'égarement. Il faut adorer *Allāh* avec peur, espoir et amour.

Sa parole : « **... et le chemin de la crainte, de la méfiance, de la compassion et de la timidité envers *Allāh*, exalté soit-Il.** »

C'est-à-dire que vous devez faire preuve de pudeur envers *Allāh*, la pudeur envers *Allāh* étant qu'il ne vous voit pas sur des désobéissances. Vous êtes pudiques devant les créatures de peur qu'elles vous voient commettre quelque chose qu'il ne convient pas de faire. Comment pourriez-vous ne pas faire preuve de pudeur devant *Allāh*, c'est-à-dire qu'il ne vous voit pas sur une désobéissance ?! Ceci est étonnant, comme le dit *Allāh*, exalté soit-Il :

﴿يَسْتَخْفُونَ مِنَ النَّاسِ وَلَا يَسْتَخْفُونَ مِنَ اللَّهِ وَهُوَ مَعَهُمْ إِذْ يُبَيِّتُونَ مَا لَا يَرْضَىٰ مِنَ الْقَوْلِ﴾

« Ils cherchent à se cacher des gens, mais ils ne cherchent pas à se cacher d'*Allāh*. Or, Il est avec eux quand ils tiennent la nuit des paroles qu'Il n'agrée pas... » [*An-Nisāʾ* : 108]

47. Voir *Majmūʿ al-Fatawā* (15/21) et *Sharḥ Al-ʿAqīdah aṭ-Ṭaḥāwiyyah* de *Ibn Abī Al-ʿIzz* (p.372).

48. Voir *Madārij as-Sālikīn* (2/76 et suivantes).

Il est donc obligatoire de faire preuve de pudeur envers *Allāh* avant tout et d'éviter ses interdits, parce qu'Il nous voit.

Mise en garde contre les assises des soufis

١١٩ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاحْذَرْ أَنْ تَجْلِسَ مَعَ مَنْ يَدْعُو إِلَى الشَّوْقِ وَالمَحَبَّةِ، وَمَنْ يَخْلُو مَعَ النِّسَاءِ وَطَرِيقِ المذْهَبِ، فَإِنَّ هَؤُلَاءِ كُلُّهُمْ عَلَى الضَّلَالَةِ.

[119] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Prenez garde aux assises de ceux qui invitent à l'envie et à l'amour — ceux qui s'isolent avec les femmes — et à la voie du *madhhab*, car ils sont tous dans l'égarement. »

Commentaire

Sa parole : **« Prenez garde aux assises de ceux qui invitent à l'envie et à l'amour... »**

Ce sont les soufis. Après avoir mis en garde contre les assises des gens de la spéculation, l'auteur met en garde contre les assises avec un autre groupe égaré — celles des soufis qui adorent *Allāh* avec des innovations et des affaires nouvellement inventées qu'*Allāh* n'a pas légiféré et abandonnent la *Sunnah*. Au contraire, ils ne prêtent aucune attention aux *aḥādīth* et à la recherche de la science et ils mettent en garde contre la recherche de la science en disant : « La recherche de la science te préoccupe du rappel d'*Allāh* et de l'adoration. »

C'est un égarement parce que ni l'adoration, ni le rappel d'*Allāh* ne seront corrects s'ils ne sont pas en accord avec le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Et ceci ne peut se faire que par la science. C'est pour cela qu'ils se sont égarés

— et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Ils s'abstiennent de la science et de l'apprentissage et disent aux gens : « Préoccupez-vous du rappel d'*Allāh* et de l'adoration. » C'est le véritable égarement, parce que ni l'adoration, ni le *dhikr* (le rappel d'*Allāh*) ne peuvent être corrects s'ils ne sont pas basés sur la science correcte et le suivi du Messager d'*Allāh* ﷺ. Mais s'ils ne sont pas basés sur la science correcte et le suivi, ils ne seront qu'égarement. Le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ عَمِلَ عَمَلاً لَيْسَ عَلَيْهِ أَمْرُنَا فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui fait un acte que nous n'avons pas approuvé le verra rejeté. »

Comment savoir si cela a été approuvé par le Messager d'*Allāh* ﷺ, si ce n'est par l'apprentissage ? Le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ أَحْدَثَ فِي أَمْرِنَا هذَا مَا لَيْس مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ.

« Celui qui introduit quoi que ce soit dans notre affaire qui n'en fait pas partie le verra rejeté. » [49]

Comment savoir si c'est une innovation si on ne la réfère pas à la *Sunnah* ?

Il est donc essentiel de tout d'abord apprendre, et ne pas s'abstenir de la science et de sa recherche. La recherche de la science est meilleure que les actes d'adorations surérogatoires. Celui qui s'assoit pour réviser un sujet de la science est meilleur que celui qui accomplit la prière durant toute la nuit. Pourquoi ? Parce qu'il adorera *Allāh* avec science et clairvoyance et parce que le savant est bénéfique pour lui-même et les autres.

Quant à l'adorateur qui prie toute la nuit et jeûne le jour, cela n'est bénéfique qu'à lui-même et n'est pas utile aux gens. Son bénéfice lui est restreint. Ainsi, si vous apprenez, vous en tirerez bénéfice et en ferez bénéficier les autres. C'est pour cette raison que le Prophète ﷺ dit à ce sujet :

فَضْلُ العَالِمِ عَلَى العَابِدِ كَفَضْلِ القَمَرِ عَلَى سَائِرِ الكَوَاكِبِ.

« Le mérite du savant sur l'adorateur est comme celle de la lune par rapport aux autres astres. » [50]

---

49. Sa référence a précédé.
50. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (5/196), *Ad-Dārimī* dans son *Sunan* (1/110,

Parce que la lune illumine l'univers, les voyageurs comptent sur elle et par elle *Allāh* régénère les fruits. Elle a d'immenses bienfaits. Quant à l'étoile, elle ne s'illumine qu'elle-même. Sa lumière lui est restreinte. Ceci est en ce qui concerne l'adorateur qui adore *Allāh* avec science. Que dire alors de celui qui le fait avec ignorance ? Il se peut que l'acte d'adoration de celui-ci soit de l'égarement et qu'il soit rejeté. La science et sa recherche sont donc essentielles. Ne soyez pas trompés par ceux qui encouragent les gens au *dhikr*, au *khurūj* (sorties), aux prières nocturnes et au jeûne et s'abstiennent de rechercher la science et de s'asseoir dans les mosquées pour rechercher la science auprès des savants.

Sa parole : « **... ceux qui s'isolent avec les femmes...** »

Parce que certains soufis ne s'abstiennent pas de l'illicite. Ils disent : « Ce n'est pas un péché pour nous, car nous sommes de ceux qui connaissent *Allāh*. » Et ils se rendent licite le péché en disant : « Il n'y a ni interdiction, ni obligation pour nous, parce que nous avons atteint *Allāh*, nous n'avons pas besoin d'adoration. » C'est pour cela qu'ils tombent dans l'homosexualité, la fornication et regarder l'illicite, disant : « Ce ne sont pas des péchés pour nous, parce que nous méditons les signes d'*Allāh*. »

Ils prétendent que cela fait partie de la méditation des signes d'*Allāh*. Le diable leur embellit les choses. Ils s'isolent avec des garçons imberbes et ils commettent le mal, et ils prétendent être des alliés d'*Allāh* et qu'il n'y a pas de mal à ce qu'ils peuvent faire.

Regardez comment le serviteur peut arriver à ce niveau — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Il ne faut donc pas s'asseoir avec ces gens.

Sa parole : « **... et à la voie du *madhhab*...** »

C'est-à-dire la voie et les pensées des soufis. Ils disent : « Vous devez avoir un *shaykh* » , un *shaykh* d'un ordre soufi qui vous prendra par la main. « Celui qui n'a pas de *shaykh*, le diable est son *shaykh* ». Vous devez

---

n°342), *Abū Dāwūd* dans son *Sunan* (3/317, n°3641), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (5/48, n°2682), *Ibn Mājah* (1/81, n°223), *Ibn Ḥibbān* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/189, n°88), *Aṭ-Ṭaḥāwī* dans *Sharḥ Mushkil al-Āthār* (3/10, n°982) et d'autres, du *ḥadīth* de *Abū Ad-Dardā'* ﷺ. *Ḥamzah al-Kanānī* le juge *ḥasan* et *Ibn Ḥibbān* et *Aṭ-Ṭaḥāwī* l'ont authentifié.

donc suivre un *shaykh* et prêter allégeance à son ordre soufi et ne pas en sortir. Ils ont des terminologies répugnantes. Vous devez donc prendre garde à eux. Ils invitent les gens à quitter la religion d'*Allāh* pour celle du diable — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Sa parole : « **... car ils sont dans l'égarement.** »

Ces soufis, leurs gens du commun, savants, suiveurs et *mashayikh* sont tous dans l'égarement, sauf celui qui suit la *Sunnah*. Celui-là sera sur la vérité.

Allāh a créé les créatures pour qu'elles L'adorent

١٢٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّه تَعَالَى دَعَا الخَلْقَ كُلَّهُمْ إِلَى عِبَادَتِهِ، وَمَنَّ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ عَلَى مَنْ يَشَاءُ بِالإِسْلَامِ تَفَضُّلاً مِنْهُ.

[120] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez qu'*Allāh*, exalté soit-Il, invite toutes les créatures à Son adoration. Ensuite, Il accorde Sa faveur à qui Il veut par l'*Islām*. »

Commentaire

L'auteur — *raḥimahullāh* — a dit : « **Et sachez** », ô Musulmans, ô demandeurs de science et prêtez attention au fait qu'*Allāh* a créé toute la création pour Son adoration. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ﴾

« Je n'ai créé les *jinns* et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »
[*Adh-Dhāriyāt* : 56]

Ceci est de l'aspect de l'information et de l'ordre. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ اعْبُدُوا رَبَّكُمُ ٱلَّذِي خَلَقَكُمْ وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿٢١﴾ ٱلَّذِي جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ فِرَاشًا وَٱلسَّمَاءَ بِنَاءً

وَأَنْزَلَ مِنَ ٱلسَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ مِنَ ٱلثَّمَرَاتِ رِزْقًا لَّكُمْ ۖ فَلَا تَجْعَلُوا لِلَّهِ أَندَادًا وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ﴾

« Ô hommes ! Adorez votre Seigneur, qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés. Ainsi atteindriez-vous à la piété. C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit, et le ciel pour toit ; qui précipite la pluie du ciel et par elle fait surgir toutes sortes de fruits pour vous nourrir, ne Lui cherchez donc pas des égaux, alors que vous savez (tout cela). » [*Al-Baqarah* : 21-22]

Allāh le Très-Haut dit également :

﴿يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا رَبَّكُمْ ۚ إِنَّ زَلْزَلَةَ ٱلسَّاعَةِ شَيْءٌ عَظِيمٌ﴾

« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur. Le séisme [qui précédera] l'Heure est une chose terrible. » [*Al-Ḥajj* : 1]

Allāh dit :

﴿يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ ۖ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ ٱلْحَيَاةُ ٱلدُّنْيَا ۖ وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِٱللَّهِ ٱلْغَرُورُ﴾

« Ô hommes ! La promesse d'*Allāh* est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'*Allāh* ! » [*Fāṭir* : 5]

Ceci s'adresse à l'ensemble de l'humanité : les croyants, les mécréants, qu'ils soient *jinns* ou humains, afin qu'ils unifient *Allāh* dans l'adoration et ne rien adorer en dehors de Lui. Parce qu'ils n'ont aucun Seigneur en dehors de Lui, exalté soit-Il.

En général, les interpellations dans les sourates mecquoises sont : « Ô hommes ! » et en général dans les sourates médinoises : « Ô les croyants ! », bien que l'on puisse trouver autre que cela dans les sourates mecquoises ou médinoises. Cependant, ce qui est pris en compte est ce qui est prépondérant.

Cette interpellation indique explicitement que la seule adoration correcte est celle d'*Allāh*, exalté soit-Il. *Allāh*, exalté soit-Il, l'a ordonné à toute l'humanité et l'a créée pour ce but. Nul ne la mérite, ni les anges, ni les prophètes, ni les alliés (*awliyā'*), ni les vertueux, ni les *jinns*, ni les humains, ni aucune autre créature. L'adoration est le droit d'*Allāh* sur l'ensemble des créatures.

Ainsi, l'invitation à l'adoration d'*Allāh* est générale. Mais peu sont ceux qui y répondent parmi les serviteurs. La plupart des gens se détournent de l'adoration d'*Allāh*. Peu sont ceux qui répondirent à cette invitation et cet ordre et obéirent à l'ordre d'*Allāh*, *Allāh* les guida alors et les aida en résultat de leur acceptation de l'appel d'*Allāh*. La cause est donc du serviteur, tandis que le succès vient d'*Allāh*. Le succès qu'accorde *Allāh* se base sur certaines causes que fait le serviteur. Donc, si le serviteur fait la cause, *Allāh* lui accordera le succès et lui facilitera, comme *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿إِنَّ سَعْيَكُمْ لَشَتَّىٰ ۝٤ فَأَمَّا مَنْ أَعْطَىٰ وَاتَّقَىٰ ۝٥ وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَىٰ ۝٦ فَسَنُيَسِّرُهُ لِلْيُسْرَىٰ ۝٧ وَأَمَّا مَنْ بَخِلَ وَاسْتَغْنَىٰ ۝٨ وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَىٰ ۝٩ فَسَنُيَسِّرُهُ لِلْعُسْرَىٰ﴾

> « **Vos efforts sont divergents. Celui qui donne et craint (*Allāh*) et déclare véridique la plus belle récompense Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant à celui qui est avare, se dispense (de l'adoration d'*Allāh*), et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté,** » [*Al-Layl* : 4-10]

La guidée a donc une cause venant du serviteur et de même l'égarement a une cause venant du serviteur. Il est obligatoire de prendre note de ceci. Parce que certains disent : « Si *Allāh* m'a décrété la guidée, je serai guidé et s'Il m'a décrété l'égarement, je serai égaré. » C'est une parole fausse et prendre le destin pour excuse en oubliant que les causes doivent être accomplies de sa part. Il ne sera jamais guidé sans en faire les causes. Si vous voulez des enfants, vous devez vous marier et faire la cause, qui est le mariage.

Mais si vous restiez célibataire sans vous marier, vous n'aurez jamais d'enfant. Il en est de même pour la subsistance. Si vous restez assis sans rien faire et vous reposez sur le destin, rien ne vous arrivera. Mais si vous vous levez, travaillez, faites des causes et cherchez votre subsistance, *Allāh* vous le facilitera. Les oiseaux et les animaux ne restent pas dans leurs nids et tanières : ils sortent affamés le matin et rentrent rassasiés le soir.[51] Ils sortent chercher leur subsistance.

Il faut donc faire les causes. La guidée ne peut arriver sans cause. Et l'égarement ne peut arriver sans cause. Parce qu'*Allāh* n'est injuste envers personne. Celui qui désire le bien, *Allāh* lui facilite la voie du bien et lui ouvre la poitrine à cela. Quant à celui qui désire le mal, *Allāh* lui facilitera la voie du mal et l'en récompensera pour ses penchants et ses désirs.

Le serviteur doit donc prêter attention à ce sujet parce qu'il est très fin. Il est obligatoire de faire les causes dans toutes les affaires, et la foi, la guidée et l'entrée au Paradis et en Enfer en font partie.

Sa parole : « **Ensuite, Il accorde Sa faveur à qui Il veut par l'*Islām*.** »

C'est-à-dire qu'*Allāh* accorde Sa faveur, l'*Islām*, à qui Il veut, exalté soit-Il. Cependant, la faveur d'*Allāh* et le fait d'en être privé a également des causes de la part du serviteur. Il est essentiel d'y prêter attention. Il ne fait pas utiliser le destin comme excuse, comme ceux qui disent :

﴿سَيَقُولُ ٱلَّذِينَ أَشْرَكُوا لَوْ شَاءَ ٱللَّهُ مَا أَشْرَكْنَا وَلَا آبَاؤُنَا وَلَا حَرَّمْنَا مِنْ شَيْءٍ﴾

> « **Ceux qui ont associé diront : « Si *Allāh* avait voulu, nous ne Lui aurions pas donné des associés, nos ancêtres non plus et nous n'aurions rien déclaré interdit.** »... » [*Al-An'ām* : 148]

Ceci est prendre le destin comme excuse, comme le fit *Iblīs* qui dit :

---

51. *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* ﷺ rapporte que le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Si vous placiez correctement votre confiance en Allāh, Il subviendrait à vos besoins comme Il le fait pour les oiseaux. Ils quittent leurs nids affamés le matin et rentrent rassasiés le soir.* » Rapporté par *Aṭ-Ṭayālisī* dans son *Musnad* (n°51, 139), *Ibn Al-Mubārak* dans *Az-Zuhd* (n°559), l'*Imām Aḥmad* dans son *Musnad* (1/30, 52), *'Abd ibn Ḥumayd* dans son *Musnad* (n°10), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (n°2344), *Ibn Mājah* dans son *Sunan* (n°4161) et d'autres. *Al-Ḥākim* l'a authentifié (n°7893), de même que *Ibn Ḥibbān* (n°730).

﴿فَبِمَا أَغْوَيْتَنِي﴾

« Puisque Tu m'as mis en erreur... » [*Al-A'rāf* : 16]

Il utilisa le destin comme excuse et oublia qu'il s'était enflé d'orgueil contre l'ordre d'*Allāh* — exalté soit-Il. Pour quelle raison *Allāh* l'égara-t-Il ? À cause de son refus et son arrogance et il fut parmi les mécréants. Il refusa de se prosterner comme *Allāh* le lui avait ordonné. Il n'avait donc aucune preuve pour lui. La preuve fut établie contre lui et ce qui lui arriva fut la conséquence de sa désobéissance.

La position correcte vis-à-vis des Compagnons

١٢١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالكَفُّ عَنْ حَرْبِ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ وَعَائِشَةَ وَطَلْحَةَ وَالزُّبَيْرِ رَحِمَهُمُ اللَّهُ أَجْمَعِينَ وَمَنْ كَانَ مَعَهُمْ، وَلَا تُخَاصِمْ فِيهِمْ، وَكِلْ أَمْرَهُمْ إِلَى اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى، فَإِنَّ رَسُولَ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم قَالَ : إِيَّاكُمْ وَذِكْرَ أَصْحَابِي وَأَصْهَارِي وَأَخْتَانِي. وَقَوْلُهُ : إِنَّ اللَّهَ تَبَارَكَ وَتَعَالَى نَظَرَ إِلَى أَهْلِ بَدْرٍ فَقَالَ : اعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ قَدْ غَفَرْتُ لَكُمْ.

[121] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et se retenir (de commenter) le conflit qui opposa *ʿAlī* et *Muʿāwiyah*, *ʿĀʾishah*, *Ṭalḥah*, *Az-Zubayr* — qu'*Allāh* leur fasse miséricorde à tous, ainsi qu'à ceux qui étaient avec eux, et ne discutez pas à leur sujet. Laissez leur affaire à *Allāh*, exalté soit-Il, certes le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *N'insultez pas mes Compagnons, ni ma belle-famille.* » et aussi : « *Certes Allāh, exalté soit-Il, regarda les gens de Badr et dit : « Faites, car Je vous ai pardonné.* » » »

Commentaire

Sa parole : **« Et se retenir (de commenter) le conflit qui opposa *ʿAlī***

et *Mu'āwiyah*, *'Ā'ishah*, *Ṭalḥah*, *Az-Zubayr* — qu'*Allāh* leur fasse miséricorde à tous... »

Ceci est un principe important qu'il est obligatoire au Musulman d'appliquer envers les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ, les *Muhājirūn* et les *Anṣār*, ceux qui le soutinrent, l'abritèrent, firent le *jihād* à ses côtés, sacrifièrent leurs biens et leurs vies, abandonnèrent leurs foyers et leurs terres et suivirent le Messager ﷺ : il doit les aimer et les respecter. Ils ont des mérites qu'ils sont les seuls à avoir, ils sont la meilleure génération comme le dit le Prophète ﷺ :

خَيْرُكُمْ قَرْنِي ثُمَّ الَّذِيْنَ يَلُونَهُمْ، ثُمَّ الَّذِيْنَ يَلُونَهُمْ.

« *Les meilleurs d'entre vous sont ma génération, puis celle qui la suit, puis celle qui la suit.* » [52]

Les Compagnons sont la meilleure génération du fait de leur accompagnement du Prophète ﷺ, leur soutien, la propagation et la transmission de sa religion à ceux qui vinrent après eux. Ils possèdent donc ce mérite que nul n'égala après eux.

C'est pour cela qu'*Allāh*, exalté soit-Il, fit leur éloge et les a agréé, comme Il l'a mentionné dans de nombreux versets du *Qur'ān*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿لَّقَدْ تَّابَ اَللَّهُ عَلَى اَلنَّبِيِّ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ اَلَّذِينَ اتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ اَلْعُسْرَةِ مِنْ بَعْدِ مَا كَادَ يَزِيغُ قُلُوبُ فَرِيقٍ مِّنْهُمْ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّهُ بِهِمْ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١١٧﴾ وَعَلَى اَلثَّلَاثَةِ اَلَّذِينَ خُلِّفُوا حَتَّىٰ إِذَا ضَاقَتْ عَلَيْهِمُ اَلْأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ وَضَاقَتْ عَلَيْهِمْ أَنفُسُهُمْ وَظَنُّوا أَنْ لَّا مَلْجَأَ مِنَ اَللَّهِ إِلَّا إِلَيْهِ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ لِيَتُوبُوا ۚ إِنَّ اَللَّهَ هُوَ اَلتَّوَّابُ اَلرَّحِيمُ﴾

« *Allāh* a accueilli le repentir du Prophète, celui des *Muhājirūn* et des *Anṣār* qui l'ont suivi à un moment difficile, après que les cœurs d'un groupe d'entre eux étaient sur

52. Sa référence a précédé.

le point de dévier. Puis Il accueillit leur repentir car Il est Compatissant et Miséricordieux à leur égard. Et [Il accueillit le repentir] des trois qui étaient restés à l'arrière si bien que, toute vaste qu'elle fût, la terre leur paraissait exiguë ; ils se sentaient à l'étroit, dans leur propre personne et ils pensaient qu'il n'y avait d'autre refuge d'*Allāh* qu'auprès de Lui. Puis Il agréa leur repentir pour qu'ils reviennent [à Lui], car *Allāh* est l'accueillant au repentir, le Miséricordieux. » [*At-Tawbah* : 117-118]

Puis Il a dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ﴾

« Ô vous qui croyez ! Craignez *Allāh* et soyez avec les véridiques. » [*At-Tawbah* : 119]

Soyez avec ceux qui sont véridiques en paroles et actes signifie soyez avec les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Allāh le Très-Haut dit :

﴿وَالسَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي تَحْتَهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ۚ ذَٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ﴾

« Les tout premiers [croyants] parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār* et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, *Allāh* les agrée, et ils L'agréent. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès ! » [*At-Tawbah* : 100]

Allāh dit :

﴿لَقَدْ رَضِيَ اللَّهُ عَنِ الْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ الشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِي قُلُوبِهِمْ فَأَنْزَلَ السَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَابَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا﴾

« *Allāh* a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su

ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche. » [*Al-Fatḥ* : 18]

Allāh, exalté soit-Il, dit aussi :

﴿مُّحَمَّدٌ رَّسُولُ اَللَّهِ ۚ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى اَلْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ ۖ تَرَاهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا﴾

« ***Muḥammad* est le Messager d'*Allāh*. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés...** » [*Al-Fatḥ* : 29]

Jusqu'à la fin de la sourate *Al-Fatḥ*. Ceci est à propos des Compagnons. Lorsqu'*Allāh* mentionna le butin dans la sourate *Al-Ḥashr*, Il dit :

﴿مَّا أَفَاءَ اَللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِ مِنْ أَهْلِ اَلْقُرَىٰ فَلِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ وَلِذِي اَلْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينِ وَابْنِ اَلسَّبِيلِ كَيْ لَا يَكُونَ دُولَةً بَيْنَ اَلْأَغْنِيَاءِ مِنكُمْ ۚ وَمَا آتَاكُمُ اَلرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ فَانْتَهُوا ۚ وَاتَّقُوا اَللَّهَ ۖ إِنَّ اَللَّهَ شَدِيدُ اَلْعِقَابِ ۝٧ لِلْفُقَرَاءِ اَلْمُهَاجِرِينَ اَلَّذِينَ أُخْرِجُوا مِن دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ اَللَّهِ وَرِضْوَانًا وَيَنصُرُونَ اَللَّهَ وَرَسُولَهُ ۚ أُولَٰئِكَ هُمُ اَلصَّادِقُونَ﴾

« **Le butin provenant [des biens] des habitants des cités, qu'*Allāh* a accordé sans combat à Son Messager, appartient à *Allāh*, au Messager, aux proches parents, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur en détresse, afin que cela ne circule pas parmi les seuls riches d'entre vous. Prenez ce que le Messager vous donne ; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en ; et craignez *Allāh* car *Allāh* est dur en punition. [Il appartient aussi] aux émigrés besogneux qui ont été expulsés de leurs demeures et de leurs**

biens, tandis qu'ils recherchaient une grâce et un agrément d'*Allāh*, et qu'ils portaient secours à (la cause d') *Allāh* et à Son Messager. Ceux-là sont les véridiques. » [*Al-Ḥashr* : 7-8]

Puis, il mentionna les *Anṣār* :

﴿وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِمَّا أُوتُوا وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰ أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ ۚ وَمَنْ يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٩﴾ وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ﴾

« Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrés] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux en disant : « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru. Seigneur, Tu es Compatissant et Très Miséricordieux ». » [*Al-Ḥashr* : 9-10]

C'est la position que doivent avoir les Musulmans à l'égard des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ, qu'ils disent :

﴿رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ﴾

« ... « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru. Seigneur, Tu es Compatissant et Très Miséricordieux ». » [*Al-Ḥashr* : 10]

Il y a de nombreux *aḥādīth* dans la *Sunnah*, dont :

لَا تَسُبُّو أَصْحَابِي، فَوَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَوْ أَنَّ أَحَدَكُمْ أَنْفَقَ مِثْلَ أُحُدٍ ذَهَبًا مَا بَلَغَ مُدَّ أَحَدِهِمْ وَلَا نَصِيفَهُ.

« N'insultez pas mes Compagnons. Par Celui qui détient mon âme dans sa main, si vous dépensiez une montagne d'or aussi grande que Uḥud en aumône, elle représenterait moins que le mudd de l'un d'entre eux, ni même la moitié d'un mudd. » [53]

Si l'un de ceux qui vinrent après eux, même s'il s'agissait d'un *Tābi'ī*, dépensait en aumône l'équivalent de la montagne de *Uḥud* en or pur, sincèrement, recherchant par cela le Visage d'*Allāh*, cela n'aurait pas était équivalent en récompense à ce qu'un Compagnon aurait reçu en donnant un *mudd* d'orge ou de dattes en aumône, ou même la moitié d'un *mudd*. Une montagne d'or aussi grande que *Uḥud* de la part de quelqu'un d'autre que les Compagnons n'est pas équivalente au *mudd* de l'un d'entre eux. Pourquoi ? Du fait de leur mérite ﷺ.

Ainsi, la position que doit adopter le Musulman en ce qui concerne les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ est de les respecter, demander qu'ils soient agrées, les prendre comme modèle, les suivre et défendre leur honneur. C'est la position du Musulman par rapport aux Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Les aimer fait partie de l'amour du Messager. Ainsi celui qui aime le Messager d'*Allāh* ﷺ doit aimer ses Compagnons et celui qui déteste les Compagnons déteste le Messager d'*Allāh* ﷺ. Le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ أَحَبَّهُمْ فَبِحُبِّي أَحَبَّهُمْ.

« Celui qui les aime le fait par amour envers moi. » [54]

---

53. Sa référence a précédé.

54. Il a été rapporté par un nombre de Compagnons, dont *'Abdullāh ibn Al-Mughaffal* ﷺ. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (4/87, 5/84), *Al-Bukhārī* dans *At-Tārīkh al-Kabīr* (5/131) et *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (5/696, n°3862). *Ibn Ḥibbān* l'a authentifié (1/244,

En ce qui concerne le sujet auquel le *shaykh* — *raḥimahullāh* — fait référence, à savoir de ne pas discuter de ce qui arriva entre les Compagnons. En tant qu'individus, les Compagnons sont comme les autres humains qui commettent des erreurs. Cependant, leur intention était sincère, leur but était le bien et leurs objectifs étaient louables. Quiconque possède un atome de foi ne doutera pas de cela, ni n'accusera le moindre d'entre eux.

Cependant, lorsque la *fitnah* arriva — et nul ne contrôle les *fitan*, nous demandons à *Allāh* d'être préservé des *fitan* — à leur époque du fait du juif *'Abdullāh ibn Sabā'* qui extériorisa l'*Islām* et commença à diffamer le Calife du Messager d'*Allāh* ﷺ, *'Uthmān*, et la racaille, ainsi que ceux qui aimaient le mal et le chaos, et qui se joignirent à lui. Et nulle époque n'est préservée de tels individus.

Si les gens trouvent quelqu'un pour les guider au mal, ils se joindront à lui, sauf celui à qui *Allāh* fait miséricorde. Parce qu'ils aiment les imbécillités, la tourmente, la confusion, parler sur les dirigeants, la corruption des affaires et la division. Ceci peut être trouvé chez les gens. Donc, s'ils voient quelqu'un qui les invite à cela, ils se joindront à lui !

Et c'est ce que firent ceux qui joignirent ce juif. Les Musulmans étaient une seule nation, sous un Calife, *'Uthmān* ﷺ — le troisième Calife bien guidé. Puis cette répugnante personne les influença et il en résulta que *'Uthmān* ﷺ — le Calife du Messager d'*Allāh* ﷺ, le commandeur des croyants et le troisième des Califes bien guidés, fut assassiné.

Lorsque *'Uthmān* fut tué, la *fitnah* éclata chez les Musulmans et les Musulmans devinrent furieux de ceci et voulurent se venger des coupables. De là, l'incident de *Al-Jamal* (le chameau) arriva entre les Compagnons qui voulaient l'application du talion aux assassins de *'Uthmān*. Ils sortirent de *Al-Madīnah*. Pendant ce temps, allégeance fut prêtée au commandeur des croyants, *'Alī ibn Abī Ṭālib* qui succéda à *'Uthmān* ﷺ. Serment lui fut prêté et il devint le quatrième des Califes bien guidés. Il fut demandé à *'Alī* de pratiquer le talion contre ces gens, et les Compagnons qui étaient sortis de *Al-Madīnah*, dont la Mère des Croyants, *'Ā'ishah*, négocièrent avec *'Alī* pour qu'il leur remette les assassins. Mais il fut incapable de le faire parce qu'ils s'étaient infiltrés dans son armée, causant la *fitnah*.

---

n°7256). Et aussi d'après *Abū Hurayrah* ﷺ, rapporté par *Aṭ-Ṭabarānī* dans *Al-Mu'jam al-Awsaṭ* (1/298, n°999). *Al-Haythamī* a dit dans *Majma' az-Zawā'id* (10/39) : « Ses rapporteurs sont ceux du *ṣaḥīḥ*, sauf *Aḥmad ibn Ḥātim* et il est de confiance. »

Pendant ce temps, *ʿAlī* et ses frères *Ṭalḥah*, *Az-Zubayr* et *ʿĀ'iṯ̲ah* et ceux qui étaient venus de *Al-Madīnah* s'étaient endormis réconciliés. Mais ces personnes, sentant la réconciliation entre les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et l'éloignement du combat, attisèrent la *fitnah*, montrèrent de l'animosité, lancèrent des escarmouches et poussèrent des cris au milieu de l'armée et les Compagnons crurent que la guerre avait commencé. Ainsi, la bataille de l'incident du Chameau eut lieu sans que les Compagnons n'aient l'intention de combattre. Ceux qui étaient derrière cela étaient les mêmes qui avaient assassiné *ʿUṯ̲mān* ﷺ et certains Compagnons furent tués lors de cet incident et il prit fin.

Puis *Muʿāwiyah ibn Abī Sufyān* رضي الله عنهما au *Sh̲ām* et les gens du *Sh̲ām* se levèrent pour demander l'application du talion pour la mort de *ʿUṯ̲mān*. Encore une fois, le groupe égaré complota et provoqua les troubles et la bataille de *Siffin* entre *ʿAlī* et *Muʿāwiyah* eut lieu. Les causes en furent ces transgresseurs et égarés qui poussèrent à la *fitnah* entre les Musulmans. À la fin, *ʿAlī* ﷺ tomba martyr aux mains des *Kh̲awārij* qui s'étaient révoltés contre *ʿUṯ̲mān*. Ils lui ajoutèrent *ʿAlī* et le tuèrent. Leur but n'était pas la justice et l'équité, mais plutôt la rancune et la vengeance. Ils voulaient tuer *Muʿāwiyah*, *ʿAmr ibn Al-ʿĀṣ* et *ʿAlī ibn Abī Ṭālib*. Cependant *Allāh* sauva *Muʿāwiyah* et *ʿAmr ibn Al-ʿĀṣ*, alors que le décret d'*Allāh* fut accompli pour *ʿAlī* et il tomba martyr ﷺ.

Il est donc obligatoire au Musulman de s'abstenir de ces affaires, ne pas s'y plonger, ni les mentionner, sauf dans le but de chercher des excuses et de demander le pardon pour les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ. Il doit savoir qu'ils sont des *mujtahidūn* et que celui qui avait raison parmi eux aura deux récompenses et celui qui se sera trompé en aura une seule.

Et ils ont de grands mérites qui compenseraient les erreurs commises par certains d'entre eux, parce qu'ils sont les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ, comme il est rapporté dans le *ḥadīṯ̲* :

أَنَّ اللَّهَ — سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى — اطَّلَعَ عَلَى أَهْلِ بَدْرٍ، فَقَالَ : اعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ فَقَدْ غَفَرْتُ لَكُمْ.

« Allāh — exalté soit-Il — regarda les gens de Badr et dit : « Faites

ce que vous voulez, Je vous ai pardonné. » »[55]

Dans tous les cas, ils sont pardonnés. Le pardon est établi pour eux, pour celui qui avait raison et pour celui qui avait tort, car ce dernier ne l'avait pas fait intentionnellement. Ils se trompèrent dans des efforts de déduction. Il est donc obligatoire au Musulman de ne jamais se plonger dans ces affaires. Il ne doit jeter la faute sur aucun des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ. Au contraire, il doit leur chercher des excuses, demander le pardon et la miséricorde pour eux afin d'être parmi ceux dont parle *Allāh* :

﴿وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ﴾

« Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux en disant : « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru. Seigneur, Tu es Compatissant et Très Miséricordieux ». » [*Al-Ḥashr* : 10]

Certes, quelques insensés ont enregistré des cassettes qui contiennent ces affaires et ce qui eut lieu entre les Compagnons. Ils ont édité ces cassettes que les gens font circuler. Il ne peut s'agir que :

- d'ignorants qui n'ont pas étudié la *'aqīdah*,
- soit de personnes qui ne sont pas objectives et souhaitent propager la rancœur envers les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Les Musulmans doivent prendre garde à ces cassettes et à leurs semblables. Ils doivent prendre garde aux complots des chiites, à leurs insultes à l'encontre des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et aux fautes qu'ils leur attribuent. Les Musulmans doivent donc prendre garde à cela afin de ne pas faire partie de ceux qui seront perdants et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

55. Sa référence a précédé.

Honorer le sang et les biens des Musulmans

١٢٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ رَحِمَكَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا يَحِلُّ مَالُ امْرِئٍ مُسْلِمٍ إِلَّا بِطِيبَةٍ مِنْ نَفْسِهِ، وَإِنْ كَانَ مَعَ رَجُلٍ مَالٌ حَرَامٌ فَقَدْ ضَمِنَهُ، لَا يَحِلُّ لِأَحَدٍ أَنْ يَأْخُذَ مِنْهُ شَيْئاً إِلَّا بِإِذْنِهِ، فَإِنَّهُ عَسَى أَنْ يَتُوبَ هَذَا فَيُرِيدَ أَنْ يَرُدَّهُ عَلَى أَرْبَابِهِ فَأَخَذْتَ حَرَاماً.

[122] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez qu'il n'est pas licite de prendre les biens du Musulman, sauf de son plein gré. Même si quelqu'un a des biens illicites, son *Islām* en garantit la sécurité. Il n'est permis à personne d'en prendre quoi que ce soit sans sa permission parce qu'il se peut qu'il se repente et souhaite le rendre à son propriétaire alors que vous auriez pris quelque chose d'illicite. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez qu'il n'est pas licite de prendre les biens du Musulman, sauf de son plein gré. »**

Il fait partie du fait de respecter les Musulmans que leur sang, leurs biens et leur honneur sont sacrés. Car celui qui embrasse l'*Islām*, son sang, ses biens et son honneur deviennent protégés par l'*Islām*. Il n'est pas permis de transgresser le Musulman. Le Prophète ﷺ a dit :

كُلُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ حَرَامٌ : دَمُهُ، وَمَالُهُ، وَعِرْضُهُ.

« *Tout ce qui appartient au Musulman est sacré : son sang, ses biens et son honneur.* » [56]

Il dit durant son sermon d'adieu :

إِنَّ دِمَاءَكُمْ وَأَمْوَالَكُمْ وَأَعْرَاضَكُمْ حَرَامٌ عَلَيكُمْ، كَحُرْمَةِ يَوْمِكُمْ هَذَا.

« *Certes votre sang, vos biens et votre honneur vous sont sacrés, comme ce jour est sacré.* »

C'est-à-dire le Jour du sacrifice.

فِي شَهْرِكُمْ هَذَا . . .

« *... comme ce mois est sacré...* »

C'est-à-dire le mois de *Dhūl-Ḥijjah*.

فِي بَلَدِكُمْ هَذَا.

« *... comme cet endroit est sacré.* » [57]

C'est-à-dire *Makkah*.

Le sang, les biens et l'honneur du Musulman sont donc sacrés. Il n'est donc pas permis de transgresser les biens du Musulman ou de les prendre, si ce n'est de son plein gré. S'il donne quoi que ce soit de ses biens, cela sera licite. Mais le lui prendre de force ou sans qu'il ne l'accorde de son plein gré ou par usurpation ou par vol ou par tromperie est illicite, parce qu'il est sacré tout comme son sang et son honneur. Ceci est mentionné par *Allāh* dans Sa parole :

﴿وَلَا تَأْكُلُوا أَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ﴾

« **Et ne dévorez pas mutuellement et illicitement vos biens...** » [*Al-Baqarah* : 188]

---

56. Sa référence a précédé.

57. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/30, n°67) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1305, n°1679), du *ḥadīth* de *Abū Bakrah* ﷺ.

Allāh le Très-Haut dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَأْكُلُوا أَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ إِلَّا أَنْ تَكُونَ تِجَارَةً عَنْ تَرَاضٍ مِّنْكُمْ﴾

« Ô les croyants ! Que les uns d'entre vous ne mangent pas les biens des autres illégalement. Mais qu'il y ait du négoce (légal), entre vous, par consentement mutuel... » [*An-Nisā'* : 29]

Malheureusement, nombreux sont ceux qui ne prennent pas cela en considération. Soit il tue son frère Musulman pour prendre ses biens ou les prend par vol ou par brigandage, tromperie et duperie dans la vente et l'achat. Ceci ne le dérange pas, il prend donc les biens de son frère injustement, sans qu'il ne les lui ait donné de son plein gré. Tout ceci est illicite et fait partie des grands péchés.

Sa parole : **« Même si quelqu'un a des biens illicites, son *Islām* en garantit la sécurité. »**

S'il a pris les biens de son frère injustement, d'une quelconque manière illégale, il en devient garant jusqu'à ce qu'il les rende à leur propriétaire, ce qu'il est obligatoire de faire avant la mort. Sinon le propriétaire sera compensé au Jour de la résurrection. Il prendra de ses bonnes actions jusqu'à ce qu'il se puisse qu'il n'en reste plus, puis les mauvaises actions de l'oppressé lui seront données et il sera jeté au feu — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Ainsi, les biens du Musulman, même s'il se les a reçu par usurpation, transaction illicite, de force ou par vol, sont garantis. Il devra les rendre ici bas ou dans l'Au-delà. Prêtez donc attention à cela, c'est un dépôt pour vous et vous devrez le rendre dans ce monde ou l'Au-delà. Et le rendre dans cette vie vous sera plus aisé que dans l'Au-delà.

Sa parole : **« ... parce qu'il se peut qu'il se repente et souhaite le rendre à son propriétaire alors que vous auriez pris quelque chose d'illicite. »**

Il ne vous est donc pas permis de prendre quoi que ce soit tout en

sachant que c'est illicite et provient de biens illicites pour les raisons suivantes :

La première : vous savez que c'est illicite. Comment pourriez-vous le rendre licite, alors que vous savez que c'est illicite et que cela n'appartient pas à cette personne ?

La seconde : si l'oppresseur se repent et souhaite rendre le bien que vous lui avez pris, il ne sera pas capable de le faire.

La troisième : vous serez son associé dans le crime et la transgression.

Prendre l'illicite et le douteux

١٢٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالمكَاسِبُ مَا بَانَ لَكَ صِحَّتُهُ فَهُوَ مُطْلَقٌ، إِلَّا مَا ظَهَرَ فَسَادُهُ، وَإِنْ كَانَ فَاسِداً يَأْخُذُ مِنَ الفَسَادِ مَمْسَكَةَ نَفْسِهِ، وَلَا تَقُولُ : أَتْرُكُ المكَاسِبَ وَآخُذُ مَا أَعْطَوْنِي، لَمْ يَفْعَلْ هَذَا الصَّحَابَةُ وَلَا العُلَمَاءُ إِلَى زَمَانِنَا هَذَا، وَقَالَ عُمَرُ بنُ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ : كَسْبٌ فِيهِ بَعْضُ الدَّنِيَّةِ خَيْرٌ مِنَ الحَاجَةِ إِلَى النَّاسِ.

[123] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Les revenus qui apparaissent licites ne sont pas restreints, sauf ceux qui sont clairement illicites. S'ils sont illicites, il ne faut en prendre que ce qui est nécessaire. Ne dites pas : « Je ne travaillerai pas et me contenterai de ce qu'on me donnera. » Ni les Compagnons, ni les savants jusqu'à notre époque ne le firent. *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* ﷺ a dit : « Un salaire qui contient quelque chose d'ignoble est meilleur que de mendier. »[58] »

Commentaire

Sa parole : **« Les revenus qui apparaissent licites... »** Le Prophète ﷺ a dit :

58. Rapporté par *Ibn Abī Ad-Dunyā* dans *Iṣlāḥ al-Māl* (n°321).

إِنَّ الحَلاَلَ بَيِّنٌ وَإِنَّ الحَرَامَ بَيِّنٌ وَبَيْنَهُمَا أُمُورٌ مُشْتَبِهَاتٌ لَا يَعْلَمُهُنَّ كَثِيرٌ مِنَ النَّاسِ، فَمَنِ اتَّقَى الشُّبُهَاتِ فَقَدِ اسْتَبْرَأَ لِدِينِهِ وَعِرْضِهِ.

« Certes, le licite est clair et l'illicite est clair. Mais entre les deux certaines affaires sont ambiguës que peu de personnes ne reconnaissent. Celui qui se préserve des choses ambiguës préserve sa religion et son honneur. » [59]

Ce qui est licite est clair et doit être pris parce que la règle de base concernant les transactions est la permissibilité, sauf ce dont l'illicite a été prouvé. De même, l'illicite est clair. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿حُرِّمَتْ عَلَيْكُمُ ٱلْمَيْتَةُ وَٱلدَّمُ وَلَحْمُ ٱلْخِنزِيرِ وَمَا أُهِلَّ لِغَيْرِ ٱللَّهِ بِهِۦ﴾

« Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d'*Allāh*... » [*Al-Mā'idah* : 3]

De même, les jeux de hasard et les substance enivrantes sont illicites, du fait du texte coranique s'y rapportant. Le vol, l'usurpation et la consommation injuste des biens des gens sont interdits. Cette interdiction est claire. Mais les choses ambiguës sont celles dont on ne sait pas si elles sont licite ou illicite du fait de l'apparente opposition des preuves à leur sujet. Il faut donc se retenir à leur sujet jusqu'à ce que leur situation devienne claire. Voilà la règle stipulée par le Messager d'*Allāh* ﷺ et il est très clair. Et c'est ce que veut dire l'auteur par : **« ... sauf ceux qui sont apparemment illicites. »**

Sa parole : **« S'ils sont illicites, il ne faut en prendre que ce qui est nécessaire. »**

C'est un sujet de nécessité. Celui qui craint pour sa vie s'il ne mange pas, pourra manger de ce qu'il a pour le maintenir en vie, même si cela fait

59. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/28, n°58) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1219, n°1599), d'après *An-Nu'mān ibn Bashīr* ﷺ.

partie des biens de quelqu'un d'autre, est un bien illicite, une bête morte et ainsi de suite. Il peut en manger par nécessité afin qu'il ne meure pas. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿إِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ ٱلْمَيْتَةَ وَٱلدَّمَ وَلَحْمَ ٱلْخِنزِيرِ وَمَا أُهِلَّ بِهِۦ لِغَيْرِ ٱللَّهِ ۖ فَمَنِ ٱضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ﴾

« Certes, Il vous interdit la chair d'une bête morte, le sang, la viande de porc et ce sur quoi on a invoqué un autre qu'Allah. Il n'y a pas de péché sur celui qui est contraint sans toutefois abuser ni transgresser, car *Allāh* est Pardonneur et Miséricordieux. » [*Al-Baqarah* : 173]

Ne prenez donc de la nourriture illicite que la quantité qui vous maintiendra en vie et abstenez-vous du reste. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَقَدْ فَصَّلَ لَكُمْ مَّا حَرَّمَ عَلَيْكُمْ إِلَّا مَا اضْطُرِرْتُمْ﴾

« ... Alors qu'Il vous a détaillé ce qu'Il vous a interdit, à moins que vous ne soyez contraints d'y recourir... » [*Al-An'ām* : 119]

Il n'y a donc pas d'interdiction en cas de contrainte.

Sa parole : **« Ne dites pas : « Je ne travaillerai pas et me contenterai de ce qu'on me donnera. » »**

Certains disent : « Je place ma confiance en *Allāh*, je vais rester à adorer et à rechercher la science et les gens subviendront à mes besoins. » Ceci n'est pas permis. Au contraire, vous devez chercher un subsistance suffisante pour vous, votre épouse, vos enfants et votre foyer. Vous devez chercher la subsistance et cela fait partie de l'adoration. Ne restez donc pas assis en espérant l'aumône des gens. Il faut que vous cherchiez votre subsistance.

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿وَتَزَوَّدُوا فَإِنَّ خَيْرَ ٱلزَّادِ ٱلتَّقْوَىٰ﴾

Premièrement : si l'*imām* est le dirigeant, il faut accomplir la prière derrière lui comme suit, sans prendre en compte certaines de ses pratiques qui peuvent comprendre des péchés ou des oppositions, tant qu'il n'est pas sorti de la religion. Parce que le Prophète ﷺ ordonna d'accomplir la prière derrière eux pour le bien de l'union et éviter la division. Quels que soient les péchés ou la désobéissance dans lesquels il a pu tomber, tant que cela n'atteint pas le degré de la mécréance, la prière doit toujours être accomplie derrière lui pour le bien de l'union, et en particulier la prière du vendredi, celle des deux fêtes et de même les cinq prières quotidiennes. Mais si le dirigeant est un *Jahmī*, accomplissez la prière derrière lui, puis recommencez-la.

Deuxièmement : si l'*imām* pécheur n'est pas le dirigeant, les savants ont deux avis à son sujet :

Le premier : certains savants stipulent *al-ʿadālah* (la rectitude, l'intégrité et l'honnêteté) comme condition (à l'imamat). Donc, d'après eux, la prière n'est pas valable derrière un pécheur qui commet des grands péchés inférieurs au polythéisme. Ils disent qu'il ne faut pas accomplir la prière derrière lui parce qu'il n'est pas intègre et il ne devrait pas être désigné comme *imām*.

Le second : tant qu'il est un Musulman dont la prière accomplie seul est valide, alors la prière accomplie derrière lui l'est également. Il faut ainsi accomplir la prière derrière tout Musulman, même s'il commet des péchés inférieurs au polythéisme et à la mécréance. Il faut prier derrière lui. C'est le sens apparent de la parole de l'auteur.

L'intérêt de savoir où est enterré le Prophète ﷺ

١٢٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالإِيمَانُ بِأَنَّ أَبَا بَكْرٍ وَعُمَرَ رَحْمَةُ اللَّهُ عَلَيْهِمَا فِي حُجْرَةِ عَائِشَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم قَدْ دُفِنَا هُنَالِكَ مَعَهُ، فَإِذَا أَتَيْتَ القَبْرَ فَالتَّسْلِيمُ عَلَيْهِمَا بَعْدَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَاجِبٌ.

[125] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et croire que *Abū Bakr* et *'Umar* رضي الله عنهما sont dans l'appartement de *'Ā'ishah* avec le Messager d'*Allāh* ﷺ. Ils y sont tous deux enterrés avec lui. Donc, si vous visitez la tombe, il est obligatoire de les saluer après le Prophète ﷺ. »

Commentaire

Sa parole : « **Et croire que *Abū Bakr* et *'Umar* رضي الله عنهما sont dans l'appartement de *'Ā'ishah* avec le Messager d'*Allāh* ﷺ.** »

Lorsque le Prophète ﷺ mourut, les gens divergèrent quant à son lieu d'ensevelissement : devrait-il être enterré avec ses Compagnons dans *Al-Baqī'* ou que devraient-ils faire ? Puis un *ḥadīth* du Prophète ﷺ leur fut mentionné :

أَنَّ النَّبِيَّ يُدْفَنُ حَيْثُ يَمُوتُ.

« *Un prophète est enterré là où il meurt.* » [60]

Le problème fut ainsi résolu et il fut enterré sous le lit dans lequel il décéda, ﷺ, dans l'appartement de *'Ā'ishah*, la Mère des Croyants, car, lorsqu'il tomba malade, il resta chez elle.

D'un autre point de vue, si sa tombe avait été apparente et qu'il avait été enterré dans *Al-Baqī'*, cela aurait amené à de l'extrémisme et des foules se seraient réunies autour de sa tombe. Mais, afin de l'entretenir et la protéger, il fut enterré chez lui. C'est la raison pour laquelle lorsque *'Ā'ishah* ﵂ rapporta le *ḥadīth* interdisant l'extrémisme envers les tombes et ce que firent les juifs et les chrétiens avec les tombes de leurs prophètes en les prenant comme objets d'adoration, elle dit :

وَلَوْلَا ذَلِكَ لأُبْرِزَ قَبْرُهُ، وَلَكِنْ خُشِيَ أَنْ يُتَّخَذَ مَسْجِدًا.

« Si ce n'était cela, sa tombe aurait été apparente, mais il fut craint qu'elle fut prise comme mosquée. » [61]

Elle montra donc la sagesse sous-jacente à son enterrement dans sa maison ﷺ. Sa maison se trouvait en dehors de la mosquée, parce que les appartements du Prophète ﷺ étaient autour de la mosquée, à l'est et au sud. Le Prophète ﷺ resta donc enterré dans sa maison à l'extérieur de la mosquée jusqu'à l'époque de *Al-Walīd ibn 'Abd Al-Malik* qui voulut agrandir la mosquée. Il y inclut l'appartement comme il était sans rien changer. Il ne fut inclus qu'à cause de l'agrandissement de la mosquée. Sinon, il est dans sa maison ﷺ. Il sera toujours dans sa maison et non dans la mosquée.

Puis, lorsque *Abū Bakr* ﵁ mourut, il fut enterré derrière son dos pour l'honorer et par marque de respect ﵁. Car il était son compagnon et toujours à ses côtés de son vivant, il fut donc enterré à côté de lui ﷺ.

Entre temps, *'Ā'ishah* souhaita être enterrée aux côtés de son époux, le Messager d'*Allāh* ﷺ et de son père. Mais *'Umar* lui demanda la permission du fait de son amour du Messager d'*Allāh* ﷺ et de *Abū Bakr*. Elle ﵂

60. Rapporté par *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (3/338, n°1018) et *Al-Baghawī* dans *Sharḥ As-Sunnah* (14/48, n°3832), d'après *Abū Bakr aṣ-Ṣiddīq* ﵁ qui dit : « J'ai entendu quelque chose du Messager d'*Allāh* ﷺ que je n'ai pas oublié. Il dit : « *Allāh ne prend pas l'âme d'un prophète, si ce n'est à l'endroit qu'Il agrée pour son enterrement.* » »

61. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/468, n°1324) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/376, n°529).

lui en donna la permission et le fit passer avant elle. Ainsi, lorsqu'il mourut, il fut enterré derrière *Abū Bakr* dans l'appartement. Les trois tombes sont celle du Prophète, la plus proche de la *Qiblah*, puis celle de *Abū Bakr*, puis celle de *'Umar*, dans l'appartement de *'Ā'ishah* ﵂. Lorsque *'Ā'ishah* décéda, elle fut enterrée dans *Al-Baqī'*, avec les Compagnons ﵃. Il est obligatoire d'avoir foi en cela, parce que connaître les tombes du Prophète et de ses compagnons est utile au Musulman pour qu'il leur passe le *salām*, leur rende visite et passe le *salām* au Prophète ﷺ et à ses deux compagnons pour en obtenir les récompenses : celle de la visite et celle du *salām*.

Sa parole : « **Donc, si vous visitez la tombe, il est obligatoire de les saluer après le Prophète ﷺ.** »

C'est la sagesse sous-jacente à connaître le lieu d'enterrement du Messager d'*Allāh* ﷺ et celui de ses deux compagnons — *Abū Bakr* et *'Umar* ﵄. L'intérêt est de leur passer le *salām*. Lorsque vous visitez la mosquée du Prophète et y accomplissez la prière, vous devez passer le *salām* au Messager d'*Allāh* ﷺ et à ses deux compagnons afin d'obtenir la récompense.

Rendre visite au Prophète ﷺ et à ses deux compagnons doit être pour leur passer le *salām*, invoquer pour les deux compagnons et demander à ce qu'ils soient pardonnés et non par extrémisme pour chercher la bénédiction ou l'accomplissement des besoins par le Messager ﷺ, comme le croient certains superstitieux qui nuisent au Messager d'*Allāh* ﷺ.

Il s'agit juste de passer le *salām*. Aussi, le *salām* ne doit être passé que par celui qui rentre de voyage qu'il soit résident de *Al-Madīnah* ou non. Celui qui arrive de voyage leur passe le *salām* la première fois qu'il arrive à la mosquée après le voyage. Il ne faut pas le répéter à chaque fois que l'on entre à la mosquée du Prophète, parce que les Compagnons ﵃ n'en faisaient pas ainsi, mettant en application la parole du Prophète ﷺ :

لَا تَجْعَلُوا قَبْرِي عِيدًا.

« *Ne faites pas de ma tombe un lieu de célébration.* »

C'est-à-dire en la visitant fréquemment. Parce que le mot *'īd* (célébration) fait référence à ce qui est habituel et répété. Il ne faut donc pas en

faire une habitude à chaque fois que l'on entre à la mosquée d'aller passer le *salām* au Prophète ﷺ et à ses compagnons. C'est une innovation, une porte menant au polythéisme et parmi les aspects de prendre sa tombe comme lieu de célébration. Mais le *salām* n'est que pour celui qui arrive de voyage.

Lorsque *Ibn 'Umar* رضي الله عنهما revenait de voyage, il s'y rendait et se tournait vers le visage du Prophète ﷺ et disait :

السَّلَامُ عَلَيكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ وَ رَحْمَةُ اللَّهِ وَ بَرَكَاتُهُ.

« Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'*Allāh* soient sur toi, ô Messager d'*Allāh*. »

Puis il se déplaçait un peu vers l'est à sa droite et disait :

السَّلَامُ عَلَيكَ يَا أَبَا بَكْرٍ الصِّدِّيقَ وَ رَحْمَةُ اللَّهِ وَ بَرَكَاتُهُ.

« Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'*Allāh* soient sur toi, ô *Abū Bakr aṣ-Ṣiddīq*. »

Puis, il se déplaçait un peu vers sa droite et disait :

السَّلَامُ عَلَيكَ يَا عُمَرُ بنَ الخَطَّابِ وَ رَحْمَةُ اللَّهِ وَ بَرَكَاتُهُ.

« Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'*Allāh* soient sur toi, ô *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb*. »

Puis il partait.[62] Et s'il voulait faire des invocations, il se mettait du côté, faisait face à la *Qiblah* et invoquait *Allāh*. Il ne faisait pas face à la tombe, mais à la *Qiblah*.

62. Rapporté par *'Abd Ar-Razzāq* dans *Al-Muṣannaf* (3/576, n°6724), *Ibn Abī Shaybah* dans *Al-Muṣannaf* (3/28, n°11793) et *Al-Bayhaqī* dans *As-Sunan al-Kubrā* (5/245).

Les vertus d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable

١٢٦ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالأَمْرُ بِالمعْرُوفِ، وَالنَّهْيُ عَنِ المنْكَرِ وَاجِبٌ إِلَّا مَنْ خِفْتَ سَيْفَهُ أَوْ عَصَاهُ.

[126] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Ordonner le convenable et interdire le blâmable est obligatoire sauf envers celui dont vous craignez l'épée ou le bâton. »

Commentaire

Le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ رَأَى مِنْكُمْ مُنْكَرًا فَلْيُغَيِّرْهُ بِيَدِهِ، فَإِنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَبِلِسَانِهِ، فَإِنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَبِقَلْبِهِ.

« Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il le change par sa main, s'il ne peut le faire, alors par sa langue, s'il ne peut le faire, alors par son cœur. » [63]

Ceci est comme il est mentionné dans le *Qur'ān*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ﴾

63. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/69, n°49), d'après Abū Sa'īd al-Khudrī ﷺ.

« Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à *Allāh*... » [*Āl 'Imrān* : 110]

Allāh le Très-Haut dit également :

﴿وَلْتَكُنْ مِّنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ ۚ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ﴾

« Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront. » [*Āl 'Imrān* : 104]

Aussi, *Allāh* dit :

﴿وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ۚ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ ۚ أُولَٰئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ ۗ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ﴾

« Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable accomplissent la prière, acquittent la *zakāh* et obéissent à *Allāh* et à Son messager. Voilà ceux auxquels *Allāh* fera miséricorde, car *Allāh* est Puissant et Sage. » [*At-Tawbah* : 71]

Contrairement aux hypocrites : ils ordonnent le mal et interdisent le bien ! Nous demandons à *Allāh* de nous préserver.

Allāh le Très-Haut dit :

﴿الْمُنَافِقُونَ وَالْمُنَافِقَاتُ بَعْضُهُمْ مِّنْ بَعْضٍ ۚ يَأْمُرُونَ بِالْمُنْكَرِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمَعْرُوفِ وَيَقْبِضُونَ أَيْدِيَهُمْ﴾

« Les hypocrites, hommes et femmes, appartiennent les uns aux autres. Ils commandent le blâmable, interdisent le convenable, et replient leurs mains (d'avarice)... » [*At-Tawbah* : 67]

« **[E]t replient leurs mains** » signifie qu'ils ne font pas l'aumône et ne dépensent pas dans le sentier d'*Allāh*. Ils n'étendent pas leurs mains dans les dépenses et pour faire le bien parce qu'ils ne croient pas en *Allāh* et parce que les biens leur sont plus chers que tout ! Quant aux croyants, ils accomplissent la prière, s'acquittent de la *zakāh*, obéissent à *Allāh* et à Son Messager tout en ordonnant le convenable et interdisant le blâmable. Et ceci est pour le bien de l'établissement de la religion et de purifier la société de la corruption.

Il n'est pas suffisant à la personne de dire : « Je ne suis responsable pour personne d'autre que moi » . Elle sera alors vertueuse et abandonnera les autres. Il lui est nécessaire de rectifier les autres autant que possible car cela fait partie de la sincérité et de vouloir le bien pour les gens. Il vous est obligatoire d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable à votre frère et c'est un droit qu'il a envers vous que vous lui enjoigniez le convenable si vous remarquez quelque manque de sa part dans l'obéissance et lui interdisiez le blâmable si vous remarquez qu'il tombe dans le péché. Ne le laissez pas voué à la perte alors que vous êtes capables de l'aider à se rectifier.

Enjoindre le convenable et interdire le blâmable n'est pas, comme les hypocrites et les gens du mal le prétendent, se mêler des affaires des gens ou placer les gens sous tutelle comme il est dit de nos jours dans les journaux et autres. C'est la parole des gens du faux et des hypocrites. Quant aux gens de la foi, ils considèrent ceci comme faisant partie de donner le conseil sincère à leurs frères, de les sortir du mal vers le bien, des ténèbres à la lumière. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا بِالْصَّبْرِ﴾

« ... s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance. » [*Al-'Aṣr* : 3]

Et *Luqmān* a dit :

﴿يَا بُنَيَّ أَقِمِ اَلْصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ اَلْمُنْكَرِ وَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ ۖ إِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ اَلْأُمُورِ﴾

« Ô mon enfant accomplis la prière, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec

patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise ! » [*Luqmān* : 17]

Ce verset est comme dans la sourate *Al-ʿAṣr* : la personne doit enjoindre le convenable, interdire le blâmable et patienter si quelque chose la touche sur ce chemin, parce que c'est dans le sentier d'*Allāh*. Elle sera récompensée par *Allāh* le Très-Haut pour tout ce qui peut la toucher.

Il est bien connu que ceux qui enjoignent le convenable et interdisent le blâmable sont un fardeau pour de nombreuses personnes qui les attaquent par la parole, médisent à leur sujet et les calomnient. Ils les insultent mais ils patientent parce qu'ils sont dans le sentier d'*Allāh*, dans l'obéissance à *Allāh*, en train de sauver leurs frères. Il ne fait pas partie du conseil sincère d'abandonner vos frères au manque dans l'adoration et au mal alors que vous avez la capacité de les conseiller et de les avertir. C'est un manque envers leurs droits. Vous devez désirer le bien et le salut pour eux. Le Prophète ﷺ a dit :

لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى يُحِبَّ لِأَخِيهِ مَا يُحِبُّ لِنَفْسِهِ.

« *Nul d'entre vous ne sera véritablement croyant avant de n'aimer pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.* » [64]

Donc, si vous aimez le bien et le salut pour vous-même, votre frère devrait être comme vous en cela. Vous devez lui enjoindre ce qui est convenable et le conseiller. Toutefois, comme le Prophète ﷺ l'a indiqué dans ce *ḥadīth* :

مَنْ رَأَى مِنكُمْ مُنكَرًا فَلْيُغَيِّرْهُ بِيَدِهِ.

« *Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il le change par sa main...* » [65]

S'il est capable de le changer par sa main comme le dirigeant ou l'un de ceux que le dirigeant autorise à agir de la sorte, comme les forces de l'ordre, il devra le faire et repousser le mal de sa main. Il en est de même pour le chef de famille, il a l'autorité sur les membres de son foyer parce qu'il est leur berger et sera responsable d'eux. *Allāh* le Très-Haut dit :

64. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/14, n°13) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/67, n°45), d'après *Anas* ﷺ.

65. Sa référence a précédé.

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قُوا أَنفُسَكُمْ وَأَهْلِيكُمْ نَارًا وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ﴾

« **Ô vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres...** » [*At-Taḥrīm* : 6]

Vous êtes donc en charge des membres de votre famille.

Mais si vous ne pouvez employer votre main et que vous n'avez ni autorité générale, ni autorité spécifique, vous devez interdire le blâmable avec la langue en montrant que ceci est illicite et ceci est un péché et ceci n'est pas permis. Vous le montrerez par des admonitions, des sermons, des leçons et des conseils en secret à votre frère. Vous lui montrez. Et vous parlez également de lui, si les conseils et les discussions avec lui ne portent pas leurs fruits, vous informez celui qui peut enlever le mal de sa main. Informez les forces de l'ordre, les organismes dédiés et le dirigeant. Ceci fait partie de l'interdiction du blâmable par la langue.

Si vous n'êtes pas capable d'interdire le blâmable par la langue, si on vous en empêche par exemple, vous devrez l'interdire dans votre cœur et n'accepter le mal à aucun prix. Interdisez-le de votre cœur, retirez-vous des rassemblements du mal et de ses gens. Ne vous asseyez pas avec eux afin de vous sauver.

Ce sont les niveaux d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable. Ceci est comme dans la parole d'*Allāh* le Très-Haut :

﴿فَاتَّقُوا اللَّهَ مَا اسْتَطَعْتُمْ﴾

« **Craignez *Allāh*, donc autant que vous pouvez...** » [*At-Taghābun* : 16]

Et Sa parole, exalté soit-Il :

﴿لَا يُكَلِّفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا﴾

« ***Allāh* n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité...** » [*Al-Baqarah* : 286]

Ainsi, si vous suivez ces étapes, vous aurez certes interdit le blâmable et serez sauvé. Mais si vous n'interdisez le mal ni avec la main, ni avec la

langue, ni avec le cœur, cela montrera votre absence de foi comme l'a dit le Prophète ﷺ :

وَلَيْسَ وَرَاءَ ذَلِكَ مِنَ الإِيمَانِ حَبَّةُ خَرْدَلٍ.

« Après cela, il ne reste même pas l'équivalent d'un grain de moutarde de foi. »

Celui qui n'interdit pas le blâmable de son cœur n'a aucune foi. Il est donc obligatoire d'interdire le blâmable. Cependant, cela doit être fait dans l'ordre indiqué par le Prophète ﷺ. Nul ne doit prendre pour excuse la parole d'*Allāh*, le Très-Haut :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ ۖ لَا يَضُرُّكُمْ مَنْ ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ﴾

« Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-mêmes ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie... » [*Al-Mā'idah* : 105]

Certains pensent que ce verset indique qu'il n'est pas nécessaire d'interdire le blâmable et que celui qui est vertueux n'est pas concerné par les autres. De ce fait, ni il n'interdit le blâmable, ni il n'enjoint le convenable. Ceci contredit le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Ce noble verset ne veut pas dire cela, comme l'a expliqué *Abū Bakr aṣ-Ṣiddīq* ﷺ lorsqu'on lui demanda. Il dit : « J'ai demandé au Messager d'*Allāh* ﷺ et il dit :

كَلَّا وَاللَّهِ، لَتَأْمُرُنَّ بِالمَعْرُوفِ، وَتَنْهَوُنَ عَنِ المُنْكَرِ، وَلَتَأْخُذُنَّ عَلَى يَدِ السَّفِيهِ، وَلَتَأْطُرُنَّهُ عَلَى الحَقِّ أَطْرًا، وَلَتَقْصُرُنَّهُ عَلَى الحَقِّ قَصْرًا.

« Par Allāh, vous devez enjoindre le convenable et interdire le blâmable et prendre la main du faible d'esprit et le persuader d'agir correctement et de l'établir fermement sur le bien... » [66]

Le signification du verset est donc que si vous enjoignez le convenable et interdisez le blâmable et que l'on ne répond pas à votre appel,

66. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (1/391), *Abū Dāwūd* dans son *Sunan* (4/121, n°4336), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (5/252, n°3047), *Ibn Mājah* dans son *Sunan* (2/1327, n°4006) et *Al-Bayhaqī* dans *As-Sunan al-Kubrā* (10/93). *At-Tirmidhī* a dit : « *Ḥasan gharīb* » et *Aṭ-Ṭaḥawī* l'a authentifié dans *Sharḥ Mushkil al-Āthār* (3/205).

occupez-vous alors de vous-même. Ne dites pas : « Je suis comme les gens » ou « c'est ce sur quoi sont les gens ». Au contraire, enjoignez le convenable et interdisez le blâmable, même si l'on ne l'accepte pas de vous, n'abandonnez rien de votre religion, ne flattez pas les gens et ne les suivez pas.

Sa parole : « **... sauf envers celui dont vous craignez l'épée ou le bâton.** »

Si vous craignez pour votre vie ou de vous faire battre si vous interdisez le blâmable, vous devrez donc passer au second niveau, qui est d'expliquer avec votre langue. Si vous avez peur d'expliquer avec votre langue, passez au troisième niveau. Nul ne peut vous en empêcher. Nul ne peut empêcher quelqu'un de blâmer quelque chose dans son cœur, car nul ne connaît le contenu des cœurs, sauf *Allāh*, exalté soit-Il.

Propager le *salām*

١٢٧ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالتَّسْلِيمُ عَلَى عِبَادِ اللَّهِ أَجْمَعِينَ.

[127] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et passer le *salām* à tous les serviteurs d'*Allāh*. »

Commentaire

L'un des droits du Musulman envers le Musulman est de se passer le *salām*. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَإِذَا حُيِّيتُمْ بِتَحِيَّةٍ فَحَيُّوا بِأَحْسَنَ مِنْهَا أَوْ رُدُّوهَا ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ حَسِيبًا﴾

« Si on vous fait une salutation, saluez d'une façon meilleure ; ou bien rendez-la (simplement). Certes, *Allāh* tient compte de tout. » [*An-Nisā'* : 86]

Allāh le Très-Haut dit aussi :

﴿فَإِذَا دَخَلْتُمْ بُيُوتًا فَسَلِّمُوا عَلَىٰ أَنْفُسِكُمْ﴾

« ... Quand donc vous entrez dans des maisons, adressez-vous mutuellement des salutations venant d'*Allāh*... » [*An-Nūr* : 61]

C'est-à-dire qu'ils doivent se saluer les uns les autres avec le *salām*, car les croyants sont comme un seul corps. La salutation par le *salām* est la salutation des croyants au Jour où ils rencontreront *Allāh*, exalté soit-Il :

﴿تَحِيَّتُهُمْ يَوْمَ يَلْقَوْنَهُ سَلَامٌ﴾

> « **Leur salutation au jour où ils Le rencontreront sera : « *Salām* »...** » [*Al-Aḥzāb* : 44]

Allāh, exalté soit-Il, leur dira « *Salām* » et ils entendront Sa parole et Son *salām* et lui répondront :

اللَّهُمَّ أَنْتَ السَّلَامُ وَمِنْكَ السَّلَامُ.

> « *Ô Allāh, Tu es La Paix et de Toi vient la paix.* »

De même, les gens du paradis se salueront les uns les autres avec. Et aussi, ici bas, ils se saluent par le *salām*.

Propager la salutation du *salām* est l'une des causes d'entrée au Paradis en paix, comme il est rapporté dans le *ḥadīth* :

أَنَّ مَنْ أَطْعَمَ الطَّعَامَ، وَأَفْشَى السَّلَامَ، وَصَلَّى بِاللَّيْلِ وَالنَّاسُ نِيَامٌ. دَخَلَ الجَنَّةَ بِسَلَامٍ.

> « *Celui qui nourrit les gens, répand le salām, accomplit la prière alors que les gens dorment entrera au Paradis en paix.* » [67]

Il est recommandé de répandre le *salām* entre les Musulmans. Sa signification est de demander la sécurité pour les Musulmans. Il a été aussi dit que cela veut dire : que le Nom d'*Allāh* soit sur vous, puisque *As-Salām* est l'un des Noms d'*Allāh*. Ainsi, lorsque vous dites : « *As-Salāmu ʿalaykum* »

---

67. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (5/451), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (4/652, n°2485), *Ad-Dārimī* dans son *Sunan* (1/405, n°1460), *Ibn Mājah* dans son *Sunan* (1/423, n°1334), *Al-Ḥākim* dans *Al-Mustadrak ʿala Aṣ-Ṣaḥīḥayn* (3/13) et *Aḍ-Ḍayā' al-Maqdisī* dans *Al-Mukhtārah* (9/431-433) et d'autres, d'après *ʿAbdullāh ibn Salām* qui dit : « Lorsque le Messager d'*Allāh* ﷺ arriva à *Al-Madīnah*, les gens se ruèrent vers lui, disant : « Le Messager d'*Allāh* ﷺ arrive, le Messager d'*Allāh* ﷺ arrive, le Messager d'*Allāh* ﷺ arrive. » Je me rendis avec les gens pour le voir. Lorsque j'eus observé attentivement le visage du Messager d'*Allāh*, je sus que ce n'était pas celui d'un menteur. La première chose qu'il dit fut : « *Ô gens, répandez le salām, nourrissez, priez lorsque les gens dorment, vous entrerez au Paradis en paix.* » *At-Tirmidhī* a dit : « *Ḥadīth ḥasan ṣaḥīḥ* ». *Al-Ḥākim* l'a authentifié suivant les conditions de *Al-Bukhārī* et *Muslim* et *Adh-Dhahabī* le confirme.

c'est-à-dire que *As-Salām*, le Nom d'*Allāh*, soit sur vous, et Il est le *Salām*, exalté soit-Il. C'est une grande parole à propager entre les Musulmans.

Le Prophète ﷺ a dit :

لَا تَدْخُلُوا الجَنَّةَ حَتَّى تُؤْمِنُوا، وَلَا تُؤْمِنُوا حَتَّى تَحَابُّوا، أَفَلَا أَدُلُّكُمْ عَلَى أَمْرٍ إِذَا فَعَلْتُمُوهُ تَحَابَبْتُمْ؟ أَفْشُوا السَّلَامَ بَيْنَكُمْ

« Vous n'entrerez pas au Paradis avant de croire et vous ne croirez pas avant de vous aimer les uns les autres. Ne vous dirai-je pas quelque chose que, si vous la faites, vous vous aimerez les uns les autres ? Répandez le salām entre vous. » [68]

Répandre le *salām* génère l'amour dans les cœurs. Si un Musulman vous rencontre et ne vous passe pas le *salām*, il se peut que vous ayez quelque chose contre lui dans votre cœur et vous disiez : « Pourquoi ne m'a-t-il pas passé le *salām* ? » Mais s'il vous passe le *salām*, ce que vous aviez dans le cœur disparaîtra, vous aurez une affinité envers lui et l'aimerez. Cela confirme la parole du Prophète ﷺ :

أَفَلَا أَدُلُّكُمْ عَلَى أَمْرٍ إِذَا فَعَلْتُمُوهُ تَحَابَبْتُمْ؟ أَفْشُوا السَّلَامَ بَيْنَكُمْ.

« Ne vous dirai-je pas quelque chose que, si vous la faites, vous vous aimerez les uns les autres ? Propagez le salām entre vous. »

Ainsi, propager le *salām* a d'immenses effets sur les âmes des Musulmans. Il n'est pas suffisant de dire : « *Ḥayāka Allāh* (qu'*Allāh* te garde en vie) », « *Kayfa aṣbāḥta* ? (comment vas-tu ce matin ?) », « *Kayfa amsayta* ? (comment vas-tu ce soir ?) » Ces phrases ne sont que des suppléments au *salām*. Si vous dites : « *As-Salāmu ʿalaykum* », cela comprend : « comment vas-tu ? », « comment vas-tu ce matin ? » et autres. De même, faire un geste de la main n'est pas suffisant parce que c'est la salutation des juifs. [69] Le signe de la main n'est utilisé que si la personne saluée est éloignée. Dans ce cas, dites lui le *salām* et faites-lui un geste de la main afin de lui indiquer que vous lui passez le *salām* et qu'il puisse y répondre.

---

68. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/74, n°54), d'après *Abū Hurayrah*.

69. Rapporté par *An-Nasā'ī* dans *As-Sunan al-Kubrā* (6/92, n°10172), d'après *Jābir* ﷺ qui dit que le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Ne vous saluez pas comme le font les juifs et les chrétiens. Ils se saluent par des gestes de la tête et de la main.* » *Al-Ḥāfiẓ* a dit dans *Fatḥ Al-Bārī* (11/14) : « Rapporté par *An-Nasā'ī* avec une bonne chaîne. »

١٢٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمَنْ تَرَكَ صَلَاةَ الجُمُعَةِ وَالجَمَاعَةِ فِي المسْجِدِ مِنْ غَيْرِ عُذْرٍ فَهُوَ مُبْتَدِعٌ، وَالعُذْرُ : كَمَرَضٍ لَا طَاقَةَ لَهُ بِالخُرُوجِ إِلَى المسْجِدِ، أَوْ خَوْفٍ مِنْ سُلْطَانٍ ظَالِمٍ، وَمَا سِوَى ذَلِكَ فَلَا عُذْرَ لَكَ.

[128] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui abandonne la prière du vendredi et les prières en commun à la mosquée sans excuse est un innovateur. L'excuse comme une maladie qui l'empêche de s'y rendre ou craindre un dirigeant oppresseur, sinon il n'a pas d'excuse. »

Commentaire

Sa parole : **« Celui qui abandonne la prière du vendredi et les prières en commun à la mosquée sans excuse est un innovateur. »**

Parce qu'il s'isole de la communauté Musulmane et se tenir éloigné de la communauté Musulmane et s'isoler est une innovation. La prière en commun est obligatoire au Musulman. Et la prière du vendredi encore plus. Il est obligatoire du Musulman d'assister à la prière du Vendredi et aux prières en commun avec les Musulmans. Il ne doit pas s'isoler de la communauté Musulmane pour les prières en groupe et celle du vendredi car il est obligatoire de prier en groupe. La prière en groupe est obligatoire pour tout Musulman et c'est un péché de l'abandonner. De fait, celui qui l'abandonne doit être corrigé, car le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit :

مَنْ سَمِعَ النِّدَاءَ فَلَمْ يَجِبْ فَلَا صَلَاةَ لَهُ إِلَّا مِنْ عُذْرٍ. قِيلَ : وَ مَا الْعُذْرُ؟ قَالَ : خَوفٌ أَوْ مَرَضٌ

> ≪ *Celui qui entend l'appel à la prière sans y répondre, sa prière ne sera pas acceptée, sauf s'il a une excuse.* ≫ Il fut demandé : ≪ Quelles sont les excuses ? ≫ Il répondit : ≪ *La peur ou la maladie.* ≫ [70]

Lorsqu'un aveugle vint au Prophète ﷺ et lui expliqua les difficultés qu'il rencontrait pour se rendre à la mosquée et qu'il n'avait personne pour l'y guider, il lui demanda la permission de prier chez lui. Le Prophète ﷺ lui demanda : ≪ *Entends-tu l'appel à la prière ?* ≫ Il répondit : ≪ Oui ≫. Le Prophète ﷺ lui dit : ≪ *Alors réponds-y.* ≫ [71]

Celui qui entend l'appel à la prière ne peut ne pas y répondre. Par conséquent, le Prophète ﷺ a dit : ≪ *Celui qui entend l'appel à la prière sans y répondre, sa prière ne sera pas acceptée sauf s'il a une excuse.* ≫ C'est-à-dire que sa prière ne sera pas valide. Il a été dit que la négation ici concerne la validité de la prière. Il a aussi été dit que ≪ *Sa prière ne sera pas acceptée.* ≫ signifie qu'il n'aura pas de prière complète. La négation serait donc de la complétude. Cependant, le sens apparent du *ḥadīth* est que sa prière ne sera pas valide s'il n'a pas d'excuse. Ceci est une preuve de l'obligation de la prière en commun à la mosquée lorsque l'appel est fait. Par conséquent, *'Abdullāh ibn Mas'ūd* a dit :

مَنْ سَرَّهُ أَنْ يَلْقَى اللَّهَ غَدًا مُسْلِمًا فَلْيُحَافِظْ عَلَى هَؤُلَاءِ الصَّلَوَاتِ حَيْثُ يُنَادَى بِهِنَّ، فَإِنَّ اللَّهَ شَرَعَ لِنَبِيِّكُمْ سُنَنَ الْهُدَى، وَإِنَّهُنَّ مِنْ سُنَنِ الْهُدَى، وَلَوْ أَنَّكُمْ صَلَّيْتُمْ فِي بُيُوتِكُمْ؛ كَمَا يُصَلِّي هَذَا الْمُتَخَلِّفُ فِي بَيْتِهِ لَتَرَكْتُمْ سُنَّةَ نَبِيِّكُمْ، وَلَوْ تَرَكْتُمْ سُنَّةَ نَبِيِّكُمْ لَضَلَلْتُمْ، وَلَقَدْ رَأَيْتُنَا

70. Rapporté par *Abū Dāwūd* dans son *Sunan* (1/151, n°551), *Ad-Dāraquṭnī* dans son *Sunan* (1/420), *Al-Ḥākim* dans *Al-Mustadrak 'alaṣ-Ṣaḥīḥayn* (1/245) et *Al-Bayhaqī* (3/75), d'après *Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما. Rapporté aussi par *Ibn Mājah* dans son *Sunan* (1/260, n°793), *Ibn Ḥibbān* dans son *Ṣaḥīḥ* (5/451, n°2064) et *Aḍ-Ḍayā'* l'a jugé authentique dans *Al-Mukhtārah* (10/239-241) avec la formulation : ≪ *Celui qui entend l'appel à la prière et ne s'y rend pas, sa prière ne sera pas acceptée, sauf s'il a une excuse.* ≫

71. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/452, n°653), d'après *Abū Hurayrah* رضي الله عنه.

وَمَا يَتَخَلَّفُ عَنْهَا إِلَّا مُنَافِقٌ مَعْلُومُ النِّفَاقِ، وَلَقَدْ كَانَ الرَّجُلُ يُؤْتَى بِهِ يُهَادَى بَيْنَ الرَّجُلَيْنِ حَتَّى يُقَامَ فِي الصَّفِّ.

« Celui qui aime rencontrer *Allāh*, le Très-Haut, demain en étant Musulman doit préserver ses prières lorsque l'appel est fait, car *Allāh* a légiféré la voie de la guidée à votre Prophète ﷺ et elles font partie de la voie de sa guidée. Si vous accomplissez vos prières chez vous comme cet homme qui resta chez lui, vous abandonnerez une *sunnah* de votre Prophète ﷺ. Si vous abandonnez la *Sunnah* de votre Prophète, vous vous égarerez. Je me rappelle très bien que nul ne la délaissait (la prière en commun) parmi nous sauf l'hypocrite connu pour son hypocrisie. L'homme se faisait amener, soutenu par deux hommes pour se faire placer dans le rang. » [72]

C'était l'attitude des Compagnons vis-à-vis de la prière en commun. Même celui qui était malade et incapable de marcher se faisait amener, supporté par deux personnes, jusqu'à ce qu'on l'aide à se tenir dans le rang, du fait de leur connaissance que la prière en commun est obligatoire. Le Prophète ﷺ décrivit ceux qui délaissaient les prières en commun comme ayant de l'hypocrisie :

أَثْقَلُ الصَّلَوَاتِ عَلَى الْمُنَافِقِينَ : صَلَاةُ العِشَاءِ، وَصَلَاةُ الفَجْرِ.

« *Les plus difficiles des prières pour les hypocrites sont les prières du 'ishā' et du fajr.* » [73]

Allāh atteste de la foi de ceux qui peuplent les mosquées pour les prières. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَاجِدَ ٱللَّهِ مَنْ آمَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْآخِرِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَاةَ وَآتَى ٱلزَّكَاةَ وَلَمْ يَخْشَ إِلَّا ٱللَّهَ﴾

« Ne peupleront les mosquées d'*Allāh* que ceux qui croient en *Allāh* et au Jour dernier, accomplissent la prière, ac-

72. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/453, n°654), d'après *Abū Hurayrah* ﷺ.

73. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/234, n°626) et Muslim dans son *Ṣaḥīḥ* (1/451, n°651), d'après *Abū Hurayrah* ﷺ.

quittent la zakāh et ne craignent qu'*Allāh*... » [*At-Tawbah* : 18]

La prière en commun est d'une grande importance. Il ne faut donc pas être laxiste à son sujet ou prêter attention à quiconque encourage à ne pas y participer. Pourquoi les mosquées ont-elles été construites ? Si la prière en commun n'était pas obligatoire, pourquoi les mosquées auraient été établies, de l'argent dépensé pour elles, pour leur construction, les *imāms*, les muezzins désignés ? Est-ce parce que c'est *sunnah* ? Non ! Cela montre que la prière en commun est obligatoire. Les mosquées ne sont pas construites parce que cela ne serait que *sunnah*. Elles sont construites pour l'obligation de la prière en commun.

Il faut donc prêter attention à cela et de ne pas prêter attention aux bavardages de ceux qui ont des opinions contraires aux preuves, les regroupent et disent : ce sont les paroles des savants. Nous leur répondons que les paroles des savants peuvent être justes ou fausses. Donc, ce qui est obligatoire est de suivre la preuve et non les paroles des gens.

Sa parole : « **Celui qui abandonne la prière du vendredi...** »

Le Prophète ﷺ a dit :

مَنْ تَرَكَ ثَلَاثَ جُمَعٍ تَهَاوُنًا طَبَعَ اللَّهُ عَلَى قَلْبِهِ.

« *Celui qui manque trois prières du vendredi par paresse, Allāh scellera son cœur.* »[74]

Le Prophète ﷺ a également dit :

لَيَنْتَهِيَنَّ أَقْوَامٌ عَنْ وَدْعِهِمُ الجُمُعَاتِ أَوْ لَيَخْتِمَنَّ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ، ثُمَّ لَيَكُونُنَّ مِنَ الغَافِلِينَ

74. Rapporté par *Aḥmad* dans *Al-Musnad* (3/424), *Ad-Dārimī* dans son *Sunan* (1/444), *Abū Dāwūd* (1/277), *At-Tirmidhī* (2/373, n°500) qui le juge *ḥasan*, *Ibn Mājah* qui le déclare *ḥasan* (1/357, n°1125), *An-Nasā'ī* (3/88, n°1369), *Ibn Al-Jārūd* dans *Al-Muntaqā* (1/81, n°288), *Ibn Khuzaymah* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/176, n°1857), *Ibn Ḥibbān* dans son *Ṣaḥīḥ* (7/26, n°2786), *Al-Ḥākim* dans *Al-Mustadrak* (1/415) et d'autres, d'après *Abū Al-Ja'd ad-Damrī*. *At-Tirmidhī* a dit : « *Ḥadīth ḥasan* », *An-Nawawī* a dit dans *Khulāsatul-Aḥkām* : « Sa chaîne de transmission est *ḥasan* », *Al-Ḥākim* a dit : « Authentique selon la condition de Muslim » et *Adh-Dhahabī* est d'accord avec lui.

« Les gens doivent cesser d'abandonner la prière du vendredi ou Allāh scellera leurs cœurs et ils deviendront négligents. » [75]

Sa parole : **« Des excuses comme une maladie... »**
Comme cela est indiqué à la fin du *ḥadīth* :

خَوفٌ أَوْ مَرَضٌ.

« La peur ou la maladie. »

C'est-à-dire une maladie qui empêche à la personne de se rendre à la mosquée ou dont elle craint qu'elle s'aggrave ou qu'elle se trouve exposée à quelque chose qui causerait l'aggravation de sa maladie ou la crainte d'un ennemi ou d'une bête féroce. Il faut que ce soit une véritable peur et non de la lâcheté. Une véritable peur sur la route qu'un ennemi ne l'intercepte ou qu'une bête féroce ne l'attaque. Cette personne sera excusée de prier chez elle, mais celui qui ne craint aucun danger et est en bonne santé n'a pas d'excuse.

75. Rapporté par Muslim dans son *Ṣaḥīḥ* (2/591, n°865), d'après *'Abdullāh ibn 'Umar* et *Abū*

Ceux qui déclarent injustement les autres mécréants n'ont pas de prière en commun

١٢٩ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمَنْ صَلَّى خَلْفَ إِمَامٍ فَلَمْ يَقْتَدِ بِهِ فَلَا صَلَاةَ لَهُ.

١٣٠ — وَالأَمْرُ بِالمعْرُوفِ وَالنَّهْيُ عَنِ المنْكَرِ بِاليَدِ وَاللِّسَانِ وَالقَلْبِ بِلَا سَيْفٍ.

[129] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui accomplit la prière derrière l'*imām* sans le suivre n'a pas de prière. »

[130] « Enjoindre le convenable et interdire le blâmable est avec la main, la langue et le cœur et non l'épée. »

Commentaire

Sa parole : **« Celui qui accomplit la prière derrière l'*imām* sans le suivre n'a pas de prière. »**

Parce que ceci contredit la parole du Messager d'*Allāh* ﷺ :

إِنَّمَا جُعِلَ الإِمَامُ لِيُؤْتَمَّ بِهِ.

« L'imām a été désigné pour être suivi. » [76]

76. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/139, n°371) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/308, n°411), d'après *Anas* رضي الله عنه.

De nos jours, les gens de l'égarement et les *takfīriyūn* (*khawārij* contemporains) n'accomplissent pas la prière avec les Musulmans et, s'il le faisaient, ils auraient l'intention de prier seuls. C'est une invention. Il faut donc accomplir la prière avec les Musulmans, avoir une bonne impression à leur égard et ne pas avoir une mauvaise impression des *imāms* des mosquées.

Sa parole : « **Enjoindre le convenable et interdire le blâmable est avec la main, la langue et le cœur et non l'épée.** »

L'explication de l'obligation d'enjoindre le convenable et d'interdire le blâmable a précédé, et elle dépend de la capacité de chacun. Cependant, la parole de l'auteur « **et non l'épée** » signifie qu'il n'est pas permis de prendre les armes contre les dirigeants dirigeants en disant : « Cela fait partie d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable ! » Ceci est la voie des *Khawārij* et des *Mu'tazilah*. Ils se révoltent contre les gouverneurs en disant : « Le gouverneur est un pervers et ceci fait partie de l'interdiction du mal. »

Mais ceci est en soi-même du mal parce que se révolter contre le dirigeant est le mal en lui-même car c'est une désobéissance au Messager d'*Allāh* ﷺ et cause beaucoup de maux comme verser le sang, détériorer la sûreté ou la division. De grands maux qui sont pires que de devoir patienter sur ses péchés et ses erreurs. Parce que la nuisance de sa désobéissance et son opposition ne le touchent que lui. Mais prendre les armes contre lui va causer du tort aux Musulmans. Se soulever contre l'autorité en place fait partie de la voie des *Mu'tazilah* et des *Khawārij*. Les *Mu'tazilah* ont cinq principes fondateurs :

Le premier : enjoindre le convenable et interdire le blâmable : cela signifie pour eux se révolter contre le gouverneur en prétendant que cela fait partie d'enjoindre le convenable et interdire le blâmable.

Le second : *at-tawḥīd* : c'est-à-dire la négation des Noms et Attributs d'*Allāh*, car, selon eux, affirmer les Noms et Attributs d'*Allāh* est du polythéisme.

Le troisième : la justice : c'est-à-dire rejeter le destin. Il disent : « S'Il devait châtier les pécheurs pour les péchés qu'Il leur a décrété, cela serait injuste. »

Le quatrième : la station entre les deux stations : celui qui commet un

péché majeur ne peut être appelé ni mécréant, ni Musulman. Il se trouve dans une station entre les deux stations.

Le cinquième : l'exécution de la menace : déclarer mécréants ceux qui commettent des péchés majeurs inférieurs au polythéisme.

L'origine est la confiance

١٣١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالمسْتُورُ مِنَ المسْلِمِينَ مَنْ لَا يَظْهَرُ مِنْهُ رِيبَةٌ.

[131] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui d'entre les Musulmans dont les secrets sont cachés est celui qui ne laisse rien paraître de suspect. »

Commentaire

Sa parole : **« Celui d'entre les Musulmans dont les secrets sont cachés est celui qui ne laisse rien paraître de suspect. »**

La base concernant le Musulman est *al-ʿadālah* (l'intégrité, la confiance). Ne pensez pas du mal de vos frères Musulmans. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ ۖ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَب بَّعْضُكُم بَعْضًا﴾

« Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres… » [*Al-Ḥujurāt* : 12]

Le Prophète ﷺ a dit :

إِيَّاكُمْ وَالظَّنَّ فَإِنَّ الظَّنَّ أَكْذَبُ الحَدِيثِ.

« Évitez la suspicion, car la suspicion est la plus mensongère des paroles. » [77]

C'est-à-dire les suggestions de l'esprit. Cherchez refuge auprès d'*Allāh* et pensez du bien de vos frères Musulmans. Mais s'il vous est établi que ce Musulman a commis quelque chose, vous devez le conseiller en secret et dissimuler son péché. Le Prophète ﷺ a dit :

وَمَنْ سَتَرَ مُسْلِمًا سَتَرَهُ اللَّهُ فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ.

« Celui qui cache les péchés d'un Musulman, Allāh cachera les siens ici bas et l'Au-delà. » [78]

Ne divulguez pas ses péchés ni ne les annoncez dans les assemblées. Vous devez au contraire le conseiller secrètement tout en dissimulant ses péchés.

77. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (5/1976, n°6849) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/1985, n°2563), d'après *Abū Hurayrah* ﷺ.

78. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/862, n°2310) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/1996, n°2580), d'après *Abū Hurayrah* ﷺ.

Ceux qui prétendent avoir une science secrète

١٣٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَكُلُّ عِلْمٍ ادَّعَاهُ العِبَادُ مِنْ عِلْمِ البَاطِنِ لَمْ يُوجَدْ فِي الكِتَابِ وَ فِي السُّنَّةِ، فَهُوَ بِدْعَةٌ وَضَلَالَةٌ، وَلَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ أَنْ يَعْمَلَ بِهِ، وَلَا يَدْعُو إِلَيهِ.

[132] L'auteur – qu'*Allāh* lui fasse miséricorde – a dit : « Toute science que le serviteur prétend être dissimulée et ne se trouvant ni dans le Livre, ni dans la *Sunnah* est innovation et égarement. Il n'est permis à personne de la mettre en application et d'y appeler. »

Commentaire

La science cachée est la croyance des *Bāṭiniyyah* parmi les *Ismā'īliyyah* et d'autres qui prétendent que les textes ont des sens apparents et cachés. Nul ne connaît le sens caché sauf leur élite, alors que la masse des gens ne connaît que l'apparent. Ils disent que la prière signifie l'invocation et que celui qui invoque aura accompli la prière. Selon eux, cela ne signifie ni les cinq prières obligatoires, ni les prières surérogatoires. De même, ils disent que la signification de la *zakāh* est la purification et le nettoyage de l'âme et n'est pas la *zakāh* sur les biens. Ils disent aussi que le jeûne signifie de dissimuler leurs secrets et leurs idées. Ils sont appelés pour cela « l'organisation secrète. » Ils disent aussi que le pèlerinage est se rendre chez leurs *mashāyikh* et non se rendre à la Maison d'*Allāh* pour accomplir le *Ḥajj* et la *'umrah*.

Sa parole : « **... est innovation et égarement.** »

C'est-à-dire que leur doctrine de science cachée est une innovation religieuse et s'égarer de la vérité. La science ne peut s'acquérir que par l'apprentissage auprès des savants éducateurs. C'est la raison pour laquelle *Ibn Al-Qayyim — raḥimahullāh —* a dit :

وَالجَهْلُ دَاءٌ قَاتِلٌ وَشِفَاؤُهُ أَمْرَانِ فِي التَّرْكِيبِ مُتَّفِقَانِ

نَصٌّ مِنَ القُرْآنِ أَوْ مِنْ سُنَّةٍ وَطَبِيبُ ذَاكَ العَالِمُ الرَّبَّانِي

« L'ignorance est une maladie mortelle.
Et son remède est dans deux choses qui s'accordent :
un texte du *Qur'ān* ou de la *Sunnah*
et le docteur en est le savant éducateur. »[79]

C'est la science. La science n'est pas envie ou inspiration, ni connaissance cachées comme le prétendent les *Bāṭiniyyah*. La science n'est que ce qui provient d'*Allāh*, de Son Messager et des paroles des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ. C'est cela la science et ce qui n'en fait pas partie est de l'ignorance et de l'égarement et n'est ni connaissance, ni guidée.

Sa parole : « **Il n'est permis à personne de la mettre en application et d'y appeler.** »

Au contraire, il est obligatoire de s'en méfier et de s'en écarter car cela fait partie des folies et de la descendance des soufis qui prétendent que la science n'est pas dans le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Ils ne contiendraient que ce que la masse et les ignorants appellent science de la *Sharī'ah*. Quant à ceux qui connaissent *Allāh*, ils sont les gens de la véritable science !

79. *Al-Kāfiyah ash-Shāfiyah fi al-Intiṣār lil-Firqatin-Nājiyah* (2/383 — avec l'explication de *Ibn 'Īsā*).

١٣٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَأَيُّمَا امْرَأَةٍ وَهَبَتْ نَفْسَهَا لِرَجُلٍ فَإِنَّهَا لَا تَحِلُّ لَهُ، يُعَاقَبَانِ إِنْ نَالَ مِنْهَا شَيْئاً، إِلَّا بِوَلِيٍّ وَشَاهِدَيْ عَدْلٍ وَصَدَاقٍ.

[133] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « La femme qui se donne elle-même à un homme en mariage ne lui est pas licite. Ils doivent tous les deux être châtiés s'il a fait quoi que ce soit avec elle, sauf avec le tuteur, deux témoins intègres et une dot. »

Commentaire

Le mariage n'est valide qu'avec des conditions, dont le tuteur qui donne la femme en mariage. Le tuteur est un proche parent. Le Prophète ﷺ a dit :

لَا نِكَاحَ إِلَّا بِوَلِيٍّ وَشَاهِدَيْ عَدْلٍ.

« Pas de mariage sans tuteur, ni deux témoins intègres. » [80]

Il n'est donc pas permis à la femme de se donner elle-même en mariage. C'est son tuteur qui doit la donner en mariage. Et, si elle se donne elle-même en mariage, le contrat de mariage est invalide et ceci est l'avis de la majorité des hommes de science.

80. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (4/394, 413), *Abū Dāwūd* (n°2085), *At-Tirmidhī* (1/203-204), *Ad-Dārimī* (2/137), *Aṭ-Ṭaḥāwī* dans *Sharḥ Ma'ānī al-Āthār* (2/5), d'après *Abū Mūsā al-Ash'arī*.

Pour les *Ḥanafis*, il est permis à la femme de se donner elle-même en mariage et la présence du tuteur n'est pas une condition de validité. Toutefois, cet avis contredit les preuves et ce sur quoi sont la majorité des hommes de science. Et parce qu'il se peut que la femme soit déficiente et s'attache à un homme qui n'est pas convenable pour elle et sa famille parce qu'elle est sensible à ses émotions et prend des décisions hâtives. C'est pour cela que l'affaire revient au tuteur. *Allāh*, exalté soit-Il, s'adresse aux hommes à marier en disant :

﴿وَأَنكِحُوا ٱلْأَيَـٰمَىٰ مِنكُمْ﴾

« **Mariez les célibataires d'entre vous...** » [*An-Nūr* : 32]

Ceci s'adresse aux hommes. Il indiqua aux hommes de marier celles qui ne sont pas mariées. Il est également dit dans le *ḥadīth* :

لَا نِكَاحَ إِلَّا بِوَلِيٍّ وَشَاهِدَيْ عَدْلٍ.

« *Pas de mariage sans tuteur, ni deux témoins intègres.* » [81]

Il est mentionné dans un autre *ḥadīth* :

أَيُّمَا امْرَأَةٍ نَكَحَتْ بِغَيْرِ إِذْنِ وَلِيِّهَا، فَنِكَاحُهَا بَاطِلٌ بَاطِلٌ بَاطِلٌ

« *Celle qui se marie sans l'accord de son tuteur, son mariage est nul, son mariage est nul, son mariage est nul.* » [82] Trois fois.

Le tuteur la protégera et la préserva des trompeurs. Le Prophète ﷺ a dit en s'adressant aux tuteurs :

إِذَا أَتَاكُمْ مَنْ تَرْضَوْنَ دِينَهُ وَأَمَانَتَهُ فَزَوِّجُوهُ.

« *Si celui dont vous agréez la religion et en qui vous avez confiance vient à vous, donnez-leur en mariage.* » [83]

Allāh a interdit que le tuteur interdise à celle dont il a la tutelle de se marier avec quelqu'un de convenable qui la satisfait. Il n'est pas suffisant qu'elle soit satisfaite de lui, il faut aussi qu'ils soient compatibles.

---

81. Sa référence a précédé.

82. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (6/47), *Abū Dāwūd* (n°2083), *At-Tirmidhī* (1/204), *Ad-Dārimī* (2/137), *Aṭ-Ṭaḥāwī* dans *Sharḥ Ma'ānī al-Āthār* (2/4), d'après *'Ā'ishah*.

83. Rapporté par *Ibn Ma'īn* dans son *Tārīkh* (3/40), *Al-Bukhārī* dans *Al-Kunā* (1/26, n°206), *Ibn Abī 'Āṣim* dans *Al-Āḥād wal-Muthānī* (2/351), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (3/395, n°1085) et *Ad-Dawlābī* dans *Al-Kunā* (1/70, n°159). *At-Tirmidhī* a dit : « *Ḥadīth ḥasan gharīb* »

Ces deux affaires sont essentielles : il doit être convenable et elle doit être satisfaite de lui. L'équivalence n'est connue que des hommes dont la compréhension est profonde. Les femmes ne peuvent le savoir, car elles sont sujettes à leurs émotions et leurs esprits sont faibles.

Sa parle : « **La femme qui se donne elle-même...** »

Le fait qu'une femme se donne d'elle-même en mariage est quelque chose de spécifique au Messager d'*Allāh* ﷺ. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَامْرَأَةً مُّؤْمِنَةً إِنْ وَهَبَتْ نَفْسَهَا لِلنَّبِيِّ إِنْ أَرَادَ النَّبِيُّ أَنْ يَسْتَنْكِحَهَا خَالِصَةً لَّكَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ﴾

« ... ainsi que toute femme croyante si elle fait don de sa personne au Prophète, pourvu que le Prophète consente à se marier avec elle : c'est là un privilège pour toi, à l'exclusion des autres croyants... » [*Al-Aḥzāb* : 50]

Parce que le Messager d'*Allāh* ﷺ est le tuteur de la communauté.

Sa parole : « **Ils doivent tous les deux être châtiés s'il a fait quoi que ce soit avec elle...** »

S'il l'épouse sans le consentement de son tuteur, ils devront être séparés et punis parce que c'est un contrat de mariage invalide.

Parmi les signes des gens de l'égarement est d'insulter les Compagnons

---

١٣٤ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يَطْعَنُ عَلَى أَحَدٍ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَرَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ هَوىً وَصَاحِبُ قَولِ سُوءٍ؛ لِقَوْلِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم : إِذَا ذُكِرَ أَصْحَابِي فَأَمْسِكُوا. فَقَدْ عَلِمَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم مَا يَكُونُ مِنْهُمْ مِنَ الزَّلَلِ بَعْدَ مَوْتِهِ، فَلَمْ يَقُلْ فِيهِمْ إِلَّا خَيْراً، وَقَالَ : ذَرُوا أَصْحَابِي، لَا تَقُولُوا فِيهِمْ إِلَّا خَيْرا. وَلَا تُحَدِّثْ بِشَيْءٍ مِنْ زَلِلِهِمْ، وَلَا حَرْبِهِمْ، وَلَا مَا غَابَ عَنْكَ عِلْمُهُ، وَلَا تَسْمَعْهُ مِنْ أَحَدٍ يُحَدِّثُ بِهِ، فَإِنَّهُ لَا يَسْلَمُ لَكَ قَلْبُكَ إِنْ سَمِعْتَ.

[134] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous trouvez quelqu'un insulter qui que ce soit parmi les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et ﷺ, sachez qu'il s'agit de quelqu'un qui suit sa passion et de mauvaises paroles, du fait de la parole du Prophète ﷺ : « *Si mes Compagnons sont mentionnés, retenez-vous.* » Le Prophète ﷺ savait certes les erreurs qui les toucheraient après sa mort, et pourtant il ne dit que du bien à leur propos. Et sa parole : « *Laissez mes Compagnons, ne dites rien sur eux, sauf le bien* » Ne discu-

tez pas de leurs erreurs ou guerres ou de ce dont vous n'avez pas de science. Ne prêtez oreille à personne en parlant de ceci car, si vous le faisiez, votre cœur n'en serait pas sauf. ≫

Commentaire

Parmi les signes des gens de l'égarement et de l'hypocrisie est qu'ils insultent les Compagnons de *Muḥammad* ﷺ, parce qu'ils les détestent, et ne les déteste qu'un hypocrite extériorisant la foi et dissimulant la mécréance. Parce que les aimer est de la foi et les détester est de l'hypocrisie [84] comme il est rapporté dans le *ḥadīth*, parce qu'ils sont les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ. Le Prophète ﷺ a recommandé le bien à leur sujet et a interdit de les insulter. Ils sont ceux qui aidèrent le Messager d'*Allāh* ﷺ, émigrèrent avec lui, l'aidèrent et l'abritèrent. Ceux qui émigrèrent sont les *Muhājirūn* et ceux qui abritèrent et firent triompher sont les *Anṣār*. Il est obligatoire de les aimer tous, les louer et les prendre comme modèle.

Celui qui les diffame et les dénigre montre par cela qu'il n'aime pas le Messager ﷺ, car, s'il aimait le Messager d'*Allāh*, il aimerait les Compagnons. Donc ne les déteste que celui qui déteste le Messager ﷺ et ne déteste le Messager d'*Allāh* ﷺ que le mécréant.

Sa parole : ≪ **... sachez qu'il s'agit de quelqu'un qui suit sa passion et de mauvaises paroles... ≫**

C'est-à-dire que celui qui insulte les Compagnons est un homme de la passion, qui suit par sa passion. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنِ اتَّبَعَ هَوَاهُ بِغَيْرِ هُدًى مِّنَ ٱللَّهِ﴾

≪ ... Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'*Allāh* ?... ≫ [*Al-Qaṣaṣ* : 50]

---

84. *Al-Bukhārī* rapporte dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1379, n°3573) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/85, n°74), d'après *Anas* ﷺ que le Prophète ﷺ a dit : ≪ *Aimer les Anṣār est un signe de la foi et les détester est un signe de l'hypocrisie.* ≫ Il est rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/1379, n°3572) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/85, n°75), d'après *Al-Barā'* ﷺ qui dit : ≪ J'ai entendu le Prophète ﷺ dire : ≪ *N'aime les Anṣār que le croyant et ne les déteste que l'hypocrite. Celui qui les aime, Allāh l'aimera et celui qui les déteste est détesté par Allāh.* ≫ ≫

C'est un innovateur et un hypocrite : tous les maux sont en lui. Le Prophète ﷺ a dit :

إِذَا ذُكِرَ أَصْحَابِي فَأَمْسِكُوا.

« *Si mes Compagnons sont mentionnés, retenez-vous (d'abuser d'eux).* »[85]

Il est obligatoire de rester silencieux vis-à-vis des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et ne parler d'eux qu'en bien, ainsi que pour faire leurs éloges et ne pas rentrer dans leurs affaires.

Sa parole : « **Le Prophète ﷺ savait certes les erreurs qui les toucheraient après sa mort, et pourtant il ne dit que du bien à leur propos.** »

L'infaillibilité des Compagnons est dans leur consensus, ainsi, s'ils s'accordent sur un sujet, leur consensus est infaillible et c'est une preuve stricte. Mais s'ils divergent, il faut regarder celui d'entre eux qui a la preuve, comme pour les autres.

Individuellement, ils ne sont pas infaillibles, il se peut qu'ils commettent certaines erreurs. Cependant, *Allāh* leur a pardonné et les a distingué par leur compagnonnage. Ils ont donc des mérites qui compensent les erreurs dans lesquelles certains d'entre eux ont pu tomber. Et ce pour plusieurs raisons :

La première : ils étaient des *mujtahidūn* qui n'avaient pas pour intention l'erreur. Ils ne firent qu'un effort de déduction mais n'atteignirent pas la vérité. Ils seront récompensés et leurs péchés pardonnés.

La seconde : ils ont des mérites qui compenseraient toute erreur que certains d'entre eux auraient pu commettre, parce qu'*Allāh* les agrée et Il regarda ceux qui participèrent à la bataille de *Badr* et dit :

اعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ فَقَدْ غَفَرْتُ لَكُمْ.

« *Faites ce que vous voulez, car Je vous ai certes pardonné.* »[86]

Allāh le Très-Haut dit :

﴿لَّقَدْ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ ٱلشَّجَرَةِ﴾

85. Sa référence a précédé.
86. Sa référence a précédé.

« *Allāh* a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre... » [*Al-Fatḥ* : 18]

Il dit également :

﴿لَّقَدْ تَّابَ اَللَّهُ عَلَى اَلنَّبِيِّ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ﴾

« *Allāh* a accueilli le repentir du Prophète, celui des *Muhājirūn* et des *Anṣār*... » [*At-Tawbah* : 117]

Ceci est général, *Allāh* leur a pardonné. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿إِنَّ اَلَّذِينَ تَوَلَّوْا مِنكُمْ يَوْمَ اَلْتَقَى اَلْجَمْعَانِ إِنَّمَا اسْتَزَلَّهُمُ اَلشَّيْطَانُ بِبَعْضِ مَا كَسَبُوا ۖ وَلَقَدْ عَفَا اَللَّهُ عَنْهُمْ﴾

« Ceux d'entre vous qui ont tourné le dos, le jour où les deux armées se rencontrèrent, c'est seulement le Diable qui les a fait broncher, à cause d'une partie de leurs (mauvaises) actions. Mais, certes, *Allāh* leur a pardonné. » [*Āl 'Imrān* : 155]

Ils ont été pardonné, il n'y aura donc jamais rien à leur reprocher.

Sa parole : **« Le Prophète ﷺ savait certes les erreurs qui les toucheraient après sa mort... »**

Le Prophète ﷺ ne connaît de l'invisible que ce dont *Allāh* l'a informé. La parole de l'auteur : **« Le Prophète ﷺ savait certes... »** concerne donc ce dont *Allāh* l'avait informé. Ainsi, Il ﷺ dit :

فَإِنَّهُ مَنْ يَعِشْ مِنْكُمْ فَسَيَرَى اخْتِلَافاً كَثِيراً، فَعَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ المَهْدِيِّيْنَ مِنْ بَعْدِي

« Car certes, celui d'entre vous qui vivra verra beaucoup de dissension. Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés après moi. » [87]

Allāh l'informa que des dissensions arriveraient. Il leur conseilla donc sur le comportement à adopter en cas de dissension et ils mirent cela en

87. Sa référence a précédé.

application. Lorsque les Compagnons divergeaient en quoi que ce soit, ils se référaient au *Qur'ān* et à la *Sunnah*. Ils cessaient alors leurs dissension et revenaient à la vérité.

« ... et pourtant il ne dit que du bien à leur propos. »

Le Prophète ﷺ fit leurs éloges bien qu'il avait été informé de ce qui leur arriverait après lui.

La parole du Prophète ﷺ : « ***Laissez mes Compagnons, ne dites rien sur eux, sauf le bien*** »[88]

C'est-à-dire évitez de critiquer mes Compagnons, ne parlez d'eux qu'en bien. Et le *ḥadīth* suivant est plus authentique :

لَا تَسُبُّو أَصْحَابِي، فَوَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَوْ أَنْفَقَ أَحَدُكُمْ مِثْلَ أُحُدٍ ذَهَبًا مَا بَلَغَ مُدَّ أَحَدِهِمْ وَلَا نَصِيفَهُ.

« N'insultez pas mes Compagnons. Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, si vous dépensiez une montagne d'or aussi grande que Uḥud en aumône, elle représenterait moins que le mudd de l'un d'entre eux, ni même la moitié d'un mudd. »[89]

Ainsi, une petite action de l'un d'entre eux est meilleure qu'une grande action de ceux qui vinrent après eux, du fait de leur précédence en *Islām*.

Sa parole : **« Ne discutez pas de leurs erreurs ou guerres... »**

Ne discutez pas de ce qui arriva entre eux, sauf pour leur trouver des excuses.

Sa parole : **« Ne prêtez oreille à personne en parlant car, si vous le faisiez, votre cœur n'en serait pas sauf. »**

Ne prêtez pas oreille à ceux qui critiquent les Compagnons dans des assises ou des conférences ou à n'importe quelle occasion où les Compa-

88. Je n'ai pas trouvé qui l'a rapporté avec cette fin. Mais *Aḥmad* a rapporté dans son *Musnad* (3/266), *An-Nasā'ī* dans *Al-Kubrā* (6/271, n°10943) et *Al-Bazzār* dans son *Musnad* (n°2779 — *Kashf al-Astār*), d'après *Anas* ﷺ que le Prophète ﷺ a dit : « *Laissez-moi mes Compagnons.* » *Al-Haythamī* a dit dans *Majma' az-Zawā'id* (10/15) : « Rapporté par *Aḥmad* et ses rapporteurs sont ceux du *ṣaḥīḥ*. »

89. Sa référence a précédé.

gnons du Messager d'*Allāh* ﷺ sont critiqués. N'assistez pas à ces assemblées, ni ne continuez à les écouter. Au contraire, arrêtez et prenez vos distances d'eux afin que rien ne pénètre votre cœur de rancune envers les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et que vous les détestiez et soyez perdants.

١٣٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا سَمِعْتَ الرَّجُلَ يَطْعَنُ عَلَى الآثَارِ أَوْ يَرُدُّ الآثَارَ أَوْ يُرِيدُ غَيْرَ الآثَارِ فَاتَّهِمْهُ عَلَى الإِسْلَامِ، وَلَا تَشُكَّ أَنَّهُ صَاحِبُ هَوىً مُبْتَدِعٌ.

١٣٦ — وَاعْلَمْ أَنَّ جَوْرَ السُّلْطَانِ لَا يُنْقِصُ فَرِيضَةً مِنْ فَرَائِضِ اللَّهِ الَّتِي افْتَرَضَهَا عَلَى لِسَانِ نَبِيِّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، جَوْرُهُ عَلَى نَفْسِهِ، وَتَطَوُّعُكَ وَبِرُّكَ مَعَهُ تَامٌّ إِنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى، يَعْنِي الجَمَاعَةَ وَالجُمُعَةَ مَعَهُمْ، وَالجِهَادَ مَعَهُمْ وَكُلَّ شَيْءٍ مِنَ الطَّاعَاتِ فَشَارِكْهُمْ فِيهِ فَلَكَ نِيَّتُكَ.

[135] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous entendez quelqu'un insulter, rejeter ou désirer autre que les textes, blâmez son *Islām*. N'ayez aucun doute qu'il s'agit de quelqu'un qui suit sa passion et d'un innovateur. »

[136] « Et sachez que l'oppression du gouverneur ne réduit en rien ce qui a été rendu obligatoire par *Allāh* par l'intermédiaire de la langue de son Prophète ﷺ. Son oppression est pour lui. Vos bonnes œuvres et votre obéissance envers lui sont complètes, si *Allāh* veut, c'est-à-dire la prière en commun, la prière du vendredi et le *jihād* avec eux. Participez avec eux dans toute obéissance, vous serez récompensé pour votre intention. »

Commentaire

L'explication et le commentaire de ceci a précédé, il n'est donc pas nécessaire de le répéter.

Invoquer en faveur du gouverneur

١٣٧ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يَدْعُو عَلَى السُّلْطَانِ؛ فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ هَوىً، وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يَدْعُو لِلسُّلطَانِ بِالصَّلَاحِ فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ سُنَّةٍ إِنْ شَاءَ اللَّهُ؛ لِقَوْلِ الفُضَيْلِ بنِ عِيَاضٍ : لَو كَانَتْ لِي دَعْوَةٌ مُسْتَجَابَةٌ مَا جَعَلْتُهَا إِلَّا فِي السُّلْطَانِ. قِيلَ لَهُ يَا أَبَا عَلِيٍّ، فَسِّرْ لَنَا هَذَا، قَالَ : إِذَا جَعَلْتُهَا فِي نَفْسِي لَمْ تَعْدُنِي، وَإِذَا جَعَلْتُهَا فِي السُّلْطَانِ صَلَحَ، فَصَلَحَ بِصَلَاحِهِ العِبَادُ وَالبِلَادُ. فَأُمِرْنَا أَنْ نَدْعُوَ لَهُمْ بِالصَّلَاحِ، وَلَمْ نُؤْمَرْ أَنْ نَدْعُوَ عَلَيْهِمْ وَإِنْ جَارُوا وَظَلَمُوا؛ لِأَنَّ ظُلْمَهُمْ وَجَوْرَهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَصَلَاحَهُمْ لِأَنْفُسِهِمْ وَلِلْمُسْلِمِينَ.

[137] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous voyez quelqu'un invoquer contre le gouverneur, sachez qu'il s'agit de quelqu'un qui suit sa passion. Et si vous voyez quelqu'un invoquer pour la rectitude du gouverneur, sachez que c'est un adepte de la *Sunnah*, si *Allāh* veut, du fait de la parole de *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* : « Si j'avais une invocation exaucée, je ne la donnerais qu'au gouverneur. » On lui dit : « Ô *Abū ʿAlī*, explique nous ceci. » Il répondit :

« Si j'invoque pour moi-même, cela ne me dépassera pas. Mais si j'invoque en faveur du dirigeant, il se rectifie et par sa rectification les gens et le pays seront rectifiés. » Il nous a été ordonné d'invoquer pour leur rectification et non d'invoquer contre eux même s'ils sont injustes et oppresseurs. Parce que leur injustice et leur oppression ne sera que contre eux, alors que leur rectitude est pour eux et l'ensemble des Musulmans. »

Commentaire

Cette expression est rapportée des pieux prédécesseurs : « Si vous voyez quelqu'un invoquer contre le gouverneur, sachez qu'il s'agit de quelqu'un qui suit sa passion. »

C'est l'inclination des *Khawārij* et des *Mu'tazilah*, car ils sont ceux qui invoquent contre les gouverneurs Musulmans. C'est l'opposé qui est obligatoire : il faut invoquer pour leur rectitude et pour leur succès, parce que c'est dans leur rectification que repose la préservation de l'*Islām* et des Musulmans. Donc, si vous invoquez en leur faveur, vous invoquerez pour les Musulmans parce que la préservation des sujets se trouve dans la rectification des dirigeants. C'est la méthodologie des pieux prédécesseurs : invoquer pour la rectification des gouverneurs.

Sa parole : **« Et si vous voyez quelqu'un invoquer pour la droiture du gouverneur, sachez que c'est un adepte de la *Sunnah*, si *Allāh* veut... »**

Lorsque vous le voyez invoquer pour leur rectification, sachez que c'est un adepte de la *Sunnah*, parce que ceci est la guidée des pieux prédécesseurs en ce qui concerne les gouverneurs.

Sa parole : **« ... du fait de la parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ*... »**

Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ raḥimahullāh faisait partie des grands savants, adorateurs et ascètes. Il dit cette expression : « Si j'avais une invocation exaucée, je ne la donnerais qu'au gouverneur. »

Ceci fait partie de la sincérité, en appliquant la parole du Prophète ﷺ :

الدِّينُ النَّصِيحَةُ، قُلْنَا لِمَنْ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ للَّهِ ولِكِتَابِهِ وَلِرَسُولِهِ وَلِأَئِمَّةِ الْمُسْلِمِينَ وَعَامَّتِهِمْ.

« *La religion est la sincérité.* » Nous dîmes : « Envers qui, ô Messager d'*Allāh* ? » Il dit : « *Envers Allāh, Son Livre, Son Messager, les dirigeants des Musulmans et les gens du commun.* » [90]

Et il fait partie de la sincérité envers les gouverneurs Musulmans d'invoquer pour leur rectification et il fait partie de ne pas être sincère envers eux d'invoquer contre eux !

Ceux qui invoquent en faveur du gouverneur sont condamnés par les adeptes des *Khawārij*.

Sa parole : « **Il nous a été ordonné d'invoquer pour leur rectification et non d'invoquer contre eux s'ils sont injustes et oppresseurs.** »

Car invoquer contre eux est invoquer contre les Musulmans, parce que, si les affaires se détériorent et que le gouvernement tombe, certes le sang sera répandu, ce sera le chaos, la corruption se propagera et les peines légales seront suspendues. Sa chute contient de nombreux maux. De nos jours, ceux qui invoquent en faveur du gouverneur sont accusés de flagornerie par les gens des passions parmi les partisans et les adeptes des *Khawārij*. La parole de l'auteur pourra donc s'appliquer à eux : ils sont en opposition à la *Sunnah* et sont des gens qui suivent leurs passions. Il faut prêter attention à cela !

90. Sa référence a précédé.

١٣٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَلَا تَذْكُرْ أَحَداً مِنْ أُمَّهَاتِ المؤْمِنِينَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُنَّ إِلَّا بِخَيْرٍ.

[138] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Ne mentionnez aucune des Mères des croyants, qu'*Allāh* soit satisfait d'elles, si ce n'est en bien. »

Commentaire

Sa parole : **« Ne mentionnez aucune des Mères des croyants, si ce n'est en bien. »**

Les Mères des croyants sont les épouses du Prophète ﷺ. C'est *Allāh* qui les nomma Mères des croyants dans sa parole, exalté soit-Il :

﴿النَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ ۖ وَأَزْوَاجُهُ أُمَّهَاتُهُمْ﴾

« Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes ; et ses épouses sont leurs mères… » [*Al-Aḥzāb* : 6]

La signification en est : leur mère en terme d'estime, de respect et d'interdiction de les épouser après le Messager ﷺ. Elles ne sont pas leurs mères en termes de lignée. C'est plutôt en terme d'estime et de respect. Elles ont les droits des mères sur les Musulmans parce qu'elles sont les épouses du Prophète. Il est donc obligatoire de les aimer et de les respecter et de n'en dénigrer aucune.

Cela fait partie de la doctrine des *Rawāfiḍ* de dénigrer certaines des épouses du Prophète ﷺ, et cela implique d'accuser d'*Allāh* d'avoir choisi pour Son Prophète ﷺ celles qui ne lui convenaient pas. Cela implique aussi d'accuser le Prophète ﷺ d'avoir choisi une mère qui ne serait pas convenable aux croyants. C'est de la mécréance en *Allāh*, exalté soit-Il !

L'assiduité aux prières obligatoires

١٣٩ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَجُلَ يَتَعَاهَدَ الفَرَائِضَ فِي جَمَاعَةٍ مَعَ السُّلْطَانِ وَغَيْرِهِ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ سُنَّةٍ إِنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى، وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يَتَهَاوَنُ بِالفَرَائِضِ فِي جَمَاعَةٍ وَإِنْ كَانَ مَعَ السُّلْطَانِ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ هَوَى.

[139] L'auteur – qu'*Allāh* lui fasse miséricorde – a dit : « Si vous voyez quelqu'un être assidu aux prières obligatoires avec le dirigeant et les autres, sachez que c'est un adepte de la *Sunnah*, si *Allāh*, exalté soit-Il, le veut. Mais si vous voyez quelqu'un être négligent aux prières en commun même s'il est avec le dirigeant, alors sachez qu'il s'agit d'un adepte des passions. »

Commentaire

Sa parole : **« Si vous voyez quelqu'un être assidu aux prières obligatoires avec le dirigeant et les autres, sachez que c'est un adepte de la *Sunnah*, si *Allāh*, exalté soit-Il, le veut. »**

C'est-à-dire que si vous voyez quelqu'un être régulier aux prières en commun avec le dirigeant et les autres, c'est une preuve qu'il fait partie des gens de la *Sunnah* et de la foi. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَاجِدَ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ﴾

« Ne peupleront les mosquées d'*Allāh* que ceux qui croient en *Allāh* et au Jour dernier, accomplissent la prière, acquittent la *zakāh*... » [*At-Tawbah* : 18]

Le Prophète ﷺ dit à propos de celui dont le cœur est attaché aux mosquées qu'il fera partie des sept qu'*Allāh* placera sous Son ombre.

وَ رَجُلٌ قَلْبُهُ مُعَلَّقٌ بِالمَسَاجِدِ.

« *Et un homme dont le cœur est attaché aux mosquées.* »[91]

Donc, fréquenter les mosquées pour les prières en commun est un signe de la foi et un signe des Gens de la *Sunnah*. Quant à celui qui se tient éloigné de la prière avec les Musulmans et qui est d'avis que les Musulmans ne sont pas sur la vérité et que la prière n'est pas valide avec eux est sans aucun doute en train de s'éloigner de la communauté Musulmane et de s'opposer à *Allāh*, Son Messager et l'ensemble des Musulmans.

C'est pour cela que vous trouverez que les gens aux idéologies déviantes ne s'approchent pas des mosquées et ils n'accomplissent pas la prière avec les Musulmans. En fait, certains d'entre eux considèrent la prière des Musulmans invalide. C'est un signe du mal, de la déviation, de la corruption de la *'aqīdah* et de scission. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَمَنْ يُشَاقِقِ ٱلرَّسُولَ مِنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُ ٱلْهُدَىٰ وَيَتَّبِعْ غَيْرَ سَبِيلِ ٱلْمُؤْمِنِينَ نُوَلِّهِ مَا تَوَلَّىٰ وَنُصْلِهِ جَهَنَّمَ ۖ وَسَاءَتْ مَصِيرًا﴾

« Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! » [*An-Nisā'* : 115]

Il est donc obligatoire aux Musulmans d'être avec les Musulmans. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا ٱتَّقُوا ٱللَّهَ وَكُونُوا مَعَ ٱلصَّادِقِينَ﴾

« Ô vous qui croyez ! Craignez *Allāh* et soyez avec les véridiques. » [*At-Tawbah* : 119]

91. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/234, n°629) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/715, n°1031), d'après *Abū Hurayrah* رضي الله عنه.

Le Musulman doit être avec les Musulmans, il ne doit pas se tenir à l'écart et s'isoler. Il ne doit pas faire partie du groupe qui se tient à l'écart et s'isole des Musulmans. C'est un signe de la passion, du mal, d'une idéologie corrompue et de la déviation.

Sa parole : « **Mais si vous voyez quelqu'un être négligent aux prières en commun même s'il est avec le dirigeant, alors sachez qu'il s'agit d'un adepte des passions.** »

Si vous voyez quelqu'un délaisser les prières en commun : s'il abandonne celles qui sont avec le dirigeant, ce sera un adepte de la passion parmi les *Mu'tazilah* ou les *Khawārij* qui taxent de mécréance les gouverneurs pour leurs péchés, mais, s'il s'isole des prières avec autre que le dirigeant, ce sera un hypocrite parce que le Prophète ﷺ a dit :

أَثْقَلُ الصَّلَوَاتِ عَلَى الْمُنَافِقِينَ : صَلَاةُ الْعِشَاءِ، وَصَلَاةُ الْفَجْرِ.

> « *Les plus difficiles des prières pour les hypocrites sont les prières du 'ishā' et du fajr.* » [92]

Il considéra donc l'éloignement de la prière comme de l'hypocrisie, au point que *'Abdullāh ibn Mas'ūd* ﷺ dit :

> « Je me rappelle très bien que nul n'en restait éloigné (des prières en commun) parmi nous sauf l'hypocrite connu pour son hypocrisie. »

Ceci prouve donc que celui qui se tient à l'écart des prières en commun sans excuse valable est un hypocrite parce que les hypocrites se tiennent à l'écart de la prière, en particulier durant la nuit car personne ne les voit. Mais, durant la journée, ils y participent parce que les gens les verront et ils exposent leurs actions tout en dissimulant la mécréance.

92. Sa référence a précédé.

١٤٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالحَلَالُ مَا شَهِدْتَ عَلَيْهِ وَحَلَفْتَ عَلَيْهِ أَنَّهُ حَلَالٌ؛ وَكَذَلِكَ الحَرَامُ وَمَا حَاكَ فِي صَدْرِكَ فَهُوَ شُبْهَةٌ.

[140] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Le licite est ce dont vous attestez et jurez de la licéité. Il en est de même pour l'illicite. Et tout ce qui vous dérange dans votre cœur est une ambiguïté. »

Commentaire

Sa parole : **« Le licite est ce dont vous attestez et jurez de la licéité. »**

Le Prophète ﷺ a dit :

إِنَّ الحَلَالَ بَيِّنٌ وَإِنَّ الحَرَامَ بَيِّنٌ وَبَيْنَ ذَلِكَ أُمُورٌ مُشْتَبِهَاتٌ.

« Certes, le licite est clair et l'illicite est clair. Mais entre les deux certaines affaires sont douteuses... » [93]

Il y a des choses licites qui ne font aucun doute et des choses illicites qui ne font aucun doute. Et il y a une troisième catégorie : le douteux, qui n'est ni connu ni pour être licite, ni pour être illicite. Nul ne les connaît, si ce n'est les savants. La plupart des gens ne les connaissent pas. Ce qui est demandé à propos de ce type est de se retenir jusqu'à ce que sa catégorie

93. Sa référence a précédé.

soit connue. Ainsi, vous prenez ce qui est licite et évitez ce qui est illicite. Le Prophète ﷺ a dit :

الإِثْمُ مَا حَاكَ فِي القَلْبِ وَكَرِهْتَ أَنْ يَطَّلِعَ عَلَيْهِ النَّاسُ.

« Le péché est ce qui dérange votre cœur et ce que vous détestez que les gens sachent. » [94]

Vous remarquerez que votre âme ne se sentira pas tranquille avec cela et le fait que votre âme ne se sente pas tranquille avec cela prouve que c'est douteux, il vous est donc demandé de le délaisser.

« Le licite est ce dont vous attestez et jurez de la licéité. »

C'est-à-dire que vous êtes tranquille sans que vous n'ayez aucun doute le concernant au point que vous pourriez jurer que c'est licite, parce qu'il est clair, comme mentionné par le Prophète ﷺ :

إِنَّ الحَلاَلَ بَيِّنٌ . . .

« Certes, le licite est clair... »

Sa parole : **« Il en est de même pour l'illicite. »**

Ce qui est illicite est également clair du fait des textes qui indiquent son interdiction, comme l'animal tombé mort, les substances enivrantes et la chair du porc. Ils ont clairement été interdits parce qu'*Allāh* les a interdit.

94. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/1980, n°2553), d'après An-Nawwās ibn Sim'ān ﷺ.

١٤١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالمسْتُورُ مَنْ بَانَ سِتْرُهُ، وَالمهْتُوكُ مَنْ بَانَ هَتْكُهُ.

[141] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui est dissimulé est ce dont la dissimulation est manifeste. Et celui qui est exposé est ce dont l'exposition est manifeste. »

Commentaire

Sa parole : « **Celui qui est dissimulé est ce dont la dissimulation est manifeste. Et celui qui est exposé est ce dont l'exposition est manifeste.** »

À la base, le Musulman est intègre et digne de confiance. N'ayez donc pas une mauvaise impression de lui. C'est la raison pour laquelle *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ﴾

> « **Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché…** » [*Al-Ḥujurāt* : 12]

Le Prophète ﷺ dit :

إِيَّاكُمْ وَالظَّنَّ فَإِنَّ الظَّنَّ أَكْذَبُ الحَدِيثِ.

« *Évitez la suspicion, car la suspicion est la plus mensongère des paroles.* » [95]

Donc, ne pensez que du bien du Musulman, tant qu'il n'expose pas quelque chose de contraire. Et, si vous venez à constater une erreur venant de lui, vous devez la dissimuler.

مَنْ سَتَرَ مُسْلِمًا سَتَرَهُ اللَّهُ فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ.

« *Celui qui cache les péchés d'un Musulman, Allāh cachera les siens dans cette vie et l'Au-delà.* » [96]

Cependant, tout en le conseillant, dissimulez son péché et ne le divulguez pas. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحِبُّونَ أَنْ تَشِيعَ ٱلْفَاحِشَةُ فِي ٱلَّذِينَ آمَنُوا لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ فِي ٱلدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ ۚ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ﴾

« **Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. *Allāh* sait, et vous, vous ne savez pas.** » [*An-Nūr* : 19]

95. Sa référence a précédé.
96. Sa référence a précédé.

١٤٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا سَمِعْتَ الرَّجُلَ يَقُولُ : فُلَانٌ نَاصِبِيٌّ؛ فَاعْلَمْ أَنَّهُ رَافِضِيٌّ وَإِذَا سَمِعْتَ الرَّجُلَ يَقُولُ : فُلَانٌ مُشَبِّهٌ، أَوْ فُلَانٌ يَتَكَلَّمُ بِالتَّشْبِيهِ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ جَهْمِيٌّ، وَإِذَا سَمِعْتَ الرَّجُلَ يَقُولُ : تَكَلَّمْ بِالتَّوْحِيدِ، وَاشْرَحْ لِيَ التَّوْحِيدَ. فَاعْلَمْ أَنَّهُ خَارِجِيٌّ مُعْتَزِلِيٌّ، أَوْ يَقُولُ : فُلَانٌ مُجَبِّرٌ أَوْ يَتَكَلَّمُ بِالإِجْبَارِ، أَوْ يَتَكَلَّمُ بِالعَدْلِ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ قَدَرِيٌّ؛ لِأَنَّ هَذِهِ الأَسْمَاءَ مُحْدَثَةٌ أَحْدَثَهَا أَهْلُ البِدَعِ.

[142] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous entendez quelqu'un dire qu'Untel est *Nāṣibī*, sachez qu'il s'agit d'un *Rāfiḍī*. Si vous entendez quelqu'un dire : « Untel est un *mushabbih* » ou « Untel parle avec *tashbīh* », alors sachez qu'il s'agit d'un *Jahmī*. Et si vous entendez quelqu'un dire : « Parle du *tawḥīd*, explique-moi le *tawḥīd* », sache que c'est un *Khārijī*, un *Mu'tazilī*. Ou s'il dit : « Untel est un *Mujabbir* » ou parle de *ijbār* ou de *'adl*, sache que c'est un *Qadarī*. Parce que ces noms sont des inventions introduites par les gens de l'innovation. »

Commentaire

Sa parole : « Si vous entendez quelqu'un dire qu'Untel est *Nāṣibī*... »

Les *Nawāṣib* sont ceux qui détestent *Ahlul-Bayt* (la famille du Prophète) et les *Rawāfiḍ* accusent *Ahl As-Sunnah* de détester *Ahlul-Bayt*, et ceux qui

détestent *Ahlul-Bayt* sont les *Nawāṣib*.

« ... sachez qu'il s'agit d'un *Rāfiḍī*. » parce que c'est la doctrine des *Rawāfiḍ*, au point qu'ils nommèrent les Compagnons *Nawāṣib*, parce que, selon eux, ils détestent *Ahlul-Bayt* et leur usurpèrent le Califat ! C'est ce qu'ils disent — qu'*Allāh* les défigure.

Donc, celui qui dit que les Compagnons ou *Ahl As-Sunnah* sont des *Nawāṣib*, c'est une preuve qu'il fait partie des *Rawāfiḍ*. *Ahl As-Sunnah* ne détestent pas *Ahlul-Bayt*. Au contraire, ils les aiment et les respectent et respectent la recommandation du Messager d'*Allāh* ﷺ à leur égard, mais ils n'exagèrent pas comme le font les *Rawāfiḍ* envers eux, les prenant comme seigneurs en dehors d'*Allāh*, les croyant infaillibles, comme les chiites croient leurs *imāms* infaillibles, les nommant « les *Imāms* Infaillibles ».

Ahl As-Sunnah ni ne les croient infaillibles ni ne vont à l'extrême à leur sujet. Ils les placent au niveau qui leur est dû, les aiment du fait de leur relation au Messager d'*Allāh* ﷺ et du fait de leur foi. Ils les aiment donc pour deux raisons : leur foi et leur relation. Mais s'ils trouvent la relation sans foi, ils ne les aimeront pas. *Abū Lahab* était l'oncle du Messager d'*Allāh* ﷺ et il sera en Enfer parce que la seule relation n'est pas suffisante, s'il n'y a pas de foi.

Sa parole : **« Si vous entendez quelqu'un dire : « Untel est un *mushabbih* » ou « Untel parle avec *tashbīh*, donc suspectez-le », alors sachez qu'il s'agit d'un *Jahmī*. »**

Parce que les *Jahmiyyah*, les *Mu'tazilah*, les *Ashā'irah* et les *Māturīdiyyah* tiennent pour avis qu'affirmer les Attributs est du *tashbīh* et ils nomment *Ahl As-Sunnah* qui affirment les Noms et Attributs d'*Allāh Al-Mushabbihah*, parce qu'ils affirment les Attributs ou les nomment *Mujassimah* (anthropomorphistes), parce qu'affirmer les Attributs — à leur avis — implique *al-jismiyah* (attribuer une forme physique) pour *Allāh* et que les formes physiques sont semblables. Voici leur doctrine.

Si vous entendez quelqu'un dire : « Untel est un *Mushabbih*, Untel est un *Mujassim* », sachez qu'il s'agit d'un *Jahmī*, un *Mu'tazilī* ou quelqu'un qui a étudié avec eux d'entre les sectes restantes parce qu'ils croient que l'affirmation des Attributs d'*Allāh* prouvés est du *tashbīh* (faire ressembler

Allāh à sa créature) et du *tajsīm* (attribuer un corps à *Allāh*).

Sa parole : **« Et si vous entendez quelqu'un dire : « Parle du *tawḥīd*, explique-moi le *tawḥīd* » , sache que c'est un *Khārijī*, un *Mu'tazilī*. »**

C'est parce que le *tawḥīd* est l'un des fondements des *Mu'tazilah* et, pour eux, c'est de nier les Attributs d'*Allāh*. Selon eux, affirmer les Attributs est le polythéisme et les nier est le *tawḥīd*. Ne pense pas que pour eux la signification du *tawḥīd* est l'unification d'*Allāh* dans l'adoration. Cela veut plutôt dire pour eux la négation des Attributs, parce que leur affirmation implique le polythéisme. Par conséquent, ils affirment donc que le *Qur'ān* est venu avec du polythéisme, parce qu'il affirme les Noms et Attributs d'*Allāh*, exalté soit-Il !

C'est l'objectif du *shaykh* — qu'*Allāh* le couvre de Ses bienfaits : il voulait dire par là la définition du *tawḥīd* pour les *Mu'tazilah*.

Quant à la définition du *tawḥīd* selon *Ahl As-Sunnah*, qui est l'unification d'*Allāh* dans l'adoration, si vous demandez des explications pour ce *tawḥīd* — unifier *Allāh* dans l'adoration et nier le polythéisme — il n'y aura rien de mal à cela. Plutôt, ceci est demandé.

Sa parole : **« Ou s'il dit : « Untel est un *Mujabbir* » ou parle de *ijbār* ou de *'adl*, sache que c'est un *Qadarī*. »**

Parmi les fondements des *Mu'tazilah* est *al-'adl* (la justice), qui est renier le destin, parce qu'ils disent : « Si nous affirmions le destin, nous attribuerions l'injustice à *Allāh*, car Il châtierait pour quelque chose qu'Il avait décrété. » Nous leur disons : « *Allāh* ne les châtie pas du fait du destin. Mais il les châtie pour leurs actions, leur mécréance et leur polythéisme. Il ne les châtie pas parce qu'Il l'a décrété pour eux. Il les châtie en résultat de leurs actes, leur polythéisme et leurs désobéissances. » La récompense est basée sur les actes et non le destin.

Allāh ne récompense personne parce qu'Il a décrété qu'il serait un croyant avant qu'il ne croie véritablement et agisse en fonction de la foi. De même, Il ne châtie personne parce qu'Il lui a décrété qu'elle commettrait des désobéissances jusqu'à ce qu'elle les commette et accomplisse la cause de son châtiment. Ainsi, la récompense et le châtiment sont liés aux actes des serviteurs et non au destin. Donc, si vous voyez quelqu'un dire : « Untel est un *Jabarī* » , sachez qu'il s'agit d'un *Mu'tazilī*, parce que

les *Mu'tazilah* disent que la personne est libre, qu'elle crée ses propres actes et que rien ne lui destiné ! Ils disent qu'il fait tout de lui-même, sans qu'*Allāh* ne lui décrète quoi que ce soit. Et ils nomment *Jabarī* celui qui dit que les actes des serviteurs sont par le destin d'*Allāh*.

Sa parole : ≪ **Parce que ces noms sont des inventions introduites par les adeptes des passions.** ≫

Ils furent introduits par les gens de l'innovation tels que les chiites, les *Jahmiyyah* et les *Mu'tazilah*. Quant aux gens de la *Sunnah*, ils n'entrent pas dans ces affaires, sauf si cela est nécessité par le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Ils affirment les Noms et Attributs d'*Allāh*, affirment le destin et y croient. Ils ne disent pas que le serviteur est forcé ou que l'injustice lui est imposée par *Allāh*, exalté soit-Il. Et ils ne disent pas qu'affirmer les Attributs d'*Allāh* est du polythéisme et du *tashbīh*. Seuls les gens de l'innovation disent cela.

١٤٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : قَالَ عَبْدُ اللَّه بنُ المبَارَكِ رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى : لَا تَأْخُذُوا عَنْ أَهْلِ الكُوفَةِ فِي الرَّفْضِ شَيْئاً، وَلَا عَنْ أَهْلِ الشَّامِ فِي السَّيْفِ شَيْئاً، وَلَا عَنْ أَهْلِ البَصْرَةِ فِي القَدَرِ شَيْئاً، وَلَا عَنْ أَهْلِ خُرَاسَانَ فِي الإِرْجَاءِ شَيْئاً، وَلَا عَنْ أَهْلِ مَكَّةَ فِي الصَّرفِ شَيْئاً، وَلَا عَنْ أَهْلِ المدِينَةِ فِي الغِنَاءِ، وَلَا تَأْخُذُوا عَنْهُمْ فِي هَذِهِ الأَشْيَاءِ شَيْئاً.

[143] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *'Abdullāh ibn Al-Mubārak — raḥimahullāh —* a dit : « Ne prenez rien concernant *ar-Rawāfiḍ* des gens de *Kūfah* et rien concernant les soulèvements des gens du *Shām* et rien à propos du destin des gens de *Baṣrah* et rien à propos de *al-irjā'* des gens du *Khurāsān* et rien à propos des échanges monétaires des gens de *Makkah* et rien à propos de la musique des gens de *Al-Madīnah*. Ne prenez rien de ces sujets d'eux. »

Commentaire

La parole de *'Abdullāh ibn Mubārak* : **« Ne prenez rien concernant *ar-Rawāfiḍ* des gens de *Kūfah*... »**

Parce que la plupart des chiites viennent de *Kūfah*. Ne prenez rien de leur doctrine tel que le fait de diffamer les Compagnons et l'exagération

envers *Ahlul-Bayt*.

Puis il dit : « **... et rien concernant les soulèvements des gens du *Shām*...** »

Le sens apparent de la parole de l'auteur est que les *Khawārij* font en grande partie des gens du *Shām*. Donc sa parole : « **concernant les soulèvements** » signifie la révolte contre le dirigeant et combattre les Musulmans. Cependant, ceci est contestable parce que les *Khawārij* étaient en Irak et non au *Shām*, à moins qu'il ne voulait parler de la guerre des gens du *Shām* avec *'Alī* ﷺ.

Puis il dit : « **... et rien à propos du destin des gens de *Baṣrah*...** »

Parce que la doctrine de *al-i'tizāl* (des *Mu'tazilah*) apparut à *Baṣrah* et le soufisme apparut chez les gens de *Baṣrah*.

Il continua : « **... et rien à propos de *al-irjā'* des gens du *Khurāsān*...** »

Parce que *al-irjā'* apparut dans la région du *Khurasān*, qui est une région de la Perse. C'était une grande région avec des savants, un bien abondant et connue pour les bonnes coutumes. Cependant, la croyance de *al-irjā'* débuta en cet endroit. *Al-irjā'* signifie d'exclure les actes de la réalité de la foi. Ils disent que les actes ne font pas partie de la foi. La personne est donc croyante même si elle n'accomplit aucun acte, tant qu'elle croit avec son cœur. Certains d'entre eux disent : tant qu'il croit dans son cœur et le prononce par sa langue. Et d'autres disent que même s'il ne croit pas dans son cœur, il sera un croyant, tant qu'il a la connaissance !

Les actes ne font pas partie de la foi pour l'ensemble des sectes des *Murji'ah*, la personne est croyante même si elle n'accomplit aucun acte. C'est la croyance des *Murji'ah* et c'est une croyance fausse parce que la foi est parole de la langue, croyance du cœur et actes des membres. La foi n'est composée que de ces trois parties parce que celui qui croit avec son cœur sans le prononcer de sa langue, ceci est le cas des mécréant, car ils reconnaissent la véracité du Messager ﷺ. Les juifs et les chrétiens reconnaissaient la véracité du Messager ﷺ mais ne devinrent pas croyants pour leur seule connaissance ou croyance du cœur sans rien prononcer de leur langue.

Certains d'entre eux disent que la prononciation de la langue est suffisante, même si l'on ne croit pas. Ceci impliquerait que les hypocrites soient des croyants alors qu'*Allāh*, exalté soit-Il, leur a nié la foi. Le Très-Haut dit :

﴿يَقُولُونَ بِأَلْسِنَتِهِمْ مَّا لَيْسَ فِي قُلُوبِهِمْ﴾

« ... Ils disent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leurs cœurs... » [*Al-Fatḥ* : 11]

Sa parole : **« ... et rien à propos des échanges monétaires des gens de *Makkah*... »**

Aṣ-ṣarf fait références aux transactions d'échange d'argent contre de l'argent, parce qu'ils sont laxistes à ce sujet.

Sa parole : **« ... et rien à propos de la musique des gens de *Al-Madīnah*. »**

Parce que parmi eux sont ceux qui permettent la musique, n'y voyant rien de mal. Rien ne doit être pris d'eux à ce sujet.

L'amour des Compagnons

١٤٤ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يُحِبُّ أَبَا هُرَيْرَةَ، وَأَنَسَ بنَ مَالِكٍ، وَأُسَيْدَ بنَ حُضَيْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ سُنَّةٍ إِنْ شَاءَ اللَّهُ، وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يُحِبُّ أَيُّوبَ، وَابنَ عَوْنٍ، وَيُونُسَ بنَ عُبَيدٍ، وَعَبْدَ اللَّهِ بنَ إِدْرِيسَ الأَوْدِيَّ، وَالشَّعْبِيَّ، وَمَالِكَ بنَ مِغْوَلٍ، وَيَزِيدَ بنَ زُرَيْعٍ، وَمُعَاذَ بنَ مُعَاذٍ، وَوَهْبَ بنَ جَرِيرٍ، وَحَمَّادَ بنَ سَلَمَةَ، وَحَمَّادَ بنَ زَيْدٍ، وَمَالِكَ بنَ أَنَسٍ، وَالأَوْزَاعِيَّ، وَزَائِدَةَ بنَ قُدَامَةَ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ سُنَّةٍ، وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يُحِبُّ أَحْمَدَ بنَ حَنْبَلٍ، وَالحَجَّاجَ بنَ المِنْهَالِ، وَأَحْمَدَ بنَ نَصْرٍ، وَذَكَرَهُمْ بِخَيْرٍ، وَقَالَ بِقَوْلِهِمْ، فَاعْلَمْ أَنَّهُ صَاحِبُ سُنَّةٍ.

[144] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous trouvez quelqu'un aimant *Abū Hurayrah*, *Anas ibn Mālik*, *Usayd ibn Ḥuḍayr*[97], sachez qu'il s'agit d'un homme de la *Sunnah* — si *Allāh* le veut. Et si vous trouvez quelqu'un aimant *Ayyūb*[98], *Ibn ʿAwn*[99], *Yū-*

97. Voir leurs biographies respectives dans *Al-Iṣābah fī Tamyīz Asmāʾ aṣ-Ṣaḥābah* (1/7, 126/425, 1/83).

98. *Ayyūb ibn Abī Tamīmah Kaysān as-Sikhtiyānī, Abū Bakr al-Baṣrī, thiqah, thabt, ḥujjah,*

nus ibn 'Ubayd [100]**, *'Abdullāh ibn Idrīs al-Awdī*** [101]**, *Ash-Sha'bī*** [102]**, *Mālik ibn Mighwal*** [103]**, *Yazīd ibn Zuray'*** [104]**, *Mu'ādh ibn Mu'ādh*** [105]**, *Wahb ibn Jarīr*** [106]**, *Ḥammād ibn Salamah*** [107]**, *Ḥammād ibn Zayd*** [108]**, *Mālik ibn Anas*, *Al-Awzā'ī*** [109]**, *Zā'idah ibn Qudāmah*** [110]**, sachez qu'il s'agit d'un homme de la *Sunnah*. Si vous voyez quelqu'un qui aime *Aḥmad ibn Ḥanbal*, *Al-Ḥajjāj ibn Al-Minhāl*** [111]**, *Aḥmad ibn Naṣr*** [112]**, parler d'eux en bien et dire ce qu'ils dirent, sachez qu'il s'agit d'un homme de la *Sunnah*. »**

---

parmi les grands jurisconsultes et grands adorateurs. Il mourut en 131H, à 65 ans. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.117).

99. *'Abdullāh ibn 'Awn ibn Arṭabān, Abū 'Awn al-Baṣrī, thiqah, thabt, fāḍil*, parmi les contemporains de *Ayyūb* en science, actions et âge. Il mourut en 150H selon l'avis authentique. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.317).

100. *Yūnus ibn 'Ubayd ibn Dīnār al-'Abdī, Abū 'Ubayd al-Baṣrī, thiqah, thabt, fāḍil*, pieux. Il mourut en 139H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.613).

101. *'Abdullāh ibn Idrīs ibn Yazīd ibn 'Abd Ar-Raḥmān al-Awdī, Abū Muḥammad al-Kūfī, thiqah, thabt, faqīh*, l'adorateur. Il mourut en 192H, à plus de 70 ans. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.295).

102. *'Āmir ibn Sharāḥil ash-Sha'bī, Abū 'Amr, thiqah* bien connu, *faqīh, fāḍil. Makḥūl* a dit : « Je n'ai jamais vu quelqu'un de plus savant que lui. » Il mourut en 100H, à plus de 80 ans. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.287).

103. *Mālik ibn Mighwal al-Kūfī, Abū 'Abdillāh, thiqah, thabt*. Il mourut en 159H selon l'avis authentique. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.518).

104. *Yazīd ibn Zuray' al-Baṣrī, Abū Mu'āwiyah, thiqah, thabt*. Il mourut en 182H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.601).

105. *Mu'ādh ibn Mu'ādh ibn Naṣr ibn Ḥisān al-'Anbarī, Abū Muthannā al-Baṣrī al-Qāḍī, thiqah, mutqin*. Il mourut en 196H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.536).

106. *Wahb ibn Jarīr ibn Ḥāzim ibn Zayd, Abū 'Abdillāh al-Azdī al-Baṣrī, thiqah*. Il mourut en 200H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.585).

107. *Ḥammād ibn Salamah ibn Dīnar al-Baṣrī, Abū Salamah, thiqah, 'ābid*, extrêmement fiable en ce qui concerne les rapports des *thābit*. Il mourut en 167H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.178).

108. *Ḥammād ibn Zayd ibn Dirham al-Azdī al-Jahḍamī, Abū Ismā'īl al-Baṣrī, thiqah, thabt, faqīh*. Il est rapporté de lui qu'il était aveugle et peut être qu'il a été frappé soudainement de cécité, parce qu'il a été authentiquement rapporté qu'il écrivait. Il mourut en 179H à 81 ans. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.178).

109. *'Abd Ar-Raḥmān ibn 'Amr ibn Abī 'Amr al-Awzā'ī, Abū 'Amr al-Faqīh, thiqah, jalīl*. Il mourut en 157H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.347).

110. *Zā'idah ibn Qudāmah ath-Thaqafī, Abū Às-Salt al-Kūfī, thiqah, thabt*, adepte de la *Sunnah*. Il mourut en 160H et il a été dit après. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.213).

111. *Al-Ḥajāj ibn Al-Minhāl al-Anmāṭī, Abū Muḥammad as-Sulamī*, leur *mawlā, al-Baṣrī, thiqah, fāḍil*. Il mourut en 116 ou 117H. Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.153).

112. *Adh-Dhahabī* a dit dans *Siyyar A'lām an-Nubalā'* (11/166) : « Le grand *Imām*, le martyr, *Abū 'Abdillāh Aḥmad ibn Naṣr ibn Mālik ibn Al-Haytham al-Khuzā'ī al-Marwazī*, puis *Al-Baghdādī*. Il ordonnait le bien et supportait ouvertement la vérité. Il fut tué injustement en 131H. » Voir *Taqrīb at-Tahdhīb* (p.85).

Commentaire

Sa parole : « **Si vous trouvez quelqu'un aimant *Abū Hurayrah*...** »

Il est obligatoire d'aimer l'ensemble des Compagnons comme il a été précédemment rapporté, car cela fait partie de la foi. Cependant, certains parmi les Compagnons se font diffamer par les gens des passions, comme *Abū Hurayrah* ﷺ — un rapporteur du *Ḥadīth* du Prophète ﷺ. Car la préservation de la *Sunnah* les enrage. Ils détestent donc *Abū Hurayrah* du fait de son soin à rapporter les *aḥādīth* et qu'il en ait tellement préservé pour la communauté. Ils le détestent pour cela.

« ***Anas ibn Mālik*** » — le serviteur du Prophète. « ***Usayd ibn Ḥuḍayr*** » *al-Anṣārī*. Ils les détestent parce qu'ils se distinguent par certaines vertus par rapport à d'autres Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Sa parole : « **Et si vous trouvez quelqu'un aimant *Ayyūb*, *Ibn ʿAwn*, *Yūnus ibn ʿUbayd*, *ʿAbdullāh ibn Idrīs al-Awdī*, *Ash-Shaʿbī*, *Mālik ibn Mighwal*, *Yāzid ibn Zurayʿ*, *Muʿādh ibn Muʿādh*, *Wahb ibn Jarīr*, *Ḥammād ibn Salamah*, *Ḥammād ibn Zayd*, *Mālik ibn Anas*, *Al-Awzāʿī*, *Zāʾidah ibn Qudāmah*, sachez qu'il s'agit d'un homme de la *Sunnah*.** »

Parce ces hommes font partie des rapporteurs de la *Sunnah*, ceux qui préservèrent les *aḥādīth* et les savants du *jarh* et du *taʿdīl* (la science de la critique et de l'éloge des individus). Donc celui qui les déteste déteste leurs bonnes actions qui sont la préservation et leur soin de la *Sunnah*, ses chaînes de transmetteurs, ses rapporteurs et rejeter les mensonges et les inventions qui ont pu s'y ajouter. Ils ne les détestent que pour leur préservation de la *Sunnah* : cette noble action par laquelle *Allāh* préserva la *Sunnah* de Son Messager ﷺ.

Sa parole : « **Si vous voyez quelqu'un qui aime *Aḥmad ibn Ḥanbal*, *Al-Ḥajjāj ibn Al-Minhāl*, *Aḥmad ibn Naṣr*, parler d'eux en bien et dire ce qu'ils dirent, sachez qu'il s'agit d'un homme de la *Sunnah*.** »

Ils sont les *Imāms* qui furent éprouvés à propos du fait de dire que le *Qurʾān* est créé et refusèrent de le dire. Durant les règnes de *Al-Maʾmūn*, *Al-Muʿtaṣim* et *Al-Wāthiq*, ils furent mis à l'épreuve à cause des *Muʿtazilah* qui étaient devenus proches des gouverneurs et leurs consultants. Ils les

influencèrent et leur introduisirent la croyance de *al-i'tizal*. Ils émirent l'avis qu'ils devaient forcer les gens à dire que le *Qur'ān* est créé, ce qui mena à de grandes épreuves. L'*Imām Aḥmad* se tint aussi ferme qu'une montagne et ils ne purent arriver à leurs fins à cause de lui.

Il résista, tint bon et patienta sur le châtiment, l'humiliation et l'emprisonnement jusqu'à ce qu'*Allāh* accordât la victoire à cette religion à travers lui et fit disparaître ces hypocrites.

Ils tuèrent certains savants comme *Aḥmad ibn Naṣr*, *Ibn Nūḥ* [113] et d'autres. Ils tuèrent des gens qui refusèrent de dire que le *Qur'ān* est créé. L'*Imām Aḥmad* fut torturé et les *Mu'tazilah* demandèrent à ce qu'il fut tué, mais *Allāh* le sauva de cela et empêcha le Calife de le tuer. Cependant, ils le torturèrent et lui nuisirent, mais il patienta jusqu'à ce qu'*Allāh* le soutienne avec *Al-Mutawākkil ibn Al-Mu'taṣim*. Il fit cesser l'épreuve à son encontre, l'honora et fit manifester la *Sunnah*, qu'*Allāh* lui fasse miséricorde. C'est la *Sunnah* d'*Allāh* : la facilité vient après les difficultés.

﴿فَإِنَّ مَعَ ٱلْعُسْرِ يُسْرًا ۝ إِنَّ مَعَ ٱلْعُسْرِ يُسْرًا﴾

« À côté de la difficulté est, certes, une facilité ! À côté de la difficulté est, certes, une facilité ! » [*Ash-Sharḥ* : 5-6]

113. *Muḥammad ibn Nūḥ ibn Maymūn ibn 'Abd Al-Ḥamīd ibn Abī Ar-Rijāl al-'Ijlī*. Son père était connu sous le nom de *Al-Maḍrūb*. Il était de ceux qui étaient connus pour la *Sunnah* et ceux qui restèrent fermes durant la période de *al-miḥnah* (l'épreuve de la création du *Qur'ān*). *Al-Ma'mūn* ordonna qu'il lui fut amené avec l'*Imām Aḥmad* et de nombreux autres et il mourut durant le trajet en 218H. Voir *Tārīkh Baghdād* (3/322).

١٤٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يَجْلِسُ مَعَ أَهْلِ الأَهْوَاءِ فَاحْذَرْهُ، وَعَرِّفْهُ، فَإِنْ جَلَسَ مَعَهُ بَعْدَ مَا عَلِمَ فَاتَّقِهِ، فَإِنَّهُ صَاحِبُ هَوىً.

[145] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous voyez quelqu'un s'asseoir avec les gens des passions, prévenez-le et éduquez-le. Mais, s'il s'assoit avec eux après avoir eu la connaissance, éloignez-vous de lui parce qu'il s'agit également d'un adepte des passions. »

Commentaire

Les gens des passions sont ceux qui suivent leurs passions et leurs inclinations. Ils ne suivent pas le *Qur'ān* et la *Sunnah*, ils ne suivent que ce que leurs âmes désirent. Si le *Qur'ān* et la *Sunnah* s'opposent à leurs passions, ils abandonnent le *Qur'ān* et la *Sunnah* et acceptent tout ce qui est conforme à leurs passions, non par foi en cela, mais parce que c'est en conformité avec leurs passions.

C'est la voie des juifs : ils n'obéissaient aux messagers qu'en ce qui s'accordait avec leurs passions et étaient en désaccord avec les messagers envers ce qui n'était pas en accord avec leurs passions. Soit ils les tuèrent, soit ils les traitaient de menteurs, comme le mentionne *Allāh* le Très-Haut :

﴿كُلَّمَا جَاءَهُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنْفُسُهُمْ فَرِيقًا كَذَّبُوا وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ﴾

> **« ... Mais chaque fois qu'un Messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres. »** [*Al-Mā'idah* : 70]

Il dit à propos des hypocrites de cette communauté :

﴿وَإِذَا دُعُوا إِلَى ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٤٨﴾ وَإِنْ يَكُن لَّهُمُ ٱلْحَقُّ يَأْتُوٓا إِلَيْهِ مُذْعِنِينَ﴾

« Et quand on les appelle vers *Allāh* et Son Messager pour que celui-ci juge parmi eux, voilà que quelques-uns d'entre eux s'éloignent. Mais s'ils ont le droit en leur faveur, ils viennent à lui, soumis. » [*An-Nūr* : 48-49]

C'est la voie des gens des passions d'aujourd'hui et d'hier. D'après eux, le critère de la vérité est ce qui s'accorde à leurs passions et ce qui ne s'accorde pas à elles est faux, même si c'est ce que *Jibrīl* a descendu à *Muḥammad* : c'est le faux pour eux !

C'est leur voie et c'est ce sur quoi sont les sectes égarées de cette communauté : elles n'acceptent pas ce qui a été rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ. Même, ils n'acceptent rien du *Qur'ān* ou de la *Sunnah* qui ne s'accorde avec leurs passions. Soit ils l'interprètent mal, le distordent ou le démentent. C'est cela leur voie.

L'auteur — *raḥimahullāh* — dit que vous devez prendre garde à ne pas vous asseoir avec ces gens parce qu'ils vous influenceront et il se peut que leur voie vous convainque et que vous deveniez l'un d'eux. Éloignez-vous donc d'eux, ne vous asseyez pas avec les gens de l'innovation, qu'il s'agisse d'une innovation liée à la croyance, comme les *Jahmiyyah*, les *Mu'tazilah* et les autres parmi les gens de l'innovation ou liée à l'adoration, comme ceux qui adorent *Allāh* avec ignorance et égarement. Ils pratiquent l'ascèse et adorent sans preuve et guidée.

Ceci s'applique aux soufis et ceux qui s'accordent avec eux parmi les innovateurs dans l'adoration. Il se peut que certaines innovations soient même moindres et les innovations diffèrent mais sont toutes mauvaises, il ne faut pas être laxiste envers elles. Il ne faut pas dire : « Ceci est une petite innovation. » Ne soyez pas laxiste envers les innovations parce qu'elles sont comme des étincelles : si elles sont laissées, elles brûleront tout ce qui est aux alentours, mais si elles sont éteintes les gens seront préservés de leur mal. Les innovations sont également ainsi. Les Musulmans doivent donc se méfier des innovateurs et ne doivent pas avoir une bonne impression envers eux ou se faire leurrer par certaines de leurs apparences, disant qu'il s'agit d'adorateurs, de personnes du repentir, que

ces gens adoucissent les cœurs, que ce sont des gens du *dhikr*, que ces gens font se repentir les pécheurs comme cela est dit des *Tablīgh*. Tant qu'il s'agit de soufis innovateurs, ne vous faites pas leurrer par eux.

Sa parole : « **Si vous voyez quelqu'un s'asseoir avec les adeptes des passions, prévenez-le...** »

Si vous voyez quelqu'un s'asseoir avec les gens des innovateurs, prenez garde à lui, parce que le fait qu'il s'assoit avec eux prouve qu'il les aime et a une affinité envers eux et qu'il se peut qu'ils l'aient influencé. L'individu est le résultat de ses fréquentations. Celui qui s'assoit avec des gens du bien, cela prouve qu'il aime le bien et ses gens, mais celui qui s'assoit avec des gens du mal, cela montre qu'il aime le mal et ses adeptes. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَإِذَا رَأَيْتَ ٱلَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ ٱلشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ ٱلذِّكْرَىٰ مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّالِمِينَ﴾

« Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes. » [*Al-An'ām* : 68]

Allāh le Très-Haut dit également :

﴿وَقَدْ نَزَّلَ عَلَيْكُمْ فِي ٱلْكِتَابِ أَنْ إِذَا سَمِعْتُمْ آيَاتِ ٱللَّهِ يُكْفَرُ بِهَا وَيُسْتَهْزَأُ بِهَا فَلَا تَقْعُدُوا مَعَهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ إِنَّكُمْ إِذًا مِّثْلُهُمْ﴾

« Dans le Livre, Il vous a déjà révélé ceci : lorsque vous entendez qu'on renie les versets d'*Allāh* et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon, vous serez comme eux... » [*An-Nisā'* : 140]

Il ordonna à Son Prophète ﷺ de s'asseoir avec les gens du bien. Le Très-Haut dit :

﴿وَاصْبِرْ نَفْسَكَ مَعَ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُ ۖ وَلَا تَعْدُ عَيْنَاكَ عَنْهُمْ تُرِيدُ زِينَةَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا﴾

« Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre... » [*Al-Kahf* : 28]

Allāh lui ordonna donc de s'asseoir avec *Bilāl*, *'Ammār* et *Salmān* — ceux qui étaient pauvres parmi les Compagnons — et de ne pas s'asseoir avec les grands de *Quraysh* et d'autres. Le Prophète ﷺ s'asseyait avec eux, désirant et aspirant à leur foi et leur amour, mais *Allāh* le lui interdit parce qu'ils disaient : « Écartez ces gens de nous afin que nous t'écoutions. » Du fait du désir ardent du Prophète ﷺ envers le bien, il songea à créer une autre assise pour ces Compagnons en réponse à la requête des chefs de *Quraysh*, par désir de leur *Islām*. *Allāh* le lui interdit avant qu'il ne le fasse. Il dit :

﴿وَلَا تُطِعْ مَنْ أَغْفَلْنَا قَلْبَهُ عَنْ ذِكْرِنَا وَاتَّبَعَ هَوَاهُ وَكَانَ أَمْرُهُ فُرُطًا﴾

« ... Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. » [*Al-Kahf* : 28]

Parce qu'*Allāh* savait que ces personnes ni n'accepteraient (l'*Islām*), ni ne croiraient (en *Allāh*). *Allāh* lui dit donc :

﴿وَلَا تَطْرُدِ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُ ۖ مَا عَلَيْكَ مِنْ حِسَابِهِمْ مِنْ شَيْءٍ وَمَا مِنْ حِسَابِكَ عَلَيْهِمْ مِنْ شَيْءٍ فَتَطْرُدَهُمْ فَتَكُونَ مِنَ الظَّالِمِينَ﴾

« Et ne repousse pas ceux qui, matin et soir, implorent leur Seigneur, cherchant sa Face. Leur demander compte

ne t'incombe en rien, et te demander compte ne leur incombe en rien. En les repoussant donc, tu serais du nombre des injustes. » [*Al-An'ām* : 52]

Sa parole : **« ... et éduquez-le. Mais, s'il s'assoit avec eux après avoir eu la connaissance, éloignez-vous de lui parce qu'il s'agit également d'un adepte des passions. »**

La signification est que vous devez le conseiller contre le fait de s'asseoir avec des gens du mal. S'il n'accepte pas le conseil, évitez-le parce qu'il s'assoit en connaissance de cause avec un adepte de l'innovation et non par ignorance.

١٤٦ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا سَمِعْتَ الرَّجُلَ تَأْتِيهِ بِالأَثَرِ فَلَا يُرِيدُهُ، وَيُرِيدُ القُرْآنَ فَلَا تَشُكَّ أَنَّهُ رَجُلٌ قَدِ احْتَوَى عَلَى الزَّنْدَقَةِ، فَقُمْ مِنْ عِنْدِهِ وَدَعْهُ.

[146] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous entendez quelqu'un qui rejette la *Sunnah* lorsqu'elle lui est apportée et qui veut le seul *Qur'ān*, n'ayez aucun doute qu'il s'agit de quelqu'un en qui est incarnée l'hypocrisie. Levez-vous et laissez-le. »

Commentaire

Il existe un groupe appelé *al-Qur'āniyyah* qui prétend n'utiliser comme preuve que le seul *Qur'ān* et refuse la *Sunnah*. Ces gens sont des hypocrites parce qu'agir selon la *Sunnah* est agir selon le *Qur'ān*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَمَا آتَاكُمُ الرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ فَانْتَهُوا﴾

« ... Prenez ce que le Messager vous donne ; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en... » [*Al-Ḥashr* : 7]

Et parce que la *Sunnah* explique et interprète le *Qur'ān*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ﴾

« ... Et vers toi, Nous avons fait descendre le *Qur'ān*, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux... » [*An-Naḥl* : 44]

Le Prophète ﷺ a certes informé de cette secte. Il dit :

رُبَّ رَجُلٍ شَبْعَانَ عَلَى أَرِيكَتِهِ يَقُولُ : بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ كِتَابُ اللَّهِ فَمَا كَانَ فِيهِ مِنْ حَلَالٍ أَحْلَلْنَاهُ، وَمَا كَانَ فِيهِ مِنْ حَرَامٍ حَرَّمْنَاهُ.

« Il viendra une époque durant laquelle l'homme ventru, allongé sur son canapé qui, lorsqu'il sera informé de mon ḥadīth dira : « Ce que nous avons en commun avec vous dans la religion est le Livre d'Allāh. Ce que nous y trouvons de licite, nous le rendons licite et ce que nous y trouvons d'illicite, nous ne rendons illicite. » »

Le Prophète ﷺ dit alors :

أَلَا وَإِنِّي أُوتِيتُ الْقُرْآنَ وَمِثْلَهُ مَعَهُ.

« N'est-ce pas qu'il m'a été accordé le Qur'ān, ainsi que quelque chose de similaire ? » [114]

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿مَا يَنطِقُ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ۝٣﴾

« ... ne prononce rien sous l'effet de la passion ; »

C'est-à-dire le Messager ﷺ.

﴿إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ﴾

« ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. » [*An-Najm* : 3-4]

Les *aḥādīth* sont donc une révélation de la part d'*Allāh*, exalté soit-Il, bien que leur formulation soit celle du Messager d'*Allāh* ﷺ. Mais les

114. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (4/132), *Ad-Dārimī* dans son *Sunan* (1/153, n°586), *Abū Dāwūd* dans son *Sunan* (4/200, n°4604), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (5/35, n°2664), *Ibn Mājah* dans son *Sunan* (1/6, n°12), *Ibn Ḥibbān* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/189, n°12), *Al-Ḥākim* dans *Al-Mustadrak 'alā Aṣ-Ṣaḥīḥayn* (1/191) et d'autres, d'après *Al-Miqdām ibn Ma'dī Karb*. *At-Tirmidhī* a dit : « *Ḥasan ghārib* » et *Al-Ḥākim* a dit : « Sa chaîne est authentique. »

significations sont d'*Allāh*, exalté soit-Il. Donc, celui qui utilise le *Qur'ān* comme preuve – comme il le prétend – sans utiliser la *Sunnah* est un *zindīq*, c'est-à-dire un *munāfiq* (hypocrite). C'est le sens de la parole de l'auteur : **« quelqu'un en qui est incarnée l'hypocrisie. »**

Sa parole : **« Levez-vous et laissez-le. »**

Ne vous asseyez pas avec lui parce que certains disent qu'il utilise le *Qur'ān* comme preuve et se seront leurrés de lui, alors qu'il n'utilise pas le *Qur'ān* comme preuve, puisque le *Qur'ān* nous ordonne de prendre la *Sunnah*. Il n'utilise donc pas le *Qur'ān* comme preuve. Il ne cherche qu'à se cacher et à aveugler les gens.

Mettre en garde contre les gens des passions

١٤٧ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ الأَهْوَاءَ كُلَّهَا رَدِيَّةٌ تَدْعُو كُلُّهَا إِلَى السَيْفِ، وَأَرْدَؤُهَا وَأَكْفَرُهَا الرَّوَافِضُ وَالمُعْتَزِلَةُ وَالجَهْمِيَّةُ، فَإِنَّهُمْ يَرُدُّونَ النَّاسَ عَلَى التَّعْطِيلِ وَالزَّنْدَقَةِ.

[147] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que toutes les passions sont mauvaises et elles invitent à la rébellion. Les pires et les plus mécréants d'entre eux sont les *Rawāfiḍ*, les *Mu'tazilah* et les *Jahmiyyah*. Car certes leur intention est de distordre ainsi que l'hérésie pour les gens. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que toutes les passions sont mauvaises... »**

Al-Ahwā' (les passions) est tout ce qui s'oppose au *Qur'ān* et à la *Sunnah* comme croyances, opinions et pensées. Donc tout ce qui est en opposition avec le *Qur'ān* et la *Sunnah* comme opinions, croyances, pensées, partisanerie et autres fait partie des passions. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿فَإِنْ لَّمْ يَسْتَجِيبُوا لَكَ فَاعْلَمْ أَنَّمَا يَتَّبِعُونَ أَهْوَاءَهُمْ وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنِ اتَّبَعَ هَوَاهُ بِغَيْرِ هُدًى مِّنَ اللَّهِ﴾

« Mais s'ils ne te répondent pas, sache alors que c'est seulement leurs passions qu'ils suivent. Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'*Allāh* ?... » [*Al-Qaṣaṣ* : 50]

Ce qui est obligatoire au Musulman est de suivre ce qui a été rapporté d'*Allāh* et de Son Messager. Il ne doit pas suivre ce que désire son âme et ce qu'Untel ou Untel dit. Il est obligatoire d'exposer les paroles des gens au *Qur'ān* et à la *Sunnah*. Ce qui est en accord avec eux doit être pris et ce qui est en désaccord avec eux doit être délaissé. Une telle personne est adepte de la vérité. Quant à celui qui suit les gens où qu'ils aillent, et devient un suiveur aveugle qui ne réfléchit pas sur quoi ils sont, ni n'examine ce sur quoi ils sont est un adepte des passions, qui suit sa passion.

Les gens des passions invitent à la rébellion

Sa parole : « **... et elles invitent à la rébellion.** »

C'est-à-dire que les passions invitent à la tribulation. Les guerres et divisions qui ont eu lieu entre les Musulmans ont été causées par les adeptes des passions tels que les *Mu'tazilah*, les *Khawārij* et autres. Ils sont ceux qui causèrent la tribulation. Les tribulations ne sont que venues que d'eux ou en résultat de leurs actions.

Qui assassina *'Uthmān* ؓ ? Qui assassina *'Alī* ؓ ? Qui d'autre que les adeptes des passions alluma la tribulation entre les Musulmans après cela ? Qui d'autre que les adeptes des passions incita *Al-Ma'mūn* et ses successeurs à éprouver les gens de la *Sunnah* au point que leur *Imām, Aḥmad ibn Ḥanbal — raḥimahullāh*, se fit frapper et emprisonner ? Qui d'autre que les adeptes des passions firent emprisonner *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyah* jusqu'à ce qu'il décède en prison — *raḥimahullāh* ?

Il faut donc prendre garde à ces individus parce que leur mal, à la fin, amènera à la désunion des Musulmans et à la révolte contre les gouverneurs Musulmans, ainsi que la division de la communauté Musulmane, afin qu'elle soit divisée en sectes et partis au lieu d'être une communauté soudée.

Sa parole : « **Les pires et les plus mécréants d'entre eux sont les *Rawāfiḍ*, les *Mu'tazilah* et les *Jahmiyyah*.** »

Ils sont parmi les pires adeptes des passions. À leur tête se trouvent les *Rawāfiḍ* parmi les chiites. Ils furent nommés *ar-Rawāfiḍ* parce qu'ils refusèrent *Zayd ibn 'Alī ibn Al-Ḥusayn* lorsqu'ils l'invitèrent à insulter avec eux *Abū Bakr* et *'Umar*. Mais il leur dit : « Non, *Abū Bakr* et *'Umar* furent les

Califes du Messager ﷺ. » Il refusa de s'accorder avec eux et ils dirent : « Dans ce cas, nous te refusons. » Ils furent donc nommés *Rawāfiḍ* (ceux qui refusent).

Les *Jahmiyyah* sont les adeptes de *Al-Jahm ibn Ṣafwān* dont nous avons parlé à plusieurs reprises. Les *Mu'tazilah* sont les adeptes de *'Amr ibn 'Ubayd* et de *Wāṣil ibn Aṭā'* — ceux qui s'isolèrent des assises de *Al-Ḥasan al-Baṣrī*, s'écartèrent et ne prirent pas la science des savants de la *Sunnah*. Ils furent donc nommés *Al-Mu'tazilah* (les isolés).

Sa parole : « **Car certes leur intention est de distordre (*at-ta'ṭīl*) ainsi que l'hérésie (*az-zandaqah*) pour les gens.** »

At-ta'ṭīl signifie la négation des Noms et Attributs et *az-zandaqah* signifie rejeter le *Qur'ān* et la *Sunnah* et s'accrocher aux passions et désirs à la place.

Celui qui insulte les Compagnons insulte le Prophète

١٤٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ مَنْ تَنَاوَلَ أَحَداً مِنْ أَصْحَابِ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَرَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ فَاعْلَمْ أَنَّهُ إِنَّمَا أَرَادَ مُحَمَّداً صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَقَدْ آذَاهُ فِي قَبْرِهِ.

[148] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et sachez que celui qui insulte l'un des Compagnons de *Muḥammad* ﷺ n'a que pour intention *Muḥammad* ﷺ et il l'aura certainement offensé dans sa tombe. »

١٤٩ — وَإِذَا ظَهَرَ لَكَ مِنْ إِنْسَانٍ شَيْءٌ مِنَ البِدَعِ، فَاحْذَرْهُ، فَإِنَّ الَّذِي أَخْفَى عَنْكَ أَكْثَرُ مِمَّا أَظْهَرَ.

[149] « Si quoi que ce soit comme innovation vous apparaît de quelqu'un, prenez alors garde à lui, parce que ce qu'il dissimule est plus que ce qu'il manifeste. »

Commentaire

Sa parole : **« Et sachez que celui qui insulte l'un des Compagnons de *Muḥammad* ﷺ... »**

C'est-à-dire que celui qui injurie les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et les dénigre insulte en fait le Messager d'*Allāh* ﷺ parce qu'il sont

ses Compagnons, soutiens et alliés. Ceci est donc diffamer le Messager d'*Allāh* ﷺ parce que c'est le Messager d'*Allāh* qui les assembla, marcha à leur côtés et géra leurs affaires. C'est donc insinuer que le Messager d'*Allāh* ﷺ accompagnait de mauvaises personnes. C'est une diffamation du le Prophète ﷺ.

Ils prétendent que *al-jibt* et *aṭ-ṭāghūt* font référence à *Abū Bakr* et *'Umar*. C'est diffamer le Messager d'*Allāh* ﷺ. Comment se pourrait-il que ses deux compagnons et califes soient *al-jibt* et *aṭ-ṭāghūt* ? Ainsi, le Messager ne comprendrait pas cela ou ne connaîtrait rien. Nous demandons à *Allāh* de nous préserver. De plus, le Messager recommanda et loua les Compagnons, ne connaissait-il donc pas leur réalité ?

Il dit :

لَا تَسُبُّو أَصْحَابِي، فَوَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَوْ أَنْفَقَ أَحَدُكُمْ مِثْلَ أُحُدٍ ذَهَبًا مَا بَلَغَ مُدَّ أَحَدِهِمْ وَلَا نَصِيفَهُ.

> « *N'insultez pas mes Compagnons. Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, si vous dépensiez une montagne d'or aussi grande que Uḥud en aumône, elle représenterait moins que le mudd de l'un d'entre eux, ni même la moitié d'un mudd.* » [115]

Il fit leur éloge. Cela signifierait que le Messager se trompa dans leur recommandation et leurs éloges, alors qu'il s'agissait de mauvaises personnes, de *jibt*, de *ṭaghūt* et de mécréants. Ceci est diffamer le Messager d'*Allāh*. C'est même diffamer le *Qur'ān*. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿لَّقَدْ رَضِيَ اَللَّهُ عَنِ اَلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ اَلشَّجَرَةِ﴾

> « ***Allāh* a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre...** » [*Al-Fatḥ* : 18]

Le Très-Haut a également dit :

﴿لَّقَدْ تَّابَ اَللَّهُ عَلَى اَلنَّبِيِّ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ اَلَّذِينَ اتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ اَلْعُسْرَةِ﴾

115. Sa référence a précédé.

« *Allāh* a accueilli le repentir du Prophète, celui des *Muhājirūn* et des *Anṣār* qui l'ont suivi à un moment difficile... » [*At-Tawbah* : 117]

Le Très-Haut dit :

﴿وَالسَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ﴾

« Les tout premiers [croyants] parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār* et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, *Allāh* les agrée, et ils L'agréent... » [*At-Tawbah* : 100]

C'est donc dénigrer le *Qur'ān* qui fait leur éloge et les recommande. Quiconque possède un atome de foi n'insultera pas les Compagnons.

Sa parole : **« ... n'a que pour intention *Muḥammad* ﷺ et il l'aura certainement offensé dans sa tombe. »**

Quiconque injurie les Compagnons aura certainement offensé le Prophète ﷺ dans sa tombe, parce qu'il n'agrée pas que ses Compagnons se fassent insulter. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿إِنَّ الَّذِينَ يُؤْذُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَعَنَهُمُ اللَّهُ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَأَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا مُهِينًا﴾

« Ceux qui offensent *Allāh* et Son messager, *Allāh* les maudit ici-bas, comme dans l'au-delà et leur prépare un châtiment avilissant. » [*Al-Aḥzāb* : 57]

Celui qui injurie les Compagnons aura donc offensé *Allāh* et Son Messager. Et ceci n'est pas restreint au vivant du Messager d'*Allāh* ﷺ. Mais cela l'offense alors qu'il est dans sa tombe après sa mort ﷺ. Et quiconque fait cela est maudit :

﴿لَعَنَهُمُ اللَّهُ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَأَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا مُهِينًا﴾

« ... *Allāh* les maudit ici-bas, comme dans l'au-delà et leur prépare un châtiment avilissant. » [*Al-Aḥzāb* : 57]

Nous demandons à *Allāh* de nous préserver.

S'asseoir avec le pécheur et l'innovateur

١٥٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ رَدِيءَ الطَرِيقِ وَالمذْهَبِ، فَاسِقاً فَاجِراً، صَاحِبَ مَعَاصٍ ظَالِماً وَهُوَ مِنْ أَهْلِ السُّنَّةِ فَاصْحَبْهُ، وَاجْلِسْ مَعَهُ، فَإِنَّهُ لَيْسَ تَضُرُّكَ مَعْصِيَتُهُ.

[150] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous voyez un adepte de la *Sunnah* avec de mauvaises manières et paroles désobéir ouvertement, être mauvais, pécher et oppresser, mais être sur la *Sunnah*, accompagnez-le et asseyez-vous avec lui car son péché ne vous touchera pas. »

Commentaire

Sa parole : « **Si vous voyez un adepte de la *Sunnah* avec de mauvaises manières et paroles désobéir ouvertement, être mauvais, pécher et oppresser, mais être sur la *Sunnah*, accompagnez-le… »**

Le fait d'accompagner un pécheur parmi les adeptes de la *Sunnah*, avec tout ce qu'il fait comme désobéissances et comme péchés, et de vous asseoir avec lui est meilleur que de s'asseoir avec un innovateur, parce que le pécheur sait qu'il est dans le péché et il espère s'en repentir, contrairement à l'innovateur. Car il croit être sur la vérité et ne se repentira pas. En général, les innovateurs ne se repentent pas parce qu'ils se considèrent sur la vérité. Cela ne veut pas dire que vous devez vous asseoir avec les pécheurs. Cela signifie simplement qu'il est meilleur de s'asseoir avec

un pécheur parmi les gens de la *Sunnah* qu'avec des innovateurs, même s'ils font paraître de la dévotion et de la rectitude. C'est ce que veut dire l'auteur — *raḥimahullāh*. Il ne fait aucun doute que l'innovation est un mal qui est plus aimé auprès de *Shayṭān* que le péché, parce que l'innovateur ne s'en repent pas, contrairement au pécheur : il espère s'en rependre parce qu'il sait que c'est un péché et il est en a honte et ne l'expose pas, au contraire de l'innovateur.

Sa parole : « **... mais être sur la *Sunnah*, accompagnez-le...** »

C'est-à-dire tant qu'il ne sort pas de l'*Islām*. Il commet des péchés majeurs inférieurs au polythéisme et qui ne sont pas des innovations. S'asseoir avec lui est moins mauvais qu'avec l'innovateur, même si ce dernier extériorise la rectitude et la piété. Comme je viens de le mentionner, cela ne signifie pas que le *shaykh* vous invite à vous asseoir avec des pécheurs. Il ne fait que comparer le mal de s'asseoir avec un pécheur et celui de s'asseoir avec un innovateur. Le mal contenu dans l'assise de l'innovateur est plus grand que celui de l'assise du pécheur. Qu'en est-il de l'adepte ferme de la *Sunnah* ? Si l'assise avec un pécheur parmi les adeptes de la *Sunnah* est meilleure que l'assise avec un innovateur, qu'en est-il de celle avec un adepte ferme de la *Sunnah* ? Voilà le compagnon vertueux.

Sa parole : « **... car son péché ne vous touchera pas.** »

Parce que son péché est pour lui. Ceci est dans le but de comparer. Car l'innovation de l'innovateur vous nuira, alors que le péché du pécheur ne vous touchera pas.

Ne soyez pas leurrés des adorations des innovateurs

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ مُجْتَهِداً فِي العِبَادَةِ مُتَقَشِّفاً مُحْتَرِقاً بالعِبَادَةِ صَاحِبَ هَوىً، فَلَا تَجْلِسْ مَعَهُ، وَلَا تَسْمَعْ كَلَامَهُ، وَلَا تَمْشِ مَعَهُ فِي طَرِيقٍ، فَإِنِّي لَا آمَنُ أَنْ تَستَحْلِيَ طَرِيقَهُ فَتَهْلَكَ مَعَهُ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Mais si vous voyez quelqu'un faire tout son possible dans l'adoration, s'abstenir de ce bas monde, être régulier dans l'adoration et qui suit ses passions, ne vous asseyez, ni n'écoutez ses paroles, ni ne l'accompagnez sur la route, car rien ne garantit que vous ne vous habituiez à sa voie et soyez détruits avec lui. »

Commentaire

Sa parole : **« Mais si vous voyez quelqu'un faire tout son possible dans l'adoration, s'abstenir de ce bas monde, être régulier dans l'adoration et qui suit ses passions, ne vous asseyez, ni n'écoutez ses paroles... »**

Ne soyez pas trompés par l'innovateur qui fait preuve de dévotion, adoration, ascèse, abstinence et qui accomplit la prière de nuit, tant qu'il s'agit d'un adepte des désirs et de l'innovation. Ne soyez donc pas laxistes à son égard. Tenez-vous bien à l'écart de lui. Comme l'on dit certains des pieux prédécesseurs :

اقْتِصَاد فِي سُنَّةٍ خَيْرٌ مِنِ اجْتِهَادٍ فِي بِدْعَةٍ.

« Faire peu, mais dans la *Sunnah*, est meilleur que faire beaucoup dans l'innovation. » [116]

Sa parole : « **... ni ne l'accompagnez sur la route...** »

Ceci est lié à la mise en garde contre le fait de les accompagner et de s'asseoir avec eux, comme mentionné auparavant et le Messager ﷺ a mis en garde contre cela. Il a dit :

إِيَّاكُمْ وَمُحْدَثَاتِ الأُمُورِ.

« *Prenez garde aux choses nouvellement inventées.* » [117]

Le terme *iyyākum* signifie prenez garde. Il a dit :

شَرُّ الأُمُورِ مُحْدَثَاتُهَا.

« *Les pires des affaires sont celles qui sont nouvellement inventées.* » [118]

Ainsi, l'innovation est pire que le péché et l'innovateur est pire que le pécheur. Il est donc obligatoire de prêter attention à cette affaire.

« **... ni ne l'accompagnez sur la route...** »

Parce qu'il vous influencera et vous impliquera dans l'innovation, surtout puisque vous pensez du bien de lui du fait de la dévotion, de l'abstinence et de l'ascèse qu'il montre. Ceci est donc très dangereux. Tout comme l'exemple qu'a donné le Prophète ﷺ du compagnon vertueux qui est semblable au vendeur de parfum qui soit vous en donne, soit vous lui en achetez ou vous sentez une bonne odeur tant que vous êtes avec lui. Même si vous n'obtenez rien de lui, que ce soit par cadeau ou par achat, vous aurez certainement l'odeur du parfum tout en restant assis avec lui. Quant au mauvais compagnon, il est comme le forgeron : soit il brûle vos habits soit vous recevez une mauvaise odeur de lui. [119]

116. Rapporté par *Aṭ-Ṭabarānī* dans *Al-Mu'jam al-Kabīr* (n°10337), *Muḥammad ibn Naṣr* dans *Kitāb As-Sunnah* (n°75) et *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°256), d'après *'Abdullāh ibn Mas'ūd* ﷺ sous forme *mawqūf*.

117. Sa référence a précédé.

118. Sa référence a précédé.

119. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/741, n°1995) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ*

Le groupe *Tablīgh*

Ceci s'applique au groupe des *Tablīgh* à propos de qui nombreux sont leurrés aujourd'hui du fait de ce qui apparaît d'eux comme dévotion et de pousser les pécheurs à se repentir — comme ils le prétendent — et de la forte influence qu'ils ont sur ceux qui les accompagnent. Cependant, ils font sortir le pécheur du péché pour le faire tomber dans l'innovation, et l'innovation est pire que le péché. Le pécheur parmi les gens de la *Sunnah* est meilleur que l'adorateur des gens de l'innovation. Prenez bien note de cela. Je ne dis pas ça par aversion envers le bien qui est chez eux — s'il y en a, je le dis par aversion envers l'innovation, parce que l'innovation fait partir le bien.

Les innovations présentes chez le groupe *Tablīgh* ont été mentionnées par ceux qui en ont fait partie et s'en sont repentis. De nombreux livres ont été écrits pour mettre en garde contre eux, exposant leurs innovations. *Shaykh Muḥammad ibn Ibrāhīm* donna la permission à certains d'entre eux de prêcher dans le Royaume alors que leurs affaires ne lui avaient pas été montrées. Mais lorsqu'elles lui furent montrées, il les réfuta sérieusement et profondément, comme cela est présent dans son *Majmūʿ al-Fatāwā* [120]. Il leur donna la condition d'inviter au monothéisme, mais ils ne remplirent pas cette condition.

Shaykh ʿAbd Al-ʿAzīz ibn Bāz changea d'avis à propos du groupe *Tablīgh*

De même, *shaykh Ibn Bāz* fit au début leur éloge, parce que leur situation ne lui avait pas été montrée. Mais, lorsqu'elle lui fut montrée, il revint sur cela et dit :

> « Il n'est pas permis de sortir avec eux, sauf pour celui qui a pour intention de les inviter à la vérité et au monothéisme

(4/2026, n°2628), d'après *Abū Mūsā al-Ashʿarī* ﷺ qui dit : « Le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit : « *Le bon compagnon et le mauvais compagnon sont comme le vendeur de parfum et le forgeron. Vous ne manquerez rien avec le vendeur de parfum : soit vous en achèterez ou vous aurez la bonne odeur de lui. Quant au forgeron, soit il vous brûlera, vous ou vos vêtements et vous aurez une mauvaise odeur de lui.* » »

120. Voir *Majmūʿ al-Fatāwā* de *Shaykh Muḥammad ibn Ibrāhīm* (1/227).

et de répliquer à la situation qui est la leur. »[121]

C'est ce qu'il dit — *raḥimahullāh* — malgré le fait que l'adepte de l'innovation n'accepte pas le prêche qui lui est fait. Et il en est de même de l'adepte d'une fausse méthodologie : il ne reviendra pas de cette méthodologie pour laquelle il a prêté allégeance à ses *mashāyikh*.

Sa parole : « **car rien ne garantit que vous ne vous habituiez à sa voie et soyez détruits avec lui.** »

C'est ce qui découle de marcher avec lui, s'asseoir avec lui et de se satisfaire de sa situation : il vous affligera par son innovation et vous en serez satisfait et serez perdu avec lui, devenant un innovateur. Le danger des innovateurs est très grand et combien sont-ils nombreux de nos jours. Cependant, il est obligatoire de savoir ce qu'est l'innovation parce que d'après certaines personnes, tout est innovation. L'innovation a des règles. S'il est vérifié que ce sur quoi il est une innovation, ne vous asseyez pas avec lui, ni ne l'accompagnez.

Mettre en garde contre s'asseoir avec les gens de l'innovation

---

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : رَأَى يُونُسُ بنُ عُبَيْدٍ ابْنَهُ، وَقَدْ خَرَجَ مِنْ عِنْدِ صَاحِبِ هَوىً، فَقَالَ : يَا بُنَيَّ مِنْ أَيْنَ خَرَجْتَ؟ قَالَ : مِنْ عِنْدِ عَمْرِو بنِ عُبَيْدٍ، قَالَ : يَا بُنَيَّ، لَأَنْ أَرَاكَ خَرَجْتَ مِنْ بَيْتِ خُنْثَى أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ أَنْ أَرَاكَ تَخْرُجُ مِنْ بَيْتِ فُلَانٍ وَفُلَانٍ، وَلَأَنْ تَلْقَى اللَّهَ يَا بُنَيَّ زَانِياً فَاسِقاً سَارِقاً خَائِناً؛ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ أَنْ تَلْقَاهُ بِقَوْلِ أَهْلِ الأَهْوَاءِ. أَلَا تَرَى أَنَّ يُونُسَ بنَ عُبَيْدٍ قَدْ عَلِمَ أَنَّ الخُنْثَى لَا يُضِلُّ ابْنَهُ عَنْ دِينِهِ، وَأَنَّ صَاحِبَ البِدْعَةِ يُضِلُّهُ حَتَّى يَكْفُرَ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Yūnus ibn 'Ubayd* vit son fils sortir de chez un adepte de la passion et lui dit : « Ô mon fils ! D'où sors-tu ? » Il dit : « De chez *'Amr ibn 'Ubayd.* » Il lui dit alors : « Ô mon fils, je préférerais te voir sortir de chez un hermaphrodite que de te voir sortir de la maison d'Untel. Ô mon fils ! Je préfère que tu rencontres *Allāh* en étant fornicateur, pécheur, voleur et prompt à la traîtrise que tu Le rencontres avec les paroles des gens des passions. » Ne voyez-vous pas que *Yūnus ibn 'Ubayd* savait que l'hermaphrodite ne pouvait égarer son fils de sa religion, alors que l'adepte de l'innovation peut le faire dévier jusqu'à l'amener à

la mécréance ? »

Commentaire

Sa parole : **« *Yūnus ibn 'Ubayd* vit son fils sortir de chez un adepte des passions et lui dit : « Ô mon fils ! D'où sors-tu ? » Il dit : « De chez *'Amr ibn 'Ubayd*[122]. » Il lui dit alors : « Ô mon fils, je préférerais te voir sortir de chez un hermaphrodite (*al-khunthā*) que de te voir sortir de la maison d'Untel. »**

Le terme *khunthā* n'est pas clair. Et, dans certains manuscrits, il est remplacé par le mot *hītī*, qui n'est pas clair non plus. Cependant, ce qui est voulu est de ne pas s'asseoir avec les gens de l'innovation.

Pour vous de sortir de chez un pécheur parmi les adeptes de la *Sunnah* est moindre mal que de vous asseoir avec un innovateur. C'est ce dont *Yūnus ibn 'Ubayd* mit en garde son fils, parce qu'il s'était assis chez *'Amr ibn 'Ubayd* — le chef des *Mu'tazilah*. Le fait qu'il s'asseye avec un Musulman qui suit la *Sunnah*, même s'il a des manquements dans sa religion, lui causera certes moins de mal que de s'asseoir avec un innovateur. Et apprendre de lui est pire : ne prenez pas la science des gens des passions et de l'innovation. Apprenez des gens de la *Sunnah*, des savants de *Ahl As-Sunnah* et des savants à la *'aqīdah* correcte, comme le dit *Muḥammad ibn Sīrīn* — *raḥimahullāh* :

إِنَّ هَذَا العِلْمَ دِينٌ فَانْظُرُوا عَمَّنْ تَأْخُذُونَ دِينَكُمْ.

« Certes, cette science est une religion, regardez donc bien de qui vous prenez votre religion. »[123]

Si le fait de s'asseoir avec l'innovateur est dangereux, que dire d'apprendre avec lui ? !

Sa parole : **« Je préfère que tu rencontres *Allāh* en étant fornicateur, pécheur, voleur et prompt à la traîtrise que tu Le rencontres avec les paroles des gens des passions. »**

---

122. *'Amr ibn 'Ubayd* était l'un des fondateurs des *Mu'tazilah*.

123. Rapporté par *Muslim* dans l'introduction de son *Ṣaḥīḥ* (1/14).

Il dit à son fils qu'il est meilleur pour lui qu'il meurt désobéissant commettant un péché majeur inférieur au polythéisme, car il peut espérer miséricorde. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِۦ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَٰلِكَ لِمَنْ يَشَآءُ﴾

« Certes *Allāh* ne pardonne pas qu'on Lui donne quelqu'associé. À part cela, Il pardonne à qui Il veut... » [*An-Nisā'* : 48]

Même si *Allāh* châtiera celui qui commet un péché majeur par le feu, sa destination finale sera le Paradis. Il ne restera pas au feu éternellement. Quant à l'adepte de l'innovation, il se peut que son innovation le mène à la mécréance et qu'il fasse ainsi partie de ceux qui resteront au feu éternellement, parce qu'il aura introduit dans la religion d'*Allāh* ce qui n'en fait pas partie. Quant au pêcheur, il ne prétend pas que son péché fasse partie de la religion. Ainsi, de mourir sur un péché, même s'il s'agit d'un péché majeur, tant qu'il est inférieur au polythéisme vous causerait moins de tort que de mourir sur l'innovation. Cette parole est très claire.

Sa parole : **« Ne voyez vous pas que *Yūnus ibn 'Ubayd* savait que l'hermaphrodite ne pouvait égarer son fils de sa religion, alors que l'adepte des innovations peut le faire dévier jusqu'à l'amener à la mécréance ? »**

C'est la sagesse sous-jacente à ne pas s'asseoir avec l'innovateur. Quant au fait de s'asseoir avec l'adepte de la *Sunnah*, même s'il est déficient dans sa religion et sa foi, la nuisance qui résultera de l'assise avec l'innovateur est pire que celui qui résultera de l'assise avec le pécheur parmi les adeptes de la *Sunnah*, parce que l'adepte de l'innovation vous invitera à l'innovation et à l'opposition au *Qur'ān* et à la *Sunnah*.

Quant au pécheur, ni il ne vous met en garde contre le *Qur'ān* et la *Sunnah*, ni il ne vous met en garde contre le suivi de la *Sunnah*, jamais. C'est donc une différence entre ceci et cela. Le pire qu'il peut arriver est qu'il vous embellisse à vous seul ses péchés. Mais il ne vous mettra jamais en garde contre la *Sunnah*. Il ne préviendra pas contre la *Sunnah*, il la respecte et l'estime, contrairement à l'innovateur qui n'estime pas la *Sunnah*.

١٥١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاحْذَرْ ثُمَّ احْذَرْ أَهْلَ زَمَانِكَ خَاصَّةً، وَانْظُرْ مَنْ تُجَالِسْ، وَمِمَّنْ تَسْمَعُ وَمَنْ تَصْحَبُ، فَإِنَّ الخَلْقَ كَأَنَّهُمْ فِي رِدَّةٍ إِلَّا مَنْ عَصَمَهُ اللَّه مِنْهُمْ.

[151] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Prenez garde et faites attention aux gens de votre époque en particulier. Considérez celui avec qui vous vous asseyez, que vous écoutez et accompagnez. Parce que l'ensemble des créatures sont comme si elles étaient dans l'apostasie, sauf celle qu'*Allāh* préserve. »

Commentaire

Sa parole : « **Prenez garde et faites attention aux gens de votre époque en particulier.** »

Parce qu'à l'époque de l'auteur, *Al-Barbahārī raḥimahullāh*, la tribulation était devenue très grande. Il prévient donc tous ceux qui vivent dans une époque dans laquelle les maux, les passions et les innovations sont répandues. Cela ne se limite pas à sa seule époque, mais s'applique à toute époque dans laquelle les maux, les passions et les faux prêches sont répandus. Il souligne au Musulman sa mise en garde, afin qu'il fasse attention.

Sa parole : « **Parce que l'ensemble des créatures sont comme si elles étaient dans l'apostasie, sauf celle qu'*Allāh* préserve.** »

C'était le cas à son époque — *raḥimahullāh*, et cela arrive à nouveau. Notre époque et ce qui la suivra — et *Allāh* est plus savant — est pire. Parce que plus la période est tardive, plus grands seront les troubles et le mal, et le plus la *Sunnah* deviendra étrange et ses adeptes seront peu. Le danger est donc plus grand.

Ne font l'éloge des gens de l'innovation que leurs semblables

١٥٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا رَأَيْتَ الرَّجُلَ يَذْكُرُ ابنَ أَبِي دُؤَادٍ، وَبِشْراً المرِيسِيَّ، وَثُمَامَةَ، أَوْ أَبَا هُذَيْلٍ، أَوْ هِشَاماً الفُوطِيَّ، أَوْ وَاحِداً مِنْ أَتْبَاعِهِمْ، وَأَشْيَاعِهِمْ، فَاحْذَرْهُ فَإِنَّهُ صَاحِبُ بِدْعَةٍ، فَإِنَّ هَؤُلَاءِ كَانُوا عَلَى الرِّدَّةِ، وَاتْرُكْ هَذَا الرَّجُلَ الَّذِي ذَكَرَهُمْ بِخَيْرٍ، وَمَنْ ذَكَرَ مِنْهُمْ.

[152] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous entendez quelqu'un mentionner en bien *Ibn Abī Du'ād*, *Bishr al-Marīsī*, *Thumāmah* ou *Abū Hudhayl* ou *Hishām al-Fūṭī* ou l'un de leurs semblables ou adeptes, prenez garde à lui, parce qu'il s'agit d'un adepte de l'innovation parce que ceux-là étaient sur l'apostasie. Délaissez celui qui les mentionne en bien et tous ceux qu'il mentionne d'entre eux. »

Commentaire

Sa parole : **« Si vous entendez quelqu'un mentionner en bien *Ibn Abī Du'ād*, *Bishr al-Marīsī*, *Thumāmah* ou *Abū Hudhayl* ou *Hishām al-Fūṭī*... »**

Si vous voyez quelqu'un faire l'éloge de gens du mal et de savants de l'égarement, comme ceux-là qui sont les adeptes des *Jahmiyyah*, sachez

qu'il s'agit de quelqu'un de pervers, corrompu et égaré, car il ne fait leurs éloges que par amour envers eux et satisfaction de leur voie. Mais si vous voyez quelqu'un faire l'éloge des gens de la *Sunnah* comme l'*Imām Aḥmad* et *Ibn Al-Mubārak*, ainsi que les savants des *Tābiʿūn* et de ceux qui vinrent après eux, sachez qu'il s'agit de quelqu'un de bien, car il ne fait l'éloge des gens de la *Sunnah* que parce qu'elle aime la *Sunnah* et y adhère.

Ceci nous sert de leçon à propos de certains frères ou étudiants en sciences religieuses qui font les éloges de certains innovateurs ou adeptes des passions et des idéologies déviantes sans prendre en compte leurs idées ou voies et diffament et dénigrent les gens du bien parce qu'ils entendent ces innovateurs les diffamer et dénigrer. Ceci est un grand danger. Lorsque quelqu'un dénigre les gens du bien, les hommes de science et les gens de la *Sunnah* et fait l'éloge des idées et méthodologies déviantes, ceci est un grand danger, même s'il ne s'assoit pas avec eux. Cela fait partie de ce dont il nous met en garde et dont nombreuses sont les victimes de nos jours.

« ... ***Ibn Abī Duʾād*** [124], ***Bishr al-Marīsī*** [125]... »

Ils étaient ceux qui suggérèrent à *Al-Maʾmūn* de torturer l'*Imām Aḥmad* et d'autres *Imāms*, leur ordonnant de dire que le *Qurʾān* est créé.

« ... ***Thumāmah...*** » *ibn Al-Ashras* [126] était parmi les chefs des gens de l'égarement.

« ... **ou *Abū Al-Hudhayl*** » *al-ʿAllāf* [127] qui faisait partie des premiers *Muʿtazilah*.

« ... ***Hishām al-Fūṭī*** [128]... » faisait partie des innovateurs.

---

124. *Adh-Dhahabī* a dit dans *Mīzān al-ʿItidāl fī Naqd ar-Rijāl* (1/233) : « *Aḥmad ibn Abī Duʾād al-Qāḍī, Jahmī*, détestable. Il mourut en 240H. »

125. *Adh-Dhahabī* a dit dans *Mīzān al-ʿItidāl* (2/35) : « *Bishr ibn Ghiyāth al-Marīsī*, l'innovateur, l'égaré. Il ne convient pas de rapporter de lui. Il étudia avec *Abū Yūsuf* et devint versé dans *ʿilm al-Kalām*. Plus tard, il supporta la croyance que le *Qurʾān* est créé et la défendit. Il ne rencontra pas *Al-Jahm ibn Ṣafwān*. Il ne fit que prendre sa croyance et la propager. Son apostasie a été rapportée d'un grand nombre de savants. »

126. *Adh-Dhahabī* a dit dans *Al-Mīzān* (2/94) : « *Thumāmah ibn Al-Ashras, Abū Maʿn an-Namīrī al-Baṣrī*, un grand parmi les *Muʿtazilah* et parmi les chefs de l'égarement ! »

127. *Al-Baghdādī* a dit dans *Al-Farq baynal-Firaq* (p.102) : « *Abū Al-Hudhayl Muḥammad ibn Al-Hudhayl*, connu sous le nom de *Al-ʿAllāf*. Il était un *mawlā* des *ʿAbd al-Qays*. Il suivit la voie des enfants de *As-Sabāyā*, car nombre d'innovations furent propagées par eux. Ses erreurs sont si nombreuses que même d'autres sectes de la communauté parmi ses compagnons chez les *Muʿtazilah* et d'autres le déclarèrent mécréant. »

128. *Al-Ḥāfiẓ Ibn Ḥajar* a dit dans *Lisān al-Mīzān* (6/195) : « *Hishām ibn ʿAmr al-Fūṭī* était l'un

Sa parole : « **... ou l'un de leurs semblables ou adeptes prenez garde à lui...** »

Si vous le voyez faire l'éloge des gens du mal et des déviants, prenez garde à lui.

Sa parole : « **... parce que ceux-là étaient sur l'apostasie.** »

C'est-à-dire que certains d'entre eux étaient des apostats et il s'agit des *Imāms* des *Jahmiyyah* et des *Mu'tazilah* qui s'opposaient délibérément au *Qur'ān* et à la *Sunnah*. Leur mécréance ne fait aucun doute. Quant à celui qui les suit aveuglément, il doit être considéré comme étant sur l'égarement et non pas mécréant, jusqu'à ce que l'affaire lui soit montrée. Quant à leurs *Imāms* et leurs prêcheurs, ils savent qu'ils sont sur l'égarement. C'est pour cela qu'ils sont jugés apostats.

Sa parole : « **Délaissez celui qui les mentionne en bien...** »

Ne vous leurrez pas des éloges de cet homme qui fait leur éloges et les loue. Il se peut qu'il y ait des qualités chez les gens de l'égarement, mais ce qui doit toutefois être pris en compte est ce qu'ils sont d'égarement. Ne vous faites pas tromper par un aspect du bien tout en négligeant tant de mal. C'est également une grande sagesse, parce que certains disent : Untel a du bien. S'il est déviant, il n'y a aucun bien en lui, tout comme l'adepte de la *Sunnah*, même s'il a un peu de mal en lui, il faut s'attacher à lui parce qu'il est un adepte de la *Sunnah*.

---

des compagnons de *Abū Al-Hudhayl* et appelait à *al-i'tizāl*. » Voir *Al-Farq baynal-Firaq* (p.145).

١٥٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالمِحْنَةُ فِي الإِسْلَامِ بِدْعَةٌ، وَأَمَّا اليَوْمَ فَيُمْتَحَنُ بِالسُّنَّةِ، لِقَوْلِهِ : إِنَّ هَذَا العِلْمَ دِينٌ فَانْظُرُوا عَمَّنْ تَأْخُذُونَ دِينَكُمْ. وَقَوْلِهِ : لَا تَقْبَلُوا الحَدِيثَ إِلَّا مِمَّنْ تَقْبَلُونَ شَهَادَتَهُ. فَتَنْظُرَ فَإِنْ كَانَ صَاحِبَ سُنَّةٍ لَهُ مَعْرِفَةٌ صَدُوقاً كَتَبْتَ عَنْهُ وَإِلَّا تَرَكْتَهُ.

[153] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et tester est une innovation. Quant à de nos jours, les gens doivent être testés avec la *Sunnah*, du fait de sa parole : « Certes, cette science est une religion, regardez donc bien de qui vous prenez votre religion. » Et du fait de sa parole : « N'acceptez le *ḥadīth* que de celui dont vous acceptez le témoignage. » Vous devez donc considérer que s'il est un adepte de la *Sunnah*, a de la science et est de confiance, vous pouvez écrire de lui, sinon, tenez-vous en écartés. »

Commentaire

Sa parole : « **Et tester est une innovation. Quant à de nos jours, les gens doivent être testés avec la *Sunnah*...** »

La base chez le Musulman est le bien et avoir une bonne suspicion à son égard, tant que le contraire n'est pas manifesté de lui. C'est le principe. Ce que dit l'auteur est que tant que seulement du bien apparaît du Musulman, nous devons accepter son bien, même de l'hypocrite. Le Messager d'*Allāh* ﷺ acceptait les apparences des hypocrites et laissait leurs secrets à *Allāh*, exalté soit-Il.

Donc, tant que rien ne se manifeste de lui, vous devez avoir une bonne impression envers lui. Cependant, s'il manifeste la haine de la *Sunnah* et de ses adeptes, méfiez-vous de lui. C'est la signification de la parole de l'auteur : « **Et tester est une innovation.** » C'est-à-dire le Musulman qui ne manifeste pas le mal ne doit pas être testé.

« **Quant à de nos jours...** » C'est-à-dire à son époque, on testait avec la *Sunnah* parce qu'il y avait de nombreuses sectes égarées qui prétendaient l'*Islām*. Il faut donc savoir qui est sur la *Sunnah* et ne pas se faire tromper par leur prétention à l'*Islām*. Ainsi, celui qui aime les gens de la *Sunnah*, cela prouve qu'il fait partie des gens du bien et celui qui aime les gens de l'innovation, cela prouve qu'il fait partie des gens du mal.

Sa parole : « **Certes, cette science est une religion, regardez donc bien de qui vous prenez votre religion.** »

Il ne faut apprendre que des savants de la *Sunnah* et non des savants de l'innovation.

« **N'acceptez le *ḥadīth* que de celui dont vous acceptez le témoignage.** »

C'est-à-dire n'acceptez pas des rapporteurs de *aḥādīth*, sauf de ceux dont vous accepteriez le témoignage devant le juge, parce que les rapporteurs faibles et les mensonges dans la narration sont nombreux. Ceci est en ce qui concerne celui qui a des connaissances dans la science du *ḥadīth*. Mais ceux qui n'en sont pas ainsi doivent se référer aux livres authentiques de la *Sunnah*.

Sa parole : « **Vous devez donc considérer que s'il est un adepte de la *Sunnah*, a de la science et est de confiance, vous pouvez écrire de lui, sinon, tenez-vous en écartés.** »

Ceci explique sa parole : « **Certes, cette science est une religion...** » Regardez de qui vous apprenez et dont vous rapportez le *ḥadīth*. Si vous voyez qu'il s'agit d'un adepte de la *Sunnah* et de la rectitude, écrivez et rapportez le *ḥadīth* de lui. Mais si c'est le contraire, ne prenez pas le *ḥadīth* de lui, parce que certains rapportent du Messager d'*Allāh* ﷺ mais sont des menteurs et combien sont les inventeurs de *aḥādīth* ! Ceci est en ce qui concerne le fait de rapporter les *aḥādīth* avec leurs chaînes. Mais pour ce qui est de citer les *aḥādīth*, référez-vous aux livres authentiques de la *Sunnah*.

١٥٤ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا أَرَدْتَ الاسْتِقَامَةَ عَلَى الحَقِّ وَطَرِيقِ أَهْلِ السُّنَّةِ قَبْلَكَ، فَاحْذَرِ الكَلَامَ، وَأَصْحَابَ الكَلَامِ وَالجِدَالِ وَالمِرَاءِ وَالقِيَاسِ وَالمنَاظَرَةِ فِي الدِّينِ، فَإِنَّ اسْتِمَاعَكَ مِنْهُمْ وَإِنْ لَمْ تَقْبَلْ مِنْهُمْ يَقْدَحُ الشَّكَّ فِي القَلْبِ، وَكَفَى بِهِ قَبُولاً، فَتَهْلَكُ، وَمَا كَانَتْ قَطُّ زَنْدَقَةٌ، وَلَا بِدْعَةٌ، وَلَا هَوىً، وَلَا ضَلَالَةٌ، إِلَّا مِنَ الكَلَامِ وَالجِدَالِ وَالمِرَاءِ وَالقِيَاسِ، وَهِيَ أَبْوَابُ البِدْعَةِ، وَالشُّكُوكِ وَالزَّنْدَقَةِ.

[154] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si vous souhaitez la rectitude sur la vérité et la voie des adeptes de la *Sunnah* avant vous, évitez la spéculation et ses adeptes, les débats, argumentations, analogies et débats dans la religion. Car si vous en écoutez sans même les accepter, ils créent le doute dans le cœur. Et il suffit de les accepter pour être perdu. Et l'hérésie, l'innovation, la passion ou l'égarement n'ont jamais existé, si ce n'est à cause de la spéculation, des débats, des discussions et des analogies. Ce sont les portes de l'innovation, des doutes et de l'hérésie. »

Commentaire

Sa parole : **« Si vous souhaitez la rectitude sur la vérité et la voie des adeptes de la *Sunnah* avant vous, évitez la spéculation et ses adeptes... »**

Parmi les tribulations causées par les gens de l'égarement est qu'ils introduisirent la spéculation, les débats et la logique. Ils en firent des preuves sur lesquelles se basent leur *'aqīdah* et abandonnèrent le *Qur'ān* et la *Sunnah* parce que, selon eux, ils n'apportent pas la certitude. Les preuves de la logique et la spéculation sont — selon eux — des preuves certaines et strictes. Par conséquent, le mal vint aux Musulmans à travers

les savants de la spéculation, des débats et de la logique qui se basaient sur la logique et la spéculation et en firent des preuves.

Ils ne s'appuient pas sur le *Qur'ān* et la *Sunnah* parce que, selon eux, le *Qur'ān* et la *Sunnah* n'apportent pas la certitude. Quant à ces principes, ils impliquent la certitude selon eux et ils les nomment *al-barāhīn* — les preuves.

Sa parole : « **... les débats, argumentations, analogies et débats dans la religion.** »

Il n'est pas permis de faire des affaires religieuses des sujets de débat et d'argumentations et de liberté d'expression, comme ils disent. De même, il n'est pas permis de les présenter comme des sujets dans les magazines et journaux dans lesquels n'importe qui peut s'exprimer. Ceci n'est pas permis parce que les affaires religieuses doivent être respectées et restreintes à ce qu'indiquent le *Qur'ān* et la *Sunnah*. Et le débat n'y existe pas. C'est le principe et la méthodologie saine et c'est la signification de la foi en *Allāh* et en Son Messager. Ainsi, *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَلَا يَغْرُرْكَ تَقَلُّبُهُمْ فِي الْبِلَادِ﴾

> « **Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'*Allāh*. Que leurs activités dans le pays ne te trompent pas.** » [*Ghāfir* : 4]

Ce qui discutent du *Qur'ān* : est-ce la parole d'*Allāh* ou celle d'un être humain ? Implique-t-il la certitude ou non ? Et ainsi de suite, tout ceci rentre dans la discussion des versets d'*Allāh*, exalté soit-Il. C'est-à-dire que c'est comme s'ils ne croyaient pas aux versets d'*Allāh* et donc ils en discutent ou ce sont les *aḥādīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ, l'infaillible, celui qui « **ne prononce rien sous l'effet de la passion** » [*An-Najm* : 3], qui sont mis en doute et discutés. Les affaires religieuses n'admettent pas de débat. Ce sont des affaires prouvées qui doivent être acceptées. Elles ne contiennent aucun doute qui mériterait d'être analysé — comme ils le prétendent.

Sa parole : « **Car si vous en écoutez sans même les accepter, ils créent le doute dans le cœur.** »

C'est-à-dire que si vous écoutez des débats de ces personnes dans les affaires religieuses, cela affectera votre cœur et vous rendra négligents à leur propos à l'avenir, même si vous ne les croyez pas, parce que toucher souvent réduit les sensations, comme ils disent. Avant l'arrivée de ces chaînes de télévision satellitaires et les débats dans la religion et la *ʿaqīdah* qu'elles propagent, les Musulmans dans ce pays étaient sur une *ʿaqīdah* saine. Ils n'avaient pas de doutes ou d'illusions. Nul n'aurait eut l'audace de parler des sujets religieux et ils revenaient plutôt à leurs savants. Et aujourd'hui, les affaires religieuses sont devenues des sujets de débats et de discussions et d'expression libre, comme ils disent, et cela résulte de ces répugnantes chaînes de télévision satellitaires ! Ce sujet est très dangereux.

Certains disent : « Ce sujet fait l'objet de divergences entre les savants, mais les savants nous le cachent ! » Ceci crée le doute dans le cœurs des gens. Les savants connaissent les divergences mais ne les répandent pas aux gens. Ils les expliquent plutôt entre eux parce qu'ils sont qualifiés pour cela. Mais de les mentionner aux gens sur les chaires et dans les médias en disant : « Il y a divergence d'opinion à ce sujet » implique de faire douter de la religion et ceci n'est pas permis.

L'analogie est de trois formes

Sa parole : « **Et l'hérésie, l'innovation, les passions ou l'égarement n'ont jamais existé, si ce n'est à cause de la spéculation, des débats, des discussions et des analogies.** »

Parce qu'ils ouvrent la porte du débat dans les affaires religieuses. « **[E]t des analogies** » : c'est-à-dire des analogies corrompues. Quant à l'analogie authentique, elle fait partie des fondements des preuves. L'analogie est donc de trois types :

Le premier : *qiyās al-awlā* (l'analogie préférentielle) comme le fait de dire : toute perfection qui n'implique pas de déficience, *Allāh*, exalté soit-Il, la mérite le plus, comme le dit le Très-Haut :

﴿وَلَهُ ٱلْمَثَلُ ٱلْأَعْلَىٰ فِي ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلْأَرْضِ﴾

« ... Il a la transcendance absolue dans les cieux et sur la terre... » [*Ar-Rūm* : 27]

Le second : *qiyās at-tamthīl* (l'analogie de ressemblance) comme le fait de dire : les Attributs du Créateur sont identiques à ceux de la créature, comme le prétendent les *Mumaththilah*. Mais ceci est faux.

Le troisième : *qiyās al-'illah* (l'analogie causative). Elle fait partie des preuves dans la science des fondements de la jurisprudence et est employée dans les sujets jurisprudentiels. Et ceci est accepté par la majorité des hommes de science.

Le suivi est de deux formes

١٥٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فاللَّهَ اللَّهَ فِي نَفْسِكَ، وَعَلَيْكَ بِالأَثَرِ وَأَصْحَابِ الأَثَرِ وَالتَّقْلِيدِ، فَإِنَّ الدِّينَ إِنَّمَا هُوَ بِالتَّقْلِيدِ، يَعْنِي لِلنَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَأَصْحَابِهِ رِضْوَانُ اللَّهِ عَلَيْهِمْ أَجْمَعِينَ، وَمَنْ قَبْلَنَا لَمْ يَدَعُونَا فِي لَبْسٍ فَقَلِّدْهُمْ وَاسْتَرِحْ وَلَا تُجَاوِزِ الأَثَرَ وَأَهْلَ الأَثَرِ.

[155] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Craignez *Allāh* pour vous-même et attachez-vous aux textes et aux adeptes des textes et du suivi. Car la religion est toute entière par suivi — le suivi du Prophète ﷺ et des Compagnons ﷺ. Et ceux qui nous ont précédé ne nous ont pas laissé sur quelque chose qui n'est pas clair, imitez-les donc et reposez-vous. Ne dépassez pas les textes et les adeptes des textes. »

Commentaire

Sa parole : **« Craignez *Allāh* pour vous-même et attachez-vous aux textes et aux adeptes des textes et du suivi (*at-taqlīd*). »**

Ce qui est voulu ici par *at-taqlīd* est *al-ittibā'* (le suivi) et non le suivi utilisé par les savants venus après. Le sens voulu est le suivi et prendre comme modèle des hommes de science et de rectitude, comme dans la parole d'*Allāh*, le Très-Haut :

﴿وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ﴾

« ... et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement... » [*At-Tawbah* : 100]

Et la parole d'*Allāh* :

﴿وَاتَّبَعْتُ مِلَّةَ آبَائِي إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ﴾

« Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, *Ibrāhīm*, *Isḥāq* et *Yaʿqūb*... » [*Yūsuf* : 38]

Ceci fait référence au suivi. Le *taqlīd* qui signifie *al-ittibāʿ* sur la vérité est digne d'éloges. Quant à *at-taqlīd al-aʿmā* (le suivi aveugle) et sans preuve, il est rejeté. Le *taqlīd* est donc divisé en deux :

- le *taqlīd* qui signifie suivi sur la vérité, il est digne d'éloges,
- le *taqlīd* sans preuve ni connaître ce sur quoi il est suivi, qu'il ait raison ou tort, il est blâmable.

« ... attachez-vous aux textes... »

C'est-à-dire attachez-vous à la *Sunnah* et aux *aḥādīth*.

Sa parole : **« Car la religion est toute entière *taqlīd* — le suivi du Prophète ﷺ et des Compagnons ﷺ. »** ceci signifie *al-ittibāʿ*.

Sa parole : **« Et ceux qui nous ont précédé ne nous ont pas laissé dans les ténèbres... »**

Ceux qui nous ont précédé dans les meilleures générations et les *Imāms* ne nous ont pas laissé sur quelque chose qui n'est pas clair en ce qui concerne notre religion. Ils nous montrèrent cette religion, l'établirent et la compilèrent. Ce que nous devons faire est donc de les suivre en cela et de suivre leur méthodologie parce qu'ils ne manquèrent pas de montrer et d'établir cette religion et de répliquer aux innovations et aux choses nouvellement inventées qui s'y attachèrent. Ils restaurèrent la religion et la clarifièrent, qu'*Allāh* leur fasse miséricorde.

Sa parole : **« ... imitez-les donc et détendez-vous. »**

Ne vous surchargez pas, car ce qui vous a précédé vous suffit. Vous serez sur la vérité si vous les suivez.

Attachez-vous aux gens du *Ḥadīth*, ils sont le groupe sauvé

Sa parole : « **Ne dépassez pas les textes et les adeptes des textes.** »

Ne dépassez pas les *aḥādīth* et les gens du *Ḥadīth* car ils sont sur la vérité, ils sont le groupe sauvé. Lorsqu'on demanda à l'*Imām Aḥmad* : « Qui est le groupe sauvé ? » Il dit :

> « S'il ne s'agit pas des gens du *Ḥadīth*, je ne sais pas de qui il s'agit. » [129]

129. Rapporté par *Al-Ḥākim* dans *'Ulūm al-Ḥadīth* (n°1) et *Al-Khaṭīb* dans *Sharaf Aṣḥābul-Ḥadīth* (p.25).

١٥٦ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَقِفْ عِنْدَ مُتَشَابِهِ القُرْآنِ وَالحَدِيثِ وَلَا تَقِسْ شَيْئاً.

[156] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Retenez-vous à propos de ce qui est équivoque dans le *Qur'ān* et le *ḥadīth* et ne faites d'analogie à propos de quoi que ce soit. »

Commentaire

Sa parole : « Retenez-vous à propos de ce qui est équivoque dans le *Qur'ān* et le *ḥadīth* et ne faites d'analogie à propos de quoi que ce soit. »

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿هُوَ ٱلَّذِيٓ أَنزَلَ عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ مِنْهُ ءَايَٰتٌ مُّحْكَمَٰتٌ هُنَّ أُمُّ ٱلْكِتَٰبِ وَأُخَرُ مُتَشَٰبِهَٰتٌ ۖ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ فِى قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَٰبَهَ مِنْهُ ٱبْتِغَآءَ ٱلْفِتْنَةِ وَٱبْتِغَآءَ تَأْوِيلِهِۦ ۗ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُۥٓ إِلَّا ٱللَّهُ ۗ وَٱلرَّٰسِخُونَ فِى ٱلْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَامَنَّا بِهِۦ كُلٌّ مِّنْ عِندِ رَبِّنَا ۗ وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٧﴾ رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا وَهَبْ لَنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً ۚ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْوَهَّابُ ﴿٨﴾ رَبَّنَآ إِنَّكَ جَامِعُ ٱلنَّاسِ لِيَوْمٍ لَّا رَيْبَ فِيهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُخْلِفُ ٱلْمِيعَادَ﴾

« C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l' accent sur les versets à équivoque cherchant la dissension en essayant

de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part *Allāh*. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. « Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés ; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur ! Seigneur ! C'est Toi qui rassembleras les gens, un jour — en quoi il n'y a point de doute — *Allāh*, vraiment, ne manque jamais à Sa promesse. » » [*Āl 'Imrān* : 7-9]

Donc *Allāh* — exalté soit-Il — nous informa qu'il a descendu le *Qur'ān* contenant des versets sans équivoque et clairs dont l'explication ne nécessite pas d'autre verset et des versets équivoques qui nécessitent d'autres versets du Livre d'*Allāh* ou des *aḥādīth* de la *Sunnah* de Son Messager ﷺ. Ceci est le cas du *mutlaq* (général), *muqayyad* (restreint), *mujmal* (global), *mubayyan* (clarifié), *nāsikh* (abrogeant), *mansūkh* (abrogé). Tout ceci est présent dans la parole d'*Allāh* et la parole de Son Messager ﷺ.

Les gens qui ont une inclination vers l'égarement prennent les versets à équivoque et abandonnent ceux qui sont sans équivoque parce que leur intention est la tribulation et ils disent : « Nous prenons comme preuve la parole d'*Allāh* et de Son Messager. » Ils prennent une partie qui est équivoque et abandonnent l'autre partie qui l'expose, la clarifie, la restreint et l'explique.

Quant à ceux qui sont ferment ancrés dans la science, ils disent :

﴿كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا﴾

« « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » »

Ils réfèrent donc les versets à équivoque à ceux qui ne le sont pas et ils les exposent, les clarifient et les expliquent et ainsi, ils mettent en application l'ensemble du *Qur'ān* et de la *Sunnah*. Il disent :

﴿كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا﴾

« « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » »

Quant à ceux qui ont une inclination vers l'égarement, ils prennent une partie et laissent l'autre en disant : « Ceci est du *Qur'ān* ». Certes, ceci est du *Qur'ān*, mais, pris seul, il est équivoque. Il a besoin d'explication et *Allāh* l'a clarifié dans d'autres versets et le Messager ﷺ l'a clarifié dans les *aḥādīth* authentiques. Donc les paroles d'*Allāh* et celles de Son Messager doivent être prises ensemble parce qu'elles s'expliquent, se confirment et se clarifient les unes les autres. Ceci est la voie de ceux qui sont fermement ancrés dans la science.

Cependant, ceux qui ont une inclination vers l'égarement ne prennent que certaines parties du *Qur'ān* et abandonnent les autres. Ceci arrive à toute époque et en tout lieu. Certains d'entre eux font cela délibérément, avec pour intention l'égarement, alors que d'autres le font par ignorance. Parce qu'ils ne font que feindre la science, mais ne connaissent rien en réalité. Ils n'ont pas appris les *usūl* (fondements), *'ulūm al-Qur'ān* (sciences du *Qur'ān*), *'ulūm al-Ḥadīth* (sciences du *Ḥadīth*), *al-muṣṭalah* (science de la terminologie du *Ḥadīth*) et *usūl al-fiqh* (fondements de la jurisprudence). Ils n'ont pas appris ces sciences.

Le meilleur serait celui qui lit et mémorise beaucoup puis se considère un savant. S'il mémorise et lit beaucoup mais qu'il lui manque les fondements de la science et ses principes, parce qu'il n'aura pas étudié auprès des hommes de science, il sera ignorant et égaré parce que le chemin qu'il suit est un chemin de l'égarement. Les affaires religieuses, les jugements de la législation nécessitent du soin, de l'apprentissage et de prendre des hommes de science.

Ils sont donc entre deux situations : soit il s'agit d'un déviant qui sait être sur l'erreur et cherche à égarer, disant : « Ceci est un verset et ceci est un *ḥadīth*. Je prends comme preuve la parole d'*Allāh* et de celle de Son Messager. » et trompe les gens, soit un ignorant qui ni ne connaît la voie de la déduction des preuves, ni la façon de comprendre les textes. Il ne connaît pas ces affaires parce qu'il n'a pas étudié avec les hommes de science et seulement dans les livres.

L'affaire est donc très dangereuse. Il est par conséquent obligatoire aux étudiants en sciences religieuses de prêter attention à cela et d'étudier correctement avec les hommes de science et de clairvoyance, s'ils désirent la guidée et le bien. Sinon le sujet est très dangereux. L'affaire ne se limite pas à eux, ils ne seront pas les seuls à être perdus : ils causeront la

perte des autres qui les imiteront et les suivront.

Les preuves de la législation sont donc liées les unes les autres et les jugements de la législation sont liés. Celui qui rompt la liaison entre eux aura séparé ce qu'*Allāh* a ordonné d'unir et il fera partie de ceux à propos de qui *Allāh* dit :

﴿وَيَقْطَعُونَ مَا أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَنْ يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِي ٱلْأَرْضِ ۙ أُولَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱللَّعْنَةُ وَلَهُمْ سُوٓءُ ٱلدَّارِ﴾

« ... et rompent ce qu'*Allāh* a commandé d'unir et commettent le désordre sur terre, auront la malédiction et la mauvaise demeure. » [*Ar-Ra'd* : 25]

Et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Sa parole : **« ... et ne faites pas d'analogie à propos de quoi que ce soit... »**

Ce qui est voulu est la fausse analogie. Par exemple, *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَٱلَّذِينَ يُتَوَفَّوْنَ مِنكُمْ وَيَذَرُونَ أَزْوَاجًا يَتَرَبَّصْنَ بِأَنفُسِهِنَّ أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ وَعَشْرًا﴾

« Ceux des vôtres que la mort frappe et qui laissent des épouses : celles-ci doivent observer une période d'attente de quatre mois et dix jours... » [*Al-Baqarah* : 234]

Et dans un verset suivant, Il dit :

﴿وَٱلَّذِينَ يُتَوَفَّوْنَ مِنكُمْ وَيَذَرُونَ أَزْوَاجًا وَصِيَّةً لِّأَزْوَاجِهِم مَّتَٰعًا إِلَى ٱلْحَوْلِ﴾

« Ceux d'entre vous que la mort frappe et qui laissent des épouses, doivent laisser un testament en faveur de leurs épouses pourvoyant à un an d'entretien... » [*Al-Baqarah* : 240]

Il fit que la période de viduité de la veuve soit d'un an. Lequel des deux versets prendrez-vous ? Les savants ont regroupé les deux versets en disant que le second était au début de l'*Islām* : alors, la femme dont le mari décédait devait rester chez elle pour une période de viduité d'un an complet. Et par la suite, *Allāh*, exalté soit-Il, l'allégea et révéla Sa parole :

﴿وَالَّذِينَ يُتَوَفَّوْنَ مِنْكُمْ وَيَذَرُونَ أَزْوَاجًا يَتَرَبَّصْنَ بِأَنْفُسِهِنَّ أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ وَعَشْرًا ۖ فَإِذَا بَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيمَا فَعَلْنَ فِي أَنْفُسِهِنَّ بِالْمَعْرُوفِ﴾

« **Ceux des vôtres que la mort frappe et qui laissent des épouses : celles-ci doivent observer une période d'attente de quatre mois et dix jours. Passé ce délai, on ne vous reprochera pas la façon dont elles disposeront d'elles-mêmes d'une manière convenable...** » [*Al-Baqarah* : 234]

Il n'y a pas de blâme pour elle de sortir de sa période de viduité, se marier, s'embellir et utiliser du parfum, parce que sa période de viduité sera achevée. *Allāh*, exalté soit-Il, ordonna que la main du voleur doit être coupée.

﴿وَالسَّارِقُ وَالسَّارِقَةُ فَاقْطَعُوا أَيْدِيَهُمَا﴾

« **Le voleur et la voleuse, à tous deux coupez la main...** » [*Al-Mā'idah* : 38]

Quelle main doit être coupée ? Où doit-elle l'être ? Pour quel montant doit-elle l'être ? Tout ceci ne se trouve pas dans le *Qur'ān*. Cela se trouve dans la *Sunnah* du Messager ﷺ qu'*Allāh* a chargé de l'explication du *Qur'ān*. Il montra donc que c'est la main droite qui doit être coupée, à partir du poignet, et qu'il n'est pas permis de la couper sauf si ce qui a été dérobé est d'un montant qui atteint le *niṣāb*, c'est-à-dire trois *dirhām* ou le quart d'un *dīnār*. La *Sunnah* explique donc le *Qur'ān*.

Aussi, *Allāh* a ordonné l'accomplissement de la prière. Combien sont-elles ? Quels sont leurs horaires ? Combien ont-elles d'unités ? Qui montra tout cela ? C'est le Messager ﷺ qui le fit dans la *Sunnah*, la *Sunnah* explique et clarifie le *Qur'ān*. C'est pour cela que ces sujets nécessitent de la

science, de la clairvoyance et la compréhension de la religion d'*Allāh*. De façon similaire, le Prophète ﷺ a dit :

لَا تَرْجِعُوا بَعْدِي كُفَّارًا يَضْرِبُ بَعْضُكُمْ رِقَابَ بَعْضٍ.

« *Ne devenez pas mécréants après ma mort et que certains d'entre vous frappent le cou des autres.* » [130]

Ceci montre que celui qui tue un croyant est un mécréant qui est sorti de l'*Islām*. Cependant, *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِصَاصُ فِي الْقَتْلَى ۖ الْحُرُّ بِالْحُرِّ وَالْعَبْدُ بِالْعَبْدِ وَالْأُنْثَىٰ بِالْأُنْثَىٰ ۚ فَمَنْ عُفِيَ لَهُ مِنْ أَخِيهِ شَيْءٌ﴾

« **Ô les croyants ! On vous a prescrit le talion au sujet des tués : homme libre pour homme libre, esclave pour esclave, femme pour femme. Mais celui à qui son frère aura pardonné en quelque façon...** » [*Al-Baqarah* : 178]

Il nomma le tué frère du tueur dans Sa parole : « **son frère** » c'est-à-dire le tué. Cela prouve que le tueur n'est pas sorti de l'*Islām* et que la fraternité dans la croyance reste. Donc le sens voulu par la mécréance dans la parole du Prophète ﷺ :

لَا تَرْجِعُوا بَعْدِي كُفَّارًا.

« *Ne devenez pas mécréants après ma mort...* »

signifie la mécréance mineure qui ne fait pas sortir de la religion.
Et aussi Sa parole :

﴿وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا﴾

« **Et si deux groupes de croyants se combattent...** » [*Al-Ḥujurāt* : 9]

130. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/56, n°121) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/81, n°65), d'après *Jarīr*.

Le groupe nominal « **groupes de croyants** » prouve que la foi ne disparaît pas à cause du combat entre les croyants. Ceci est plutôt l'un des péchés majeurs et une mécréance mineure. Puis Il dit :

﴿إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ﴾

> « **Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères.** » [*Al-Ḥujurāt* : 10]

Il considéra les deux groupes combattant comme des frères. Il est donc essentiel d'étudier ces sujets, d'avoir de la compréhension dans la religion d'*Allāh* et de prendre la science à sa source et de ceux qui la portent.

Tout comme il existe des verset à équivoque dans le *Qur'ān*, il existe des *aḥādīth* à équivoque. Ils doivent également être référés les uns aux autres, afin qu'ils se clarifient et s'expliquent les uns les autres.

١٥٧ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَلَا تَطْلُبْ مِنْ عِنْدِكَ حِيلَةً تَرُدُّ بِهَا عَلَى أَهلِ البِدَعِ، فَإِنَّكَ أُمِرْتَ بِالسُّكُوتِ عَنْهُمْ، فَلَا تُمَكِّنْهُمْ مِنْ نَفْسِكَ،أَمَا عَلِمْتَ أَنَّ مُحَمَّدَ ينَ سِيرِينَ رَحِمَهُ اللَّهُ مَعَ فَضْلِهِ لَمْ يُجِبْ رَجُلاً مِنْ أَهْلِ البِدَعِ فِي مَسْأَلَةٍ وَاحِدَةٍ، وَلَا سَمِعَ مِنْهُ آيَةً مِنْ كِتَابِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ، فَقِيلَ لَهُ : أَخَافُ أَنْ يُحَرِّفَهَا فَيَقَعَ فِي قَلْبِي شَيءٌ.

[157] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Ne cherchez pas un moyen de réfuter par vous-mêmes les adeptes de l'innovation, car il vous a été demandé de vous taire à leur sujet. Ne leur donnez pas un avantage contre vous. Ne savez-vous pas que malgré le mérite de *Muḥammad ibn Sīrīn — raḥimahullāh*, il ne répondit pas à un homme parmi les adeptes de l'innovation dans un seul sujet, ni ne voulut entendre le moindre verset de sa part du Livre d'*Allāh*, exalté soit-Il ? Lorsqu'on lui demanda, il dit : « J'ai peur qu'il ne le falsifie et qu'il arrive quelque chose à mon cœur à cause de cela. » [131] »

Commentaire

Sa parole : **« Ne cherchez pas un moyen de réfuter par vous-mêmes les adeptes de l'innovation... »**

Si vous souhaitez répliquer aux gens de l'innovation, ne leur répliquez pas avec ignorance, car cela ne ferait qu'aggraver la calamité. Ne leur répondez donc qu'avec science. Si vous possédez la science nécessaire et êtes prêts à répondre, alors faites-le. Sinon, n'entrez pas dans ce

131. Rapporté par *Ad-Dārimī* dans son *Sunan* (1/120, n°397), *Al-Firyābī* dans *Al-Qadar* (p.249, n°373), *Ibn Wadā'* dans *Al-Bidā' wan-Nahyu 'anhā* (n°137), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°403) et d'autres.

domaine, car le mal que vous causerez sera plus important que le bénéfice que vous apporterez. Ne leur répliquez pas de vos passions ou de vos points de vues personnels. Ne leur répliquez qu'avec science, sinon ne le faites pas.

Sa parole : « **... car il vous a été demandé de vous taire à leur sujet.** »

Si vous n'avez pas de science, restez silencieux. Certes, vous devez détester ce sur quoi ils sont et les blâmer de tout votre cœur, mais vous ne devez pas rentrer dans la réfutation sans science, car vous amènerez plus de corruption que de bénéfices.

Sa parole : « **Ne leur donnez pas un avantage contre vous.** »

Parce que si vous les réfutez avec ignorance, vous les mettrez en position de vous réfuter et vous oppresser. Ils mentionneront les erreurs que vous aurez commises et on pensera que vous êtes ceux qui sont dans l'erreur. Cependant, si vous les réfutez avec science et preuves, ils ne seront pas capables de vous répondre.

Sa parole : « **Ne savez-vous pas que malgré le mérite de *Muḥammad ibn Sīrīn — raḥimahullāh*, il ne répondit pas à un homme parmi les adeptes de l'innovation dans un seul sujet...** »

Muḥammad ibn Sīrīn était l'un des grands savants parmi les *Tabi'ūn* et parmi les hommes de science bien connus.[132] Malgré cela, il ne répondit pas à cet homme, parce qu'il vit que cela n'aurait pas été bénéfique, puisqu'il ne s'agissait pas d'une question de science. Il s'agissait plutôt d'une question d'entêtement sur un sujet. Et ceci est de la sagesse, parce que l'objectif des gens du mal est de propager le mal. Ainsi, lorsqu'il remarqua cela de cette personne, qui ne cherchait ni la guidée, ni la vérité et qui ne cherchait que la confusion, il resta silencieux et l'ignora. Un poète a dit :

« Lorsque le faible d'esprit parle, ne lui réponds pas
Car la meilleure réponse pour lui est le silence. »[133]

132. *Muḥammad ibn Sirīn al-Anṣārī, Abū Bakr ibn Abū 'Imran al-Baṣrī, thiqah, thabt*, l'adorateur et tenu en haute estime. Il mourut en 110H. Voir *Taqrīb at-tahdhīb* (p.483).

133. Rapporté par *Ibn Abī Ad-Dunyā* dans *Aṣ-Ṣamt wa Ādāb al-Lisān* (p.302), d'après *Al-*

Sa parole : « **... ni ne voulut entendre le moindre verset de sa part du Livre d'*Allāh*, exalté soit-Il ?** »

Ainsi, lorsque quelqu'un dit : « Je vais te lire un verset » ou « Nous voulons étudier son sens », alors que son but est connu et que ce n'est pas la recherche de la guidée, il ne faut ni lui répondre, ni lui expliquer le verset.

« Lorsqu'on lui demanda, il dit : « **J'ai peur qu'il ne le falsifie et qu'il arrive quelque chose à mon cœur à cause de cela.** » »

S'il lui avait donné l'opportunité de débattre avec lui, il aurait pu arriver que du doute touche le cœur de *Ibn Sīrīn*, il voulut donc fermer la porte à cela.

١٥٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا سَمِعْتَ الرَّجُلَ يَقُولُ : إِنَّا نَحْنُ نُعَظِّمُ اللَّهَ، إِذَا سَمِعَ آثَارَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، فَاعْلَمْ أَنَّهُ جَهْمِيٌّ، يُرِيدُ أَنْ يَرُدَّ أَثَرَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَيَدْفَعَهُ بِهَذِهِ الكَلِمَةِ، وَهُوَ يَزْعُمُ أَنَّهُ يُعَظِّمُ اللَّهُ وَيُنَزِّهُهُ إِذَا سَمِعَ حَدِيثَ الرُّؤْيَةِ، وَحَدِيثَ النُّزُولِ، وَغَيْرَهُ، أَفَلَيْسَ قَدْ رَدَّ أَثَرَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم إِذَا قَالَ : إِنَّا نَحنُ نُعَظِّمُ اللَّهَ أَنْ يَنْزِلَ مِنْ مَوْضِعٍ إِلَى مَوْضِعٍ فَقَدْ زَعَمَ أَنَّهُ أَعْلَمُ باللَّهِ مِنْ غَيْرِهِ، فَاحْذَرْ هَؤُلَاءِ، فَإِنَّ جُمْهُورَ النَّاسِ مِنَ السُّوقَةِ وَغَيْرِهِمْ عَلَى هَذَا الحَالِ، وَحَذِّرِ النَّاسَ مِنْهُمْ.

[158] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et si vous entendez quelqu'un dire : « Nous glorifions *Allāh* » lorsqu'il entend les *aḥādīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ, sachez qu'il s'agit d'un *Jahmī*. Ce qu'il veut est de rejeter le *ḥadīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ et le repousser par cette parole, tout en prétendant exalter *Allāh* et Le glorifier lorsqu'il entend le *ḥadīth* de *ar-ru'yah* (la vision), le *ḥadīth* de *an-nuzūl* (la descente d'*Allāh* au ciel le plus proche) et d'autres. Ne rejette-t-il pas le *ḥadīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ lorsqu'il dit : « Exalté soit *Allāh* de se déplacer d'un endroit à l'autre » ? Il prétend être plus savant à l'égard d'*Allāh* que les autres. Prenez garde à ces gens, car la majorité des gens de la masse et d'autres sont dans cette situation. Mettez donc en garde les gens contre eux. »

Commentaire

Sa parole : « Si vous entendez quelqu'un dire : « Nous glorifions *Allāh* » lorsqu'il entend les *aḥādīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ, sachez

qu'il s'agit d'un *Jahmī*. »

Parce que lorsque le *Jahmī* entend les *aḥādīth* sur les Attributs d'*Allāh*, tels que le *ḥadīth* de la descente d'*Allāh* et le *ḥadīth* de la vision d'*Allāh* par les croyants, il dira : « Nous glorifions *Allāh*, exalté soit-Il. » C'est-à-dire « nous L'exaltons de ces *aḥādīth* » parce que, pour eux, ces *aḥādīth* impliquent de faire ressembler *Allāh* à Sa créature, et ceci est attribuer une imperfection à *Allāh*.

Ainsi, d'après lui, les *aḥādīth* du Messager contiennent le fait d'attribuer des imperfections à *Allāh* et de Le faire ressembler (à Ses créatures). Il ne veut donc pas véritablement glorifier *Allāh*, il cherche plutôt une excuse pour introduire son idée ! Il ne veut pas agir selon ces *aḥādīth*.

Sa parole : « **Son intention est de rejeter le *ḥadīth* du Messager d'*Allāh* ﷺ et le repousser par cette parole... »**

C'est-à-dire par sa parole : « Nous glorifions *Allāh* ». C'est une parole de vérité mais par laquelle le mal est voulu. Il veut l'utiliser pour rejeter les *aḥādīth* authentiques à propos des Attributs d'*Allāh* qui sont rapportés du Messager d'*Allāh* ﷺ. Parce qu'il prétend qu'ils attribuent une imperfection à *Allāh*, exalté soit-Il.

Sa parole : « **Il prétend être plus savant à l'égard d'*Allāh* que les autres.** »

C'est-à-dire qu'il est plus savant à l'égard d'*Allāh* que le Messager ﷺ. Existe-t-il pire mécréance ? Et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Sa parole : « **... car la majorité des gens de la masse (*as-sūqah*) et d'autres sont dans cette condition.** » La signification de *as-sūqah* est la masse des gens. S'ils entendaient une parole de glorification d'*Allāh*, ils accepteraient la parole du *Jahmī* dans son sens apparent parce qu'ils ne connaissent pas son objectif.

١٥٩ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَإِذَا سَأَلَكَ أَحَدٌ عَنْ مَسْأَلَةٍ فِي هَذَا البَابِ وَهُوَ مُسْتَرْشِدٌ فَكَلِّمْهُ وَأَرْشِدْهُ، وَإِذَا جَاءَكَ يُنَاظِرُكَ؛ فَاحْذَرْهُ، فَإِنَّ فِي المنَاظَرَةِ : المِرَاءَ وَالجِدَالَ وَالمغَالَبَةَ وَالخُصُومَةَ وَالغَضَبَ، وَقَدْ نُهِيتَ عَنْ جَمِيعِ هَذَا جِداً، وَهُوَ يُزِيلُ عَنْ طَرِيقِ الحَقِّ، وَلَمْ يَبْلُغْنَا عَنْ أَحَدٍ مِنْ فُقَهَائِنَا وَعُلَمَائِنَا أَنَّهُ نَاظَرَ أَوْ جَادَلَ أَوْ خَاصَمَ.

[159] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Si quelqu'un vous questionne à ce sujet et cherche la guidée, parlez lui et guidez-le. Mais s'il vient à vous pour débattre, prenez garde. Parce que le débat contient la dispute, l'argumentation, l'exagération, la querelle et la colère. Et vous avez fortement été mis en garde contre tout cela, parce que cela fait dévier de la voie droite. Il ne nous est pas parvenu que le moindre de nos juristes et savants débattait, argumentait ou se querellait. »

Commentaire

Sa parole : **« Si quelqu'un vous questionne à ce sujet et cherche la guidée, parlez lui et guidez-le. »**

Il existe deux types de questionneurs :

Le premier : le questionneur qui cherche la guidée. Il a un droit sur vous pour que vous lui répondiez, lui clarifiez et l'encouragiez.

Le second : l'objecteur opiniâtre qui cherche à causer de la confusion aux gens. Prenez garde à une telle personne et ne commencez pas avec elle dans ce domaine, parce que si vous la laissez, l'affaire se terminera. Mais si vous vous y engagez, l'affaire s'envenimera : elle souhaite provoquer la tribulation.

Sa parole : **« ... à ce sujet... »**

C'est-à-dire au sujet des Noms et Attributs d'*Allāh*.

Sa parole : « **Mais s'il vient à vous pour débattre, prenez garde.** »
Si son objectif est de débattre et d'argumenter, laissez-le. N'entrez pas avec lui parce qu'il ne cherche que l'égarement et la tromperie.

Sa parole : « **Parce que le débat contient la dispute, l'argumentation, l'exagération, la querelle et la colère.** »
C'est pour cela que lorsqu'un homme vint dans l'un des cercles d'études de l'*Imām Mālik* — *raḥimahullah* — et dit : « Certes *Allāh* dit :

﴿الرَّحْمَٰنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَىٰ﴾

> « **Le Tout Miséricordieux S'est établi « *Istawā* » sur le Trône.** » [*Ṭāhā* : 5]

Comment s'est-il établi ? » L'*Imām Mālik* inclina la tête et commença à transpirer du fait de sa pudeur envers *Allāh*, exalté soit-Il. Puis il releva la tête et dit : « *Al-Istawā* est connu, le comment est inconnu, mais il est obligatoire d'y croire et poser la question à son propos est une innovation. Je ne pense pas que tu sois autre que quelqu'un cherchant la tribulation. » [134] Il ordonna alors qu'on le fisse sortir parce que son objectif n'était pas de rechercher la guidée. Mais plutôt de semer la confusion chez les gens et nier *al-Istawā* et donner une autre explication que celle qui est authentique.

Sa parole : « **Il ne nous est pas parvenu que le moindre de nos juristes et savants débattait, argumentait ou se querellait.** »
C'est-à-dire qu'ils n'entraient pas dans ce type de querelle dont le but est de provoquer la tribulation, faire douter les gens et répandre la confusion. Nul *Imām*, savant ou pieux prédécesseur de cette communauté n'entra dans ce domaine. Au contraire, ils guidaient le questionneur qui cherchait la guidée et non le questionneur obstiné qui ne cherche pas à ti-

134. Rapporté par *'Uthmān ad-Dārimī* dans *Ar-Radd 'alā al-Jahmiyyah* (n°104), *Abū Nu'aym* dans *Al-Ḥilyah* (6/326), *Al-Lālakā'ī* dans *Sharḥ Usūl al-I'tiqād* (n°664), *Aṣ-Ṣābūnī* dans *'Aqīdatus-Salaf* (n°25-26), *Al-Bayhaqī* dans *Al-Asmā' waṣ-Ṣifāt* (2/305-306, n°866, 867) et dans *Al-I'tiqād* (p.116) et *Ibn Qudāmah* dans *Ithbāt Ṣifatul-'Ulūw* (n°88). *Al-Ḥāfiẓ Ibn Ḥajar* a dit dans *Fatḥ Al-Bārī* (13/406-407) : « *Al-Bayhaqī* le rapporte avec une bonne chaîne. »

rer bénéfice mais seulement à provoquer la tribulation, l'argumentation et le débat.

Toutes les louanges reviennent à Allah, la religion est claire. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا﴾

« Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'*Allāh*... » [*Ghāfir* : 4]

Le *Qur'ān* est clair et limpide, il ne se discute pas. Nous croyons en lui et affirmons son contenu. Nous croyons en sa formulation et sa signification et nous le mettons en application tel qu'il nous est venu d'*Allāh* et de Son Messager. C'est ce qui est obligatoire pour nous.

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : قَالَ الحَسَنُ البَصْرِيُّ رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى : الحَكِيمُ لَا يُمَارِي وَلَا يُدَارِي، حِكْمَتُهُ يَنْشُرُهَا؛ إِنْ قُبِلَتْ حَمِدَ اللَّهَ، وَإِنْ رُدَّتْ حَمِدَ اللَّهَ. وَجَاءَ رَجُلٌ إِلَى الحَسَنِ فَقَالَ : أَنَا أُنَاظِرُكَ فِي الدِّينِ، فَقَالَ الحَسَنُ : أَنَا عَرَفْتُ دِينِي، فَإِنْ ضَلَّ دِينُكَ فَاذْهَبْ فَاطْلُبْهُ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Al-Ḥasan al-Baṣrī — raḥimahullāh* — a dit : « Le sage n'argumente ni ne débat, il propage sa sagesse : si elle est acceptée, il loue *Allāh* et si elle est rejetée, il loue *Allāh*. » Un homme vint à *Al-Ḥasan* et dit : « Je veux débattre avec toi à propos de la religion. » Il lui dit : « Je connais ma religion, si tu as perdu la tienne, pars la chercher. » »

Commentaire

Sa parole : « ***Al-Ḥasan al-Baṣrī — raḥimahullāh* — a dit : « Le sage n'argumente ni ne débat... »**

Al-Ḥasan al-Baṣrī est *Al-Ḥasan ibn Abī Al-Ḥasan al-Baṣrī*, l'*Imām* bien connu des *Tābi'īn*. Il dit : « *Al-ḥakīm* », le sage, et *al-ḥikmah* est le fait de placer la chose à la place qui lui est due. De même, *al-ḥakīm* signifie *al-faqīh* (celui doué de compréhension).

Le mot *al-ḥakīm* a deux significations. La première est celui qui met les affaires à la place qui leur est due. La seconde est *al-faqīh* parce que *hikmah* (la sagesse) est *fiqh* (la compréhension) et savoir ce que veulent *Allāh* et Son Messager.

« ... Le sage n'argumente... »

C'est-à-dire qu'il ne s'engage pas dans des débats vides de sens et sans intérêt.

« ... ni ne débat... »

Il ne débat pas avec les gens du faux et tombe avec eux.

« ... sa sagesse... »

C'est-à-dire sa science. **« ... si elle est acceptée, il loue *Allāh*... »**

C'est ce qui est demandé. Si elle n'est pas acceptée, il se sera certes déchargé de son obligation et aura établi la preuve.

« ... il loue *Allāh*... »

Parce qu'il a établi et transmis la preuve et se sera déchargé de l'obligation qui était sur lui. Et la guidée des cœurs est entre les mains d'*Allāh*, exalté soit-Il.

La parole de *Al-Ḥasan* : **« Je connais ma religion, si tu as perdu la tienne, pars la chercher. »**

Une sage parole. Lorsqu'on lui dit : « Je veux débattre avec toi de la religion. », il répondit : **« Je connais ma religion. »** C'est-à-dire : « Je ne suis pas dans un état de confusion qui ferait que je doive débattre avec toi. Quant à toi, si ta religion n'est pas avec toi, pars donc la chercher. »

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَاعْلَمْ أَنَّ الدِّينَ هُوَ التَّقْلِيدُ، وَالتَّقْلِيدُ لِأَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم.

L'auteur – qu'*Allāh* lui fasse miséricorde – a dit : « Et sachez que la religion est imitation : l'imitation des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ. »

Commentaire

L'explication de ceci a précédé.

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَسَمِعَ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم قَوْمَاً عَلَى بَابِ حُجْرَتِهِ يَقُولُ أَحَدُهُمْ : أَلَمْ يَقُلِ اللَّهُ كَذَا؟ وَيَقُولُ الآخَرُ : أَلَمْ يَقُلِ اللَّه كَذَا؟ فَخَرَجَ مُغْضَباً، فَقَالَ : أَبِهَذا أَمَرْتُكُمْ؟ أَمْ بِهَذَا بُعِثْتُ إِلَيْكُمْ؟ أَنْ تَضْرِبُوا كِتَابَ اللَّهِ بَعْضَهُ بِبَعْضٍ؟ فَنَهَاهُمْ عَنِ الجِدَالِ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Le Messager d'*Allāh* ﷺ entendit des gens à l'entrée de son appartement dire : « *Allāh* n'a-t-Il pas dit ceci ou cela ? » Et l'autre de dire : « *Allāh* n'a-t-Il pas dit ceci ou cela ? » Il sortit donc en colère et dit : « *Est-ce cela que je vous ai ordonné ? Ou est-ce pourquoi je vous ai été envoyé ? Allez-vous opposer certaines parties du Livre d'Allāh avec d'autres ?* » [135] Il leur interdit donc de débattre. »

Commentaire

Le débat ne doit avoir lieu que dans des sujets dans lesquels on ne sait pas qui est sur la vérité. Dans ce cas, il y aurait un débat pour clarifier la vérité et montrer lequel des deux groupes ou personnes est sur la vérité. Mais si la vérité est claire et visible, nous n'accepterons pas le débat parce que le débatteur chercherait à influencer et détourner les gens de la vérité.

La parole du Prophète : « ***Est-ce cela que je vous ai ordonné ?...*** » est très importante. Lorsqu'il entendit certaines personnes débattre du *Qur'ān*, prenant les versets équivoques et les citant comme preuves, chacun prenant un verset pour s'opposer à l'autre verset, disant : « *Allāh* n'a-t-Il pas dit ceci ou cela ? » Et l'autre disait : « *Allāh* n'a-t-Il pas dit ceci ou

135. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (2/178, 195), *Ibn Mājah* dans son *Sunan* (1/33, n°85), d'après *'Abdullāh ibn 'Amr* رضي الله عنهما. *Al-Buṣayrī* l'a déclaré authentique dans *Miṣbāḥ az-Zujājah* (1/14).

cela ? » Et ceci est la voie des gens de la déviation. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿هُوَ ٱلَّذِي أَنزَلَ عَلَيْكَ ٱلْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُّحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ ٱلْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ ۖ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ﴾

> « **C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l' accent sur les versets à équivoque...** » [*Āl 'Imrān* : 7]

C'est pour cela que le Prophète ﷺ dit : « **Est-ce cela que je vous ai ordonné ?...** » Le Messager interdit cela. Il dit :

لَا تَضْرِبُوا كِتَابَ اللَّهِ بَعْضَهُ بِبَعْضٍ.

« *Allez-vous opposer certains aspects du Livre d'Allāh avec d'autres ?* »

Les différents aspects du Livre d'*Allāh* ni ne se contredisent, ni ne s'opposent pour le savant à qui la compréhension a été facilitée. Ils ne peuvent être en contradiction ou désaccord que pour l'ignorant qui ne possède pas les fondements de la science authentique.

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَكَانَ ابنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا يَكْرَهُ المنَاظَرَةَ، وَمَالِكُ بنُ أَنَسٍ، وَمَنْ فَوْقَهُ، وَمَنْ دُونَهُ، إِلَى يَوْمِنَا هَذَا، وَقَولُ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ أَكْبَرُ مِنْ قَوْلِ الخَلْقِ، قَالَ اللَّهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى ﴿مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا﴾ [غافر : ٤] وَسَأَلَ رَجُلٌ عُمَرَ بنَ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ فَقَالَ : مَا ﴿النَّاشِطَاتِ نَشْطًا﴾ فَقَالَ : لَوْ كُنْتَ مَحْلُوقاً، لَضَرَبْتُ عُنُقَكَ. وَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم : المؤْمِنُ لَا يُمَارِي، وَلَا أَشْفَعُ لِلمُمَارِي يَوْمَ القِيَامَةِ، فَدَعُوا المِرَاءَ لِقِلَّةِ خَيْرِهِ.

L'auteur – qu'*Allāh* lui fasse miséricorde – a dit : « *Ibn ʿUmar* رضي الله عنهما détestait les débats, tout comme *Mālik ibn Anas* et ceux avant et ceux après lui, jusqu'à notre époque. La parole d'*Allāh*, exalté soit-Il, est plus grande que la parole des créatures. *Allāh*, béni soit-Il, dit :

> « Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'*Allāh*... »
> [*Ghāfir* : 4]

Un homme demanda à *ʿUmar ibn Al-Khaṭṭāb* ﷺ le sens de :

> « Et par ceux qui recueillent avec douceur ! » [*An-Nāziʿāt* : 2]

ʿUmar dit : « Si tu avais été rasé, j'aurais frappé ton cou.[136]
Le Prophète ﷺ a dit :

> « *Le croyant ne s'engage pas dans les débats. Et je n'intercéderai pas pour celui qui s'engage dans les débats au Jour de la résurrection. Évitez donc les débats, parce qu'ils ne sont que de*

136. Rapporté par *Ad-Dārimī* dans son *Sunan* (1/66, n°144) et l'homme en question était *Ṣabīgh ibn ʿIsl at-Tamīmī*.

peu d'intérêt. » [137] »

Commentaire

Sa parole : « ***Ibn 'Umar*** رضي الله عنهما **détestait les débats...** »

Le sens voulu par débat ici est ce dont le but est causer la confusion au gens et que chaque individu soutienne son point de vue, cherchant à le faire prévaloir sans rechercher la vérité. Il ne cherche qu'à faire triompher son point de vue et vaincre son adversaire. Ceci est le débat condamné. Mais si l'objectif est d'atteindre la vérité et de savoir avec qui est la vérité, afin que chacun revienne à la vérité, ceci est recommandé.

Sa parole : « **... tout comme *Mālik ibn Anas* et ceux avant et ceux après lui, jusqu'à notre époque...** »

C'est-à-dire qu'ils détestaient débattre, bien qu'il pouvait arriver que les débats deviennent obligatoires. Cependant, celui qui est préservé ne s'engage dans les débats que par nécessité et lorsqu'il y est totalement préparé et qu'il soit dépourvu de passion. Son objectif n'est pas de l'emporter, mais que ce soit la vérité qui l'emporte, qu'elle soit avec lui ou son adversaire. Ceci est le débat correct.

C'est pour cette raison qu'il est rapporté que l'*Imām Ash-Shāfi'ī* dit :

> « Je n'ai jamais débattu avec personne sans vouloir que la vérité lui apparaisse et qu'elle en tire profit. »

Parce que son objectif n'était pas de suivre sa passion ou de l'emporter. Son objectif était que la vérité apparaisse, qu'elle soit avec lui ou avec les autres.

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا﴾

> « **Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'*Allāh*...** » [*Ghāfir* : 4]

137. Rapporté par *Aṭ-Ṭabarānī* dans *Al-Mu'jam al-Kabīr* (1/66, n°144), *Ibn Ḥibbān* dans *Al-Majrūhīn* (2/226), *Al-Ājurrī* dans *Ash-Sharī'ah* (1/431, n°111) et *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°531). *Al-Haythamī* a dit dans *Majma' az-Zawā'id* (1/156) : « Sa chaîne comprend *Kathīr ibn Marwān* qui est très faible. »

Il se peut que la discussion des versets d'*Allāh* soit pour les rejeter, opposer des aspects du *Qur'ān* à d'autres et amener des parties à se contredire. Ceci fait partie des actes des mécréants. Ainsi, lorsqu'ils entendirent le Prophète ﷺ invoquer durant sa prière en disant : « Ô *Ar-Raḥmān*, ô *Ar-Raḥīm* », ils dirent : « Regardez celui-là qui prétend n'avoir qu'un seul dieu mais qui dit : « Ô *Ar-Raḥmān*, ô *Ar-Raḥīm* » » Ils cherchaient à faire croire aux gens que *Ar-Raḥmān* serait une divinité indépendante autre que *Ar-Raḥīm* ! Puis *Allāh*, exalté soit-Il, révéla :

﴿قُلِ ادْعُوا اَللَّهَ أَوِ ادْعُوا اَلرَّحْمَٰنَ ۖ أَيًّا مَّا تَدْعُوا فَلَهُ اَلْأَسْمَاءُ اَلْحُسْنَىٰ﴾

« Dis : « Invoquez *Allāh*, ou invoquez le Tout Miséricordieux. Quel que soit le nom par lequel vous l'appelez, Il a les plus beaux noms... » [*Al-Isrā'* : 110]

Sa parole : **« Un homme demanda à *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* ... »**

Il s'agissait de *Ṣabīgh ibn 'Isl* qui était bien connu pour les débats et les paroles curieuses durant le Califat de *'Umar* ﷺ. Il posa la question à *'Umar* à propos du verset :

﴿وَالنَّاشِطَاتِ نَشْطًا﴾

« Et par ceux qui recueillent avec douceur ! » [*An-Nāzi'āt* : 2]

Mais cela ne lui était pas nécessaire : ce qui lui était obligatoire était de demander à propos des affaires de sa religion et de la *'aqīdah*. Quant à la question à propos de :

﴿وَالنَّاشِطَاتِ نَشْطًا﴾

« Et par ceux qui recueillent avec douceur ! » [*An-Nāzi'āt* : 2]

Sa réponse se trouve dans les livres de *tafsīr* et il aurait dû s'arrêter à cela. Ainsi, les questions qu'il devait poser étaient plus importantes que celle-là et il en avait plus besoin. Il n'est pas correct que l'étudiant en sciences religieuses se préoccupe, ainsi que son enseignant, des questions étranges. Il ne doit demander qu'à propos des sujets les plus importants.

'Umar a dit : « **Si tu avais été rasé...** »

C'est-à-dire si tu avais eu le crâne rasé, ce qui était une caractéristique des *Khawārij*. Ils sont ceux qui posent ce genre de questions. Si tu avais eu leurs caractéristiques, je t'aurais fait mal. Ce genre de question était typique des *Khawārij*, qui demandent à propos de ce dont ils n'ont pas besoin de savoir.

Sa parole : « **... j'aurais frappé ton cou.** »

C'est-à-dire « Je t'aurais exécuté. » Parce que le Prophète ﷺ avait ordonné de tuer les *Khawārij*. Il dit :

فَأَيْنَمَا لَقِيتُمُوهُمْ فَاقْتُلُوهُمْ، وَلَئِنْ أَدْرَكْتُهُمْ لَأَقْتُلَنَّهُمْ قَتْلَ عَادٍ.

« Tuez-les où que vous les rencontriez. Si je devais les rencontrer, je les tuerais comme le furent les 'Ād. » [138]

Ceci s'adresse aux gouverneurs Musulmans et non à tout le monde. N'allez donc pas prendre une arme et tuer tous ceux que vous accuseriez d'être parmi les *Khawārij*. Ceci serait le chaos. C'est le dirigeant qui exécute et *'Umar* رضي الله عنه était le dirigeant.

Sa parole : « **Le croyant ne s'engage pas dans les débats. Et je n'intercéderai pas pour celui qui s'engage dans les débats au Jour de la résurrection. Évitez donc les débats (*al-mirā'*), parce qu'ils ne sont que de peu d'intérêt.** »

La terme *al-mirā'* fait ici référence au débat sans intérêt qui fait accroître le doute et occupe le temps des gens sans qu'il n'en bénéficient. *Al-mumārāh*, *al-mujādalah* et *al-munādharah* sont des termes qui ont tous la même signification. « **Le croyant ne s'engage pas dans les débats.** » c'est-à-dire que parmi les signes du croyant est qu'il évite les débats sans intérêt.

« ***... Et je n'intercéderai pas pour celui qui s'engage dans les débats au Jour de la résurrection.*** » Ceci est une sévère menace envers le débatteur et une mise en garde contre les débats.

« **... Évitez donc les débats, parce qu'ils ne sont que de peu d'intérêt.** » Certains savants ont cité dans des livres de croyance sous forme de poésie :

138. Sa référence a précédé.

فَلَا مِرَاءَ وَمَا فِي الدِّينِ مِنْ جَدَلٍ وَهَلْ يُجَادِلُ إِلَّا كُلُّ مَنْ كَفَرَ

« Il n'y a ni débat, ni argumentation en religion.
Qui s'engage dans les débats, si ce n'est le mécréant ? »[139]

139. *Naẓm Muqaddimatur-Risālah* de *Ibn Abī Zayd al-Qayrawānī*, par *shaykh Aḥmad ibn*

Seul celui à la science correcte peut être loué

١٦٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَلَا يَحِلُّ لِرَجُلٍ مُسْلِمٍ أَنْ يَقُول : فُلَانٌ صَاحِبُ سُنَّةٍ، حَتَّى يَعْلَمَ مِنْهُ أَنَّهُ قَدِ اجْتَمَعَتْ فِيهِ خِصَالُ السُّنَّةِ، لَا يُقَالُ لَهُ صَاحِبُ سُنَّةٍ حَتَّى تَجْتَمِعَ فِيهِ السُّنَّةُ كُلُّهَا.

[160] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et il n'est pas licite au Musulman de dire : « Untel est un adepte de la *Sunnah*. » avant de s'assurer que les caractéristiques de la *Sunnah* sont intégrées en lui. Il ne peut être nommé adepte de la *Sunnah* avant que la *Sunnah* toute entière ne soit trouvée en lui. »

Commentaire

Ne recommandez ni ne faites les éloges de personne, si ce n'est avec science, afin que les gens ne soient pas trompés par votre éloge à son égard alors que sa situation n'est pas ainsi. Lorsque vous vous serez assuré de lui, sa voie, sa science et sa rectitude, vous pourrez le recommander. Mais de vous précipiter dans l'éloge à son égard et le recommander sans ne rien savoir de lui, ceci est une recommandation dangereuse qui trompera les gens à propos de cette personne. Si seulement ceux qui recommandent les gens s'arrêtaient à cela : ils ne doivent recommander que les gens qui remplissent les conditions de la recommandation. Parce

que la recommandation est un témoignage et la recommandation incorrecte est donc un faux témoignage.

Sa parole : « **... avant que la *Sunnah* toute entière ne soit trouvée en lui.** »

Les caractéristiques de la *Sunnah* sont trouvées dans la *'aqīdah*, la science, les actes et la prise comme modèle des pieux prédécesseurs. Mais s'il ne possède qu'une seule de ses caractéristiques, ne le jugez pas comme faisant partie des gens de la *Sunnah* pour cette seule caractéristique. Et que dire de celui qui n'en a pas du tout ?!

١٦١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : قَالَ عَبْدُ اللَّه بنُ المبَارَكِ رَحِمَهُ اللَّهُ : أَصْلُ اثْنَيْنِ وَسَبْعِينَ هَوىً أَرْبَعَةُ أَهْوَاءٍ، فَمِنْ هَذِهِ الأَرْبَعَةِ أَهْوَاءٍ تَشَعَّبَتِ الاثْنَانِ وَسَبْعُونَ هَوىً : القَدَرِيَّةُ، وَالمُرْجِئَةُ، وَالشِّيعَةُ وَالخَوَارِجُ.

[161] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *'Abdullāh ibn Al-Mubārak — raḥimahullāh —* a dit : « Les fondements des soixante-douze passions sont quatre. Et de ces quatre passions, soixante-douze passions ont découlé : les *Qadariyyah*, les *Murji'ah*, les chiites et les *Khawārij*. » »

Commentaire

'Abdullāh ibn Al-Mubārak a dit : « **Les fondements des soixante-douze passions sont quatre. Et de ces quatre passions, soixante-douze passions ont découlé : les *Qadariyyah*, les *Murji'ah*, les chiites et les *Khawārij*.** »

L'auteur a mentionné cette parole précédemment dans ce traité et nous l'avons expliquée.

Sa parole : « **passions** » est parce que ce qui les mena à la division est leurs passions. Chacun d'entre eux suivit sa passion. S'ils avaient suivi la vérité, ils ne se seraient pas divisés en soixante-treize groupes. Celui qui

suit la vérité, la passion ne le fera pas se diviser. Chacun d'entre eux suit donc sa passion. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿فَتَقَطَّعُوا أَمْرَهُمْ بَيْنَهُمْ زُبُرًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ﴾

« Mais ils se sont divisés en sectes, chaque secte exultant de ce qu'elle détenait. » [*Al-Mu'minūn* : 53]

Chacune d'entre elle suivant sa propre vaine passion, et les passions n'ont pas de fin. Quant à la vérité, elle est unique et ne peut être divisée. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَأَنَّ هَٰذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا﴾

« « Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude... »

Un seul chemin

﴿فَاتَّبِعُوهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَنْ سَبِيلِهِ﴾

« ... suivez-le donc ; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie. »... » [*Al-An'ām* : 153]

Ainsi, celui qui dévie du droit chemin tombera dans l'un de ces sentiers sans fin.

Sa parole : « ... **les *Qadariyyah*...** »

Il s'agit de ceux qui discutent du destin. Or la croyance au destin fait partie des six piliers de la foi.

أَنْ تُؤْمِنَ بِاللَّهِ وَ مَلَائِكَتِهِ وَ كُتُبِهِ وَ رُسُلِهِ وَ اليَوْمِ الآخِرِ وَ تُؤْمِنَ بِالقَدَرِ خَيْرِهُ وَشَرِّهُ.

« C'est de croire en Allāh, Ses anges, Ses livres, ses messagers, et au Jour dernier et de croire au destin, bon ou mauvais. » [140]

Allāh l'a décrété, écrit dans la Tablette Garée, voulu et aimé et fait exister. Ceci est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*. La foi au destin se base sur ces quatre étapes. Deux sectes d'y opposent :

La première : les *Qadariyyah*, qui renient le destin. Ils disent que chacun crée ses propres actions et qu'*Allāh* ne les a pas décrétées. C'est plutôt

140. Sa référence a précédé.

lui qui les fait indépendamment. C'est la position des *Mu'tazilah* et de ceux qui s'accordent avec eux.

La seconde : *Al-Qadariyyah al-Mujabbirah* qui sont ceux qui exagèrent dans l'affirmation du destin. Ils disent que le serviteur n'a pas le choix, ni de volonté, ni d'action : ce sont les actions d'*Allāh* sur lui. Quant à lui, il est comme la plume ballottée dans le vent ou comme le défunt entre les mains de celui qui le lave, n'ayant pas le choix. Ils sont nommés *Al-Mujabbirah*. Ils exagèrent dans l'affirmation du destin — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge — qu'ils ont dépouillé le serviteur de son choix et de ses actes et font de lui quelqu'un qui est forcé d'accomplir ce qu'il accomplit.

Il ne choisit pas de prier, il ne choisit pas de commettre l'adultère, il ne choisit pas de s'acquitter de la *zakāh*, il ne pratique pas l'usure par choix, mais il y est forcé. Tout le monde — selon eux — est forcé. C'est la parole des *Jabriyyah*.

Sa parole : « ... les *Murji'ah*... »

Ceci est en ce qui concerne la foi. La foi est — comme l'ont définie *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* — parole de la langue, croyance du cœur et actes des membres. Elle accroît par l'obéissance et décroit par les désobéissances.

Les *Murji'ah* disent que les actes ne font pas partie de la foi. Ainsi, celui qui croit dans son cœur, même s'il abandonne toutes les actions — même s'il ne prie pas, ne jeûne pas, ni ne fait quoi que ce soit — entrera au Paradis ! Et que la foi ni ne croit, ni ne décroit, selon eux, parce qu'elle dans le cœur. Dans leur croyance, la foi de *Abū Bakr* et celle du pire de l'humanité sont égales, parce qu'elle est dans le cœur !

Sa parole : « ... **les chiites**... »

Ils sont ceux qui prétendent l'amour des *Ahlul-Bayt*. Ils prennent le parti de *'Alī* et de ses descendants et croient qu'ils furent privés injustement de leurs droits et que le Califat était supposé revenir à *'Alī* à la mort du Messager et que *'Alī* est celui qui fut recommandé par le Messager ﷺ, mais les Compagnons le volèrent et l'usurpèrent. Ils sont donc des tyrans et des idoles ! Ceci est leur croyance — et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Sa parole : « **... et les *Khawārij*.** »

Ils sont ceux qui prennent les armes et se révoltent contre le dirigeant lorsqu'il commet un péché qui n'atteint pas le niveau de la mécréance. Ils rompent leur serment d'allégeance et taxent les Musulmans de mécréance pour des péchés majeurs inférieurs au polythéisme. Leur croyance comprend deux aspects :

Le premier : la révolte contre les dirigeants Musulmans et rompre le serment d'allégeance.

Le second : taxer de mécréance ceux qui tombent dans des péchés majeurs inférieurs au polythéisme. Ils jugent mécréant celui qui commet l'adultère ou vole ou pratique l'usure ! C'est la croyance des *Khawārij*, une croyance extrémisme et de l'exagération, et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge. Ils prennent les armes contre les Musulmans. Le Prophète ﷺ dit à leur sujet :

يُقَاتِلُونَ أَهْلَ الإِيمَانِ وَيَدَعُونَ أَهْلَ الأَوْثَانِ.

« *Ils tueront les gens de la foi et laisseront les adorateurs d'idoles.* »[141]

Il n'est pas connu qu'une seule fois dans l'histoire les *Khawārij* aient combattu les mécréants, ils s'en prennent et s'en prendront toujours aux croyants.

141. Sa référence a précédé.

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : فَمَنْ قَدَّمَ أَبَا بَكْرٍ وَعُمَرَ وَعُثْمَانَ وَعَلِيّاً عَلَى جَمِيعِ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَلَمْ يَتَكَلَّمْ فِي البَاقِينَ إِلَّا بِخَيْرٍ وَدَعَا لَهُمْ، فَقَدْ خَرَجَ مِنَ التَّشَيُّعِ أَوَّلِهِ وَآخِرِهِ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui donne précédence à *Abū Bakr*, *'Umar*, *'Uthmān* et *'Alī* devant tous les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ sans dire autre chose que du bien à propos des autres et invoquer pour eux se sera préservé du chiisme — l'ancien et le récent. »

Commentaire

Sa parole : « **Celui qui donne précédence à *Abū Bakr*, *'Umar*, *'Uthmān* et *'Alī* devant tous les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ sans dire autre chose que du bien à propos des autres et invoquer pour eux... »**

C'est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*, contrairement à celle des chiites. Les gens de la *Sunnah* donnent précédence à *Abū Bakr*, puis à *'Umar*, puis à *'Uthmān*, puis à *'Alī* ﷺ. Mais les chiites disent que *'Alī* est le Calife après le Messager et que les règnes de *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān* sont invalides. Ils déclarent *Abū Bakr* et *'Umar* mécréants !

Sa parole : « **... sans dire autre chose que du bien à propos des autres...** » parmi les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et faire leurs éloges ﷺ. « **... [E]t invoquer pour eux...** » au lieu de les maudire comme le font les chiites ou les condamner comme le font certains, qui condamnent ou parlent en mal de certains compagnons alors que le contraire est obligatoire.

Il est obligatoire de les louer et les recommander et de ne pas manquer à leurs droits ni fauter à leur égard, parce qu'*Allāh* les agrée et Il fit

leurs éloges dans de nombreux versets, et le Messager ﷺ fit aussi leurs éloges ﷻ et les agréa. Ainsi, celui qui parle sur les Compagnons ou sur certains d'entre eux fait partie des gens de l'égarement et est en opposition avec *Allāh* et Son Messager au sujet de leur droit.

Il n'est donc pas permis de manquer aux droits des Compagnons, en aucune circonstance, que ce soit individuellement ou collectivement. Il ne faut parler d'eux qu'en bien, du fait de leur excellence dans la communauté. Ils sont la meilleure des générations et la génération préférés comme l'affirma le Messager d'*Allāh* ﷺ :

خَيْرُكُمْ قَرْنِي.

« *Les meilleurs d'entre vous sont ma génération.* » [142]

C'est-à-dire que la génération du Messager ﷺ fut la meilleure génération, « ... sans dire autre chose que du bien à propos des autres... », que ce soit individuellement ou collectivement.

Sa parole : « **... se sera préservé du chiisme — l'ancien et le récent.** »

Celui qui donne précédence aux quatre califes dans leur ordre de succession et loue les Compagnons restants sera sur la croyance des gens de la *Sunnah*, qui comprend le fait de se désavouer du chiisme.

142. Sa référence a précédé.

وَمَنْ قَالَ : الإِيمَانُ قَوْلٌ وَعَمَلٌ يَزِيدُ وَيَنْقُصُ، فَقَدْ خَرَجَ مِنَ الإِرْجَاءِ أَوَّلِهِ وَآخِرِهِ. وَمَنْ قَالَ : الصَّلَاةُ خَلْفَ كُلِّ بَرٍّ وَفَاجِرٍ، وَالجِهَادُ مَعَ كُلِّ خَلِيفَةٍ، وَلَمْ يَرَ الخُرُوجَ عَلَى السُّلْطَانِ بِالسَّيْفِ، وَدَعَا لَهُمْ بِالصَّلَاحِ، فَقَدْ خَرَجَ مِنْ قَوْلِ الخَوَارِجِ أَوَّلِهِ وَآخِرِهِ. وَمَنْ قَالَ : المَقَادِيرُ كُلُّهَا مِنَ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ، خَيْرُهَا وَشَرُّهَا، يُضِلُّ مَنْ يَشَاءُ، وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ فَقَدْ خَرَجَ مِنْ قَوْلِ القَدَرِيَّةِ أَوَّلِهِ وَآخِرِهِ، وَهُوَ صَاحِبُ سُنَّةٍ.

« Celui qui dit que la foi est parole et actes, qu'elle croit et décroit se sera écarté de *al-irjā'* — l'ancien et le récent. Celui qui dit qu'il est permis de prier derrière tout Musulman, vertueux ou pécheur, et que le *jihād* est permis avec n'importe quel gouverneur s'il l'ordonne et ne considère pas permis de se révolter contre le gouverneur Musulman et de prendre les armes contre lui et invoque en sa faveur, demandant sa rectitude se sera écarté de ce que disent les *Khawārij* — les anciens et les récents. Celui qui dit que le destin, bon ou mauvais, vient d'*Allāh*, qu'Il égare qui Il veut et qu'Il guide qui Il veut se sera écarté de la parole des *Qadariyyah* — les anciens et les récents ; et il s'agira d'un adepte de la *Sunnah*. »

Commentaire

Sa parole : **« Celui qui dit que la foi est parole et actes, qu'elle croit et décroit se sera écarté de *al-irjā'* — l'ancien et le récent. »**

Lorsqu'il mentionna que les *Murji'ah* font partie des sectes égarées fondatrices, il montra que la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* est l'opposée de leur croyance. Parce que les membres de *Ahl As-Sunnah* sont d'avis que la foi est paroles, actions et croyances et qu'elle croit et décroit comme l'indiquent les preuves du Livre d'*Allāh* et de la *Sunnah* de

Son Messager ﷺ, contrairement aux *Murji'ah* qui sont d'avis que les actes ne font pas partie de la réalité de la foi.

Sa parole : « **Celui qui dit qu'il est permis de prier derrière tout Musulman, vertueux ou pécheur, et que le *jihād* est permis avec n'importe quel gouverneur s'il l'ordonne et ne considère pas permis de se révolter contre le gouverneur Musulman et de prendre les armes contre lui et invoque en sa faveur, demandant sa rectitude...** »

C'est un désaveu de la secte des *Khawārij* parce qu'il mentionna quatre sectes. Celui qui s'attache à l'écoute et l'obéissance au gouverneur des Musulmans sans se révolter contre lui à cause d'une erreur qu'il a commise qui est inférieure à la mécréance ou une désobéissance qui est inférieure à la mécréance, sera sur la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*. Il doit accomplir la prière derrière les dirigeants des Musulmans, accomplir le *jihād* dans le sentier d'*Allāh* avec eux et invoquer pour leur rectitude et succès. C'est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*. Celui qui s'oppose à l'une de ces choses aura l'une des caractéristiques des gens de l'égarement et des *Khawārij* !

« **... [E]t que le *jihād* est permis avec n'importe quel gouverneur s'il l'ordonne...** »

S'il l'ordonne, il est obligatoire de combattre à ses côtés. C'est ce qui est obligatoire : les écouter et leur donner obéissance, accomplir la prière derrière eux, faire le *jihād* à leurs côtés et ne pas se révolter contre eux comme le font les *Khawārij*. C'est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* en ce qui concerne les gouverneurs. L'avis des *Khawārij* et des *Mu'tazilah* s'y oppose.

Sa parole : « **Celui qui dit que le destin, bon ou mauvais, vient d'*Allāh*, qu'Il égare qui Il veut et qu'Il guide qui Il veut se sera écarté de la parole des *Qadariyyah* — les anciens et les récents ;** »

Tout ce qui arrive fait partie du destin d'*Allāh* : la mécréance, la foi, les désobéissances, l'obéissance, la pauvreté, la richesse, la maladie, la bonne santé et autres. Tout ce qui arrive dans l'univers l'est par le destin d'*Allāh*. Rien n'est exclut du destin d'*Allāh*. C'est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* qui s'oppose aux *Qadariyyah*, ceux qui nient le destin et ceux qui

vont à l'extrême dans son affirmation.

« ... Il égare qui Il veut... »

Il n'égare que celui qui fait la cause de l'égarement. *Allāh* l'égarera alors. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿فَلَمَّا زَاغُوا أَزَاغَ ٱللَّهُ قُلُوبَهُمْ﴾

« ... Puis quand ils dévièrent, *Allāh* fit dévier leurs cœurs... »
[*Aṣ-Ṣaff* : 5]

Ni la destruction, ni l'égarement, ni le châtiment ne sont rapportés dans le *Qur'ān* sans qu'Il n'en mentionne la cause du serviteur et qu'*Allāh* le lui a décrété du fait de la cause qu'il fera. C'est pour cela que nous disons : Il égare qui Il veut par Sa Justice. Il établit Sa Justice sur les gens de l'égarement et ne les traite pas à la manière des gens de la guidée. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿أَفَنَجْعَلُ ٱلْمُسْلِمِينَ كَٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٣٥﴾ مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ﴾

« Traiterons-Nous les soumis à la manière des criminels ? Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ? » [*Al-Qalam* : 35-36]

Et Il guide qui Il veut par Son Bienfait, exalté soit-Il.

١٦٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَبِدْعَةٌ ظَهَرَتْ هِيَ كُفْرٌ باللَّه العَظِيمِ، وَمَنْ قَالَ بِهَا فَهُوَ كَافِرٌ باللَّه لَا شَكَّ فِيهِ، مَنْ يُؤْمِنُ بِالرَّجْعَةِ، وَيَقُولُ عَلِيٌّ بنُ أَبِي طَالِبٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ حَيٌّ، وَسَيَرْجِعُ قَبْلَ يَوْمَ القِيَامَةِ، وَمُحَمَّدُ بنُ عَلِيٍّ، وَجَعْفَرُ بنُ مُحَمَدٍ، وَمُوسَى بنُ جَعْفَرٍ، وَيَتَكَلَّمُونَ فِي الإِمَامَةِ، وَأَنَّهُمْ يَعْلَمُونَ الغَيْبَ، فَاحْذَرْهُمْ فَإِنَّهُمْ كُفَّارٌ باللَّه العَظِيمِ، وَمَنْ قَالَ بِهَذَا القَوْلِ.

[162] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « **Une innovation apparente est de la mécréance en *Allāh*, l'Immense, et quiconque la prononce, sa mécréance en *Allāh* ne fait aucun doute. Celui qui croit en *ar-raj'ah* et que *'Alī ibn Abī Ṭālib* est vivant et reviendra avant le Jour de la résurrection ainsi que *Muḥammad ibn 'Alī*, *Ja'far* ibn *Muḥammad*, *Mūsā ibn Ja'far* et qui prétend que leurs *imāms* connaissent l'inconnaissable, prenez garde à eux, car ils sont certes des mécréants en *Allāh*, l'Immense, ainsi que quiconque a cet avis.** »

Commentaire

Sa parole : « **Celui qui croit en *ar-raj'ah*...** »

C'est l'idéologie des chiites. Ils disent que les *imāms* décédés parmi *Ahlul-Bayt* reviendront vers la fin des temps, établiront la justice et sortiront *'Umar*, *Abū Bakr* et les Compagnons de leurs tombes et les brûleront !

Sa parole : « **... et quiconque la prononce, sa mécréance en *Allāh* ne fait aucun doute.** »

Celui qui croit en *ar-raj'ah* de cette manière, il ne fait aucun doute qu'il mécroit en *Allāh*, exalté soit-Il.

Sa parole : « **... que *'Alī ibn Abī Ṭālib* est vivant...** »

Les extrémistes parmi eux disent que *'Alī* n'est pas mort, qu'il est dans les nuages et ils l'adorent !

Sa parole : « **... *Muḥammad ibn 'Alī*** » *ibn Al-Ḥusayn al-Bāqir*, « ***Ja'far ibn Muḥammad*** » *ibn 'Alī ibn Al-Ḥusayn* — et il s'agit de *Ja'far aṣ-Ṣādiq*, « ***Mūsā ibn Ja'far*** » *al-Kādhim ibn Ja'far aṣ-Ṣādiq*. C'est pour cela que les *Rawāfiḍ* se sonnent pour nom *Al-Mūsawiyyah* et *Al-Mūsawī* par ascription à *Mūsā al-Kādhim*.

Sa parole : « **... et qui prétend que leurs *imāms* connaissent l'inconnaissable...** »

Ils croient que leurs *imāms* connaissent l'inconnaissable et qu'il légifèrent et abrogent tout ce qu'ils veulent de la législation parce qu'*Allāh* leur a confié cela !

« **... [Q]ue leurs *imāms* connaissent l'inconnaissable...** »

Qui d'autre qu'*Allāh* connaît l'invisible ?

Sa parole : « **... prenez garde à eux, car ils sont certes des mécréants en *Allāh*, exalté soit-Il...** »

Quiconque prétend connaître l'inconnaissable ou que quelqu'un connaît de l'inconnaissable autre chose que ce dont *Allāh* a informé Ses messagers est un mécréant. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿عَالِمُ ٱلْغَيْبِ فَلَا يُظْهِرُ عَلَىٰ غَيْبِهِۦٓ أَحَدًا ﴿٢٦﴾ إِلَّا مَنِ ٱرْتَضَىٰ مِن رَّسُولٍ﴾

> « **[C'est Lui] qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne, sauf à celui qu'Il agrée comme Messager...** » [*Al-Jinn* : 26-27]

Ceci est spécifique aux messagers pour le bien de la communauté, inviter à *Allāh* et pour servir de miracle. Et *Allāh* n'a rien révélé de l'inconnaissable à autre que les messagers.

١٦٣ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : قَالَ طُعْمَةُ بنُ عَمْرٍو، وَسُفْيَانُ بنُ عُيَيْنَةَ رَحِمَهُمَا اللَّهُ : مَنْ وَقَفَ عِنْدَ عُثْمَانَ وَعَلِيٍّ، فَهُوَ شِيعِيٌّ، لَا يُعَدَّلُ، وَلَا يُكَلَّمُ، وَلَا يُجَالَسُ، وَمَنْ قَدَّمَ عَلِياً عَلَى عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا فَهُوَ رَافِضِيٌّ، قَدْ رَفَضَ آثَارَ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَرَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، وَمَنْ قَدَّمَ الأَرْبَعَةَ عَلَى جَمِيعِهِمْ، وَتَرَحَّمَ عَلَى البَاقِينَ وَكَفَّ عَنْ زَلَلِهِمْ، فَهُوَ عَلَى طَرِيقِ الاسْتِقَامَةِ وَالهُدَى فِي هَذَا البَابِ.

[163] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Ṭu'mah ibn 'Amr* et *Sufyān ibn 'Uyaynah*, qu'*Allāh* leur fasse miséricorde à tous deux, ont dit : « Celui qui se retient au sujet de *'Uthmān* et *'Alī* est un chiite. On ne le considère pas de confiance, ni on ne lui adresse la parole, ni on ne s'assoit avec lui. Celui qui donne précédence à *'Alī* devant *'Uthmān* ﷺ est un *Rāfiḍī*, car il aura refusé de suivre les traces des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ et ﷺ. Celui qui donne précédence aux quatre Califes avant les autres et demande la miséricorde pour les autres et se restreint de leurs fautes est sur la voie droite et la guidée à ce sujet. » »

Commentaire

Celui qui se retient au sujet de *'Uthmān* et de *'Alī* et dit : « Le Califat était certes pour *'Alī* et non pour *'Uthmān* » est un chiite. Que dire alors de celui qui dit que le Califat n'était pas pour *Abū Bakr* et *'Umar*, mais pour *'Alī*, celui qui était recommandé ?!

Sa parole : « **On ne le considère pas de confiance, ni on ne lui adresse la parole, ni on ne s'assoit avec lui.** » Il s'agit d'un chiite dont il

faut se désavouer. ***Lā yu'addal*** (on ne le considère pas de confiance) signifie qu'il ne doit pas être considéré intègre. « **... [N]i on ne lui adresse la parole...** » de manière honorable, joyeuse et convenable. « **... [N]i on ne s'assoit avec lui.** » parce que son mal se propagera à celui qui s'assoira avec lui. Parce que les prêcheurs de l'égarement influenceront ceux qui s'asseyent avec eux et qui les accompagnent.

Sa parole : « **Celui qui donne précédence à *'Alī* devant *'Uthmān* ﷺ est un *Rāfiḍī*...** »

C'est-à-dire en ce qui concerne le Califat. Quant au sujet de la supériorité, lequel des deux est le meilleur ? C'est un sujet à divergence chez les savants. Certains préfèrent *'Alī* et d'autres préfèrent *'Uthmān*. Mais, en ce qui concerne le Califat, celui qui donne précédence à *'Alī* devant *'Uthmān* sera certainement parmi les gens de l'égarement, parce que les Compagnons, dont *'Alī* lui même, s'accordèrent sur la précédence de *'Uthmān* ﷺ.

Sa parole : « **... car il aura rejeté un sujet de consensus des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.** »

Ils sont nommé *Rāfiḍah* parce qu'ils dirent à *Zayd ibn 'Alī* : « Que dis-tu à propos de *Abū Bakr* et *'Umar* ? » Il dit : « Je les aime et suis leur allié parce qu'ils furent les Califes de mon grand-père, le Messager d'*Allāh* ﷺ. » Ils dirent : « Dans ce cas, nous te refusons. » Ils le refusèrent donc et furent nommés *Rāfiḍah*, parce qu'ils refusèrent *Zayd ibn 'Alī*.

Sa parole : « **Celui qui donne précédence aux quatre Califes avant les autres...** » C'est-à-dire sur l'ensemble des Compagnons, « **et demande la miséricorde pour les autres** », les Compagnons, comme il l'a mentionné au début de sa parole.

Sa parole : « **... et se restreint de leurs fautes...** »

Se restreint des erreurs qui touchèrent certains d'entre eux, parce qu'ils n'étaient pas infaillibles individuellement. Il se peut que certains d'entre eux fissent des erreurs, mais ils ont des mérites et de la foi qui couvriront ces erreurs. Et leur accompagnement du Messager d'*Allāh* ﷺ compensera toute erreur qui a pu les toucher.

Sa parole : « **... est sur la voie droite et la guidée à ce sujet.** »

Celui qui a cette croyance au sujet des Compagnons fera partie des gens de la guidée. S'il donne précédence à ceux à qui *Allāh* a donné précédence et demande l'agrément pour le reste d'entre eux sans rentrer dans leurs erreurs, il fera certainement partie de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*, parce que ceci est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* concernant les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

١٦٤ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالسُّنَّةُ أَنْ تَشْهَدَ أَنَّ العَشَرَةَ الَّذِينَ شَهِدَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم بِالجَنَّةِ أَنَّهُمْ مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ لَا شَكَّ فِيهِ.

[164] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « La *Sunnah* est d'attester que les dix à qui le Messager d'*Allāh* ﷺ a promis le Paradis seront effectivement au Paradis. Cela ne fait aucun doute. »

Commentaire

Sa parole : « **La *Sunnah* est d'attester que les dix à qui le Messager d'*Allāh* ﷺ a promis le Paradis seront effectivement au Paradis.** »

La *Sunnah* est d'attester pour ceux à qui le Messager ﷺ l'a attesté qu'ils seront au Paradis. Et ils sont au nombre de dix : les quatre Califes, *Ṭalḥah*, *Az-Zubayr*, *Sa'd ibn Abī Waqqāṣ*, *Sa'īd ibn Zayd ibn 'Amr ibn Nufayl*, le fils de l'oncle paternel de *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb*, *Abū 'Ubaydah ibn Al-Jarrāḥ* et *'Abd Ar-Raḥmān ibn 'Awf* ﷺ. Ils sont ceux à qui le Prophète ﷺ a attesté l'entrée au Paradis. Nous attestons donc pour eux le Paradis, du fait de l'attestation du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Sa parole : « **Cela ne fait aucun doute.** »

Celui qui doute que l'un de ces Compagnons sera parmi les habitants du Paradis sera certainement un mécréant. Que dire alors de quelqu'un

qui maudit *Abū Bakr* et *'Umar* et les décrit comme étant des idoles ?

١٦٥ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَلَا تُفْرِدْ بِالصَّلَاةِ عَلَى أَحَدٍ إِلَّا رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم وَعَلَى آلِهِ فَقَطْ.

[165] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Ne demandez pas *aṣ-ṣalāh* pour quiconque, sauf le Messager d'*Allāh* ﷺ et sa seule famille (*Āl*). »

Commentaire

Sa parole : « **Ne demandez pas *aṣ-ṣalāh* pour quiconque, sauf le Messager d'*Allāh* ﷺ et sa seule famille.** »

Dans la langue arabe, *aṣ-ṣalāh* signifie *ad-du'ā'* (l'invocation). Mais, dans la législation, *aṣ-ṣalāh* est un acte d'adoration qui débute par le *takbīr* et finit par le *taslīm*. Comme elle comprend la station debout, l'inclinaison, la prosternation, l'assise, la récitation du *Qur'ān*, le *takbīr* et le *tasbīh*, elle est donc composée des actes et des paroles qui débutent avec le *takbīr* et finissent avec le *taslīm*. C'est ce que signifie *aṣ-ṣalāh* dans le langage de la législation. Si la famille et les Compagnons sont mentionnés ensemble, la famille signifie alors les parents du Messager d'*Allāh* ﷺ. Et *al-Aṣḥāb* est le pluriel de *aṣ-Ṣaḥābī* (compagnon) qui peut faire partie ou non de ses parents.

Mais si le terme famille (*Āl*) est utilisé seul, les Compagnons en feront partie parce que le mot famille peut s'utiliser dans deux cas : pour les parents — ceux qui n'ont pas droit à la *zakāh* et pour ses adeptes, parce que les adeptes peuvent aussi être nommés *Āl*, comme *Āl Fir'awn*, les adeptes de *Fir'awn* et *Āl Muḥammad*, les adeptes de *Muḥammad*. Quant à demander la *ṣalāh* pour autre que le Prophète ﷺ individuellement, comme un compagnon seul ou un Musulman particulier, ceci est permis tant que ce n'est pas le prendre comme symbole. Il est permis de dire : « Ô *Allāh*, bénis Untel », tant que l'on n'en fait pas un symbole comme le font les *Rawāfiḍ*. Quant à demander la *ṣalāh* pour autre que le Messager d'*Allāh* ﷺ, il n'y a rien de mal à le faire de temps en temps. Le Prophète ﷺ a dit :

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى آلِ أَبِي أَوْفَى.

« *Ô Allāh, bénis la famille de Abū Awfā.* » [143]

Allāh, exalté soit-Il, lui ordonna de faire cela. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿خُذْ مِنْ أَمْوَالِهِمْ صَدَقَةً تُطَهِّرُهُمْ وَتُزَكِّيهِمْ بِهَا وَصَلِّ عَلَيْهِمْ﴾

« **Prélève de leurs biens une aumône par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux...** »

C'est-à-dire invoque pour eux.

﴿إِنَّ صَلَاتَكَ سَكَنٌ لَّهُمْ﴾

« **... Ta prière est une quiétude pour eux...** » [*At-Tawbah* : 103]

Sa parole : « **... et sa seule famille.** »
Le sens voulu par famille est ici adeptes.

143. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/544, n°1426) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (2/756, n°1078), d'après *'Abdullāh ibn Abī Awfā.*

١٦٦ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَتَعْلَمُ أَنَّ عُثْمَانَ بنَ عَفَّانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قُتِلَ مَظْلُوماً، وَمَنْ قَتَلَهُ كَانَ ظَالِماً.

١٦٧ — فَمَنْ أَقَرَّ بِمَا فِي هَذَا الكِتَابِ وَآمَنَ بِهِ وَاتَّخَذَهُ إِمَاماً، وَلَمْ يَشُكَّ فِي حَرْفٍ مِنْهُ، وَلَمْ يَجْحَدْ حَرْفاً وَاحِداً؛ فَهُوَ صَاحِبُ سُنَّةٍ وَجَمَاعَةٍ، كَامِلٌ قَدِ كَمُلَتْ فِيهِ الجَمَاعَةُ، وَمَنْ جَحَدَ حَرْفاً مِمَّا فِي هَذَا الكِتَابِ، أَوْ شَكَّ فِي حَرْفٍ مِنْهُ، أَوْ شَكَّ وَوَقَفَ، فَهُوَ صَاحِبُ هَوىً.

[166] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Sachez que *'Uthmān ibn 'Affān* ﷺ fut tué injustement et que ceux qui l'assassinèrent furent injustes. »

[167] « Celui qui accepte ce qui se trouve dans ce livre, y croit et le prend pour guide sans douter de la moindre lettre ou en renier le moindre lettre est un adepte de la *Sunnah* et de la *Jamā'ah*. Sa foi est complète car la *Sunnah* est certainement en lui. Mais quiconque renie une lettre de ce livre ou doute d'une lettre ou doute et se retient est un adepte des passions. »

Commentaire

Sa parole : « Sachez que *'Uthmān ibn 'Affān* ﷺ fut tué injustement

et que ceux qui l'assassinèrent furent injustes. »

L'explication ce ceci a précédé.

Sa parole : « **Celui qui accepte ce qui se trouve dans ce livre, y croit et le prend pour guide sans douter de la moindre lettre ou en rejeter le moindre groupe de lettres est un adepte de la *Sunnah* et de la *Jamāʿah*.** »

Ce qui est mentionné dans ce livre est la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*. Il n'a pas dit : « Celui qui ne croit pas en ce que je dis. » Au contraire, il dit que celui qui ne croit pas en ce qui se trouve dans ce livre qui sont les fondements de la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*. Il n'a donc pas commis d'erreur dans cette parole, comme le prétendirent certains lecteurs, parce qu'il réunit en lui les fondements de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*. Ainsi, celui qui en renie quoi que ce soit ou tout entier sera certainement égaré.

Sa parole : « **... est un adepte de la *Sunnah* et de la *Jamāʿah*. Sa foi est complète car la *Sunnah* est certainement en lui.** »

Parce qu'il croit en ce sur quoi est *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah* et qui est mentionné dans ce livre. Et s'il a la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*, il en fera partie. Quant à celui qui renie quoi que ce soit de la croyance de *Ahl As-Sunnah wal-Jamāʿah*, il devient l'un des innovateurs.

Celui qui doute de quoi que ce soit du *Qur'ān* est mécréant

١٦٨ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمَنْ جَحَدَ أَوْ شَكَّ فِي حَرْفٍ مِنَ القُرْآنِ أَوْ فِي شَيْءٍ جَاءَ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم؛ لَقِيَ اللَّه تَعَالَى مُكَذِّباً، فَاتَّقِ اللَّهَ وَاحْذَرْ وَتَعَاهَدْ إِيمَانَكَ .

[168] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et quiconque renie ou doute d'une seule lettre du *Qur'ān* ou de quoi que ce soit rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ rencontrera *Allāh*, exalté soit-Il, comme quelqu'un qui dénie. Craignez donc *Allāh*, prenez garde et veillez à votre foi. »

Commentaire

Sa parole : **« Et quiconque rejette ou doute d'une seule lettre du *Qur'ān* ou de quoi que ce soit rapporté du Messager d'*Allāh* ﷺ... »**

Celui qui doute de quoi que ce soit du *Qur'ān*, même s'il ne s'agit que d'une lettre est mécréant, parce qu'il dénie *Allāh*, exalté soit-Il. Ou s'il doute de quoi que ce soit d'entre les paroles du Messager d'*Allāh* ﷺ qui sont prouvées de lui en disant : « Même si ce *ḥadīth* est authentiquement rapporté du Messager ﷺ, je ne crois pas à son contenu. » ou en disant : « Je doute » ou « Je me retiens », celui-là aura dénié le Messager ﷺ parce qu'il est obligatoire d'avoir la croyance ferme en la parole d'*Allāh*

et en la parole de Son Messager ﷺ. Il ne faut ni douter, ni se retenir à leur sujet.

Au contraire, il faut croire en le *Qur'ān* tout entier et en ce qui a été authentiquement rapporté du Messager ﷺ. Il ne faut ni douter, ni se retenir concernant ce qui vient d'*Allāh* ou de Son Messager ﷺ. C'est la voie des gens de la foi : croire en ce qui est dans le Livre d'*Allāh* et dans la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Sa parole : « **Craignez donc *Allāh*, prenez garde et veillez à votre foi.** »

C'est-à-dire craignez *Allāh* de peur que le doute ne touche votre cœur concernant la parole d'*Allāh* ou la parole du Messager d'*Allāh* ﷺ ou dans la *'aqīdah* de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah*. Veillez à votre foi afin que rien ne lui arrive.

On n'obéit pas à la créature dans la désobéissance à *Allāh*

١٦٩ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمِنَ السُّنَّةِ أَنْ لَا تُطِيعَ أَحَداً فِي مَعْصِيَةِ اللَّهِ، وَلَا الوَالِدَيْنِ وَالخَلْقَ أَجْمَعِينَ، لَا طَاعَةَ لِبَشَرٍ فِي مَعْصِيَةِ اللَّهِ وَلَا يُحِبَّ عَلَيْهِ أَحَداً، وَاكْرَهْ ذَلِكَ كُلَّهُ للهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى.

[169] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et fait partie de la *Sunnah* de n'obéir à personne en désobéissant à *Allāh*, ni les parents, ni aucune créature. Il ne doit pas y avoir d'obéissance à une créature dans la désobéissance à *Allāh*. N'aimez personne qui est sur cela, vous devez haïr tout cela par égard pour *Allāh*, béni soit-Il. »

Commentaire

Sa parole : **« Et fait partie de la *Sunnah* de n'obéir à personne en désobéissant à *Allāh*... »**

Ceci est l'un des fondements de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* qui découle de la parole du Prophète ﷺ :

لَا طَاعَةَ لِمَخْلُوقٍ فِي مَعْصِيَةِ الخَالِقِ.

« Pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance au Créateur. » [144]

144. Rapporté par l'*Imām Aḥmad* dans *Al-Musnad* (4/432, 5/66), *Aṭ-Ṭabarānī* dans *Al-Mu'jam*

Le Prophète ﷺ également dit :

إِنَّمَا الطَّاعَةُ بِالمَعْرُوفِ.

« *L'obéissance ne se fait que dans le bien.* »[145]

Il ne faut pas obéir à celui qui ordonne de désobéir à *Allāh*, même s'il s'agit de votre père ou de votre mère ou d'un proche ou du dirigeant. Ne lui obéissez pas dans la désobéissance à *Allāh*. *Allāh*, exalté soit-Il, dit à propos des juifs et des chrétiens :

﴿اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِّنْ دُونِ اللَّهِ﴾

« Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'*Allāh*... » [*At-Tawbah* : 31]

Car ils leur obéirent dans la désobéissance à *Allāh*.

Sa parole : **« ... ni les parents, ni aucune créature. »**

Allāh, exalté soit-Il, dit à propos des parents :

﴿وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَىٰ وَهْنٍ وَفِصَالُهُ فِي عَامَيْنِ أَنِ اشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ إِلَيَّ الْمَصِيرُ ﴿١٤﴾ وَإِنْ جَاهَدَاكَ عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا ۖ وَصَاحِبْهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا ۖ وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ﴾

« Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère ; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. « Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents.

---

al-Kabīr (18/185), *Al-Qaḍā'ī* dans *Musnad ash-Shihāb* (2/55) et d'autres. La formulation est celle de *Aṭ-Ṭabarānī* et *Al-Qaḍā'ī*. La formulation d'*Aḥmad* est la suivante : « *Pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance à Allāh.* » Son origine est dans les *Ṣaḥīḥayn*, du *ḥadīth* de *'Alī* رضي الله عنه.

145. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/1577, n°4085) et *Muslim* (3/1469, n°1840), du *ḥadīth* de *'Alī* رضي الله عنه ; la formulation de *Muslim* est : « *Pas d'obéissance dans la désobéissance à Allāh, l'obéissance ne se fait que dans le bien.* »

Vers Moi est la destination. Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour... » [*Luqmān* : 14-15]

Allāh a également dit :

﴿وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حُسْنًا ۖ وَإِنْ جَاهَدَاكَ لِتُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا ۚ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ﴾

« Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère, et si ceux-ci te forcent à M'associer, ce dont tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas. Vers Moi est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez. » [*Al-ʿAnkabūt* : 8]

Il n'y a donc pas d'obéissance à la créature dans la désobéissance au Créateur, quelle que soit cette créature, même s'il s'agit de la personne la plus proche de vous dans l'humanité, comme vos parents. Qu'en est-il des autres qu'eux ?

Sa parole : **« N'aimez personne qui est sur cela, vous devez haïr tout cela par égard pour *Allāh*, exalté soit-Il. »**

C'est-à-dire : n'aimez pas la désobéissance et quiconque l'ordonne. Vous devez la détester. Détestez la désobéissance et ses adeptes, détestez les désobéissances, ceux qui les pratiquent et ceux qui les ordonnent. Ceci est d'après la parole du Prophète ﷺ :

مَنْ رَأَى مِنكُمْ مُنكَرًا فَلْيُغَيِّرْهُ بِيَدِهِ، فَإِنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَبِلِسَانِهِ، فَإِنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَبِقَلْبِهِ وَذَلِكَ أَضْعَفُ الإِيمَانِ.

« Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il le change par sa main, s'il ne peut le faire, alors par sa langue, s'il ne peut le faire, alors par

son cœur, et c'est la plus faible sorte de foi. »[146]

Donc détester les désobéissances et ceux qui les pratiquent fait partie de la foi.

146. Rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (1/69, n°49), d'après *Abū Sa'īd al-Khudrī* ﷺ.

Croire que le repentir est obligatoire

١٧٠ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَالإِيمَانُ بِأَنَّ التَّوْبَةَ فَرِيضَةٌ عَلَى العِبَادِ، أَنْ يَتُوبوا إِلَى اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ مِنْ كَبِيرِ المَعَاصِي وَصَغِيرِهَا.

[170] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Et de croire que le repentir est obligatoire pour les serviteurs. Ils doivent se repentir à *Allāh*, exalté soit-Il, des péchés majeurs et mineurs. »

Commentaire

Sa parole : **« Et de croire que le repentir est obligatoire pour les serviteurs. »**

Il est obligatoire de croire que le repentir est obligatoire : il est obligatoire de se repentir des péchés. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَتُوبُوا إِلَى ٱللَّهِ جَمِيعًا أَيُّهَ ٱلْمُؤْمِنُونَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ﴾

« ... Et repentez-vous tous devant *Allāh*, ô croyants, afin que vous récoltiez le succès. » [*An-Nūr* : 31]

Allāh a également dit :

﴿يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا تُوبُوا إِلَى ٱللَّهِ تَوْبَةً نَّصُوحًا عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَنْ يُكَفِّرَ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ﴾

« Ô vous qui avez cru ! Repentez-vous à *Allāh* d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes... » [*At-Taḥrīm* : 8]

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿وَمَنْ لَّمْ يَتُبْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ﴾

« ... Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes. » [*Al-Ḥujurāt* : 11]

Il est donc obligatoire au Musulman de se repentir de ses péchés et mauvaises actions et de ne pas persister dessus ou d'être négligent à leur sujet en disant que ceci est facile. Il ne doit pas être négligent à leur égard, parce qu'ils font partie des désobéissances. Il faut qu'il se hâte au repentir.
Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿وَالَّذِينَ إِذَا فَعَلُوا فَاحِشَةً أَوْ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ ذَكَرُوا اللَّهَ فَاسْتَغْفَرُوا لِذُنُوبِهِمْ وَمَنْ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا اللَّهُ وَلَمْ يُصِرُّوا عَلَىٰ مَا فَعَلُوا وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٣٥﴾ أُولَٰئِكَ جَزَاؤُهُمْ مَغْفِرَةٌ مِنْ رَبِّهِمْ وَجَنَّاتٌ﴾

« et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à *Allāh*), se souviennent d'*Allāh* et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon *Allāh* ? — et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. Ceux-là ont pour récompense le pardon de leur Seigneur, ainsi que les Jardins... » [*Āl ʿImrān* : 135-136]

Allāh les loua et leur fit des promesses.
Il dit :

﴿إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِنْ قَرِيبٍ فَأُولَٰئِكَ يَتُوبُ اللَّهُ عَلَيْهِمْ ۗ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا

﴿١٧﴾ وَلَيْسَتِ ٱلتَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ حَتَّىٰٓ إِذَا حَضَرَ أَحَدَهُمُ ٱلْمَوْتُ قَالَ إِنِّي تُبْتُ ٱلْـَٰٔنَ﴾

« *Allāh* accueille seulement le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui aussitôt se repentent. Voilà ceux de qui *Allāh* accueille le repentir. Et *Allāh* est Omniscient et Sage. Mais l'absolution n'est point destinée à ceux qui font de mauvaises actions jusqu'au moment où la mort se présente à l'un d'eux, et qui s'écrie : « Certes, je me repens maintenant »... » [*An-Nisā'* : 17-18]

Le repentir ne sera pas accepté au moment de la mort. Même si la personne est en vie, son repentir au moment de la mort ne sera pas accepté. Il faut donc se hâter au repentir et ne pas le reporter. Dès qu'elle commet une erreur, qu'elle se repente immédiatement. L'homme n'est pas infaillible, il commet des erreurs, a des manquements, il commet des péchés, mais *Allāh*, exalté soit-Il, lui ouvre les portes du repentir de par Sa Miséricorde. Il vous a ouvert la porte du repentir, vous y invite et promet de vous pardonner si vous êtes sincère dans votre repentir. Même le mécréant, s'il se repent, *Allāh* acceptera son repentir. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿قُل لِّلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِن يَنتَهُوا۟ يُغْفَرْ لَهُم مَّا قَدْ سَلَفَ﴾

« Dis à ceux qui ne croient pas que, s'ils cessent, on leur pardonnera ce qui s'est passé... » [*Al-Anfāl* : 38]

Que ce soit la mécréance, le polythéisme, le meurtre ou autres, si l'on s'en repent, *Allāh* acceptera le repentir.

Dans le *ḥadīth* rapporté du Prophète ﷺ, il dit :

التَّوبَةُ تَجُبُّ مَا قَبْلَهَا.

« Le repentir efface ce qui l'a précédé. » [147]

147. Je ne l'ai pas trouvé sous cette formulation. Cependant, à sa place est ce qui est rapporté par *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ*, d'après *'Amr ibn Al-'Āṣ* que le Prophète ﷺ a dit : *« Ne savez-vous pas que l'Islām annule tout ce qui l'a précédé et que la hijrah annule tout ce qui l'a précédée et que le Ḥajj annule tout ce qui l'a précédé. »* De même, le *ḥadīth* : *« Celui qui se repent du péché est comme s'il ne l'avait jamais commis. »* Rapporté par *Ibn Mājah* (2/1419, n°4250), d'après *'Abdullāh ibn Mas'ūd* ؓ.

Le Musulman a donc besoin du repentir. Le Prophète ﷺ demandait pardon et se repentait à *Allāh* plus de cent fois par jour. Il ﷺ dit :

أَيُّهَا النَّاسُ، تُوبُوا إِلَى اللَّهِ فَإِنِّي أَتُوبُ إِلَى اللَّهِ فِي اليَوْمِ أَكْثَرَ مِنْ سَبْعِينَ مَرَّةً.

> ≪ *Ô gens ! Repentez-vous à Allāh, car je me repends à Allāh plus de soixante-dix fois par jour.* ≫ [148]

Et ses Compagnons le comptèrent dire : ≪ *Astaghfirullāh, astaghfirullāh* (je demande pardon à *Allāh*, je demande pardon à *Allāh*) ≫ plus de cent fois [149] ﷺ. Et il s'agissait du Messager d'*Allāh* ﷺ, que dire des autres ? Nous avons donc besoin de nous repentir. L'homme n'est pas infaillible, tout le monde commet des péchés, a des manquements et commet des erreurs. Il a donc besoin du repentir. Toutes les louanges reviennent à *Allāh* qui nous a ouvert les portes du repentir et nous a promis de l'accepter et d'effacer nos péchés.

---

148. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (5/2324, n°5948), d'après *Abū Hurayrah* qui dit : ≪ J'ai entendu le Messager d'*Allāh* ﷺ dire : ≪ *Par Allāh, je demande pardon et me repends à Allāh plus de soixante-dix fois par jour.* ≫ ≫ *Muslim* rapporte également dans son *Ṣaḥīḥ* (4/2075, n°2702), d'après *Al-Agharr al-Muzamī* qui dit : ≪ Le Messager d'*Allāh* ﷺ dit : ≪ *Ô gens ! Repentez-vous à Allāh, car je me repends à Lui cent fois par jour.* ≫ ≫

149. Rapporté par *Abū Dāwūd* dans son *Sunan* (2/85, n°2526), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (5/494, n°3434), *Ibn Mājah* (2/1253, n°3814), *An-Nasā'ī* dans *Al-Kubrā* (6/119, n°10292), *Ibn Ḥibbān* dans son *Ṣaḥīḥ* (3/206, n°927) et d'autres, d'après *'Abdullāh ibn 'Umar* qui dit : ≪ Il était compté cent fois pour le Messager d'*Allāh* ﷺ avant qu'il ne se lève d'une assemblée qu'il disait : ≪ *Rabb ighfirli wa tub 'alayy innaka At-Tawwāb Al-Ghafūr* (Ô Seigneur, pardonne-moi et accepte mon repentir, Tu es le Pardonneur, Celui qui accepte le repentir). ≫ ≫La formulation est de *At-Tirmidhī* et il dit : ≪ *Ḥadīth ḥasan ṣaḥīḥ gharīb.* ≫

١٧١ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَمَنْ لَمْ يَشْهَدْ لِمَنْ شَهِدَ لَهُ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم بِالجَنَّةِ؛ فَهُوَ صَاحِبُ بِدْعَةٍ، وَضَلَالَةٍ، شَاكٌّ فِيمَا قَالَ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم.

[171] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « Celui qui n'atteste pas le Paradis à ceux à qui le Messager d'*Allāh* ﷺ l'a attesté est un adepte de l'innovation et de l'égarement et quelqu'un qui doute de ce que le Messager d'*Allāh* ﷺ a dit. »

Commentaire

Sa parole : « **Celui qui n'atteste pas le Paradis à ceux à qui le Messager d'*Allāh* ﷺ l'a attesté est un adepte de l'innovation et de l'égarement...** »

Affirmer que quelqu'un ira au Paradis ou en Enfer contient des élaborations pour *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* : celui à qui le Messager d'*Allāh* ﷺ a attesté le Paradis ou l'Enfer, nous l'attestons également parce que le Messager d'*Allāh* ﷺ « **ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.** » [*An-Najm* : 3-4]

Mais s'il n'y a pas de preuve que quelqu'un entrera au Paradis ou en Enfer, nous ne l'attestons pas pour lui. Nous espérons pour l'obéissant et craignons pour le pêcheur. C'est en ce qui concerne les individus.

Cependant, en général, nous croyons que les croyants iront au Paradis et que les mécréants iront en Enfer — de façon générale. Mais, en ce qui concerne les individus, il est faut l'élaborer. Nous ne devons pas être catégorique quant au fait que quelqu'un ira au Paradis ou en Enfer, si ce n'est avec une preuve du Livre d'*Allāh* et de la *Sunnah*.

Le Prophète ﷺ a spécifié et attesté individuellement à certains de ses Compagnons qu'ils enteront au Paradis. Nous devons donc être certains qu'ils y entreront individuellement. Ils sont les dix promis au Paradis : les quatre Califes : *Abū Bakr*, *'Umar*, *'Uthmān* et *'Alī*, ainsi que *Ṭalḥah*,

Az-Zubayr, Sa'd ibn Abī Waqqāṣ, Sa'īd ibn Zayd ibn 'Amr ibn Nufayl, Abū 'Ubaydah ibn Al-Jarrāḥ et *'Abd Ar-Raḥmān ibn 'Awf* ﷺ. Le Messager d'*Allāh* ﷺ a attesté qu'ils iraient au Paradis, nous devons donc croire en cela et avoir la certitude qu'il y seront individuellement. Nous devons également croire que tous les Compagnons iront au Paradis — ceux qui moururent Compagnons et n'apostasièrent pas, parce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿لَّقَدْ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ ٱلشَّجَرَةِ﴾

> **« *Allāh* a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre... »** [*Al-Fatḥ* : 18]

Allāh a également dit :

﴿وَٱلسَّٰبِقُونَ ٱلْأَوَّلُونَ مِنَ ٱلْمُهَٰجِرِينَ وَٱلْأَنصَارِ وَٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُم بِإِحْسَٰنٍ رَّضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا۟ عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّٰتٍ تَجْرِي تَحْتَهَا ٱلْأَنْهَٰرُ﴾

> **« Les tout premiers [croyants] parmi les *Muhājirūn* et les *Anṣār* et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, *Allāh* les agrée, et ils L'agréent. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux... »** [*At-Tawbah* : 100]

Tous les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ entreront au Paradis du fait qu'*Allāh*, exalté soit-Il, l'a attesté. Il spécifia parmi eux les dix à qui furent donnés la bonne nouvelle du Paradis, ceux qui prêtèrent allégeance lors du serment de *Ar-Riḍwān* et ceux qui assistèrent à la bataille de *Badr* qui ont des mérites spécifiques. Ceux qui crurent et dépensèrent leurs biens avant la conquête de *Makkah* ont plus de mérite que ceux qui dépensèrent et combattirent après. Ceux qui embrassèrent l'*Islām* avant la conquête de *Makkah* sont meilleurs que ceux qui l'embrassèrent après la conquête.

Il ne fait aucun doute que les Compagnons diffèrent en mérite ﷺ. Seuls les gens des passions tels que les *Khawārij*, les *Rawāfiḍ* et d'autres diffament les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Ainsi, celui qui diffame les Califes bien guidés : *Abū Bakr*, *'Umar* et *'Uthmān* ﷺ et leur attribue l'injustice et décrit *Abū Bakr* et *'Umar* comme étant les deux idoles de *Quraysh*, qu'ils sont *al-jibt* et *aṭ-ṭāghūt*, sera plus égaré que les juifs et les chrétiens. Les juifs et les chrétiens ne disent pas cela à propos des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ, et pourtant ils sont juifs et chrétiens.

Mais ces gens prétendent l'*Islām* et prononcent ces odieuses paroles. Si on demandait aux juifs : « Qui sont les meilleurs d'entre vous ? » Ils diraient : « Les compagnons de *Mūsā*. » Et si on demandait aux chrétiens : « Qui sont les meilleurs d'entre vous ? » Ils diraient : « Les compagnons de *'Īsā*. » Mais si on demandait à ces personnes : « Qui sont les pires d'entre vous ? » Ils diraient : « Les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ ! » Nous demandons à *Allāh* de nous préserver, parce qu'il s'agit d'un sujet très dangereux.

١٧٢ — قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : قَالَ مَالِكُ بنُ أَنَسٍ رَحِمَهُ اللَّهُ : مَنْ لَزِمَ السُّنَّةَ وَسَلِمَ مِنْهُ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم ثُمَّ مَاتَ، كَانَ مَعَ النَّبِيِّيْنَ وَالصِّدِّيقِينَ وَالشُّهَدَاءِ وَالصَّالِحِينِ، وَإِنْ كَانَ لَهُ تَقْصِيرٌ فِي العَمَلِ. وَقَالَ بِشْرُ بنُ الحَارِثِ رَحِمَهُ اللَّهُ : السُّنَّةُ هِيَ الإِسْلَامِ، وَالإِسْلَامُ هُوَ السُّنَّةُ. وَقَالَ الفُضَيلُ بنُ عِيَاضٍ رَحِمَهُ اللَّهُ : إِذَا رَأَيْتُ رَجُلاً مِنْ أَهْلِ السُّنَّةِ فَكَأَنَّمَا رَأَيْتُ رَجُلاً مِنْ أَصْحَابِ رَسُولُ اللَّه صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَإِذَا رَأَيْتُ رَجُلاً مِنْ أَهْلِ البِدَعِ فَكَأَنَّمَا رَأَيْتُ رَجُلاً مِنْ المنَافِقِينَ. وَقَالَ يُونُسُ بنُ عُبَيْدٍ رَحِمَهُ اللَّهُ : العَجَبُ مِمَّنْ يَدْعُو اليَوْمَ إِلَى السُّنَّةِ، وَأَعْجَبُ مِنْهُ المُجِيبُ إِلَى السُّنَّةِ.

[172] L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Mālik ibn Anas — raḥimahullāh —* a dit : « Celui qui adhère à la *Sunnah* et dont les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ sont préservés et qui meurt, il sera en compagnie des Prophètes, des véridiques, des martyrs et des vertueux, même s'il a des manquements dans ses actes. » *Bishr ibn Al-Ḥārith — raḥimahullāh —* a dit : « L'*Islām* est la *Sunnah* et la *Sunnah* est l'*Islām*. » *Al-Fuḍayl ibn 'Iyād — raḥimahullāh —* a dit : « Lorsque je vois un adepte de la *Sunnah*, c'est comme si je voyais l'un des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ. Et lorsque je vois un adepte de l'innovation, c'est comme si je voyais l'un des hypocrites. » *Yūnus ibn 'Ubayd — raḥimahullāh —* a dit : « Est étonnant celui qui appelle à la *Sunnah* de nos jours. Et plus étonnant encore est celui qui lui répond. » »

Commentaire

La parole de l'Imām *Mālik ibn Anas* — *raḥimahullāh* : « **Celui qui adhère à la *Sunnah* et dont les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷻ sont préservé et qui meurt, il sera en compagnie des Prophètes, des véridiques, des martyrs et des vertueux...** »

Celui qui adhère à la *Sunnah*, c'est-à-dire la *Sunnah* du Messager d'*Allāh* ﷺ dans la science, les actions et la croyance et meurt dans cet état, et dont les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ sont préservé : il ne diffame pas le moindre d'entre eux, il sera en compagnie des prophètes, véridiques, martyrs et des vertueux, parce qu'il obéit à *Allāh* et Son Messager ﷺ. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَمَنْ يُطِعِ اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَأُولَٰئِكَ مَعَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ مِنَ النَّبِيِّينَ وَالصِّدِّيقِينَ وَالشُّهَدَاءِ وَالصَّالِحِينَ ۚ وَحَسُنَ أُولَٰئِكَ رَفِيقًا﴾

> « **Quiconque obéit à *Allāh* et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'*Allāh* a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là !** » [*An-Nisā'* : 69]

Sa parole : « **... et dont les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ sont préservé...** »

C'est-à-dire qu'il ne les dénigre, ni ne les diffame. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ﴾

> « **Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux...** »

C'est-à-dire les Compagnons : les *Muhājirūn* et les *Anṣār*.

﴿وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ﴾

« Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux en disant : « Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru. Seigneur, Tu es Compatissant et Très Miséricordieux ». » [*Al-Ḥashr* : 10]

C'est pour cette raison que *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyah — raḥimahullāh —* a dit dans *Al-'Aqīdah al-Wāsiṭiyyah* :

« Parmi les fondements de *Ahl As-Sunnah wal-Jamā'ah* est que les Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ sont préservés de leurs cœurs et de leurs langues. »[150]

et il mentionna la verset :

﴿وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا﴾

« Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux en disant : « Seigneur, pardonne-nous... »

C'est les préserver de leurs langues.

﴿وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا﴾

« ... ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs aucune rancœur... »

C'est préserver les cœurs des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.

Sa parole : **« ... même s'il a des manquements dans ses actes. »**

Même s'il a un manque dans ses actes, *Allāh* pardonnera certes à qui Il veut. *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَٰلِكَ لِمَنْ يَشَاءُ﴾

« Certes *Allāh* ne pardonne pas qu'on Lui donne quelqu'associé. À part cela, Il pardonne à qui Il veut... » [*An-Nisā'* : 48]

150. *Al-'Aqīdah al-Wāsiṭiyyah*, p.40.

La parole de *Bishr ibn Al-Ḥārith* — *raḥimahullāh* : « **L'*Islām* est la *Sunnah* et la *Sunnah* est l'*Islām*.** » a précédé, et son étude se trouve au début de ce livre.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* — *raḥimahullāh* : « **Lorsque je vois quelqu'un qui suit la *Sunnah*, c'est comme si je voyais l'un des Compagnons du Messager d'*Allāh* ﷺ.** » parce qu'il est un de leurs adeptes. Car quiconque les suit devient l'un d'entre eux, comme l'a dit l'*Imām Mālik* — *raḥimahullāh* :

> « Ils seront en compagnie de ceux qu'*Allāh* a comblé de Ses bienfaits. »

Donc, celui qui les suit devient l'un d'entre eux.

Il dit : « **Et lorsque je vois un adepte de l'innovation, c'est comme si je voyais l'un des hypocrites.** »

S'il voit quelqu'un d'entre les adeptes de l'innovation et des passions, ceux qui s'opposent aux gens de la *Sunnah*, c'est comme s'il avait vu l'un des hypocrites — ceux qui prétendent l'*Islām* en apparence mais qui mécroient à l'intérieur, cherchant à tromper. Les gens des passions et de l'innovation ont une ressemblance aux hypocrites parce qu'ils montrent l'*Islām* mais innovent et ne suivent pas la *Sunnah*. C'est l'un des attributs des hypocrites.

La parole de *Yūnus* ibn 'Ubayd — *raḥimahullāh* : « **Est étrange celui qui appelle à la *Sunnah* de nos jours. Et plus étrange encore est celui qui lui répond.** »

La *Sunnah* et ceux qui y appellent sont devenus étranges, et plus étrange encore celui qui la met en application. Il ne fait aucun doute qu'il viendra une époque durant laquelle la *Sunnah* deviendra étrange à ses adeptes. Plus le temps passe, plus la *Sunnah* devient étrange. Les gens de la *Sunnah* deviennent des étrangers. C'est la raison pour laquelle le Prophète ﷺ a dit :

بَدَأَ الإِسْلَامُ غَرِيبًا، وَسَيَعُودُ غَرِيبًا كَمَا بَدَأَ، فَطُوبَى لِلْغُرَبَاءِ.

> *« L'Islām a commencé étrange et il finira étrange, comme il a commencé. Bonne nouvelle, donc, aux étrangers. »*

Il fut demandé : « Qui sont les étrangers, ô Messager d'*Allāh* ? » Il répondit :

الَّذِينَ يَصْلُحُونَ إِذَا فَسَدَ النَّاسُ.

« Ceux qui se rectifient lorsque les gens sont devenus corrompus. » [151]

Dans une autre version :

يُصْلِحُونَ مَا أَفْسَدَ النَّاس.

« Ceux qui rectifient ce que les gens ont corrompu. » [152]

Ces personnes seront les étrangers vers la fin des temps, lorsque les gens seront devenus corrompus. Ils s'attacheront à la *Sunnah* et patienteront sur les épreuves et les nuisances qui les toucheront. Ils patienteront sur le fait d'être devenus étranges parmi les gens, car ils seront nombreux ce qui s'opposeront à eux. Ils vivront donc comme des étrangers parmi les gens.

151. Sa référence a précédé.
152. Sa référence a précédé.

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَكَانَ ابنُ عَوْنٍ رَحِمَهُ اللَّهُ يَقُولُ عِنْدَ الموْتِ : السُّنَّةَ السُّنَّةَ، وَإِيَّاكُمْ وَالبِدَعِ. حَتَّى مَاتَ. وَقَالَ أَحْمَدُ بنُ حَنْبَلٍ رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى : مَاتَ رَجُلٌ مِنْ أَصْحَابِي، فَرُئِيَ فِي المنَامِ، فَقَالَ : قُولُوا لِأَبِي عَبْدِ اللَّه : عَلَيْكَ بِالسُّنَّةِ فَإِنَّ أَوَّلَ مَا سَأَلَنِي رَبِّي عَزَّ وَجَلَّ عَنِ السُّنَّةِ. وَقَالَ أَبُو العَالِيَةِ رَحِمَهُ اللَّهُ : مَنْ مَاتَ عَلَى السُّنَّةِ مَسْتُوراً فَهُوَ صِدِّيقٌ، الاعْتِصَامُ بِالسُّنَّةِ نَجَاةٌ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Ibn ʿAwn — raḥimahullāh* — disait au moment de mourir : « La *Sunnah* ! La *Sunnah* ! Prenez garde aux innovations ! », jusqu'à ce qu'il meurt. *Aḥmad ibn Ḥanbal — raḥimahullāh* — a dit : « L'un de mes compagnons mourut et fut vu en rêve disant : « Dîtes à *Abū ʿAbdillāh* : « Attache-toi à la *Sunnah*, parce que la première chose sur laquelle m'interrogea mon Seigneur fut la *Sunnah*. » » » *Abū Al-ʿĀliyah — raḥimahullāh* — a dit : « Celui qui meurt sur la *Sunnah* en étant dissimulé est un véridique (*aṣ-ṣiddīq*). S'accrocher à la *Sunnah* est le salut. » »

Commentaire

La parole de *Ibn ʿAwn — raḥimahullāh* : « **La *Sunnah* ! La *Sunnah* !** »

C'est-à-dire : « Attachez-vous à la *Sunnah* » avec le terme *sunnah*, en arabe, au cas *manṣūb* (*as-Sunnata*) pour exprimer l'exhortation : « Attachez-vous à la *Sunnah* et tenez-y fermement. »

« **Prenez garde** » est la mise en garde et l'innovation est ce qui oppose la *Sunnah*. Il donna ce conseil au moment de sa mort pour aviser la communauté.

La parole de l'*Imām Aḥmad* — *raḥimahullāh* : « **L'un de mes compagnons mourut et fut vu en rêve disant : « Dîtes à *Abū 'Abdillāh* : « Attache-toi à la *Sunnah*, parce que la première chose sur laquelle m'interrogea mon Seigneur fut la *Sunnah*.** » » » Il s'agissait de l'un des compagnons de l'*Imām Aḥmad* qui patienta durant l'épreuve — *raḥimahullāh*. Il mourut et fut vu en rêve et dit à celui qui l'avait vu d'informer l'*Imām Aḥmad* — *raḥimahullāh* — de s'accrocher à la *Sunnah* Il dit : « **... la première chose sur laquelle m'interrogea mon Seigneur fut la *Sunnah*.** » Ceci contient l'incitation à s'attacher à la *Sunnah* et à patienter dessus.

La parole de *Abū Al-'Āliyah* — *raḥimahullāh* : « **Celui qui meurt sur la *Sunnah* en étant dissimulé est un véridique (*aṣ-ṣiddīq*)** »

Aṣ-ṣiddīq est celui qui est véridique et dont le niveau suit celui des prophètes. Le statut de *aṣ-ṣiddīqīyyah* est très élevé. Le sens ici est l'attachement à la véracité dans sa parole et ses actes. Le Prophète ﷺ montra qui est le *ṣiddīq* en disant :

لَا يَزَالُ الرَّجُلُ يَصْدُقُ وَيَتَحَرَّى الصِّدْقَ.

« *Celui qui dit continuellement la vérité et note la vérité.* » [153]

C'est-à-dire qu'il est véridique en lui-même et fais des efforts dans la recherche de la vérité que les gens disent. Il ne fait pas que propager tout ce qu'il entend ou tout ce qui est dit. Au contraire, il vérifie et note la vérité et est véridique en lui-même, il ne transmet ou ne dit que la vérité. Voilà le *ṣiddīq*.

Sa parole : « **Celui qui meurt sur la *Sunnah*...** »

C'est-à-dire en s'attachant à l'*Islām*. Ce qui est voulu par *Sunnah* est l'*Islām* et l'*Islām* est la *Sunnah*. Celui qui meurt sur ceci sans que rien de ce qui s'y oppose n'apparaisse de lui mourra véridique.

Sa parole : « **S'accrocher à la *Sunnah* est le salut.** »

C'est-à-dire que l'attachement à la *Sunnah* est le salut de la tribulation et du châtiment. Ainsi, le Prophète ﷺ a dit :

153. Rapporté par *Al-Bukhārī* dans son *Ṣaḥīḥ* (5/2261, n°5743) et *Muslim* dans son *Ṣaḥīḥ* (4/2013, n°2607), d'après *'Abdullāh ibn Mas'ūd* ﷺ.

فَإِنَّهُ مَنْ يَعِشْ مِنْكُمْ فَسَيَرَى اخْتِلَافاً كَثِيراً، فَعَلَيكُم بِسُنَّتِي وَ سُنَّةِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ.

« *Car certes, celui d'entre vous qui vivra verra beaucoup de dissension. Accrochez vous donc à ma Sunnah et à la sunnah des califes bien guidés.* » [154]

Allāh, exalté soit-Il, dit :

﴿وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا﴾

« **Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'*Allāh* et ne soyez pas divisés...** » [*Āl 'Imrān* : 103]

Allāh, exalté soit-Il, a également dit :

﴿وَأَنَّ هَٰذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا فَاتَّبِعُوهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَنْ سَبِيلِهِ﴾

« « **Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc ; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie.** »... » [*Al-An'ām* : 153]

C'est la recommandation d'*Allāh* et celle de Son Messager : se cramponner fermement à la *Sunnah*.

154. Une partie du *ḥadīth* de *Al-'Irbāḍ ibn Sāriyyah* ﷺ. Sa référence a précédé.

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَقَالَ سُفْيَانُ الثَّوْرِي رَحِمَهُ اللَّهُ : مَنْ أَصْغَى بِأُذُنِهِ إِلَى صَاحِبِ بِدْعَةٍ خَرَجَ مِنْ عِصْمَةِ اللَّهِ وَوُكِلَ إِلَيْهَا. يَعْنِي إِلَى البِدَعِ. وَقَالَ دَاوُدُ بنُ أَبِي هِنْدٍ رَحِمَهُ اللَّهُ : أَوْحَى اللَّهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى إِلَى مُوسَى بنِ عِمْرَانَ عَلَيْهِ السَّلَامُ : لَا تُجَالِسْ أَهْلَ البِدَعِ، فَإِنْ جَالَسْتَهُمْ فَحَاكَ فِي صَدْرِكَ شَيءٌ مِمَّا يَقُولُونَ أُكْبِبْتَ فِي نَارِ جَهَنَّمَ. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ رَحِمَهُ اللَّهُ : مَنْ جَالَسَ صَاحِبَ بِدْعَةٍ لَمْ يُعْطَ الحِكْمَةَ. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ : لَا تَجْلِسْ مَعَ صَاحِبِ بِدْعَةٍ، فَإِنِّي أَخَافُ أَنْ تَنْزِلَ عَلَيْكَ اللَّعْنَةُ. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ : مَنْ أَحَبَّ صَاحِبَ بِدْعَةٍ؛ أَحْبَطَ اللَّهُ عَمَلَهُ، وَأَخْرَجَ نُورَ الإِسْلَامِ مِنْ قَلْبِهِ. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ : مَنْ جَلَسَ مَعَ صَاحِبَ بِدْعَةٍ فِي طَرِيقٍ، فَجُزْ فِي طَرِيقٍ غَيْرِهِ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Sufyān ath-Thawrī — raḥimahullāh* — a dit : « Celui qui prête oreille à l'adepte de l'innovation sort de la protection d'*Allāh* et y est abandonné. »[155] c'est-à-dire à l'innovation. *Dāwūd ibn Abī Hind — raḥimahullāh* — a dit : « *Allāh*, exalté soit-Il, a révélé à *Mūsā ibn ʿImrān* عليه السلام : « Ne t'assieds pas avec les adeptes de l'innovation, car si tu t'assieds avec eux et que quelque chose de ce qu'ils disent affecte ta poitrine, tu seras la tête la première en Enfer. » »[156] *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a dit :

155. Rapporté par *Abū Nuʿaym* dans *Ḥilyah al-Awliyāʾ* (7/26, 34) et *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°444).

156. Rapporté par *Al-Ājurrī* dans *Ash-Sharīʿah* (1/442, n°122), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (2/434, n°556), *Ibn Al-Bukhārī* dans son *Mashīkhah* (1/175, n°21), d'après *Khusayf ibn ʿAbd*

« Celui qui s'assoit avec l'adepte de l'innovation est celui qui n'a pas de sagesse. » [157] ***Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a dit : « Ne t'assieds pas avec l'adepte de l'innovation, car je crains que la malédiction ne descende sur toi. »** [158] ***Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a dit : « Celui qui aime l'adepte de l'innovation, *Allāh* invalidera ses actes et sortira la lumière de l'*Islām* de son cœur. »** [159] ***Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a dit : « Si quelqu'un s'assoit sur un chemin avec un innovateur, prenez un autre chemin. »** [160] **»**

Commentaire

La parole de *Sufyān ath-Thawrī — raḥimahullāh* : **« Celui qui prête oreille à l'adepte de l'innovation sort de la protection d'*Allāh*... »**

Nous avons déjà discuté du fait de fuir et de ne pas s'asseoir ou accompagner les gens de l'innovation. Ainsi, celui qui les accompagne et les écoute sans les blâmer sera perdu avec eux. Il n'est donc pas permis d'écouter les gens de l'innovation et de dire : « Je suis un croyant à la foi ferme et je connais la *ʿaqīdah*, ils ne m'influenceront pas. » C'est de la vantardise : il se peut que l'on soit tenté. Les éviter et ne pas écouter leurs fausses paroles est une protection. Mais celui qui les écoute, il mérite d'être trompé et touché par la tribulation avec eux.

Sa parole : **« ... et y est abandonné. »**

Parce que celui qui cherche protection auprès d'*Allāh*, *Allāh* le protégera. Quant à celui qui entend des innovations, il mérite qu'elles le

---

Ar-Rahmān al-Jazarī qui dit : « Allāh a révélé à Mūsā ibn ʿImrān : « Ne t'assieds pas avec les adeptes de l'innovation et des passions, afin que rien ne pénètre ton cœur et ne t'avilisse et ne te fasse entrer au feu. » *Ibn Baṭṭah* (n°363), *Al-Bayhaqī* dans *Shuʿab al-Īmān* (7/60) rapportent également de *ʿAṭā* qui dit : « *Allāh* a révélé à *Mūsā* : « Ne t'assieds pas avec les adeptes des passions, parce qu'ils feront pénétrer en ton cœur ce qui ne s'y trouvait pas. »

157. Rapporté par *Al-Lālakā'ī* dans *Sharḥ Uṣūl I'tiqād Ahl As-Sunnah* (n°263, 1149), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°439) et *Al-Bayhaqī* dans *Shuʿab al-Īmān* (7/64).

158. Rapporté par *Al-Lālakā'ī* (n°262), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°441, 451) et *Al-Harwī* dans *Dhamm al-Kalām* (n°4/231, n°1050).

159. Rapporté par *Abū Nuʿaym* dans *Al-Ḥilyah* (8/103), *Al-Lālakā'ī* (n°263), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°440), *Al-Harwī* dans *Dhamm al-Kalām* (n°4/167, n°947) et *Ibn Al-Jawzī* dans *Talbīs Iblīs* (p.16).

160. Rapporté par *Abū Nuʿaym* dans *Al-Ḥilyah* (8/103), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°493) et *Ibn Al-Jawzī* dans *Talbīs Iblīs* (p.6).

touchent et il leur sera confié et sortira de la protection d'*Allāh*.

La parole de *Dāwūd ibn Abī Hind — raḥimahullāh* : « **Allāh, exalté soit-Il, a révélé à *Mūsā ibn 'Imrān* عليه السلام : « Ne t'assieds pas avec les adeptes de l'innovation, car si tu t'assieds avec eux et que quelque chose de ce qu'ils disent affecte ton cœur, tu seras jeté la tête la première en Enfer. » »**

Il fut rapporté à propos de *Mūsā* عليه السلام qu'*Allāh* lui révéla : « Ne t'assieds pas avec les adeptes de l'innovation... » — bien qu'il fut celui à qui *Allāh* parla. *Allāh* lui interdit tout de même de s'asseoir avec les gens de l'innovation et de ceux qui s'opposent, parce qu'il aurait pu être influencé par le fait de s'asseoir avec eux. Que dire d'autres personnes ?

Sa parole : « **... et que quelque chose de ce qu'ils disent affecte ton cœur...** »

C'est là le danger : si vous vous asseyez avec eux et écoutez leurs paroles, cela affectera très certainement votre cœur et il se peut que quelque chose de cela vous affecte. Ne vous appuyez pas sur la fermeté de votre foi ou de votre science, parce qu'ils ont de la fausseté, des falsifications, des paroles mielleuses et des tactiques. Vous devez prendre garde à eux. *Allāh* le Très-Haut dit :

﴿وَإِذَا رَأَيْتَهُمْ تُعْجِبُكَ أَجْسَامُهُمْ ۖ وَإِنْ يَقُولُوا تَسْمَعْ لِقَوْلِهِمْ﴾

« Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent ; et s'ils parlent tu écoutes leur parole... »

Prenez donc garde à eux.

﴿هُمُ الْعَدُوُّ فَاحْذَرْهُمْ ۚ قَاتَلَهُمُ اللَّهُ ۖ أَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ﴾

« ... L'ennemi c'est eux. Prends y garde. Qu'*Allāh* les extermine ! Comme les voilà détournés (du droit chemin). » [*Al-Munāfiqūn* : 4]

Ne soyez pas laxistes envers les gens de l'innovation, ne les écoutez pas, ni ne vous asseyez avec eux.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* : « **Celui qui s'assoit avec l'adepte de l'innovation est celui qui n'a pas de sagesse (*ḥikmah*). »**

C'est-à-dire qu'il a été privé de sagesse. *Al-Ḥikmah* signifie la compréhension de la religion d'*Allāh*. Donc celui qui s'assoit avec les gens de l'innovation sera privé de la compréhension de la religion comme punition.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* : « **Ne t'assieds pas avec l'adepte de l'innovation, car je crains que la malédiction ne descende sur toi.** »

Parce que le châtiment, la colère et la déviation descendent sur l'adepte de l'innovation. On craint donc que ce qui l'affecte ne vous touche également. Ainsi, *Allāh*, exalté soit-Il, dit :

﴿وَإِذَا رَأَيْتَ ٱلَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ ٱلشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ ٱلذِّكْرَىٰ مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّالِمِينَ﴾

> « **Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes.** » [*Al-An'ām* : 68]

Allāh, exalté soit-Il, dit aux croyants :

﴿وَقَدْ نَزَّلَ عَلَيْكُمْ فِي ٱلْكِتَابِ أَنْ إِذَا سَمِعْتُمْ آيَاتِ ٱللَّهِ يُكْفَرُ بِهَا وَيُسْتَهْزَأُ بِهَا فَلَا تَقْعُدُوا مَعَهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ إِنَّكُمْ إِذًا مِّثْلُهُمْ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ جَامِعُ ٱلْمُنَافِقِينَ وَٱلْكَافِرِينَ فِي جَهَنَّمَ جَمِيعًا﴾

> « **Dans le Livre, Il vous a déjà révélé ceci : lorsque vous entendez qu'on renie les versets d'*Allāh* et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon, vous serez comme eux. *Allāh* rassemblera, certes, les hypocrites et les mécréants, tous, dans l'Enfer.** » [*An-Nisā'* : 140]

Ceci contient la mise en garde contre le fait de s'asseoir avec les gens de l'égarement et les gens des passions, de les accompagner et d'écouter leurs paroles ou de lire leurs livres. Vous devez vous tenir à distance de ces affaires, et *Allāh* est Celui qui apporte l'aide. De nos jours, celui qui fait cela sera considéré replié sur lui-même, dur, doutant des gens et ainsi de suite.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* : « **Celui qui aime l'adepte de l'innovation...** »

Il est possible qu'*Allāh* annule ses actes. C'est une menace sévère, surtout s'il s'agit d'une innovation menant à la mécréance, parce qu'il se peut qu'il approuve leurs paroles, leur polythéisme et leur mécréance et que ses actes soient annulés. Ceci est une forme de mise en garde. Il ne faut pas devenir imbu de soi-même ou imaginer que l'on ne peut se faire influencer, nous sommes des êtres humains.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* : « **Si quelqu'un s'assoit sur un chemin avec un innovateur, prenez un autre chemin.** » Même sur la route. Si vous le voyez sur une route, ne marchez pas avec lui, ni ne l'accompagnez sur la route ou en voyage. Il vous influencera. Où sont ceux qui marchent avec les innovateurs et les accompagnent en prétendant les prêcher ?

Celui qui encourage l'innovateur l'aide à détruire l'*Islām*

قال المُؤَلِّفُ رَحِمَهُ اللَّهُ : وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ : مَنْ عَظَّمَ صَاحِبَ بِدْعَةٍ فَقَدْ أَعَانَ عَلَى هَدْمِ الإِسْلَامِ، وَمَنْ تَبَسَّمَ فِي وَجْهِ مُبْتَدِعٍ؛ فَقَدِ اسْتَخَفَّ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ عَلَى مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم، وَمَنْ زَوَّجَ كَرِيمَتَهُ مِنْ مُبْتَدِعٍ فَقَدْ قَطَعَ رَحِمَهَا، وَمَنْ تَبِعَ جَنَازَةَ مُبْتَدِعٍ فَلَمْ يَزَلْ فِي سَخَطٍ مِنَ اللَّهِ حَتَّى يَرْجِعَ. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ رَحِمَهُ اللَّهُ : مَنْ جَلَسَ مَعَ صَاحِبِ بِدْعَةٍ وَرِثَهُ العَمَى. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ : آكُلُ مَعَ يَهُودِيٍّ وَنَصْرَانِيٍّ وَلَا آكُلُ مَعَ مُبْتَدِعٍ، وَأُحِبُّ أَنْ يَكُونَ بَيْنِي وَبَيْنَ صَاحِبِ بِدْعَةٍ حِصْنٌ مِنْ حَدِيدٍ. وَقَالَ الفُضَيْلُ بنُ عِيَاضٍ : إِذَا عَلِمَ اللَّهُ مِنَ الرَّجُلِ أَنَّهُ مُبْغِضٌ لِصَاحِبِ بِدْعَةٍ، غَفَرَ لَهُ، وَإِنْ قَلَّ عَمَلُهُ، وَلَا يَكُنْ صَاحِبُ سُنَّةٍ يُمَالِئُ صَاحِبَ بِدْعَةٍ إِلَّا نِفَاقاً، وَمَنْ أَعْرَضَ بِوَجْهِهِ عَنْ صَاحِبِ بِدْعَةٍ، مَلَأَ اللَّهُ قَلْبَهُ إِيمَاناً، وَمَنِ انْتَهَرَ صَاحِبَ بِدْعَةٍ آمَنَهُ اللَّهُ يَوْمَ الفَزَعِ

الأَكْبَرِ، وَمَنْ أَهَانَ صَاحِبَ بِدْعَةٍ، رَفَعَهُ اللَّهُ فِي الجَنَّةِ مِائَةَ دَرَجَةٍ، فَلَا تَكُنْ صَاحِبَ بِدْعَةٍ فِي اللَّهِ أَبَداً. انْتَهَى وَاللَّهُ أَعْلَمُ وَصَلَّى اللَّهُ وَسَلَّمَ عَلَى نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ.

L'auteur — qu'*Allāh* lui fasse miséricorde — a dit : « *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ — raḥimahullāh* — a dit : « Celui qui glorifie un adepte de l'innovation aura certainement aidé à détruire l'*Islām*. Et celui qui sourit à l'innovateur se sera moqué de ce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, descendit à *Muḥammad* ﷺ. Celui qui donne sa fille en mariage à un innovateur aura rompu ses liens de parenté. Et celui qui suit le cortège funéraire d'un innovateur sera sous la colère d'*Allāh* jusqu'à ce qu'il revienne. » [161] *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a également dit : « Celui qui s'assoit avec un adepte de l'innovation deviendra aveugle. » [162] *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a dit : « Je mange avec le juif et le chrétien, mais je ne mange pas avec l'innovateur. Je souhaiterais qu'il y ait entre moi et l'innovateur une barrière en fer. » [163] *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* a dit : « Si *Allāh* sait qu'un homme déteste un adepte de l'innovation, Il le pardonnera, même s'il a peu d'actions. L'adepte de la *Sunnah* ne soutiendra l'adepte de l'innovation que par hypocrisie et celui qui détourne son visage de l'adepte de l'innovation, *Allāh* emplira son cœur de foi. Et celui qui réprimande à un adepte de l'innovation, *Allāh* le préservera au Jour de la plus grande terreur. Et celui qui humilie un adepte de l'innovation, *Allāh* l'élèvera de cent degrés au Paradis. Ne soyez donc jamais adepte de l'innovation, pour l'amour d'*Allāh*. » [164] Nous

161. Un *ḥadīth* similaire est rapporté par *Abū Nuʿaym* dans *Al-Ḥilyah al-Awliyā'* (8/130), *Abū Al-Futūḥ aṭ-Ṭā'ī* dans *Al-Arbaʿīn* (p.86-87) et *Ibn Al-Jawzī* dans *Talbīs Iblīs* (p.16).

162. Rapporté par *Ad-Daynūrī* dans *Al-Mujālasah* (1/413-414, n°113), *Al-Lālakā'ī* (1/139, n°273) et *Abū Al-Futūḥ aṭ-Ṭā'ī* dans *Al-Arbaʿīn* (p.86-87)

163. Rapporté par *Abū Nuʿaym* dans *Al-Ḥilyah* (8/103), *Al-Lālakā'ī* (4/638, n°1149), *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°470) en partie et *Al-Harwī* dans *Dhamm al-Kalām* (4/230-231, n°1048).

164. Rapporté par *Ibn Baṭṭah* dans *Al-Ibānah* (n°443) avec la formulation : « Les âmes sont une armée conscrite. Celles qui sont similaires s'accordent et celles qui se détestent divergent. Il n'est pas possible qu'un adepte de la *Sunnah* soutienne un adepte de l'innovation, si ce n'est par hypocrisie. » Il est également rapporté par *Abū Nuʿaym* dans *Al-Ḥilyah* (8/103) avec la formulation : « Je préfère manger chez le juif ou le chrétien qu'avec un homme de l'innovation. Car si je mange chez eux, on ne me prendra pas comme exemple, alors que si je mange avec un homme de l'innovation, les gens me prendront comme exemple. Je souhaite-

en avons terminé et *Allāh* et plus savant et que les éloges d'*Allāh* et Son Salut soient sur notre Messager *Muḥammad*. »

Commentaire

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* : « **Celui qui honore un adepte de l'innovation l'aura certainement aidé à détruire l'*Islām*.** »

Parce que l'innovation est l'opposée de l'*Islām*. Ainsi, si vous encouragez un innovateur, vous l'aurez soutenu dans la destruction de l'*Islām*, parce que l'*Islām* est la *Sunnah* et la *Sunnah* est l'*Islām*, comme vu précédemment. Il est donc obligatoire de ne pas honorer les gens de l'innovation, ni de les recommander, ni de les louer, comme ce que l'on entend de nos jours : les éloges des mécréants, des juifs et des chrétiens, qu'il sont des peuples développés et civilisés. Alors que nous sommes rétrogrades et sommes arriérés et ainsi de suite. Cela fait partie des pires formes d'hypocrisie, et c'est auprès d'*Allāh* que nous cherchons refuge.

Sa parole : « **Et celui qui sourit à l'innovateur aura rabaissé ce qu'*Allāh*, exalté soit-Il, a descendu à *Muḥammad* ﷺ.** »

Parce que l'innovateur s'oppose à ce qu'*Allāh* a descendu à *Muḥammad*. Donc, s'il lui sourit et lui est ouvert, il aura agi en opposition au Livre d'*Allāh* et de la *Sunnah* qui ordonnent de les boycotter, les détester, s'éloigner d'eux et ne pas être satisfait d'eux, car le sourire indique la satisfaction et l'ouverture.

Sa parole : « **Celui qui donne sa fille en mariage à un innovateur aura rompu ses liens de parenté.** »

---

rais qu'il y ait une barrière en fer entre moi et l'homme de l'innovation. Une simple action sur la *Sunnah* est meilleure que toutes les actions de l'innovateur. Celui qui s'assoit avec l'innovateur a été privé de sagesse. Évitez celui qui s'assoit avec l'adepte de l'innovation. Ne confiez pas votre religion à l'adepte de l'innovation, ne le consultez pas dans vos affaires, ne vous asseyez pas avec lui. Celui qui s'assoit avec eux sera aveuglé par *Allāh*, exalté soit-Il. Si *Allāh* sait que quelqu'un déteste un innovateur, nous espérons qu'Il le pardonnera, même s'il a peu d'actions. J'espère le bien pour lui, parce que l'homme de la *Sunnah* présente le bien, alors que l'innovateur, nulle de ses actions ne montera à *Allāh*, même si elles sont nombreuses. »

Il est obligatoire à celui qui a une femme à sa charge, une fille ou une sœur ou quiconque dont il a la charge du mariage, de choisir une personne vertueuse pour elle. Le Prophète ﷺ a dit :

إِذَا أَتَاكُمْ مَنْ تَرْضَوْنَ دِينَهُ وَأَمَانَتَهُ فَزَوِّجُوهُ، إِنْ لَمْ تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ.

> *« Si celui dont vous êtes satisfait de la religion et du comportement vient à vous, vous devez le marier. Si vous ne le faites pas, il y aura la tribulation sur terre et un grande corruption. »* [165]

Si vous ne sélectionnez pas celui dont la religion et le comportement satisfont la femme dont vous avez la charge, une grande corruption aura lieu, dans le sens où il se peut qu'un hypocrite ou un innovateur l'épouse. Elle s'égarera avec lui et vous en aurez été la cause.

Il dit : « **Et celui qui suit le cortège funéraire d'un innovateur sera sous la colère d'*Allāh* jusqu'à ce qu'il revienne.** »

S'ils meurent, ne suivez pas leur cortège funèbre parce que la colère et le tourment descendent sur eux et il se peut que vous soyez affligé par ce qui les afflige.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* : « **Celui qui s'assoit avec un adepte de l'innovation deviendra aveugle.** » C'est-à-dire l'aveuglement de l'esprit et du cœur.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn ʿIyāḍ* : « **Je mange avec le juif et le chrétien, mais je ne mange pas avec l'innovateur.** » Parce que le juif et le chrétien sont bien connus pour suivre un chemin et une religion qui s'opposent aux nôtres, et qu'ils font partie des gens du Livre. Quant à l'innovateur, il prétend l'*Islām*, alors que ce n'est pas le cas du juif et du chrétien, on sait déjà qu'ils sont juif et chrétien. Mais le problème est en ce qui concerne celui qui prétend l'*Islām*, à qui l'on fait confiance et avec qui l'on s'assoit et qui nous attire vers le mal. Son danger est pire que celui de l'ennemi dont l'inimitié est déclarée.

---

165. Rapporté par *Ibn Maʿīn* dans son *Tārīkh* (3/40), *Al-Bukhārī* dans *Al-Kunā* (1/26, n°206), *Ibn Abī ʿĀṣim* dans *Al-Aḥād wal-Muthānnī* (2/351), *At-Tirmidhī* dans son *Sunan* (3/395, n°1085) et *Ad-Dawlābī* dans *Al-Kunā* (1/70, n°159). *At-Tirmidhī* a dit : « *Ḥadīth ḥasan gharīb.* »

Sa parole : « **Je souhaiterais qu'il y ait entre moi et l'innovateur une barrière de fer.** » c'est-à-dire qui l'empêcherait de se mélanger avec lui.

La parole de *Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ* : « **Si *Allāh* sait qu'un homme déteste un adepte de l'innovation, Il le pardonnera, même s'il a peu d'actions.** » parce que ceci fait partie de *al-walā' wal-barā'*. *Al-walā'* (l'alliance) doit être envers les gens de la foi, alors que *al-barā'* (le désaveu) doit être envers les ennemis d'*Allāh*. Ceci est l'un des fondements de la *'aqīdah*.

Sa parole : « **L'adepte de la *Sunnah* ne soutiendra l'adepte de l'innovation que par hypocrisie...** »

Lorsque l'adepte de la *Sunnah* soutient l'adepte de l'innovation, ceci est une forme d'hypocrisie.

Sa parole : « **... et celui qui détourne son visage de l'adepte de l'innovation, *Allāh* emplira son cœur de foi.** »

Parce que cela fait partie de *al-barā'*.

Sa parole : « **Et celui qui réprimande un adepte de l'innovation, *Allāh* le préservera au Jour de la plus grande terreur.** »

Celui qui le réprimande par la parole et le blâme, *Allāh*, exalté soit-Il, le récompensera au Jour de la résurrection, le Jour de la grande terreur, d'une bonne récompense, parce qu'il aura interdit le blâmable. Mais s'il fait ses éloges et le loue, cela fait partie de l'hypocrisie et de faire preuve d'alliance envers les ennemis d'*Allāh*.

Sa parole : « **Et celui qui humilie un adepte de l'innovation, *Allāh* l'élèvera de cent degrés au Paradis.** »

Il est obligatoire de ne pas honorer les gens de l'innovation en s'asseyant, faisant leurs éloge ou toutes autres formes d'honneur. Il est obligatoire de les humilier parce qu'*Allāh* les humilie. Ceci fait également partie de *al-walā' wal-Barā'*.

Sa parole : « **Ne soyez donc jamais adepte de l'innovation, pour l'amour d'*Allāh*.** »

Vous devez éviter les innovations, de ne pas être laxiste envers la moindre part d'entre elles afin de préserver votre religion et la *Sunnah* de votre Prophète ﷺ.